

(D) P33



Caisse d'Epargne de Bassecourt

Succursales: PORRENTRUY et DELÉMONT — Agence à MOUTIER

Prêts hypothécaires - Crédits de constructions

Nous délivrons toujours

Bons de caisse et Carnets d'épargne à 3 et 5 ans ferme

et nous nous recommandons pour toute autre affaire de banque en général
DEMANDEZ NOS CONDITIONS

TONIQUE QUINAL

le fortifiant par excellence

pour

malades, convalescents, personnes fatiguées
Combat l'anémie

½ litre fr. 4.25

litre fr. 7.50

DÉPOT:

PHARMACIE MONTAVON

DELÉMONT

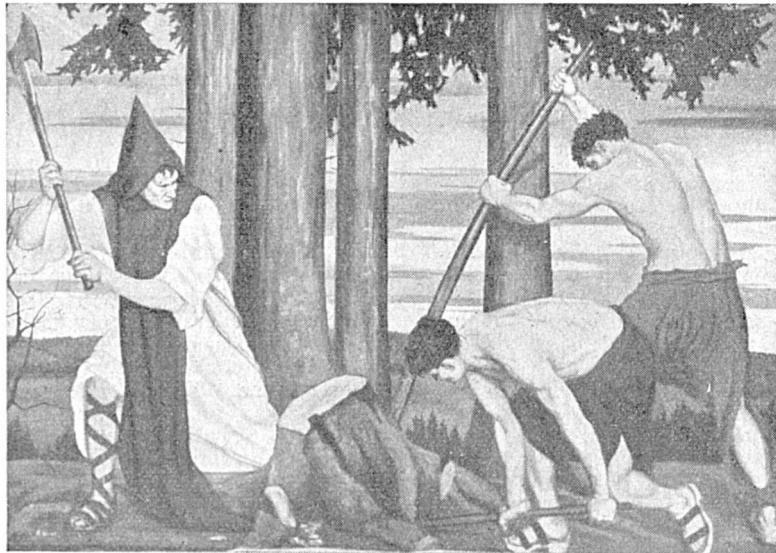
PROMPTE EXPÉDITION PAR LE POSTE

Almanach Catholique du Jura 1935

FONDÉE EN 1883

PRIX: 70 Centimes

Édité par la Société: LA BONNE PRESSE DU JURA, PORRENTRUY



Les premiers défricheurs du Jura, par Girod

OBSERVATIONS

COMPUT ECCLESIASTIQUE

Nombre d'or	17
Epacte	25
Cycle solaire	12
Indiction romaine	3
Lettre dominicale	F
Lettre du martyrologe	F
Régent de l'année : Mercure	

FETES MOBILES

Septuagésime, 17 février.	
Mardi gras, 5 mars.	
Les Cendres, 6 mars.	
Pâques, 21 avril.	
Ascension, 30 mai.	
Pentecôte, 9 juin.	
Trinité, 16 juin.	
Fête-Dieu, 20 juin.	
Jeûne Fédéral, 15 septembre.	
1er Dimanche de l'Avent, 1er décembre.	
Nombre des dimanches après la Trinité, 23	
Nombre des dimanches après la Pentecôte. 24	

QUATRE TEMPS

Printemps : 13, 15 et 16 mars.	
Eté : 12, 14 et 15 juin.	
Automne : 18, 20 et 21 septembre.	
Hiver : 18, 20 et 21 décembre.	

Pour ce qui concerne les jours de jeûne et d'abstinence, les catholiques voudront bien s'en rapporter au Mandement de Carême de Mgr l'Évêque du diocèse. Ce Mandement est lu dans toutes les églises et publié par les journaux catholiques où on voudra le découper pour le conserver dans les familles.

COMMENCEMENT DES 4 SAISONS

Printemps : 21 mars, à 14 heures 18 minutes, entrée du soleil dans le signe du Bélier, équinoxe.	
Eté : 22 juin, à 9 heures 38 minutes, entrée du soleil dans le signe du Cancer (Ecrevisse), solstice.	
Automne : 24 septembre, à 0 heure 38 minutes, entrée du soleil dans le signe de la Balance, équinoxe.	
Hiver : 22 décembre, à 19 heures 37 minutes, entrée du soleil dans le signe du Capricorne, solstice.	

LES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Bélier	Lion	Sagittaire
Taureau	Vierge	Capricorne
Gémeaux	Balance	Viergeau
Ecrevisse	Scorpion	Poissons

SIGNES DES PHASES DE LA LUNE

Nouvelle lune	Pleine lune
Premier quart.	Dernier quart.

CHRONOLOGIE POUR 1935

L'année 1935 est une année commune de 365 jours. Elle correspond à l'an 6648 de la période julienne ; 5695-96 de l'ère des Juifs ; 1353-54 de l'hégire ou du calendrier musulman.

La 1935e depuis la naissance de Jésus-Christ ;

La 1902e depuis la mort de Jésus-Christ ;

La 495e depuis l'invention de l'imprimerie ;

La 14e du règne glorieux de Pie XI ;

La 118e de la Confédération des 22 cantons suisses ;

La 102e depuis la découverte du télégraphe ;

La 96e depuis l'invention de la photographie ;

La 44e depuis le premier vol en avion.

Quelques renseignements sur le système solaire

Le soleil est 1.253.000 fois plus grand et 33.470 fois plus lourd que la terre. Il est entouré de 8 planètes.

La lune tourne autour de la terre en 27 jours et 8 heures ; elle est éloignée de la terre de 384.000 kilomètres ; elle est 50 fois plus petite que la terre et pèse 1/81 de son poids. Le diamètre de la terre est de 12.750 kilomètres. Son éloignement moyen du soleil est de 149.000.000 de kilomètres.

ECLIPSES EN 1935

Pendant l'année 1935, il y aura 5 éclipses de soleil et deux éclipses de lune.

Les éclipses de soleil du 5 janvier, 30 juillet et 25 décembre ne seront visibles que dans les régions antarctiques. L'éclipse du 25 décembre sera annulaire, 99/100 du disque solaire étant couvert. L'éclipse du 5 janvier sera peu importante, 1/1000 seulement du soleil sera couvert. L'éclipse du 3 février, d'une grandeur maximale de 74/100, sera visible dans la Colombie Britannique jusqu'au Groenland. Seule l'éclipse du 30 juin touchera l'Europe. Elle sera visible en outre dans les parties septentrionales de l'Asie, en Scandinavie et au Danemark. La grandeur maximale en sera de 34/100.

Les éclipses de lune seront totales. La première aura lieu le 19 janvier. La lune se lève dans nos régions à 17 h. 07 seulement, et la totalité a lieu à 16 h. 47. Sortie de l'ombre à 18 h. 40. Sortie de la pénombre à 19 h. 54.

La deuxième éclipse de lune aura lieu le 16 juillet. Entrée de la lune dans la pénombre à 3 h. 15. Entrée dans l'ombre à 4 h. 11.

Pour nos maisons !

Daignez, Seigneur, considérer cette maison,
Dont le maître toujours a gardé votre nom !
Faite de bois, de chaux, de pierre et de ciment,
Vous obtiendrez qu'elle résiste aux éléments,
Que la foudre du ciel épargne sa toiture,
Qu'elle soit sèche dans la pluie et que ses murs,
Sans osciller, restent debout contre le vent ;
Vous la préserverez du feu, du sol mouvant,
Des mouches, des souris, des bêtes malfamées,
De l'envahissement des eaux, de la fumée,
Pour qu'êtant de la sorte abritée et bénite
Elle réponde aux vœux de ceux qui l'ont construite.
Que dans la chambre basse où sont peints les pavots
Tombent la paix et le silence et le repos,
Et se mêle au sommeil le cortège des songes
Berçant la longue nuit de leurs heureux mensonges :
Que dans la chambre tiède où sont peints les épis
Soient dressés les fruits mûrs, la viande et le pain bis,
Le vin, le cidre doux et tous les aliments
Profitables à la santé de vos enfants ;
Que dans la chambre blanche où médite le père
Pénètre votre esprit dont le souffle l'éclaire ;
Et que, dans l'oratoire où sont peintes les vignes,
Descendent votre corps et votre sang insignes
Pour apporter la vie aux gens de la maison,
L'humilité, la paix, la douceur, la raison,
Les vertus des cinq sens, la chasteté, la foi,
L'amour de votre cœur, la crainte de vos lois.

Thomas BRAUN

Mois de
l'Enfant-Jésus

JANVIER

Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours
--------------------------	--------------------------------------	--------------------------------------

M 1 Circoncision	•		4.18 13.08	Durée du jour
M 2 S. N. de Jésus	•		5.33 13.49	8 h. 39
J 3 ste Geneviève, v.	•		6.45 14.44	
V 4 s. Rigobert, év.	•		7.48 15.53	froid
S 5 s. Télesphore, P. m.	⊗ N. L. à 6 h. 20.		8.37 17.14	pluie

1. L'Adoration des Mages. Math. 2.

Lever du soleil 8.16. Coucher 16.55

D 6 Epiphanie	•		9.15 18.40	Durée du jour
L 7 s. Lucien, p. m.	•		9.45 20.06	8 h. 50
M 8 s. Erard, év.	•		10.10 21.29	
M 9 s. Julien, m.	•		10.31 22.49	
J 10 s. Guillaume, év.	•		10.51 —	
V 11 s. Hygin, P. m.	⊗ P. Q. à 21 h. 55.		11.11 0.06	vent
S 12 s. Arcade, m.	•		11.34 1.23	froid

2. Jésus retrouvé au Temple. Luc 2.

Lever du soleil 8.14. Coucher 17.04

D 13 1. Fête de la Ste Famille	•		11.59 2.39	Durée du jour
L 14 s. Hilaire, év., d.	•		12.31 3.52	9 h. 6
M 15 s. Paul, er.	•		13.11 5.01	
M 16 s. Marcel, P. M.	•		14.00 6.02	
J 17 s. Antoine, abbé	•		14.58 6.53	
V 18 Chaire de s. Pierre	•		16.01 7.34	
S 19 s. Marius, m.	⊗ P. L. à 16 h. 44.		17.07 8.06	beau

3. Les Noces de Cana. Jean 2.

Lever du soleil 8.08. Coucher 17.14

D 20 2. s. Sébastien, m.	•		18.13 8.32	Durée du jour
L 21 ste Agnès, v. m.	•		19.19 8.53	9 h. 29
M 22 s. Vincent, m.	•		20.24 9.12	
M 23 s. Raymond, s.	•		21.29 9.28	
J 24 s. Timothée	•		22.33 9.45	
V 25 Conversion de s. Paul	•		23.39 10.01	
S 26 s. Polycarpe, évêque	•		— 10.21	agréable

4. Guérison du lépreux. Math. 8.

Lever du soleil 7.59. Coucher 17.28

D 27 3. s. Jean Chrysostome	⊗ D. Q. à 20 h. 59.		0.47 10.40	Durée du jour
L 28 ss. Project et Marin	•		1.58 11.05	9 h. 39
M 29 s. François de Sales, év.	•		3.11 11.39	
M 30 ste Martine, v. m.	•		4.23 12.25	
J 31 s. Pierre Nolasque, c.	•		5.28 13.26	

FOIRES DE JANVIER

Aarau B. 16 ; Aarberg B., Ch. p. B. et M. 9 ; p. B. M. 30 ; Aigle, Vaud 19 ; Alt-dorf B. 30, M. 31 ; Anet, Br., foire annuelle 23 ; Appenzell 9, 23 ; Baden, Ar. B. 2 ; Bellinzone, Ts. B. 9, 23 ; Berne B. 8, 15 ; Biennie 10 ; Bulle, Frib. 10 ; Buren B. p. B. et M. 16 ; Châtel-St-Denis. Frib. 21 ; Chaux-de-Fonds 16 ; Chiètres, Frib. 31 ; Coire 23 ; Dagmersellen 21 ; Delémont 22 ; Estavayer B. 9 ; Frauenfeld B. 7, 21 ; Fribourg 7 ; Granges, Sl. M. 4 ; Guin M. B.

p. B. de bouch. 28 ; Interlaken M. 30 ; Landeron-Combes, Nl. B. 21 ; Langenthal 22 ; Laufon, Br. 8 ; Lausanne B. 9 ; Lenzburg B. 10 ; Les Bois, Br. 14 ; Liestal, B.-c. B. 9 ; Locle, Nl. 8 ; Lyss, Br. p. B. 28 ; Martigny-Bourg 14 ; Morat, Frib. 2 ; Moudon, Vaud 28 ; Olten, Sl. 28 ; Payerne. Vaud 17 ; Porrentruy 21 ; Romont, Frib. 15 ; Saignelégier 7 ; Schaffhouse B. 8, 15 ; Schwyz 28 ; Soleure 14 ; St-Gall (peaux) M. ch. samedi 26 ; Thoune, Br. 16 ; Tramelan-dessus, Br. 8 ; Unterseen 11, 30 ;

Memento agricole

JANVIER

Température moyenne des dix dernières années : 2° au-dessus de zéro.

Hauteur moyenne de pluie : 33 m/m.

Dicts agricoles

Tel jour de Circoncision (1 janvier)
Tel mois de moisson.

*

Le mauvais an
Entre en nageant.

*

Janvier d'eau chiche,
Fait le paysan riche.

*

Quand sec est le mois de janvier,
Ne doit se plaindre le fermier.

*

Quand il ne pleut pas en janvier,
Il faut étayer le grenier.

*

Saint Antoine (17) sec et beau,
Remplit caves et tonneaux.

*

Il vaut mieux voir un loup sur le fumier,
Qu'un homme bras nus en janvier travailler.

S'il tonne en janvier
Cuves au fumier.

*

Il faut en janvier un temps sec et pas trop doux pour que les bourgeons ne se développent pas trop vite et souffrent moins de la fin de l'hiver.

TRAVAUX DE JANVIER

Labours pour céréales et fourrages de printemps ;achever le défrichement des trèfles ;entretenir les sillons d'écoulement dans les terres trop humides.

Transporter les fumiers, marner, chauler ;effectuer les travaux de drainage ;refaire les chemins, tailler les haies, réparer les clôtures, curer les fossés, assainir les prairies.

Petits travaux dans la maison que chaque homme de bon sens et de goût peut contribuer à embellir ou à entretenir, en tous cas.

Réparation du matériel d'extérieur.

Nettoyer et chauler les arbres et les murs d'espaliers. Préparer et poser les treillages;visiter fréquemment le fruitier.

Surveiller les plantes en conservation (fuchsia, géranium, etc.), pour les garnitures d'été.

Réduire la ration des chevaux dont le travail est peu important. Pesar régulièrement le bétail à l'engraissement. Eviter les aliments gelés.

Garantir les poules du froid et de l'humidité. Exciter la ponte par des aliments toniques et excitants. Les pigeons, les canards et les oies commencent à s'accoupler.

Bien abriter les ruches et ne pas laisser les abeilles manquer de nourriture.

BONS MOTS

Un mari peu exigeant :
A la campagne. La journée finie, maître François lit son journal.

Soudain, il pousse une exclamation :

— Parait que, au chef-lieu, y meurent quasiment comme des mouches : typhoïde, scarlatine, méningite céré... céré... bro... spi...nale !

Maîtresse François, qui balaie vigoureusement la cuisine, hausse les épaules :

— Qu'i'meurent donc tant qu'i'voudront ! Tant qu'ce n'sera point nous !

— Oh ! fait le maître, mé, j'suis cor... moins difficile qu'té ! tant qu'ce n'sera point mé !

Après le surmenage d'une fin d'année ne vous laissez pas souffrir de migraines, vertiges ou névralgies, alors que les

CACHETS „CÉPOL”
vous guériront sûrement.

La boîte Fr. 1.50. En vente dans les pharmacies ou directement chez

L. & P. CUTTAT
BIENNE et PORRENTRUY

Mois des douleurs de la Vierge		FÉVRIER	Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
				Lever Coucher	Durée des jours
V 1 s. Ignace, év. m.				6.24 14.40	
S 2 Purification Ste Vierge				7.07 16.04	couvert variable
5. Jésus calme la mer agitée. Math. 8.				Lever du soleil 7.55. Coucher 17.34	
D 3 4. s. Blaise, év. m.	◎	N. L. à 17 h. 27.		7.41 17.32	Durée du jour
L 4 s. André Corsini, év.				8.09 18.59	10 h.
M 5 ste Agathe, v. m.				8.33 20.23	
M 6 s. Tite, év.				8.54 21.45	
J 7 s. Romuald, a.				9.15 23.05	froid
V 8 s. Jean de Matha, c.				9.38 — —	température en housse
S 9 s. Cyrille, év. d.				10.02 0.24	
6. La Parabole de l'ivraie. Math. 13.				Lever du soleil 7.45. Coucher 17.45	
D 10 5. ste Scolastique, v.	◎	P. Q. à 10 h. 25.		10.33 1.40	Durée du jour
L 11 N.-D. de Lourdes				11.10 2.52	10 h. 22.
M 12 ste Eulalie, v.				11.57 3.56	
M 13 s. Bénigne, m.				12.51 4.51	
J 14 s. Valentin, pr. m.				13.51 5.34	
V 15 s. Faustin, m.				14.58 6.09	
S 16 s. Onésime, escl.				16.04 6.36	pluvieux
7. Les ouvriers dans la vigne. Math. 20.				Lever du soleil 7.34. Coucher 17.56	
D 17 Septuagésime				17.10 7.00	Durée du jour
L 18 s. Siméon, év. m.	◎	P. L. à 12 h. 17.		18.15 7.19	10 h. 44
M 19 s. Mansuet, év.				19.19 7.36	
M 20 s. Eucher, év.				20.24 7.52	
J 21 ss. Germain et Randoald				21.29 8.08	
V 22 Chaire de S. Pierre				22.36 8.25	froid et venteux
S 23 s. Pierre D., év.				23.45 8.46	
8. La parabole du semeur. Luc 8.				Lever du soleil 7.22. Coucher 18.06	
D 24 Sexagésime				— — 9.08	Durée du jour
L 25 s. Césaire, m.				0.56 9.39	11 h. 8
M 26 ste Marguerite	◎	D. Q. à 11 h. 14.		2.07 10.19	
M 27 s. Léandre, év.				3.13 11.10	
J 28 s. Romain, a.				4.11 12.17	

FOIRES DE FEVRIER

Aarau 20 ; Aarberg B. Ch., p. B. M. 13, p. B. M. 27 ; Aigle, Vaud 16 ; Altstaetten, St-G. B. M., peaux 7 ; Appenzell 6, 20 ; Au-bonne, Vaud, B. 5 ; Baden, Ar. B. 5 ; Berne, B. 5 ; Biennie 7 ; Bulle, Frib. 14 ; Buren, Br. B. pt. B. et M. 20 ; Châtel-St-Denis, Frib. 18 ; Chaux-de-Fonds 20 ; Coire 8 et 20 ; Delémont B. P. 19 ; Echallens, Vaud 7 ; Estavayer 13 ; Frauenfeld, Th., B. 4 et 18 ; Fribourg 4 ; Gessenay, Br. 12 ; Granges, Sl. M. 1 ; Guin Frib. 25 ; Hérisau 8 ; Lan-

deron B. 18 ; Langenthal B. 26 ; Langnau, Br. B. P. M. 27 ; Laufon, Br. 5 ; Lausanne B. 13 ; Lenzbourg B. 7 ; Liestal B. 13 ; Lignières, Nl. 11 ; Locle, Nl. 12 ; Lyss, Br. 25 ; Martigny-Bourg 25 ; Monthevy, Vl. 6 ; Morat, Frib. 6 ; Morges, Vaud 6 ; Moudon, V. 25 ; Oron, V. 6 ; Payerne, V. 21 ; Por-rentruy 18 ; Ragaz, St-G. 5 ; Romont, Fr. 19 ; Saignelégier 4 ; Sargans, St-G. 26 ; Sarnen, Obw. B. 14 ; Schaffhouse 5, 19 ; Schwarzenbourg, Berne B., M. et ch. 21 ; Sion 23 ; Sissach, B.-c. B. 27 ; Soleure 11 ;

Memento agricole

FEVRIER

Température moyenne des 10 dernières années : 4° au-dessus de zéro.

Hauteur moyenne de pluie : 34 m/m.

Dictons agricoles

La Chandeleur (2) claire,
Laisse un hiver derrière.

♦

Quand le soleil à la Chandeleur fait lanterne,
Quatre jours après il hiverne.

(Cette idée est exprimée dans les dictons de très nombreuses régions d'Europe.)

♦

Neige de février,
Vaut du fumier.

♦

Eau de février,
Vaut jus de fumier.

♦

Si février ne fréotte,
Mars vient qui le garotte.

♦

Quand il tonne en février,
Mettez vos tonneaux au grenier.

♦

Février, entre tous les mois,
Le plus court et le moins courtois.

La généralité des dictons veut que ce mois soit plutôt froid. Cependant, la pluie, ou mieux la neige en cas de gelée, sont généralement préférées.

TRAVAUX DE FEVRIER

Achever les labours. Préparation des terres à ensemencer. Semer : blés de printemps, féveroles, pois gris, tabac en pépinière, puisqu'on commence à le cultiver chez nous ; ainsi à Courtemelon, à Boncourt, à Beau-Pré, etc.

Herser, rouler les prairies naturelles ; détruire la mousse avec le sulfate de fer ; répandre du nitrate de soude, des scories, de la kaïnite, du purin.

Visiter les silos de racines, de tubercules, de pulpes.

Préparation des semences.

Augmenter la nourriture des animaux de trait, travail modéré aux juments pleines. Activer l'engraissement par l'addition d'aliments concentrés ; ration riche aux veaux d'élève ; sevrer les agneaux nés en octobre et en novembre, castrer ceux qui sont nés en décembre et janvier.

Surveiller les truies qui vont mettre bas, surtout celles qui sont à leur première parturition. Choisir les porcs destinés à la reproduction ; vente des cochons de lait.

Engraisser les poularesses et les chapons. Mettre en incubation les œufs de poules et de canes. Les oies commencent à s'accoupler ; conserver un mâle pour quinze à vingt femelles.

Première sortie des abeilles ; nettoyer les tabliers.

Au jardin, planter en pleine terre : ail, échalote, fraisier, pommes de terre (les abriter pendant les gelées). En pleine terre, à bonne exposition, semer : laitue, carottes demi-longues, poireaux, romaine, choux Milan hâtif.

Continuer la taille des poiriers et des pommeiers ; rabattre la tête des framboisiers ; couper et mettre en jauge les rameaux destinés à la greffe.

Foires (suite)

Sursee, Lc. 4 ; Thoune 20 ; Tramelan-dessus 12 ; Unterseen 1 ; Weinfelden, Th. B. 13, 27 ; Winterthour, Zr. B. 7, 21 ; Yverdon, Vaud 26 ; Zofingue, Ar. 14 ; Zweisimmen, Berne B., pt. B. et M. 13.

MOTS POUR RIRE

Incorrigeable

— Vous avez tort de boire, vous ne pouvez plus marcher...

— Je crois que j'ai eu tort de vouloir marcher...

SIROP „BROMOL”

remède éprouvé pour la guérison sûre et rapide des rhumes, bronchites, coqueluche, grippe, asthme, ainsi que toutes les affections des voies respiratoires et des bronches.

Guérison fréquente de la toux en 24 heures.

Dépôt pour le Jura Bernois;

PHARMACIE P. CUTTAT

PORRENTRUY

MARS

Mois de
St-Joseph

Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Couche	Temps probable Durée des jours
--------------------------	-------------------------------------	--------------------------------------

V 1 s. Aubin, év.	4.58 13.33	froid
S 2 s. Simplice, P.	5.36 14.57	
9. Jésus prédit sa Passion. Luc 18.					
D 3 Quinquagésime	6.06 16.23	Durée du jour
L 4 s. Casimir	6.32 17.48	11 h. 32
M 5 Mardi Gras	6.55 19.13	
M 6 Les Cendres	7.17 20.36	
J 7 s. Thomas d'Aquin	7.39 21.58	
V 8 s. Jean de Dieu, c.	8.03 23.18	
S 9 ste Françoise, R. v. v.	8.32 —	froid
10. Jeûne et tentation de N.-S. Math. 4.					
D 10 1er Dimanche de Carême	6.55	Couche 18.17
L 11 s. Eutime, év.	9.08 0.35	Durée du jour
M 12 s. Grégoire, P. d.	9.53 1.45	11 h. 55
M 13 Q.-T. ste Christine	10.45 2.44	
J 14 ste Mathilde, ri.	11.45 3.32	
V 15 Q.-T. s. Longin, soldat	12.49 4.10	
S 16 Q.-T. s. Héribert, év.	13.55 4.40	
...	15.01 5.05	froid
11. Transfiguration de N.-S. Math. 17.					
D 17 2e Dimanche de Carême	6.42	Couche 18.27
L 18 s. Cyrille, év. d.	16.06 5.25	Durée du jour
M 19 St Joseph	17.10 5.42	12 h. 19
M 20 s. Vulfran, év.	18.15 5.59	
J 21 s. Benoît, ab.	19.20 6.16	
V 22 B. Nicolas de Flue	20.27 6.33	
S 23 s. Victorien, m.	21.36 6.52	
...	22.47 7.15	pluie
12. Jésus chasse le démon muet. Luc 11.					
D 24 3e Dimanche de Carême	6.28	Couche 18.47
L 25 Annonciation	23.57 7.45	Durée du jour
M 26 s. Ludger, év.	— 8.19	12 h. 42
M 27 s. Jean Damascène, c. d.	1.03 9.06	
J 28 s. Gontran, r.	2.03 10.06	
V 29 s. Ludolphe, év. m.	2.53 11.16	
S 30 s. Quirin, m.	3.32 12.34	
...	4.04 13.56	frioleux
13. Jésus nourrit 5000 hommes. Jean 6.					
D 31 Laetare	6.14	Couche 18.56
...	4.31 15.19	

FOIRES DE MARS

Aarau B. 20 ; Aarberg, B. Ch. p. B. M. 13, p. B. M. 27 ; Aigle V. 9 ; Alstaetten 28 ; Altendorf, U. B. 13, M. 14 ; Amriswil, Th. 20 ; Anet, Berne 20 ; Appenzell 6 et 20 ; Avenches 20 ; Baden, Ar. B. 5 ; Bâle, foire suisse du 30 mars au 9 avril ; Bellinzone, Ts. B. 13, 27 ; Berne B. 5 ; Berthoud 7 ; Bex, V. 28 ; Bienne 7 ; Breuleux (Les) 26 ; Briegue 14, 28 ; Bulle, F. 7 ; Buren, Br., B. p. B. M. 20 ; Châtel-St-Denis, Fr. 4 ; Chaux-de-Fonds B. 20 ; Coire 5, 27 ; Delémont 19 ;

Echallens, V. 28 ; Erlenbach, Br. 12 ; Estavayer 13 ; Frauenfeld B. 4, 18 ; Fribourg 4 ; Granges, S., M. B. 1 ; Gstaad, Br., B. 9 ; Guin, F. 25 ; Herzogenbuchsee, Br. 6 ; Huttwil, Br. 13 ; Interlaken M. 6 ; Landeron-Combès, N., B. 18 ; Langenthal 26 ; La Ferrière, Br. 14 ; Laufon 5 ; Lausanne B. 13 ; Lenzbourg, Ar. 7 ; Liestal, B.-c. 13 ; Locle, N. 12 ; Lyss, Br. 25 ; Malleray 25 ; Martigny-Ville 25 ; Montfaucon 25 ; Monthey, V. 6 ; Morat, F. 6 ; Morges, V. 20 ; Moudon, V. 25 ; Moutier 14 ; Muri, Ar., B.

Memento agricole

MARS

Température moyenne des 10 dernières années : 7° au-dessus de zéro.

Hauteur moyenne de pluie : 34 m/m.

Dictos agricoles

A la Saint Aubin (1er), on tond

D'ordinaire le mouton :

Mais si vous voulez m'en croire,
Tondez-le à la Saint-Grégoire (12).

*

Quand il tonne sur le bois nu,
Il neigera sur le feuillu.

*

De mars la verdure
Mauvais augure.

*

Des fleurs en mars ne tient compte,
Non plus que de femme sans honte.

*

Soit au commencement, soit à la fin,
Mars nous montrera son venin.

*

Si mars est poussiéreux,
Le bouvier est orgueilleux

*

Mars sec et beau,
Remplit caves et tonneaux.

Taille tôt, taille tard ;
Rien ne vaut la taille de mars.

*

Le mois de mars doit être plutôt froid
que chaud ; plutôt sec que humide.

TRAVAUX DE MARS

Semer blés de mars, avoines, orges, trèfle, sainfoin, luzerne, graines de prairies naturelles et temporaires, vesce, pois, carotte. Herser, rouler, biner les céréales d'hiver.

Continuer la mise en place des racines porte-graines. Préparer le plant de pommes de terre.

Achever l'engraissement ; faire travailler modérément les juments qui ont pouliné le mois précédent. Castrer les poulains de l'année précédente, les veaux qui ne seront pas conservés comme taureaux et engrasser les jeunes qu'on n'élève pas. Sevrer les agneaux nés en décembre ; par les belles journées, commencer à sortir le troupeau, attendre la disparition de la rosée et donner du foin ou de la paille avant la sortie.

Sevrage des cochons de lait de six à dix semaines.

A la basse-cour : Couvaison des poules (21 jours), canes et pintades (30 jours).

Nettoyer les abords du rucher, visiter les ruches, enlever les rayons moisissus et détruire les teignes ; vérifier les provisions.

Au jardin : semer en pleine terre : carottes demi-longues ; choux de milan ; laitue, poireau court. Planter : pommes de terre.

Greffé en fente et en couronne. Tailler rosier ; semer sur couche fleurs annuelles ; multiplier les plantes vivaces par division ; transplantation des résineux.

Foires (suite)

4 ; Neuveville 27 ; Nyon, V. 7 ; Olten, S. 4 ; Orbe, V. 18 ; Payerne, V. 21 ; Porrentruy 18 ; Ragaz, St-G. 25 ; Romont, F. 19 ; Saignelégier 4 ; Schaffhouse B. 5, 19 ; Schwyz 11 ; Sierre, V. 4, 18 ; Sion, V. 30 ; Sissach, B.-c. 27 ; Soleure 11 ; Thoune 13 ; Tramelan-dessus 12 ; Vevey, V. 19 ; Winterthour, Z., B. 7, 21 ; Yverdon, V. 26 ; Zofingue, A. 14 ; Zweisimmen, Br., B., pt. B. et M. 11.

Soyez prévoyants....

pour ne pas souffrir des pieds cet été

Le „Corunic“

enlève radicalement et sans douleur

CORS, DURILLONS, VERRUES

Le flacon fr. 1.50

Pharmacie P. Cuttat, Porrentruy
Pharmacie Dr. L. Cuttat, Bienne

Mois Pascal	AVRIL	Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours
L 1 s. Hugues, év.	4.55 16.41	Durée du jour
M 2 s. François de P. c.	5.17 18.04	13 h. 7
M 3 s. Richard, év.	⊕ N. L. à 13 h. 11.	...	5.39 19.27	
J 4 s. Ambroise	6.03 20.49	
V 5 s. Vincent-Ferrier	6.30 22.09	
S 6 s. Célestin, P.	7.03 23.24	froid
14. Les Juifs veulent lapider Jésus. Jean 8.	Lever du soleil 6.00. Coucher 19.07			
D 7 La Passion	7.45 — —	Durée du jour
L 8 s. Amand, év.	8.35 0.31	13 h. 30
M 9 ste Vautrude, vv.	9.34 1.24	
M 10 s. Macaire, év.	⊕ P. Q. à 18 h. 42	...	10.38 2.07	
J 11 s. Léon, P.	11.44 2.40	
V 12 s. Jules, P.	12.50 3.06	
S 13 s. Hermenegild, m.	13.55 3.27	sec et froid
15. Entrée de Jésus à Jérusalem. Math. 21.	Lever du soleil 5.46. Coucher 19.16			
D 14 Les Rameaux	15.00 3.48	Durée du jour
L 15 ste Anastasie, m.	16.04 4.05	13 h. 54
M 16 s. Benoît Labre, c.	17.09 4.22	
M 17 s. Aniset, P. m.	18.16 4.39	
J 18 Jeudi-Saint	⊕ P. L. à 22 h. 10.	...	19.24 4.58	
V 19 Vendredi-Saint	20.35 5.20	température en
S 20 Samedi-Saint	21.46 5.45	hausse
16. Résurrection de Jésus-Christ. Marc 16.	Lever du soleil 5.33. Coucher 19.27			
D 21 PAQUES	22.55 6.20	Durée du jour
L 22 s. Soter, m.	23.57 7.05	14 h. 14
M 23 s. Georges, m.	— — 8.01	
M 24 s. Fidèle de Sigmar.	0.50 9.08	
J 25 s. Marc, év.	1.31 10.22	
V 26 N.-D. de Bon Conseil	⊕ D. Q. à 5 h. 21.	...	2.05 11.41	
S 27 s. Anastase, P.	2.33 13.01	orageux
17. Apparition de Notre-Seigneur. Jean 20.	Lever du soleil 5.21. Coucher 19.35			
D 28 1. Quasimodo	2.57 14.20	
L 29 Patronage St-Joseph	3.19 15.40	
M 30 ste Catherine, v.	3.40 17.01	

FOIRES D'AVRIL

Aarau 17 ; Aarberg, Br., B. Ch., p. B. M. 10, p. B. M. 24 ; Affoltern, Z. 1, B. et P. 15 ; Aigle, V. 20 ; Altdorf B. 24, M. 25; Andelfingen B. 10 ; Appenzell 3, 17 ; Baden, A., B. 2 ; Bâle, foire suisse du 30 mars au 9 avril ; Bellinzone, T., B. 10, 24; Berne B. 2, 30, foire du 28 avril au 12 mai; Bex, V. 25 ; Bienne 4 ; Brigue 11, 25 ; Brugg, A., B. 9 ; Bulle, F. 4 ; Buren, B. 17 ; Châtel-St-Denis, F. 15 ; Chaux-de-Fonds B. 17 ; Coire 5, 27 ; Corgémont 15 ; Cour-

telary 2 ; Couvet, N., B. 1 ; Delémont 16 ; Echallens, V. 25 ; Einsiedeln B. 29 ; Estavayer 10 ; Frauenfeld, Th., B. 1, 15 ; Fribourg 8 ; Gampel, V. 24 ; Granges, S., M. 5 ; Guin, F. 29 ; Landeron B. 8 ; Langenthal 23 ; Langnau, B. P. M. 24 ; Lausanne B. 10 ; Laufon 2 ; Lenzbourg B. 4 ; Les Bois 1 ; Lichtensteig 29 ; Liestal, B.-c., B. 10 ; Locle, B. Ch. et M., foire cantonale 9; Lyss, Br. 22 ; Martigny-Bourg 1 ; Martigny-Ville 22 ; Meiringen, Br. 9 ; Monthey, V. 24 ; Morat, F. 3 ; Moutier 11 ; Muri,

Memento agricole

AVRIL

Température moyenne des 10 dernières années : 10° au-dessus de zéro.

Hauteur moyenne de pluie : 36 m/m.

Dictons agricoles

Les Pâques pluvieuses
Sont souvent fromenteuses.

*

Récolte n'est arrivée,
Que la lune rousse ne soit passée.

*

En avril s'il tonne,
C'est nouvelles bonnes.

*

Quand le raisin naît en avril,
Il faut préparer son baril.

*

Fleur d'avril
Tient par un fil.

*

A la Saint-Georges (23),
Sème ton orge ;

A la Saint-Marc (25)
Il est trop tard.

*

Au mois d'avril,
Ne t'allège pas d'un fil.

En avril, les gelées tardives sont souvent consécutives à la période de la lune rousse. Par contre, le tonnerre n'est pas redouté pendant ce mois. Le temps orageux coïnci-

dant avec des vents doux, une certaine humidité et un peu de chaleur active la végétation.

La pluie en avril, est souvent désirée ; et cependant, il faut encore s'attendre à du temps froid :

Il n'est si gentil mois d'avril
Qui n'ait son chapeau de grésil.

TRAVAUX D'AVRIL

Continuer les semis de céréales de printemps, de trèfles, luzernes, sainfoin. Semer les betteraves ; herser les jeunes avoines, travailler les céréales, échardonnez.

Saillies des juments ; surveiller la naissance des jeunes qui se poursuit pendant le mois. Alimenter au vert. Ménager la transition entre le régime d'hiver et celui du fourrage vert.

Terminer l'engraisement. Commencer à mettre à l'herbage. Charger selon la pousse de l'herbe et la richesse du terrain. Acheter d'épuiser les approvisionnements de racines.

Sortir régulièrement le troupeau. Sevrer les agneaux nés en janvier. Commencement de la mise-bas des chèvres.

Soigner les jeunes poulets, les préserver de la pluie ou du froid ; alimentation riche.

Nourrir les ruches insuffisamment garnies. Réunir les colonies non développées. Enlever quelques rayons aux ruches qui auraient trop de miel.

Au jardin : Semer en pleine terre : carottes, choux, oseille, radis, salsifis.

Semer : réséda, pois de senteur, etc.

Finir la taille ; continuer la greffe en couronne du poirier.

Protéger les arbres en espalier contre les gelées au moyen de toiles, d'auvents.

Foires (suite)

A., B. 8 ; Noirmont 29 ; Olten 1 ; Orbe B. 15 ; Oron-la-Ville 3 ; Payerne, V. 25 ; Porrentruy 15 ; Riddes, V. 27 ; Romont, F. 16 ; Saignelégier 8 ; St-Imier B. 18 ; Sarnen, Obw., B. 17 ; Schaffhouse B. 2, 16 ; Schwyz B. 8 ; Sépey, V. 18 ; Sierre, V. 29 ; Sion 13 ; Soleure 8 ; Stans 17 ; Tavannes 24 ; Thoune 3 ; Tramelan-dessus, B. 3 ; Vevey, V. 23 ; Winterthour, Z., B. 4, 18 ; Yverdon, V. 30 ; Zofingue, A. 11 ; Zoug M. 22 ; Zweisimmen, Br., B. pt. B. et M. 2.

C'est au printemps

qu'il faut faire usage du merveilleux

THÉ ST-LUC

dépuratif du sang et purgatif
agréable le plus efficace

Pharmacie P. Cuttat
PORRENTRUY

MAI

Mois
de Marie

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	
	Lever	Coucher	Durée des jours

M 1 ss. Philippe et Jacques	...		4.03	18.21	
J 2 s. Athanase, év. d.	⌚ N. L. à 22 h. 36.		4.28	19.41	
V 3 Invention de la Ste Croix	...		4.58	21.00	
S 4 ste Monique, vv.	...		5.37	22.11	

18. Jésus le bon Pasteur. Jean 10. Lever du soleil 5.10. Couche 19.44

D 5 2. s. Pie V, P.	...		6.24	23.11	
L 6 s. Jean d. Porte Latine	...		7.20	—	14 h. 34
M 7 s. Stanislas, év. m.	...		8.23	0.00	
M 8 Apparition s. Michel a.	...		9.30	0.37	
J 9 s. Grégoire de Naz., év.	...		10.37	1.07	
V 10 s. Antonin, év.	⌚ P. Q. à 12 h. 54.		11.43	1.32	beau
S 11 s. Béat, c.	...		12.47	1.53	

19. Les adieux de Jésus-Christ. Jean 16. Lever du soleil 5.00. Couche 19.54

D 12 3. s. Pancrace, m.	...		13.52	2.10	
L 13 s. Servais, év.	...		14.56	2.26	14 h. 54
M 14 s. Boniface, m.	...		16.01	2.43	
M 15 s. Isidore	...		17.09	3.01	
J 16 s. Jean Népomucène	...		18.19	3.22	
V 17 s. Pascal, con.	...		19.31	3.46	
S 18 s. Venant. m.	⌚ P. L. à 10 h. 57.		20.43	4.19	sec

20. Jésus promet le Saint-Esprit. Jean 16. Lever du soleil 4.51. Couche 20.03

D 19 4. s. Pierre Célestin, P.	...		21.48	5.01	
L 20 s. Bernardin de Sienne c.	...		22.45	5.54	15 h. 12
M 21 s. Hospice, c.	...		23.31	6.59	
M 22 ste Julie, v. m.	...		—	8.14	
J 23 s. Florent, m.	...		0.07	9.31	
V 24 N.-D. du Bon Secours	...		0.36	10.51	
S 25 s. Grégoire VII, P.	⌚ D. Q. à 10 h. 44.		1.01	12.10	pluvieux

21. Demandez et vous recevrez. Jean 16. Lever du soleil 4.44. Couche 20.11

D 26 5. s. Philippe de Néri	...		1.23	13.27	
L 27 Rogations	...		1.44	14.45	15 h. 27
M 28 s. Augustin	...		2.05	16.03	
M 29 ste Madeleine de Pazzi	...		2.29	17.22	
J 30 Ascension	...		2.56	18.39	
V 31 ste Angèle Mérici, v.	...		3.31	19.53	chaud

FOIRES DE MAI

Aarau 15 ; Aarberg, Br., B. M. Ch. p. B. 8, p. B. et M. 29 ; Aigle, V. 18 ; Altdorf B. 15, M. 16 ; Anet, Br. 22 ; Appenzell 1, 15, 29 ; Avenches, V. 15 ; Baden 7 ; Bassecourt 14 ; Bellinzone B. 8, 22, M. B. p. B. 29 ; Berne, foire du 28 avril au 12 mai ; Berthoud, Br., B. et chev. M. 16 ; Bex, V. 23 ; Bienne 2 ; Breuleux 21 ; Brigue, V. 16 ; Brugg, Ar., 14 ; Bulle, F. 9 ; Buren, Br. 15 ; Chaindon 8 ; Château-d'Oex, V., B. 15 ; Châtel-St-Denis, F. 20 ; Chaux-de-

Fonds B. 15 ; Coire 3, 17, foire 13-18 ; Courteralay B. 14 ; Couvet, N. 31 ; Delémont 21 ; Echallens, V. 29 ; Estavayer B. 8 ; Frauenfeld, Th., M. B. 20, B. 6 ; Fribourg 6 ; Granges, S., B. M. 3 ; Guin, F. 27 ; Interlaken M. 1 ; Landeron-Combès, N. B. 6 ; Langenthal 21 ; Laufon 7 ; Laupen, Br. 23 ; Lausanne 8 ; Lenk, Br., M. et p. B. 17 ; Lenzbourg, Ar. 1 ; Liestal, B.-c. 29 ; Le Locle, N. 14 ; Lucerne, foire du 20 au 31 mai ; Lyss M. et p. B. 27 ; Martigny-Bourg, V. 13 ; Meiringen, Br. 15 ; Mont-

Memento agricole

MAI

Température moyenne des 10 dernières années : 15° au-dessus de zéro.

Hauteur moyenne de pluie : 52 m/m.

Dictos agricoles

Du mois de mai la chaleur,
De tout l'an fait la valeur.

*

La rosée de mai
Fait tout beau ou tout laid.

*

Bourgeons de mai,
Remplit le chai.

*

Saint Mamert, Saint Servais et Saint Pancrace (11-12-13)
Sont toujours de vrais saints de glace.

*

Que Saint Urbain (25) ne soit passé,
Le vigneron n'est pas rassuré.

Les gelées blanches sont à craindre presque jusqu'à la fin du mois de mai. La période dite des Saints de glace est particulièrement redoutée. On désire le beau temps pendant le mois de mai. Cependant, dans certaines régions, contrairement à d'autres, on veut de la pluie. Cette contradiction s'explique par la nature des terres et des récoltes que l'on rencontre dans ces différents pays.

TRAVAUX DE MAI

Terminer les dernières semaines, avoine, betteraves, haricots. Semer des fourrages verts.

Récolter le seigle fourrage, le trèfle incarnat, la vesce d'hiver. Commencer à labourer à nouveau les jachères.

Dans les prairies, étendre les taupinières, arroser au purin.

Mettre progressivement au vert. Faire travailler les juments qui ont mis bas en mars-avril.

Assurer la tranquillité des bêtes à l'engraissement. Prendre des précautions contre la météorisation (gonflement des bêtes nourries à l'herbe).

Garantir les poulets contre l'humidité. Envoyer les jeunes canetons sur les pièces d'eau. Mettre les oies dans les pâturages humides, enlever le duvet aux vieilles. Acheter de mettre les poules à couver.

Réunir les essaims d'abeilles au milieu du mois, réunir les colonies faibles.

Au jardin : Semer successivement les plantes dont la production sera prolongée : haricots, carottes, choux, navets.

Multiplication du fraisier par coulants. Ramer les pois ; continuer les binages, les sarclages.

Repiquer pétunias, reines-marguerites. Mettre en place géraniums, cannas, bégonias, dahlias, fuchsias. Semer les plantes bisannuelles. Tondre les gazons.

Taille d'été, ébourgeonnement, pincement, palissage des arbres fruitiers. Surveiller les greffes. Employer le sulfate de cuivre et le soufre contre les maladies, et la nicotine contre les insectes.

Foires (suite)

faucon 13 ; Monthey, V. 1, 15 ; Morat, F. 1 ; Morges, V. 22 ; Moutier-Grandval 9 ; Neuveville 29 ; Nods B. 13 ; Nyon, V., B. 2 ; Olten, S., autos 6 ; Payerne, V. 16 ; Porrentruy 20 ; Reconvilier 8 ; Romont, F. 21 ; Saignelégier 6 ; St-Blaise, N. 13 ; Ste-Croix, V. 15 ; St-Gall du 25 au 2 juin ; St-Imier 17 ; St-Maurice, V. 25 ; Sarnen, Obw. 8 ; Schaffhouse B. 7, 21 ; Schwyz M. 6 ; Sierre, V. 27 ; Sion B. 4, 11, 25 ; Soleure 13 ; Thoune 8, 25 ; Tramelan-dessus 8 ; Vallorbe M. 11 ; Winterthour, Z. 2 et B. 16 ; Yverdon, V. 28 ; Zofingue, Ar. 9 ; Zweisimmen, Br. B. p. B. M. 2.

Les chaleurs augmentent les
douleurs des pieds.

Si vous souffrez de cors, durillons,
débarrassez-vous en radicalement et
sans douleur par le

„CORUNIC“

Le Flacon Fr. 1.50

EN VENTE A LA :

PHARMACIE Dr. L. CUTTAT, BIENNE
& PHARMACIE P. CUTTAT, PORRENTRUY

Mois du
Sacré-Cœur

JUIN

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune

Lever Coucher

Temps
probable

Durée des jours

S 1 s. Pothin, év. m.

⌚ N. L. à 8 h. 52.



4.14 20.58

22. Consolation dans les épreuves. Jean 15. Lever du soleil 4.39. Coucher 20.18

D 2 6. s. Eugène, P.

L 3 s. Morand, c.

M 4 s. François Car., c.

M 5 s. Boniface, év.

J 6 s. Norbert, év.

V 7 s. Claude, év.

S 8 s. Médard



5.07 21.51

Durée du jour

15 h. 39



6.07 22.33



7.13 23.06



8.21 23.33



9.28 23.55



10.34 —



11.38 0.13

beau

23. Le Saint-Esprit enseignera toute vérité. Jean 14. Lever du soleil 4.35. Coucher 20.23

D 9 PENTECOTE

L 10 ste Marguerite, v. v.

M 11 s. Barnabé, ap.

M 12 Q.-T. S. Cœur de Marie

J 13 s. Antoine de Padoue, c.

V 14 Q.-T. s. Basile, év. d.

S 15 Q.-T. s. Bernard de M.

⌚ P. Q. à 6 h. 49.



12.42 0.31

Durée du jour

15 h. 48



13.47 0.47



14.53 1.05



16.01 1.24



17.12 1.47



18.25 2.15



19.33 2.52

pluie

24. Allez, enseignez toutes les nations. Mth. 28. Lever du soleil 4.34. Coucher 20.27

D 16 1. Sainte Trinité

L 17 s. Ephrem, diac.

M 18 s. Marc, m.

M 19 ste Julienne, v.

J 20 Fête-Dieu

V 21 s. Louis de Gonzague, c.

S 22 s. Paulin, év.

⌚ P. L. à 21 h. 20.



20.35 3.42

Durée du jour

15 h. 53



21.26 4.44



22.07 5.57



22.39 7.15



23.05 8.37



23.29 9.58



23.50 11.17

pluie

25. Parabole du grand festin. Luc 14. Lever du soleil 4.35. Coucher 20.30

D 23 2. ste Audrie, ri.

L 24 s. Jean-Baptiste

M 25 s. Guillaume, a.

M 26 ss. Jean et Paul, mm.

J 27 s. Ladislas, roi

V 28 Sacré-Cœur de Jésus

S 29 ss. Pierre et Paul, ap.

⌚ D. Q. à 15 h. 21.



— — 12.33

Durée du jour

15 h. 55



0.11 13.52



0.34 15.10



0.50 16.26



1.34 17.40



2.09 18.47



2.58 19.44

beau

26. La brebis et la drachme égarées. Luc 15. Lever du soleil 4.37. Coucher 20.29

D 30 3. Commémoration S. P.

⌚ N. L. à 20 h. 45.



3.55 20.30

FOIRES DE JUIN

Aarau B. 19 ; Aarberg Ch. M. B. p. B. 12, p. B. M. 26 ; Aigle, V. 1 ; Appenzell 12, 26 ; Baden, Ar., B. 4 ; Bellinzone, Ts., B. 12, 26 ; Bienne B. 6 ; Brigue, V. 6 ; Brugg, Ar. 11 ; Bulle, F. 13 ; Châtel-St-Denis, F. 17 ; Chaux-de-Fonds 19 ; Coire 3 ; Delémont 18 ; Estavayer 12 ; Frauenfeld, Th., B. 3, 17 ; Fribourg 3 ; Gossau, St-G., B. 3 ; Granges, S., M. 7 ; Lajoux 11 ; Landeron-Combes, N., B. 17 ; Langenthal 18 ; Laufon

4 ; Lausanne B. 12 ; Lenzbourg, Ar., B. 6 ; Liestal, B.-c., B. 12 ; Le Locle, N. 11 ; Lyss, Br. 24 ; Montfaucon 25 ; Morat F. 5 ; Moudon, V. 24 ; Noirmont 3 ; Olten, S. 3 ; Payerne, V. 13 ; Porrentruy 17 ; Romont, F. 11 ; Saignelégier 10 ; Schaffhouse 11, 12, B. 4, 18 ; Sion, V. 1 ; Soleure 17 ; Les Verrières 19 ; Winterthour, Z., B. 6, 20 ; Yverdon, V. 25 ; Zofingue, Ar. 13.

Memento agricole

JUIN

Température moyenne des 10 dernières années : 17°3 au-dessus de zéro.

Hauteur moyenne de pluie : 55 m/m.

Dictons agricoles

S'il pleut à la Saint-Médard (8),
Il pleut quarante jours plus tard.

Ou encore :

La récolte diminue d'un quart.

*

S'il pleut le jour de Saint-Cyr (16),
Le vin diminue jusqu'à la tire.

*

Eau de Saint-Jean (24)
Ote le vin et ne donne pas de pain.

*

Beau temps de juin,
Abondance de grain.

*

C'est le mois de juin
Qui fait le foin.

*

S'il tonne au mois de juin,
Année de paille et de foin.

*

Froid mai et chaud juin
Donnent pain et vin.

Le proverbe attribuant à la pluie de Saint-Médard une durée de quarante jours est à peu près général en Europe.

De fait, on désire partout un mois de juin chaud, et on redoute partout les pluies persistantes.

TRAVAUX DE JUIN

Biner pommes de terre, betteraves, maïs, haricots. Buttage des pommes de terre. Semer des fourrages pour la fin de l'été.

Rentrée les foins. Soigner la fénaison, bien tasser le fourrage, ajouter du sel si le foin n'est pas complètement sec. Fumer les terres en jachères.

Continuer l'alimentation au vert. Sevrer les poulaillers nés en février et en mars ; donner des barbottages après la récolte du foin. Envoyer les vaches sur les prairies où l'on ne fait pas de regain. Tondre les moutons. Lavage à dos avant la tonte si possible.

Nourrir les porcs avec des aliments verts. Eviter de castrer les gorets. Faire baigner les porcs par temps chaud.

Commencer la vente des poulets. Cesser l'incubation. Distribuer aux dindonneaux des pâtes de farine, d'ortie hachée. Continuer l'enlèvement du duvet aux vieilles oies.

Surveiller les essaims, récolter quelques rayons.

Au jardin : Commencer la récolte des pois, des pommes de terre hâties. Ramer les haricots. Arroser, pailler. Semer capucines, réséda, pensées ; planter les dahlias calcéolaires.

Faire la taille d'été. Surveiller les jeunes greffes des pommiers, les diriger ; pincer celle qui doit être supprimée, s'il y en a deux. Récolte des cerises, des fraises.

Nous ne prétendons pas

qu'il existe un remède pour tous les maux de pieds. Mais contre cors, verrues, durillons, callosités,

„CORUNIC“

fait merveille tout en agissant sans douleur.
PRIX DU FLACON FR. 1.50

En vente dans les pharmacies

Dr. L. & P. CUTTAT, Biel et Porrentruy



RAMSEIER
JUS NATUREL DE POMMES
SANS ALCOOL

La fameuse boisson rafraîchissante
pour les repas et les sports.

Livré ouvert et en bouteilles par
nos Dépositaires ou par la
GRANDE CIDRERIE RAMSEI (Berne)

Dépôts dans toutes les villes importantes
de la Suisse

Mois du
Précieux sang

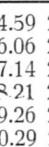
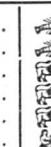
JUILLET

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

L 1	Fête du précieux sang
M 2	Visitation
M 3 s.	Irénée, év. m.
J 4	ste Berthe, v.
V 5 s.	Antoine Mie Zacc, c.
S 6 s.	Isaïe, proph.



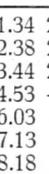
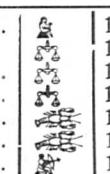
4.59	21.06	Durée du jour
6.06	21.34	15 h. 52
7.14	21.59	
8.21	22.18	
9.26	22.35	
10.29	22.53	très chaud

27. La pêche miraculeuse. Luc 5.

Lever du soleil 4.42. Couche 20.28

D 7	4. s. Cyrille, év.
L 8	ste Elisabeth, ri.
M 9	ste Véronique, ab.
M 10	ste Rufine, v. m.
J 11	s. Sigisbert, c.
V 12	s. Jean Gualbert
S 13	s. Anaclet, P. m.

...
...
...
...
...



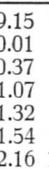
11.34	23.09	Durée du jour
12.38	23.27	15 h. 46
13.44	23.49	
14.53	—	
16.03	0.13	
17.13	0.46	
18.18	1.28	pluie

28. Justice des scribes et des pharisiens. Math. 5.

Lever du soleil 4.47. Couche 20.24

D 14	5. s. Bonaventure, év.
L 15	s. Henri, emp.
M 16	N.-D. Mont-Carmel
M 17	s. Alexis, c.
J 18	s. Camille, c.
V 19	s. Vincent de Paul, c.
S 20	s. Jérôme Em., c.

...
...
...
...
...



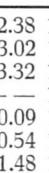
19.15	2.24	Durée du jour
20.01	3.32	15 h. 37
20.37	4.50	
21.07	6.14	
21.32	7.39	
21.54	9.00	
22.16	10.21	pluie

29. Multiplication des pains. Marc 8.

Lever du soleil 4.55. Couche 20.18

D 21	6. St Scapulaire
L 22	ste Marie-Madeleine
M 23	s. Apollinaire, év. m.
M 24	ste Christine, v. m.
J 25	s. Jacques, ap.
V 26	ste Anne
S 27	s. Pantaléon, m.

...
...
...
...
...



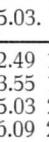
22.38	11.40	Durée du jour
23.02	12.59	15 h. 23
23.32	14.16	
—	15.32	
0.09	16.39	
0.54	17.39	
1.48	18.28	beau

30. Les faux prophètes. Math. 7.

Lever du soleil 5.03. Couche 20.10

D 28	7. s. Victor, P. M.
L 29	ste Marthe, v.
M 30	s. Abdon, m.
M 31	s. Ignace de Loyola, c.

...
...
...
...



2.49	19.08	Durée du jour
3.55	19.37	15 h. 7
5.03	20.02	
6.09	20.24	chaud

FOIRES DE JUILLET

Aarau 17 ; Aarberg B. Ch. p. B. M. 10, p. B. M. 31 ; Appenzell 10, 24 ; Baden, Ar., B. 2 ; Bellelay M 7 ; Bellinzone, Ts., B. 10, 24 ; Berthoud, Br., B. Ch. M. 11; Bienne 4 ; Bulle 25 ; Buren, Br., B. p. B. et M. 17; Châtel-St-Denis, F. 15 ; Chaux-de-Fonds 17; Delémont 16 ; Echallens, V. 25 ; Estavayer 10 ; Frauenfeld, Th., B. 1, 15 ; Fribourg 8; Granges, S., M. 5 ; Guin, F., M. B., p. B. B. bouch. 15 ; Herzogenbuchsee, Br. 3 ;

Landeron-Combes, N., B. 15 ; Langenthal 16 ; Langnau, Br. 17 ; Laufon 2 ; Lausanne 10 ; Lenzbourg 18 ; Liestal, B.-c., B. 3; Locle 9 ; Lyss 22 ; Morat, F. 3 ; Moudon, V. 29 ; Muri, Ar., B. 2 ; Nyon, V. 4 ; Olten, S. 1 ; Orbe, V. 15 ; Payerne, V. 18 ; Porrentruy 15 ; Romont, F. 16 ; Saignelégi 1 ; Schaffhouse B. 2, 16 ; Soleure 8 ; Vevey, V. 23 ; Winterthour, Z., B. 4, 18 ; Yverdon, V. 30 ; Zofingue, Ar. 11.



Le lait, boisson nationale suisse

Le lait dispense force et chaleur. C'est le meilleur aliment constructif des nerfs et des muscles. Ne vous laissez pas tenter par les boissons excitantes! Elles agissent en coup de fouet et ne fortifient pas. Leur action néfaste ne tarde pas à se faire sentir: la vigueur factice du premier moment fait bientôt place à l'abattement, à la fatigue et à l'énerverment. Ce qu'il faut à l'homme actif, ce sont de véritables éléments nutritifs tels que le lait en contient en grand nombre.

Le lait est une boisson alimentaire de premier ordre, mais il est encore meilleur avec de l'OVOMALTINE.

Le lait, additionné d'Ovomaltine, plaît même aux gens qui ne l'aiment pas pur. L'estomac le plus délicat le digère aisément. L'Ovomaltine elle-même est un vrai produit suisse, une source de forces pour tous les gens laborieux. Aidez-vous et aidez en même temps l'économie nationale en buvant du lait avec de

B 236

*Seule l'Ovomaltine
produit les effets de l'Ovomaltine*

l'OVOMALTINE

Dr A. WANDER S.A., BERNE



En vente partout en boîtes à 2 fr. et 3 fr. 60



Ce petit bout d'homme...

c'est notre rayon de soleil. A nous, ses parents, de veiller à ce qu'il ne manque de rien, dans des temps moins ensoleillés. Une petite „dotale“ lui procurera le capital nécessaire pour se lancer dans la vie. Et remarquez bien: aucun risque pour les parents!

N'attendez pas et renseignez-vous; écoutez l'agent d'une société d'assurances.

**Association des sociétés
d'assurances sur la vie**

Memento agricole

JUILLET

Température moyenne des 10 dernières années : 18° au-dessus de zéro.

Hauteur moyenne de pluie : 47 m/m.

Dictos agricoles

Au mois de juillet,
La faucille au poignet.

*

Quand il pleut à Saint-Calais (1er)
Il pleut quarante jours après.

*

S'il pleut le jour de Saint Benoît (11),
Il pluvra trente-sept jours plus trois.

*

S'il pleut le jour de Saint-Victor (21)
La récolte n'est pas d'or.

*

Les sept Dormands (27)
Remettent le temps.

*

A la Madeleine, (22)
La noix est pleine,
Le raisin tourné,
Le blé renfermé.

*

Les dictos s'appliquant au mois de juillet sont peu nombreux.

D'une façon générale, la pluie que l'on redoute pendant ce mois, semble faire la préoccupation principale des observateurs, auteurs de dictos ou de proverbes !!!

TRAVAUX DE JUILLET

Continuer les binages nécessaires aux plantes sarclées. Terminer le buttage des pommes de terre. Commencer la moisson. Couper un peu sur le « vert », pour éviter l'égrenage et obtenir un plus beau grain. Semer les mélanges de plantes fourragères hâties destinées à être données en vert, fin de l'été et automne. Déchaumer aussitôt la récolte enlevée. Récolter les graines forestières au fur et à mesure de leur maturité. Eviter de mettre en bouteilles pendant ce mois. Maintenir dans la cave une température ne dépassant pas 10 à 12 degrés.

Recommencer à donner des fourrages secs aux chevaux ; cesser la saillie des juments. Eviter les trop grandes chaleurs pour les poulains au pâturage. Faire baigner les chevaux. Continuer le régime du vert aux vaches.

Tonte des agneaux tardifs. Conduire les moutons sur les chaumes. Assurer la propreté et la fraîcheur des porcheries.

Renouveler souvent l'eau dans les abreuvoirs de la basse-cour pendant les grandes chaleurs. Ne plus laisser couver les poules. Chaponner les jeunes coqs. Plumer les oies pour la seconde fois. Récolte du produit du rucher, miel, cire. Réunir les ruches fables. Elever les reines de réserve.

Au jardin : Semis de légumes : chicorée frisée, navets, radis noirs, haricots pour manger en vert, carottes hâties, choux-fleurs. Repiquer les choux semés en juin.

Greffé en approche pour regarnir les branches de charpente des arbres fruitiers. Continuer la taille en vert. Surveiller les maladies cryptogamiques (champignons).

Recueillir les oignons de jacinthes, de tulipes, de narcisses. Semer quelques plantes à floraison automnale : belle de jour, réséda, etc.

BONS MOTS

Arrangement

- Epouser votre fille...
- Je n'ai qu'un fils !
- Alors, ma fille pourrait peut-être l'épouser ?

*

BONNE PRECAUTION

Le crémier parisien. — Il était inutile d'apporter deux boîtes pour un demi-litre de lait.

La cliente. — C'est pour que vous puissiez mettre l'eau à part !

POURQUOI

vous laissez-vous souffrir de vertiges, migraines, névralgies, que les chaleurs augmentent encore en durée et fréquence, alors que les

Cachets «Cépol»

vous débarrasseront à tout jamais de votre mal. La boîte Fr. 1.50, dans les pharmacies ou directement chez

Dr. L. & P. CUTTAT, Biel et Porrentruy

Mois du Saint
Cœur de Marie

AOUT

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
	Lever Couche	Durée des jours

J 1 Fête Nationale
V 2 Portioncule. s. Alphonse
S 3 Invention de S. Etienne

7.14	20.42	
8.19	20.58	
9.22	21.15	

31. L'économie infidèle. Luc 16.

Lever du soleil 5.11. Couche 20.01

D 4 8. s. Dominique
L 5 N.-D. des Neiges
M 6 La Transfiguration
M 7 s. Albert, c.
J 8 s. Sévère, pr. m.
V 9 s. Oswald, r. m.
S 10 s. Laurent, m.

⌚ P. Q. à 14 h. 23.

10.25	21.33	Durée du jour
11.31	21.53	14 h. 50
12.37	22.16	
13.46	22.43	
14.52	23.20	
16.00	—	
17.00	0.08	pluie

32. Jésus pleure sur Jérusalem. Luc 19.

Lever du soleil 5.20. Couche 19.50

D 11 9. ste Afre, m.
L 12 ste Claire, v.
M 13 s. Hippolyte, m.
M 14 Jeûne. s. Eusèbe, c.
J 15 Assomption
V 16 s. Joachim, c.
S 17 Bse Emilie, v.

⌚ P. L. à 13 h. 44.

17.51	1.09	Durée du jour
18.33	2.22	14 h. 30
19.05	3.43	
19.32	5.07	
19.57	6.35	
20.19	7.57	
20.42	9.20	pluie

33. Le pharisen et le publicain. Luc 18.

Lever du soleil 5.29. Couche 19.38

D 18 10. ste Hélène, imp.
L 19 s. Louis, év.
M 20 s. Bernard, a. d.
M 21 ste Jeanne Chantal, v. v.
J 22 s. Symphorien, m.
V 23 s. Philippe, c.
S 24 s. Barthélémy, ap.

⌚ D. Q. à 4 h. 17.

21.06	10.41	Durée du jour
21.35	12.01	14 h. 09
22.10	13.19	
22.52	14.32	
23.43	15.34	
—	16.27	
0.42	17.08	beau

34. Jésus guérit un sourd-muet. Marc 7.

Lever du soleil 5.38. Couche 19.25

D 25 11. s. Louis, r.
L 26 s. Gébhard, év.
M 27 s. Joseph Cal., c.
M 28 s. Augustin, év. d.
J 29 Décollat, s. Jean-Baptiste
V 30 ste Rose, v.
S 31 s. Raymond, conf.

⌚ N. L. à 2 h.

1.46	17.41	Durée du jour
3.53	18.07	13 h. 47
4.00	18.30	
5.05	18.49	
6.09	19.06	
7.13	19.23	
8.17	19.40	variable

FOIRES DU MOIS D'AOUT

Aarau 21 ; Aarberg B. p. B. Ch. M. 14, p. B. M. 28 ; Anet, Br. 21 ; Appenzell 7, 21 ; Baden, Ar., B. 6 ; Bassecourt, Ch. et poulains 27 ; Bellinzone, Ts., B. 14, 28 ; Bienne 1 ; Bulle, Fr. 29 ; Châtel-St-Denis, Fr. 19 ; Chaux-de-Fonds 21 ; Delémont 20 ; Echallens, V. 22 ; Estavayer, Fr. 14 ; Frauenfeld, Th., B. 5, 19 ; Fribourg 5 ; Granges, Sol., M. 2 ; Guin, Fr., P. 19 ; Landeron-Combes, N., B. 19 ; Langenthal 20 ; Laufon 6 ; Lausanne B. 14 ; Les Bois

Ch. 26 ; Les Mosses 26 ; Liestal, B.-c. 14 ; Le Locle, N. 13 ; Lyss, Br., p. B. 26 ; Morat, Fr. 7 ; Moudon, Vaud 26 ; Moutier-Grandval 8 ; Muri, Ar., B. 12 ; Neuveville 28 ; Noirmont 5 ; Olten, S. 5 ; Payerne, V. 22, Abbaye 17, 18 et 19 ; Porrentruy 19 ; Romont, Fr. 20, vogue 18 et 20 ; Saignelé-gier 12, Marché-concours aux chev. 10 et 11 ; Schaffhouse 27, 28, B. 6, 20 ; Soleure 12 ; Thoune, Br. 28 ; Tourtemagne, Vl., M. Ch. et mulets 13 ; Tramelan-dessus 13 ; Weinfelden, Th., B. 14, 28 ; Winterthour, Z., B. 1, 15 ; Yverdon, V. 27 ; Zofingue, Ar. 8.

Memento agricole

AOUT

Température moyenne des 10 dernières années : 19° au-dessus de zéro.

Hauteur moyenne de pluie : 48 m/m.

Dicts agricoles

En août, quiconque dormira,
Sur midi s'en repentira.

*

Qui dort en août,
Dort à son coût.

*

Pluie d'août
Donne miel et bon moût.

*

S'il pleut au mois d'août,
Huile et vin partout.

*

Quand l'août est bon
Abondance à la maison.

*

S'il pleut à la Saint-Laurent,
La pluie est encore à temps,
Mais à la Saint Barthélémy (24),
Tout le monde en fait fi.

*

Le mois d'août est celui de la moisson ;
on comprend que dans les pays à céréales,
on redoute la pluie pendant ce mois. Par
contre, les vignerons appellent la pluie qui
doit activer le développement du raisin.

TRAVAUX D'AOUT

Continuer la récolte des céréales ; commencer les battages, les cultures dérobées, navets.

Récolter les pois, vesces. Couper les tiges des porte-graines de betteraves, carottes. Secondes coupes de trèfle, sainfoin, luzerne. Effeuillage partiel des betteraves en cas de disette de fourrage. Semer le trèfle incarnat, le colza, la navette d'hiver. Conduire les fumiers sur les jachères à blé et les engrouver immédiatement.

Tenir les caves ouvertes pendant la nuit et fermées pendant le jour, mais mettre un chien devant la porte, à moins que ce ne soit en pays « sec ».

Sevrer les poulaillers nés en février et avril. Distribuer des aliments secs aux chevaux. Vente des animaux d'herbage, les remplacer par des bêtes qui seront achevées à l'étable pendant l'hiver. Continuer l'alimentation au vert pour les vaches. Désinfecter les étables. Par les fortes chaleurs, faire baigner les porcs.

Faire la provision d'œufs pour l'hiver. Activer la croissance des oies et des dinde avec une ration supplémentaire de grains.

Achever la récolte du miel. Egaliser les colonies en vue de l'hivernage.

Au jardin : Semer en place : épinards, navets roses. En pépinière à la fin du mois : choux d'York, cœur de bœuf, oignon blanc, laitue de la Passion. Replanter les bordures d'oseille.

Commencer la récolte des poires précoces. Protéger à l'aide de sacs les raisins contre les guêpes.

Surveiller les chrysanthèmes, arroser de temps en temps les plantes en pots avec une dissolution de 1 gramme à 1 gramme et demi de nitrate de soude par litre d'eau.

MOTS POUR RIRE

Des automobilistes qui se sont égarés hélent un paysan.

— La route de B... s'il vous plaît ?

— Je ne sais pas !

— Que vous êtes bête, mon pauvre ami !
Etre du pays et ne pas pouvoir nous renseigner !

— Je suis p't-être bête, mais en attendant
je ne suis pas égaré comme toi !

*

Variantes

— Vous ne me racontez pas la même
histoire qu'hier !

— Celle d'hier, vous ne l'avez pas crue !

Tout a une fin

même le cor le plus enraciné, si
durant quelques jours vous le
tritez avec „CORUNIC“ pro-
duit inoffensif et sans douleur.

„Corunic“

le remède par excellence, se vend
en petits flacons de Fr. 1.50.

Dépôt général pour la Suisse :

Pharmacies Dr. L. & P. CUTTAT
BIENNE & PORRENTRUY

FOIRES DE SEPTEMBRE

TOIRES DE SEPTEMBRE
Aarau B. 18 ; Aarberg, B. Ch. p. B. M. 11, p. B. M. 25 ; Aigle, poulains 28 ; Alt-dorf, Uri, B. 24 ; Appenzell B. P. 4, 18, B. P. M. 30 ; Aubonne, V. 10 ; Baden, Ar., B. 3 ; Bellinzona, Ts. 4, B. 11, 25 ; Berne 3 ; Biènne 12, 26 ; Breuleux 30 ; Brugg, Ar., B. 10 ; Bulle 23, 24, 26, Poulains 23 ; Buren, Br. 18 ; Chaindon, Br., B. M. et Ch. 2 ; Châtel-St-Denis, Fr. 16 ; Chaux-de-Fonds 4 ; Coire 3 ; Corgémont 9 ; Courteulary 24 ; Delémont 17 ; Echallens, V. 19 ; Estavayer-

Fr. 4 ; Frauenfeld B. 2, 16 ; Fribourg 2 ; Gossau, St-G., B. 2 ; Granges, Sol., B. et M. 6 ; Guin, Fr. 16 ; Herzogenbuchsee, Br. 4 ; Interlaken B. 19, M. 20 ; Langenthal 17 ; Laufon 3 ; Laupen, Br. 18 ; Lausanne 11, Comptoir Suisse 7 au 22 ; Lenk, Br. 28 ; Lenzbourg, Ar. 26 ; Le Locle, foire cantonale M., B. Ch. 10 ; Lyss, Br. 23 ; Malleray 30 ; Martigny-Ville 23 ; Montfaucon 9 ; Monthey, Vl. 11 Morat, Fr. 4 ; Morges, V. 18 ; Moutier 5 ; Muri, Ar., B. 9 ; Olten, Sol. 2 ; Payerne, V. 19 Porrentruy 16 ; Re-

Memento agricole

SEPTEMBRE

Température moyenne des 10 dernières années : 15°5 au-dessus de zéro.

Hauteur moyenne de pluie : 57 m/m.

Dictos agricoles

Septembre est le mai de l'automne.

*

Quand septembre est venu, si la cigale chante,
N'achète point le blé pour le remettre en vente.

*

Après la Nativité (8),
Le regain ne peut plus sécher.

*

Qui n'a pas semé à la Croix (14),
Au lieu d'un grain en mettra trois.

*

Saint-Lambert (17) pluvieux,
Neuf jours dangereux.

*

Quand il pleut à la Saint-Mathieu (21),
Fais coucher tes vaches et tes bœufs.

*

Au 7 septembre, sème ton blé,
Car ce jour vaut du fumier ;
Si tu le sèmes à la Saint-Maurice (22),
Tu en auras à ton caprice.

Pendant le mois de septembre, le cultivateur redoute encore la pluie persistante. En nombre d'endroits, les dictos indiquent la préoccupation des semis précoces. Cependant, de nos jours, on ne sème guère avant le mois d'octobre et même plus tard.

TRAVAUX DE SEPTEMBRE

Terminer la moisson des céréales, l'arrachage du chanvre. Récolte des prairies artificielles à graines. Récolter les pommes de terre hâties. Commencer l'arrachage des betteraves. Semer : seigle, orge et avoine d'hiver, vesces, féveroles d'hiver. Faire les dernières cultures dérobées.

Commencer à donner aux chevaux : foin nouveau, avoine nouvelle. Donner une alimentation sèche aux bœufs de travail. Faire pâtrier. Donner un supplément de nourriture le matin et le soir. Sevrer les gorets nés en juin-juillet. Commencer l'engraissement des cochons de lait.

Faciliter la mue par une nourriture fortifiante. Engrissement des poularesses, des chapons.

Préparer l'hivernage des abeilles. Récolter le miel et la cire des ruches que l'on veut détruire. Diminuer les entrées des ruches.

Au jardin : Semer pour la production d'hiver. Continuer les semis de choux et de laitues. Planter les fraisiers. Mettre en pots les fraisiers destinés à être forcés.

Cueillir les poires et les pommes. Découvrir les fruits pour en faciliter la maturation. Commencer à préparer le sol pour les plantations. Biner les pépinières.

Bouturage des géraniums, calcéolaires. Commencer à planter les jacinthes, les tulipes.

Foires (suite)

convilier, B., Ch. M. 2 ; Reinach B. 5 ; Rihensee 14 ; Romont, Fr. 3 ; Saignelégier 3 ; St-Blaise, N. 9 ; St-Imier B. 6 ; Schaffhouse B. 3, 17 ; Schwyz B. 2, 21, 23 ; Soleure 9 ; Tavannes 19 ; Thoune 25 ; Tramelan-dessus 18 ; Winterthour, Z., B. 5, 19 ; Yverdon, V. 24 ; Zofingue 12 ; Zweisimmen, Br., B. 3, p. B., M. 4.

BONS MOTS

-- Vraiment, vous abusez... voilà deux ans que je viens présenter cette note...

— Oui, deux ans... nous pourrions nous tutoyer !

Vous avez enfin.....

en « CORUNIC » un remède d'effet certain et agissant sans douleur contre CORS, DURILLONS, VERRUES, CALLOSITÉS.

„Corunic“

d'une efficacité merveilleuse n'est nullement vénéneux et coûte seulement Fr. 1.50 le flacon.

DÉPOT GÉNÉRAL POUR LA SUISSE ;

Pharmacies Dr. L. & P. CUTTAT
BIENNE & PORRENTRUY

OCTOBRE

Mois du St-Rosaire	Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
	Lever	Coucher	Durée des jours
M 1 s. Germain, év.		10.31	19.22
M 2 S. Anges Gardiens		11.37	19.59
J 3 ste Thérèse de l'E.-J.,		12.38	20.49
V 4 s. François d'Assise		13.33	21.48
S 5 s. Placide	© P. Q. à 14 h. 40.	14.19	22.58
			pluie
40. Le plus grand des Commandements. Math. 22.	Lever du soleil	6.34.	Coucher 18.02
D 6 17. Fête du Rosaire		14.57	— —
L 7 s. Serge		15.28	0.14
M 8 ste Brigitte, v. v.		15.54	1.33
M 9 s. Denis, m.		16.19	2.54
J 10 s. François Borgia, c.		16.42	4.17
V 11 s. Firmin, év.		17.06	5.40
S 12 s. Pantale, év. m.	© P. L. à 5 h. 39.	17.31	7.04
			pluvieux
41. Jésus guérit le paralytique. Math. 9.	Lever du soleil	6.44.	Coucher 17.49
D 13 18. s. Edouard, Roi, c.		18.03	8.28
L 14 s. Calixte, P. m.		18.42	9.49
M 15 ste Thérèse, v.		19.29	11.04
M 16 s. Gall, a.		20.25	12.09
J 17 ste Marg. M. Alacoque		21.28	13.01
V 18 s. Luc, évang.		22.34	13.41
S 19 s. Pierre d'Alcantara, c.	© D. Q. à 6 h. 36.	23.42	14.13
			beau
42. Parabole du festin nuptial. Math. 22.	Lever du soleil	6.54.	Coucher 17.36
D 20 19. s. Jean de Kenty, c.		— —	14.38
L 21 ste Ursule, v. m.		0.48	15.00
M 22 s. Wendelin, abbé		1.52	15.19
M 23 s. Pierre Pascase, év.		2.56	15.36
J 24 s. Raphaël, arc.		3.59	15.53
V 25 s. Chrysanthé, m.		5.03	16.11
S 26 s. Evariste, P. M.		6.08	16.32
			variable
43. Le fils de l'officier de Capharnaüm. Jean 4.	Lever du soleil	7.04.	Coucher 17.24
D 27 20. Fête du Christ-Roi	© N. L. à 11 h. 15.		
L 28 ss. Simon et Jude		7.15	16.56
M 29 ste Ermeline, v.		8.22	17.24
M 30 ste Zénobie		9.29	18.01
J 31 Jeûne. s. Wolfgang, év.		10.32	18.47
		11.29	19.43
			brumeux

FOIRES D'OCTOBRE

Aarau 16 ; Aarberg B., Ch., p. B. M. 9, p. B. M. 30 ; Aigle, V. 12, 26 ; Altdorf B. 9, M. 10 ; Anet, Br. 23 ; Appenzell 9, 23 ; Avenches 16 ; Baden, Ar., B. 1 ; Bâle, du 26 oct. au 10 nov. ; Bellinzone, Ts., B. 9, 23 ; Berne B. 1, 22 ; Berthoud, B. et Ch. M. 10 ; Bienne B. 10, 24 ; Brigue 3, 16, 24 ; Bulle 16, 17 ; Buren, Br. 16 ; Châtel-St-Denis, Fr. 21 ; Chaux-de-Fonds B. 2 ; Coire, foire cantonale aux taureaux alpagés 9, 10. B. 7, 29 ; Couvet, N. B. 7 ; Dagmersel-

len 28 ; Delémont 22 ; Echallens, V. 24 ; Estavayer B. 9 ; Flawil, St-G., B. 14 ; Frauenfeld B. 7, 21 ; Fribourg 14 ; Frutigen, Br., gr. B. 29, p. B. M. 30 ; Granges, S., M. 4 ; Guin, Fr., M. B. p. B., bétail de boucherie 21 ; Interlaken B. 8, 31, M. 9 ; Landeron-Combes, N. 21 ; La Ferrière B. 2 ; Lajoux 14 ; Langenthal 15 ; Laufon 1 ; Lausanne B. 9 ; Lenzbourg B. 31 ; Liestal, B.-c. 23 ; Le Locle, N. 8 ; Lyss, Br. 28 ; Martigny-Bourg, VI. 21 ; Meiringen 10, 11 et 29, 30 ; Monthey 9, 30 ; Montreux (Les

Memento agricole

OCTOBRE

Température moyenne des 10 dernières années : 12° au-dessus de zéro.

Hauteur moyenne de pluie : 48 m/m.

Dicts agricoles

Sème le jour de Saint-François (4),
Ton grain aura du poids.

*

A la Saint-Denis (9)
La bonne sèmeerie.

*

Si Saint-Gall (16) coupe le raisin,
C'est signe de mauvais vin.

*

A la Saint-Luc,
Sème dru.

*

Les dictos se rapportant au mois d'octobre, peu nombreux du reste, ne s'inspirent que du besoin de semer tôt les céréales d'automne. Ils tiennent compte, dans la généralité, du commencement des temps froids. Ce qui fait dire dans la Somme :

*

A la Saint-Simon (28),
Une mouche vaut un mouton.

TRAVAUX D'OCTOBRE

Activer les semaines. Continuation des livraisons de betteraves, de l'arrachage des carottes, pommes de terre, topinambours.

Rentrer les derniers fourrages. Dans les terres humides, tracer des sillons d'écoulement pour les eaux, aussitôt après l'ensemencement. Commencer les labours profonds dans les terres argileuses. Battages.

Commencer l'engraissage à l'étable avec les pulpes, racines, tourteaux, etc. Sevrage des veaux que l'on veut élever. A la fin du mois, commencer l'alimentation d'hiver pour les vaches. Cesser le parage. Commencer à donner des pommes de terre et des racines aux porcs.

Pour exciter les poules à pondre, leur donner de l'avoine, de l'orge. Continuer l'engraissage des volailles. Profiter des derniers beaux jours pour nettoyer les poulaillers, laver les juchoirs, blanchir les murs à la chaux. Employer la tourbe, la terre sableuse, comme litière pour recueillir les excréments.

Compléter les provisions d'hiver. Nettoyer les tabliers.

Au jardin : Repiquer en pépinière les choux d'York, les oignons blancs.

Cueillir les poires d'hiver. Choisir les arbres dans les pépinières. Récolte des pommes à cidre ; éviter le gaulage des arbres. Surveiller les greffes en écusson. Desserer les ligatures pour éviter la strangulation de la greffe.

Continuer la plantation des plantes bulbeuses. Couper les tiges de dahlias, de cannes. Laisser ressuyer les tubercules avant de les rentrer en cave. Faire des bordures de buis.

Foires (suite)

Planches) M. 25 ; Morat, Fr. 2 ; Moutier-Grandval 3 ; Nods 14 ; Nyon, V. 3 ; Olten, S. 21 ; Payerne, V. 17 ; Porrentruy 21 ; Reinach, Ar. 3 ; Riddes, Vl. 26 ; Romont, Fr. 15 ; Saignelégier 7 ; St-Imier 18 ; Schwyz 14 ; Sierre, Vl. 7, 21 ; Sion 5, 12, 19 ; Soleure 14 ; Thoune 16 ; Tramelan-dessus 16 ; Vevey, V. 22 ; Winterthour 3, 17 ; Yverdon, V. 29 ; Zofingue, Ar. 10 ; Zoug M. 7 ; Zweisimmen, Br. 1, 2, p. B., B. M. 30, 31.

,

VOICI L'AUTOMNE,
la saison indiquée pour faire usage du

THE MERVEILLEUX St-LUC

dépuratif du sang et le plus efficace des purgatifs. GUÉRIT : Eruptions, clous d'artres, eczémas, démangeaisons, mauvaises digestions et troubles de l'âge critique. Le paquet Fr. 1.50

Pharmacie P. Cuttat
PORRENTRUY

Mois des Ames
du Purgatoire

NOVEMBRE

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

V 1 LA TOUSSAINT
S 2 Comm. des Trépassés

 12.17 20.49
 12.56 22.02

44. Les deux débiteurs. Math. 18.

Lever du soleil 7.14. Coucher 17.12

D 3 21. ste Ida, vv.
L 4 s. Charles Borromée
M 5 Saintes Reliques
M 6 s. Protais, év.
J 7 s. Ernest, a.
V 8 s. Godefroi, év.
S 9 s. Théodore, m.

 P. Q. à 0 h. 12.

 13.28 23.17
 13.55 —
 14.20 0.35
 14.42 1.55
 15.05 3.13
 15.30 4.34
 15.58 5.58

Durée du jour
9 h. 58

45. Le denier de César. Math. 22.

Lever du soleil 7.25. Coucher 17.03

D 10 22. s. André-Avellin, c.
L 11 s. Martin, év.
M 12 s. Himier, er.
M 13 s. Didace, c.
J 14 s. Josaphat, m.
V 15 ste Gertrude, v.
S 16 s. Othmar, a.

 P. L. à 15 h. 42.

 16.33 7.19
 17.16 8.38
 18.09 9.49
 19.11 10.48
 20.18 11.34
 21.27 12.10
 22.35 12.39

Durée du jour
9 h. 38

beau

46. Résurrection de la fille de Jaire. Math. 9.

Lever du soleil 7.35. Coucher 16.54

D 17 23. s. Grégoire Th., év.
L 18 s. Odon, a.
M 19 ste Elisabeth, vv.
M 20 s. Félix de Valois, c.
J 21 Présent. de N.-D.
V 22 ste Cécile, v. m.
S 23 s. Clément, P. m.

 D. Q. à 1 h. 36.

 23.41 13.03
 — 13.21
 0.45 13.41
 1.48 13.58
 2.52 14.16
 3.56 14.36
 5.02 14.58

Durée du jour
9 h. 19

brumeux

47. Le dernier avènement. Math. 24.

Lever du soleil 7.45. Coucher 16.48

D 24 24. s. Jean de la C.
L 25 ste Catherine, v. m.
M 26 s. Sylvestre, ab.
M 27 s. Colomban, a.
J 28 B. Elisabeth Bona, v.
V 29 s. Saturnin, m.
S 30 s. André, ap.

 N. L. à 3 h. 36

 6.09 15.25
 7.16 15.59
 8.23 16.41
 9.23 17.37
 10.14 18.41
 10.58 19.53
 11.30 21.08

Durée du jour
9 h. 03

froid

FOIRES DE NOVEMBRE

Aarau 20 ; Aarberg, Br., Ch. p. B. M. 13, p. B. M. 27 ; Aigle, V. 16 ; Altdorf B. 6, M. 7 ; Anet, Br. 20 ; Avenches 20 ; Baden, Ar. 5 ; Bellinzona, Ts., B. 13, 27 ; Berne B. 26, du 24 nov. au 8 décembre ; Berthoud B. Ch. M. 7 ; Bienne 14 ; Briege, VI. 21 ; Bulle, Fr. 14 ; Chaindon 11 ; Châtel-St-Denis, Fr. 18 ; Chaux-de-Fonds B. 20 ; Coire 15, 29 ; Cossonay B. 14 ; Delémont 19 ; Echallens, V. 28 ; Estavayer B. 13 ; Frauenfeld B. 4, 18 ; Fribourg 4 ;

Frutigen, Br., B. p. B. M. 22 ; Granges, S., M. B. 8 ; Guin, Fr. 18 ; Hérisau 15 ; Herzogenbuchsee 13 ; Interlaken B. 19, M. 1, 20 ; Landeron-Combès, N., B. 18 ; Langenthal 19 ; Langnau, Br. 6 ; Laufon 5 ; Lausanne 13 ; Lenzbourg B. 21 ; Le Locle, N. 12 ; Lyss, Br. 25 ; Martigny-Ville 11 ; Monthey, VI. 20 ; Morat, Fr. 6 ; Morges, V. 13 ; Moutier 7 ; Neuveville 27 ; Romont 4 ; Nyon, V. 7 ; Olten, S. 18 ; Payerne, V. 21 Porrentruy 18 ; Reconville 11 ; Romont, Fr. 19 ; Saignelégier 5 ; Schaff-

Memento agricole

NOVEMBRE

Température moyenne des 10 dernières années : 7°5 au-dessus de zéro.

Hauteur moyenne de pluie : 57 m/m.

Dicts agricoles

A la Toussaint, les blés semés, les fruits serrés.

*

Il fait bon de serrer son grain,
Quand est beau l'été de la Saint-Martin.

*

Le bienheureux Saint-Martin (11)
Ecorne bœufs et rompt moulin.

*

Si l'hiver va son chemin,
Il commence à la Saint-Martin.

*

A la Sainte-Catherine (25)
Tout bois prend racines.

*

A la Sainte-Catherine,
Fais de la farine ;
Car à Saint-André (30)
Le bief sera gelé.

*

En novembre s'il tonne,
L'année sera bonne.

*

L'ensemble de ces dictos populaires nous montre que l'hiver doit commencer normalement dans la deuxième quinzaine de novembre.

TRAVAUX DE NOVEMBRE

Labours d'hiver. Achever la récolte des betteraves. Charrois d'écumes de défécation, de compost. Chaulage, marnage. Rigoles d'écoulement. Commencer les travaux d'assainissement dans les prairies. Etendre les taupinières. Défrichement des luzernes, des prairies temporaires épuisées, des prairies naturelles envahies par les joncs, les fougères, les mousses. Continuation des battages.

Donner aux chevaux une ration de carottes pour les rafraîchir. Alimenter abondamment les juments poulinières. Réduire la ration des bœufs de trait.

Engrissement : fourrages secs, racines, pulpes, tourteaux. Soustraire le bétail à l'action du froid. Alimenter les vaches laitières avec des substances aqueuses et des mélanges suffisamment riches pour un bon rendement en lait. Ajouter un peu de sel à la ration. L'agnelage hâtif commence à la fin du mois. Engraisser les porcs adultes.

Visiter les ruches et compléter les approvisionnements. Diminuer les ouvertures.

Au jardin : Repiquer sous cloche les salades semées précédemment. Protéger les poireaux avec des feuilles. Faire des provisions de poireaux, de salsifis, avant les gelées.

Commencer la toilette des pommiers à cidre : nettoyer les écorces, enlever les mousses, les lichens. Brûler les débris recueillis. Commencer à planter si le temps est favorable.

Rentrer les dahlias, glaïeuls, bégonias. Planter les arbres d'agrément. Abrir les rosiers contre la gelée. Ramasser les feuilles pour les utiliser comme abri, les faire entrer dans la composition des couches et faire un bon terreau.

Foires (suite)

house 12, 13 ; Schwyz 18 ; Sierre, VI. 25, 26 ; Sion 2, 9, 16 ; Soleure 11 ; Stans 13 ; Thoune 13 ; Tramelan-dessus 12 ; Wil, St. G. 19 ; Winterthour 7, B. 21 ; Yverdon, V. 26 ; Zofingue, Ar. 14 ; Zweisimmen, Br., B. 15, p. B. M. 16.

MOTS POUR RIRE

— Je ne sais si vous avez remarqué les dents ravissantes de Mme Duval : ce sont 32 perles merveilleuses.

— C'est beaucoup pour une seule huître !

LE „CORUNIC”

enlève radicalement et sans douleur

cors aux pieds, durillons, verrues.

LE FLACON Fr. 1.50

Prompte expédition, par la

Pharmacie P. Cuttat, Porrentruy
ou Pharmacie Dr. L. Cuttat, Bienne

Mois de l'Immaculée Conception		DÉCEMBRE		Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
				Lever	Coucher	Durée des jours
48.	Signes avant la fin du monde. Luc 21.			Lever du soleil	7.54.	Coucher 16.43
D	1 1er Dimanche de l'Avent	.	.	.	11.59	22.24
L	2 2 ^{me} Bibiane, v. et m.	.	.	.	12.24	23.42
M	3 s. François-Xavier, c.	⌚	P. Q. à 8 h. 28.	.	12.47	—
M	4 4 ^{te} Barbe, v. m.	.	.	.	13.09	0.58
J	5 s. Sabas, a.	.	.	.	13.32	2.16
V	6 s. Nicolas, év.	.	.	.	13.57	3.35
S	7 s. Ambroise, év. d.	.	.	.	14.28	4.55
						orageux
49.	Jean-Baptiste fait interroger	Jésus. Math. 11.		Lever du soleil	8.03.	Coucher 16.41
D	8 2. Immaculée Conception	.	.	.	15.06	6.13
L	9 s. Euchaire, év.	.	.	.	15.54	7.28
M	10 N.-D. de Lorette	⌚	P. L. à 4 h. 10.	.	16.52	8.32
M	11 s. Damase, P. m.	.	.	.	17.58	9.25
J	12 4 ^{te} Odile, v.	.	.	.	19.07	10.05
V	13 4 ^{te} Lucie, v. m.	.	.	.	20.17	10.37
S	14 s. Spiridon, év.	.	.	.	21.25	11.03
						froid
50.	Témoignage de Saint Jean.	Jean 1.		Lever du soleil	8.08.	Coucher 16.40
D	15 3 ^{te} Dimanche de l'Avent	.	.	.	22.31	11.25
L	16 s. Eusèbe, év. m.	.	.	.	23.35	11.44
M	17 4 ^{te} Adélaïde	⌚	D. Q. à 22 h. 57.	.	—	12.02
M	18 Q. T. s. Gatien, év.	.	.	.	0.38	12.20
J	19 s. Némèse, m.	.	.	.	1.41	12.39
V	20 Q. T. s. Ursanne, c.	.	.	.	2.46	13.00
S	21 Q. T. s. Thomas, ap.	.	.	.	3.52	13.24
						froid
51.	Prédication de Saint Jean-Baptiste.	Luc 3.		Lever du soleil	8.13.	Coucher 16.43
D	22 4 ^{te} Dimanche de l'Avent	.	.	.	5.00	13.55
L	23 4 ^{te} Victoire, v. m.	.	.	.	6.07	14.34
M	24 Jeûne. s. Delphin, év.	.	.	.	7.10	15.25
M	25 NOËL	⌚	N. L. à 18 h. 49.	.	8.06	16.26
J	26 s. Etienne, diacre	.	.	.	8.53	17.38
V	27 s. Jean, ap. évang.	.	.	.	9.31	18.54
S	28 ss. Innocents, mm.	.	.	.	10.02	20.12
						neige
52.	Prophétie de Siméon.	Luc 2.		Lever du soleil	8.16.	Coucher 16.48
D	29 s. Thomas Cantorbéry	.	.	.	10.28	21.31
L	30 s. Sabin, év. m.	.	.	.	10.52	22.49
M	31 s. Sylvestre, P.	.	.	.	11.14	—
						froid

FOIRES DE DECEMBRE

bourg 9 ; Frutigen B. p. B. 19 ; Granges, S., M. 6 ; Hérisau, App. 13 ; Herzogenbuchsee 18 ; Landeron, N. 16 ; Langenthal 31 ; Langnau, Br. 11 ; Laufon 3 ; Laupen, Br. 27 ; Lausanne B. 11 ; Lenzbourg 12 ; Lichtensteig 16 ; Liestal, B.-c., B. 4 ; Le Locle 10 ; Lyss 23 ; Martigny-Bourg 2 ; Morat, Fr. 4 ; Morges 26 ; Moudon, V. 27 ; Muri, Ar., B. 2 ; Neuveville 24 ; Olten, S. 16 ; Orbe, V. 23 ; Payerne, V. 19 ; Porrentruy 16 ; Romont, Fr. 3 ; Saignelégier 2 ; Schaffhouse B. 3, 17 ; Schwyz 2 ; Sion

Memento agricole

DECEMBRE

Température moyenne des 10 dernières années : 1°5 au-dessus de zéro.

Hauteur moyenne de pluie : 43 m/m.

Dicts agricoles

Il fait bon semer dans les Avents,
Mais il ne faut pas le dire aux enfants.

*

La neige des Avents
A de longues dents.

*

Si l'hiver ne fait son devoir
Au mois de décembre et de janvier ;
Au plus tard il se fera voir
Pour le deuxième de février.

*

A Noël les moucherons,
A Pâques les glaçons.

*

Qui à Noël cherche l'ombrier,
A Pâques cherche le foyer.

*

Beaucoup de paille et peu de blé,
Quand Noël est éclairé.

D'après ces dictos, les semis du temps de l'Avent ne peuvent réussir qu'exceptionnellement. D'autre part, les proverbes veulent que pour que l'hiver soit normal, il faille froid à Noël.

Le temps clair est redouté à Noël, surtout si les blés ne sont pas préservés de la gelée par une couche de neige.

TRAVAUX DE DECEMBRE

Continuer l'enfouissement des fumiers, les charrois de composts. Exécuter les travaux de terrassements, de drainage. Entretenir les chemins, les clôtures, les haies, les fossés, les sillons d'écoulement. Défricher les vieilles pâtures.

Soigner les juments pleines. Continuer l'engraissement à l'étable. Ne pas diminuer le rationnement des animaux d'élevage pour qu'ils soient en bon état au printemps.

Aérer les étables quand il fait beau. Veiller à l'agnelage des premières brebis, leur donner une alimentation saine et abondante. Maintenir la température des porcheries assez élevée ; distribution de boissons tièdes.

Commencer l'incubation pour avoir des poulets de bonne heure l'année suivante. Par temps de forte gelée, donner de l'eau tiède aux poules et pigeons.

Visiter les ruches et les réparer s'il y a lieu. Dé ranger le moins possible les abeilles pendant l'hivernage. Fermer les ouvertures en cas de gelées intenses, ne laissant qu'une faible issue pour la sortie des abeilles.

Tailler les poiriers et les pommiers si le temps est doux. Continuer les plantations s'il ne gèle pas fort. Faire la toilette des arbres. Fumer les arbres fruitiers avec des fumiers, des composts. Employer des engrains phosphatés et potassiques, ainsi que du nitrate de soude. Surveiller attentivement le fruitier.

Planter les rosiers, les arbustes d'ornement. Couper les tiges des chrysanthèmes. Diviser les touffes. Abriter les végétaux délicats ; les rentrer ou les empêcher suivant le cas.

Foires (suite)

21 ; Soleure 9 ; Sumiswald M. 28 ; Thoune 18 ; Tramelan-dessus 10 ; Willisau P. M. 16 ; Winterthour B. 5, B. M. 19 ; Yverdon, V. 26 ; Zofingue 19 ; Zoug M. 3 ; Zweisimmen B. p. B. M. 12.

BONS MOTS

— Les hommes ? Ah ! parlez-en ... Ce sont tous de gros égoïstes !... Ils veulent tous avoir une femme avec de l'argent !.

— Oh ! vous les calomniez, ma chère amie !... Je vous assure que bien souvent l'argent leur suffirait !.

Le remède souverain

contre les
maux de tête, névralgies, vertiges,
c'est le

„Cachet Cépol“

inoffensif pour l'estomac.
La boîte Fr. 1.50 dans les
pharmacies ou directement
chez

Dr. L. & P. CUTTAT, Porrentruy - Bienne

Le Concours de l'Almanach catholique du Jura 1934

Le concours de l'Almanach Catholique du Jura, si populaire dans toutes nos familles, a été tiré le vendredi 16 février, dans une des classes de l'Ecole Libre de Porrentruy.

Près de 3000 réponses justes sont parvenues à l'administration.

Il s'agissait tout simplement de reconstituer, au moyen des 48 lettres données, un texte précis contenu dans le corps de l'Almanach. Le texte à reconstituer se trouve à la page 49 de l'Almanach, dans le Conte inédit : *Sœur Saint Grégoire et les Poulians*. Le voici :

Ce que vos pères ont édifié, nous n'avons pas su le conserver.

Conformément aux conditions du concours, les 10 premiers numéros sortants indiquent les dix heureux gagnants.

En voici la liste :

M. Paul Léchenne, de Scut, sort premier, et a eu par conséquent le bonheur de représenter la grande famille de l'Almanach à Lourdes, au pèlerinage du 11 au 18 mai 1934.

M. Numa Arnoux, du Noirmont, sort deuxième, et représenté par conséquent la

famille de l'Almanach au Millénaire de Notre-Dame des Ermites, avec le pèlerinage jurassien.

Mme Thérèse Frund, de Bourrignon, gagna le troisième prix et a reçu un magnifique écritoire en marbre rose et godets cuivre.

M. Achille Cattin, comptable, à Undervelier, a reçu, comme quatrième prix, une belle grande statue du Sacré-Cœur.

Mme Constance Theurillat, à Bourrignon, sortit cinquième et reçut un beau tableau de l'Assomption, encadré.

M. Aristide Beuchat, à Delémont, gagna le 6e prix : une statue de St-Louis.

Mlle Adèle Schaller, fille de Joseph, à Rebeuvelier, reçut le septième prix : une jolie papeterie en coffret.

Mme Anne-Marie Hoffmeyer, boulangerie, à Bassecourt, reçut le 8e lot: un album pour photographies amateurs.

M. Arsène Turberg, à Bourrignon, sortit neuvième et reçut un sous-main buvard avec couverture toile.

M. Maurice Ribeaud, négociant, à Cœuve, reçut comme dixième et dernier lot deux romans illustrés de Pierre l'Ermite.

Félicitations aux heureux gagnants et bonne chance à tous pour 1935, dont le concours se trouve à la fin du présent Almanach.

Calendrier Israélite

L'année 1935 correspond aux années 5695-5696

An 5695 (année bissextile de 383 jours).

5 janvier. 1 Chebat.
 4 février. 1 Adar.
 17 février : 14 Adar. Petit Purim.
 6 mars. 1 Veadar.
 18 mars. 13 Veadar. Jeûne d'Esther.
 19 mars. 14 Veadar. Purim.
 20 mars. 15 Veadar. Suzan-Purim.
 4 avril. 1 Nisan.
 18 avril. 15 Nisan*. Com. Fête de Pâques.
 19 avril. 16 Nisan*. 2e Fête de Pâques.
 24 avril. 21 Nisan*. 7e Fête de Pâques.
 25 avril. 22 Nisan*. 8e Fête de Pâques.
 4 mai. 1 Ijar.
 21 mai. 18 Ijar. Fête de la Jeunesse.
 2 juin. 1 Sivan.
 7 juin. 6 Sivan*. Fête de Pentecôte.
 8 juin. 7 Sivan*. 2e Fête de Pentecôte.
 2 juillet. 1 Tamouz.
 18 juillet. 17 Tamouz. Jeûne. Prise de Jérusalem.

31 juillet. 1 Ab.
8 août. 9 Ab. Jeûne. Destruction du Temple.
30 août. 1 Eloul.

À l'an 5696 (année commune de 354 jours).

- 28 septembre. 1 Tischri*. Nouvel-An.
- 29 septembre. 2 Tischri*. 2e Fête.
- 30 septembre. 3 Tischri. Jeûne de Gué-dalah.
- 7 octobre. 10 Tischri*. Fête de la Réconciliation.
- 12 octobre. 15 Tischri*. 1re Fête des Tabernacles.
- 13 octobre. 16 Tischri. 2e Fête des Tabernacles.
- 18 octobre. 21 Tischri*. Fête des Rameaux.
- 19 octobre. 22 Tischri*. Octave des Tabernacles.
- 20 octobre. 23 Tischri*. Fête de la Loi.
- 28 octobre. 1 Marcheswan.
- 27 novembre. 1 Kislev.
- 21 décembre. 25 Kislev. Inauguration du Temple.
- 27 décembre. 1 Tebet.

* Les fêtes avec l'astérisque doivent être rigoureusement observées.

NOTRE CLERGÉ

LE CHEF DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

S. S. Pie XI, Cité du Vatican.
Secrétaire d'Etat : S. E. le cardinal PACELLI.

Nonce apostolique : S. E. Mgr Pietro Di MARIA, à Berne.

DIOCESE DE BALE

Le Chef du diocèse : SON EXCELLENCE Mgr JOSEPH AMBUHL, évêque de Bâle et Lugano, à Soleure.

Mgr le CHANOINE EUGENE FOLLETET, camérier secret de S. S. Pie XI, Vicaire général du Jura, à Soleure.

Mgr THOMAS BUHOLZER, Vicaire général de la partie allemande du diocèse, à Soleure.

M. le Dr GUSTAVE LISIBACH, chancelier de l'Évêché, Soleure.

Au Séminaire diocésain : Mgr CHARLES HUMAIR, camérier d'honneur, chanoine honoraire de l'Abbaye de St-Maurice, professeur, Soleure.

Secrétariat des Oeuvres catholiques : M. l'abbé J. JUILLERAT, directeur, à Delémont, aumônier de la J. A. C.

Oeuvres missionnaires : M. l'abbé A. CHETELAT, directeur diocésain, économie du Collège St-Charles et directeur des Pèlerinages jurassiens à Lourdes et Lisieux, à Porrentruy.

DECANAT DE BERNE

BERNE : Mgr Nünlist, Prélat de S. S. curé-doyen, membre du Comité central des Congrès Eucharistiques internationaux ; M. l'abbé Gaston Boillat, vicaire français.

THOUNE : M. l'abbé Aug. Probst, curé ; M. l'abbé Etienne Vermeille, vicaire.

DECANAT DE St-IMIER

MOUTIER : M. l'abbé Gabriel Cuenin, curé-doyen, président jurassien de l'Oeuvre d'abstinence, caissier cantonal de l'Oeuvre des églises ; M. l'abbé Victor Theurillat, vicaire.

BIENNE : M. l'abbé Loetscher, curé ; M. l'abbé Joseph Fleury, vicaire français.

St-IMIER : M. l'abbé Fähndrich, curé, délégué romand de la Caritas, caissier de la « Jurassia » ; M. l'abbé Martin Girardin, vicaire.

TAVANNES : M. l'abbé Albert Fleury, curé et aumônier du régiment jurassien 9, à Tavannes ; M. l'abbé François Guenat, vicaire.

TRAMELAN : M. l'abbé Roger Chapatte, curé.

DECANAT DE PORRENTRUY

PORRENTRUY : M. l'abbé Dr Albert Membrez, curé-doyen, président du Conseil d'administration du Collège St-Charles ; M. l'abbé Pierre Buchwalder, vicaire, aumônier de la J. O. C. ; M. l'abbé Georges Jeanbourquin, vicaire, aumônier des gymnasistes catholiques ; M. l'abbé J. Aubry, professeur de religion ; M. l'abbé O. Davarend, professeur de religion retraité ; M. l'abbé Henri Schaller, directeur de la B. P. J. et président cantonal de l'Association Populaire Catholique Suisse (A. P. C. S.) ; M. le chanoine Grob, directeur du Collège St-Charles ; M. l'abbé Ernest Friche, professeur au Collège St-Charles, aumônier de la J. E. C.

ALLE : M. l'abbé Constant Vallat, curé, Président des Caecilia jurassiennes, vice-doyen.

BEURNEVESIN : M. l'abbé Hepting, curé.

BONCOURT : M. l'abbé Marcel Rais, curé.

BONFOL : M. l'abbé Constant Meyer, curé.

BRESSAUCOURT : M. l'abbé Constant Girard, curé.

BUIX : M. l'abbé Marcel Chapatte, curé et rédacteur de la « Gerbe ».

BURE : M. l'abbé François Roy, curé.

CHEVENEZ : M. l'abbé Simon Stékoffer, curé.

COEUVRE : M. l'abbé Léon Quenet, curé.

COURCHAVON : R. P. Fleury, curé.

COURTEDOUX : M. l'abbé Eugène Sauzier, curé.

COURTEMAICHE : M. l'abbé Ernest Farine, curé.

DAMPHREUX : M. l'abbé Germain Adam, curé, directeur des Pèlerinages aux Ermites.

DAMVANT : M. l'abbé Peeters, curé.

FAHY : M. l'abbé A. Guenat, curé.

FONTEAIS : M. l'abbé Steiner, curé ; M. l'abbé Em. Prongué, vicaire.

GRANDFONTAINE : M. l'abbé Léon Chavannes, curé.

MONTIGNEZ : M. l'abbé Frund, curé.

RECLERE : M. l'abbé C. Garnier, curé.

ROCOURT : M. l'abbé Louis Pelletier, curé.

VENDLINCOURT : M. l'abbé Charles Seuret, curé.

DECANAT DE DELEMONT

DELEMONT : M. le chanoine Alphonse Gueniat, curé-doyen, président de l'Oeuvre diocésaine pour la construction d'églises ; M. l'abbé Gust. Gigon, vicaire, aumônier cantonal des scouts catholiques ; M. l'abbé Gaston Bailly, vicaire ; M. l'abbé Alfred Schmid, curé retraité.

A MONTCROIX : R. P. Vital, supérieur.
BASSECOURT : M. l'abbé Léon Chèvre, curé.

BOECOURT : M. l'abbé Dr J. V. Ceppi, curé.

BOURRIGNON : M. l'abbé Marer, curé.

COURFAIVRE : M. l'abbé Louis Aubry, curé.

COURROUX : M. l'abbé Antoine Montavon, curé, aumônier militaire.

COURTETELLE : M. l'abbé Maxime Cordelier, curé.

DEVELIER : M. l'abbé Louis Bouellat, curé.

GLOVELIER : M. l'abbé Xavier Hulmann, curé, vice-doyen.

MOVELIER : M. l'abbé Loetscher, curé.

PLEIGNE : M. l'abbé Louis Berdat, curé.

ROGGENBOURG : M. l'abbé Alphonse Materne, curé.

SAULCY : M. l'abbé Jos. Stemmelin, curé.

SOULCE : M. l'abbé Jules Montavon, curé.

SOYHIERES : M. l'abbé Paul Fleury, curé.

UNDERVELIER : M. l'abbé Jos.-Ferd. Kuppel, curé.

DECANAT DE SAIGNELEGIER

SAIGNELEGIER : M. le chanoine Emile Chapuis, curé-doyen ; M. l'abbé Marc Chapuis, vicaire.

LES BOIS : M. l'abbé Joseph Juillard, curé.

LES BREULEUX : M. l'abbé Joseph Monin, curé ; M. l'abbé Paul Beuret, curé retraité et vice-doyen.

LES GENEVEZ : M. l'abbé Eugène Friche, curé.

LAJOUX : M. l'abbé Germain Brossard, curé.

MONTFAUCON : M. l'abbé Léon Cattin, curé.

LE NOIRMONT : M. l'abbé Ignace Wermeille, curé ; M. l'abbé Joseph Frainier, vicaire ; M. l'abbé Jean Bailleul, aumônier de Roc-Montès ; R. P. Astruc, Supérieur de l'Ecole Libre des Côtes.

LES POMMERATS : M. l'abbé Joseph Fleury, curé.

SOUBEY : M. l'abbé Antoine Cuenat.

DECANAT DE St-URSANNE

St-URSANNE : M. l'abbé Auguste Quenét, curé-doyen, chanoine honoraire de l'Abbaye de St-Maurice ; M. l'abbé Paul Nusbaumer, vicaire ; M. l'abbé Paul Aubry, aumônier de l'asile des vieillards.

ASUEL : M. l'abbé Léon Girardin, curé et vice-doyen.

CHARMOILLE : M. l'abbé Jules Rossé, curé ; M. l'abbé Matt, aumônier, Miserez.

CORNOL : M. l'abbé Léon Rérat, curé.

COURGENAY : M. l'abbé Dr Joseph Membrez, curé.

EPAUVILLERS : M. l'abbé Pierre Fleury, curé.

MIECOURT : M. l'abbé Jules Vallat, curé.

LA MOTTE : M. l'abbé Shantoya, curé.

St-BRAIS : M. l'abbé Antoine Berberat, curé et directeur de l'Oeuvre de la Croisade de la Presse catholique. Chèques postaux IVa 2452, Bienne.

DECANAT DE COURRENDLIN

COURRENDLIN : M. l'abbé Paul Bourquard, curé-doyen, directeur général de la Jeunesse catholique jurassienne ; M. l'abbé François Froidevaux, vicaire.

CORBAN : M. l'abbé H. Montavon, curé.

COURCHAPOIX : M. l'abbé Gérard Chapatte, curé.

MERVELIER : M. l'abbé Joseph Bartholot, curé et vice-doyen.

MONTSEVELIER : M. l'abbé Jules Hentz, curé.

REBEUVELIER : M. l'abbé A. Rérat, curé.

VERMES : M. l'abbé Alphonse Parrat, curé.

VICQUES : M. l'abbé Alexandre Prudat, curé.

DECANAT DE LAUFON

LA BOURG : M. l'abbé Herm. Portmann, curé-doyen.

BLAUEN : M. l'abbé Antoine Bürgé, curé.

BRISLACH : M. l'abbé Emile Riegert, curé.

DITTINGEN : M. l'abbé Alphonse Saladin, curé ; M. l'abbé L. Turberg, curé retraité.

DUGGINGEN : M. l'abbé Antoine Pfeuffer, curé et vice-doyen.

GRELLINGUE : M. l'abbé Jos. Arnold, curé ; M. l'abbé Léon-Jos. Schmid, curé retraité.

LAUFON : M. l'abbé Jules Siegwart, curé ; M. l'abbé G. Guenat, vicaire.

LIESBERG : M. l'abbé Fr. Steiner, curé.

NENZLINGEN : M. l'abbé Georges Trarbach, curé.

ROESCHENZ : M. l'abbé Victor Berchit, curé.

WAHLEN : M. l'abbé Léon Buck, curé.

ZWINGEN : M. l'abbé Laurent Thüring, curé.



Maratta

(Braun et Cie, Dornach)

La Vierge avec l'Enfant Jésus

D'une année à l'autre...

D'une année à l'autre ! On serait tenté d'écrire : D'une déception à l'autre !

Mais le bon messager d'optimisme qu'est l'Almanach Catholique du Jura aime mieux conserver la formule chrétienne de nos pères aux pires époques de l'histoire : « D'une espérance à l'autre, sous la maternelle Providence ! »

L'espérance appelle la victoire, si long que doive être le combat.

Au point de vue international, la situation est-elle moins sombre qu'il y a un an ? Les cinq continents sont sous le signe de la crise et, plus ou moins, de la révolution ! Tout au plus le calme règne-t-il chez les... Noirs.

Puisque nous voici hors d'Europe, parlons de l'Asie.

L'Asie est avertie aussi bien que l'Europe : le Japon exige de plus en plus la domination des Jaunes. Son nationalisme atteint un degré de tel absolutisme et un si total fanatisme que les Japonais sont capables de tous les héroïsmes et de tous les martyres pour faire de leur pays le premier pays du monde au point de vue politique et économique. Le redoutable dumping actuel du Japon au détriment du reste de l'Asie et de l'univers, n'est possible que dans un pays où, sur un signe du chef — les ordres du Mikado sont regardés comme venant de Dieu ! — des millions d'hommes, de femmes et d'enfants travaillent jour et nuit, vivant de rien parce que ne gagnant rien, loquant n'importe comment et n'importe où. Cette exaltation nationaliste n'est pas faite pour éloigner à jamais le péril jaune, surtout depuis le départ du Japon de la S. d. N. Toutes les crises internes, les rivalités politiques et même le scandale en haut lieu n'atténuent pas la fureur nationaliste du Royaume du Soleil.

Ce peuple prend conscience de la grandeur future du pays. La facilité avec laquelle, à la barbe de la S. D. N. et des puissances, le Japon a fait main-basse sur les régions de la Mandchourie pour constituer un protectorat docile, encourage toutes les autres incursions militaires : la Mongolie est à demi conquise aussi.

Pays surpeuplé, le Japon entend avoir un droit strict à « l'expansion nécessaire » ; son dessein est de briser tous les obstacles à cette expansion. Il nourrit l'ambition de voir Tokio devenu la capitale d'un immense

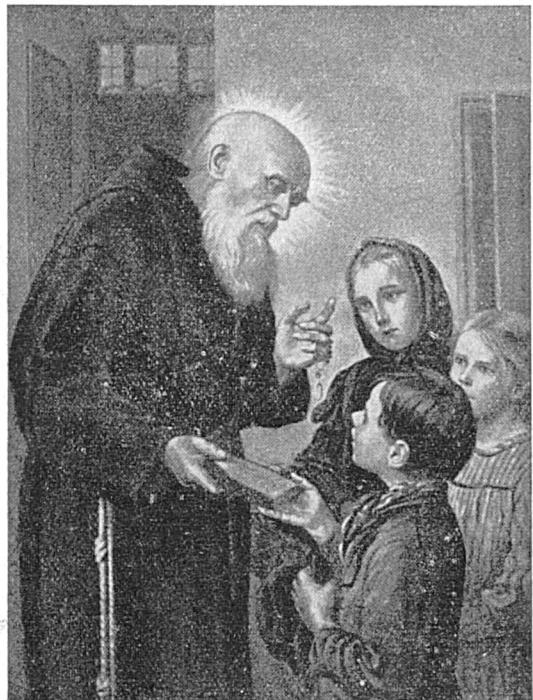


LE SAINT PERE S. S. PIE XI

a étendu le jubilé extraordinaire de la Rédemption à tout l'univers en faveur des nombreux chrétiens et chrétiennes qui ne purent se rendre aux tombeaux des apôtres

empire, jusqu'en Australie, par de-là la Malaisie.

Mais de plus en plus grandit le danger d'une guerre soviétique-japonaise. Moscou s'y attend et maintient de forts contingents pour défendre les régions sibériennes. C'est par crainte de la guerre et non par amour de la paix que la Russie des Soviets a conclu tant de pactes de non-agression avec les pays environnants. Si une guerre russe-ja-



S. CONRAD DE PARZAM, capucin
le bon frère portier de la Madone, canonisé par S. S. Pie XI, en 1934, comme modèle de la perfection morale et religieuse par l'accomplissement fidèle des plus modestes tâches de la vie, dans la bonne intention de servir Dieu et le prochain

ponaise éclatait et que les armées rouges soient battues, les conséquences en seraient incalculables non seulement pour les Soviets, mais encore pour l'Europe. Ce serait probablement la fin d'un régime qui dépasse tout ce que les régimes païens pourraient de nos jours faire redouter.

La Chine semble être sortie un peu de l'éternelle guerre civile et du banditisme qui ont permis au Japon discipliné de prendre le dessus sur cet immense pays. Heureusement que les communistes dont, il y a quelques années, on redoutait la mainmise définitive sur tout l'ancien Empire Céleste, ont été remis à l'ordre ! Les armées de Nankin tiennent en respect les armées communistes et les affaiblissent peu à peu.

Il semble que les émissaires de Moscou ont raté l'heure. Une victoire communiste en Chine eût tendu le danger international et rendu plus impertinente encore la poussée

des sans-Dieu. Les Missions en eussent subi un terrible contre-coup.

Au reste, rien de réconfortant de la Chine officielle, sauf les nouvelles de l'admirable apostolat catholique dont il est question ailleurs.

Aux Indes, le mouvement d'indépendance et de nationalisme déclenché par le célèbre Gandhi, n'a pas eu le résultat escompté par les Hindous. Les jeûnes volontaires et les emprisonnements de ce prophète n'ont guère fait avancer la cause qu'il défend.

Cependant l'Angleterre, fort ennuyée de cette campagne, se rend bien compte qu'un jour ou l'autre cet immense empire colonial pourra lui échapper.

Deux opinions se font jour au pays d'Edouard VII au sujet des Indes. Les uns conseillent de se montrer coulant et d'accorder aux Indes une suffisante autonomie, dans le cadre des dominions, en continuant de faire partie de l'Empire britannique, malgré un gouvernement propre et des lois particulières. Les autres, moins confiants, redoutant en cela une tactique dangereuse, déclarent qu'il n'est qu'un moyen de conserver les Indes à l'Angleterre, c'est d'y maintenir une forte armée pour inspirer aux indigènes une crainte salutaire tout en faisant l'impossible pour améliorer leur sort.

Ce qui fait l'affaire des Anglais, c'est que les Indiens ne sont pas unis et que le vice-roi peut utilement exploiter la rivalité qui continue entre les musulmans et les coreligionnaires païens de Gandhi.

Des rivalités de ce genre existent aussi en Palestine entre Juifs et Arabes, et ont donné lieu à de graves conflits et à de nombreuses alertes ! Les juifs habitent depuis longtemps la Palestine et les immigrés considèrent cette région comme le pays de leurs pères. C'est dans ce sens et avec ce souci historique que les Anglais ont travaillé depuis la guerre. Mais les Arabes protestent qu'ils sont les premiers occupants, et la situation devient d'autant plus inquiétante que c'est par milliers que les juifs expulsés d'ailleurs, notamment d'Allemagne, arrivent en Palestine. Le sang irascible des Orientaux pourrait réservé des surprises. Les puissances européennes qui ont la responsabilité de ces pays connaîtront encore bien des soucis.

Tout près, au Maroc, la France peut se dire qu'elle a achevé son œuvre de conquête. Le « grand Marocain », l'illustre maréchal Lyautey, à qui la France faisait, en août, des funérailles nationales, a fait du Maroc une merveille de colonisation. La région entre le Haut-Atlas et l'Anti-Atlas est d'ores et déjà purgée des tribus qui, jusqu'à présent, menaçaient l'œuvre française de civilisation.

Quant à l'expansion du christianisme, les missionnaires — parmi lesquels un Jurassien, le R. P. Ange Kohler, O. C., de Bourgignonne — déploient un zèle admirable au Maroc comme en Algérie et en Tunisie, ainsi que dans l'Orient ! Hélas ! les disciples de Mahomet demeurent les plus inconvertissables de tous les non-chrétiens. Dieu veuille que, tout au moins, les Européens immigrés ne viennent, par leur conduite, fournir aux païens et aux mahométans des excuses et des arguments contre le christianisme !

*

Avant d'arriver au continent européen, passons en Amérique.

Nous voyons les Etats-Unis dans une situation économique toujours grave. En outre, la formidable sécheresse y a fait perdre des milliards. Plus de soixante mille pièces de bétail ont dû être abattues — même à coups de fusil — pendant l'été 1934, pour les empêcher de crever de soif.

Ce pays qui naguère encore était la terre classique du bien-être et des milliardaires, continue de passer par une crise sans pareille. Pour empêcher le pays de sombrer dans la misère et dans la révolution, le président Roosevelt a inauguré une dictature commerciale et employé des moyens draconiens d'une incroyable rigidité après bien des résistances et révoltes. L'ensemble des E.-U. s'est plus ou moins soumis pour réaliser la « NRA » ou Restauration Economique Nationale, qui revient à l'Economie dirigée. Une promulgation présidentielle a statué que le dollar ne vaudrait plus qu'environ 60 % de sa valeur ancienne. Bien des Européens qui avaient des valeurs aux E.-U. ont été atteints par cette mesure. Une mesure analogue et dans le même but a été prise concernant les réserves d'argent que le gouvernement de Washington monopolise pour assurer la stabilité de la monnaie.

Pour ce qui est de l'Amérique du Sud, la crise économique l'éprouve aussi bien que les autres parties du monde.

Le Mexique continue son œuvre infernale de persécution contre tout ce qui est chrétien ; il offre un spectacle de sectarisme qui ne le cède guère à la Russie des Soviets. Et le Mexique est membre de la S. d. N. ! !

*

Et l'Europe, comment va-t-elle ?

En France, pendant plus d'une demi-année, la presse est pleine des fameux « scandales » dont le plus criant par ses révélations politiques, est le scandale Stavisky.



S. JEAN BOSCO

dont la canonisation, le jour de Pâques 1934, a donné lieu à une des plus grandioses manifestations religieuses qu'on ait vues à S. Pierre de Rome. Pie XI voulait spécialement honorer en Don Bosco l'éducateur chrétien dans les temps modernes si dangereux pour l'enfance et le grand Charitable

Il serait oiseux d'entrer dans l'historique de ces escroqueries ; chacun les connaît. Le scandale n'était pas tant du côté de cet aventurier, car c'était son métier d'être escroc ; il réside surtout dans le fait que des gens haut placés et que le peuple aurait eu le droit de considérer comme des honnêtes gens, sont impliqués dans cette sale affaire qui a ruiné tant de monde. Le scandale a grandi au fur et à mesure que l'opinion publique réclamait entière et prompte justice. Les complices n'ont pas craint de recourir à l'assassinat pour empêcher l'enquête d'arriver à un résultat qui les eût condamnés. L'assassinat de M. Prince demeure une honte et une accusation contre certains organes de la justice et de la police.



ALBERT Ier

La plus récente photographie du roi Albert avant sa mort tragique racontée dans les pages de cette chronique « D'une année à l'autre »

Ce scandale politique, autant que financier, — puisque Stavisky fourrait ses deniers d'escroc dans une foule de journaux de gauche ! — et surtout l'étouffement cynique qu'on tenta autour de lui, détermina dans le pays la révolte de l'honnêteté. Des manifestations de protestations pendant le mois de janvier 1934 furent l'objet d'une sympathie populaire de plus en plus grande. On voulait la justice. Le ministère Chautemps, au lieu de l'assurer, envoya en exil, ou tout autant, le populaire préfet de police de Paris, M. Chiappe et laissa à un ambitieux ministre de l'Intérieur, M. Frot, le soin d'assurer l'ordre. Lors d'une manifestation ferme mais pacifique des anciens combattants et des patriotes, le 6 février, le gouvernement fit tirer sur eux comme sur des repris de justice. C'était la guerre civile et son exploitation par les pires éléments. Le gouvernement trouva prudent de démissionner. Mais des troubles très graves suivirent, et l'on redoutait le pire destin pour Paris et la France, quand le président de la République, M. Lebrun, songea qu'un seul homme aurait assez d'autorité pour cal-

mer les esprits : M. Doumergue, son prédécesseur à la présidence, retiré dans sa propriété de Tournefeuille, près de Toulouse.

Le septuagénaire demanda 24 heures pour réfléchir, puis, ayant compris que son devoir était de retourner à la tâche, il arriva dans la capitale le 8 février, porté au pouvoir par la confiance de la France, jouissant du respect de tous les Français bien pensants, mais objet de la haine et des machinations de ceux que son arrivée au pouvoir empêcha de ruiner le pays. M. Doumergue eut à cœur de faire la lumière sur l'affaire Stavisky. Une commission parlementaire d'enquête fut constituée, de même que pour la Journée du 6 février. On ne peut dire que ces commissions aient brillé par leur rapidité ni par leur objectivité ; tout porte à croire qu'elles comptaient dans leur sein des hommes soucieux de paralyser la justice. Ce n'est toujours pas fini et quand Tardieu, membre du ministère Doumergue aussi bien qu'Herriot, se vit accusé et qu'il osa parler et accuser à son tour Chautemps, ce fut un si furieux tollé de la part des Loges que M. Doumergue fut appelé d'urgence de sa maison de vacances pour faire le Nicolas de Flue et décider... Tardieu à rentrer les pouces, c'est-à-dire à ne pas étailler tout ce qu'il savait de complicités plus graves ! Toutes les gauches coururent au secours de Chautemps. Comme durera encore ce Cabinet ? La rentrée d'automne verra-t-elle ce qu'on prédit : la fin du « ministère d'apaisement » ?



LE ROI ALBERT

au début de son règne, avant la tragédie de la grande guerre qui fit de lui le « roi chevalier »

Dans le domaine de la politique extérieure, la France a passé depuis un an par des alertes assez vives avec l'Italie fasciste. La rancœur de l'Italie depuis le traité de paix qui n'aurait reconnu que très insuffisamment les services rendus par son intervention aux côtés des alliés ; la question de la Tunisie que peuplent tant d'Italiens et sur laquelle la France a jeté si habilement et avec tant d'art son protectorat ; les prétentions, que l'Italie appelle « très légitimes », du Duce sur certaines zones méditerranéennes d'ores et déjà sous l'influence française, tout cela contribuait à alimenter le malaise entre Rome et Paris. Il y eut des éclats de la part du Duce. Heureusement que Français et Italiens ont vu que la pire aventure qui pourrait arriver à ces deux nations latines serait un conflit armé. Et il semble, à cette heure, que la bonne volonté réciproque assure la nécessaire entente sinon encore l'amitié sans nuage...

Pour ce qui est de l'Italie, Mussolini s'efforce de concentrer toutes les énergies vers la solution de la question économique, et compte sur le système corporatif introduit d'office dans l'Etat fasciste. La crise se fait sentir cruellement et le peuple s'impose des privations que des citoyens d'autres pays n'accepteraient pas. La situation financière est assez critique à cause surtout de la fermeture des frontières et par suite des dumpling du Japon pour la soie dont le royaume du mikado devient un redoutable concurrent pour l'Italie, à cause aussi des énormes dépenses militaires.

Le Duce a pris position d'une manière marquante dans les grandes questions de politique européenne, et notamment dans le conflit germano-autrichien, décidé qu'il est de faire respecter l'autonomie de l'ancien empire des Habsbourg que le Reich s'est efforcé de désagréger par les plus honteuses machinations hitlériennes à l'intérieur de l'Autriche et dont l'aboutissement fut l'assassinat du chancelier Dollfuss. C'est à cette occasion que Mussolini a manifesté, on ne peut plus clairement, son inébranlable volonté d'empêcher les frontières allemandes d'arriver jusqu'à celles d'Italie : dès l'assassinat du chancelier, il envoyait aux frontières 36.000 soldats pour le cas où les légions hitlériennes d'Autriche organisées en Bavière tenteraient de faire irruption sur territoire autrichien.

Cette pauvre et sympathique Autriche, honteusement et maladroitement mutilée par les traités d'après-guerre, continue son calvaire. Difficultés intérieures et menaces extérieures.

Pendant le carnaval 1934, à Vienne et dans la province, le gouvernement Dollfuss dut recourir aux armes pour lutter,



LEOPOLD III

fils ainé d'Albert Ier, qui succède à son père et semble posséder des qualités de cœur et d'esprit qui peuvent être garantes d'un règne bienfaisant pour son peuple

dans un duel à la vie à la mort, entre les troupes d'ordre et les troupes marxistes, pour la conservation de l'Etat. Comme les organisations des austromarxistes — socialistes bolchévistes à outrance — allaient être supprimées par ordre de l'autorité suprême, les chefs rouges dont Vienne et la province avaient connu la tyrannie pendant près de dix ans, se révoltèrent, les armes à la main. Le gouvernement Dollfuss accepta le défi, et la lutte dura plusieurs jours, particulièrement cruelle à Vienne et dans certains quartiers fortifiés à dessein par les austro-marxistes qui avaient construit, dans la ceinture de Vienne, d'immenses maisons locatives, vraies forteresses dans lesquelles, en cas d'alerte, les troupes rouges se retrancheraient. Le canon gronda. Les rebelles durent se soumettre. Heures affreuses pour le chancelier et pour tous !

Mais l'ordre triompha. Pas plus que dans l'autre guerre, la haine ne trouva place dans l'âme de ceux qui l'avaient emporté : une immense douleur éteignait tous les cœurs.



LE CHANCELIER DOLLFUSS
d'Autriche, qui, à la fin de juillet 1934, tombait frappé à mort, à la Chancellerie de Vienne, par des traîtres dont l'odieux forfait est mentionné ci-après

Aussitôt suivit le relèvement moral, social et économique de l'Autriche sous la forte impulsion de ce chef qu'était le chancelier Dollfuss, lequel créa de toutes pièces, un Etat corporatif et chrétien, auquel l'Europe pouvait faire confiance.

Au mois de juillet, la nouvelle se répandit soudain par T. S. F. que le chancelier Dollfuss avait été lâchement assassiné, en plein jour, dans le palais de la chancellerie, par une bande travestie d'hitlériens de la capitale. Mystérieux complot, dont on ne saura peut-être jamais tous les dessous, et dont les auteurs directs ont expié leur crime par la peine infamante de la pendaison. Toute l'opinion publique montra du doigt les vrais coupables : la propagande en Autriche des hitlériens allemands, les provocations constantes de la T. S. F. de Munich, l'argent allemand.

Quelque temps après, les formations d'hitlériens autrichiens en Bavière étaient dissoutes par ordre d'Hitler. Le vice-chancelier allemand von Papen, était nommé ambassadeur en Autriche pour essayer de ré-

tablir des relations normales entre Vienne et Berlin... et, peut-être, pour procéder avec des moyens plus habiles mais non moins antiautrichiens, à l'Anschluss que le Führer, dans son livre « Mein Kampf », déclare être un objectif absolu de ses efforts, « quand même au point de vue matériel l'Allemagne y perdrait... »

Mais ceux qui avaient espéré que le désaccord se mettrait au camp des collaborateurs de M. Dollfuss furent déçus : son successeur, M. von Schuschnigg, le vice-chancelier Starhemberg et tous les membres du nouveau cabinet n'ont pas d'autre devise que celle-ci : continuer l'œuvre de Dollfuss dans l'esprit de Dollfuss.

Mais Dollfus n'est plus ! Et il n'y a pas en Autriche deux hommes de cette trempe et de cette personnalité. Ceux qui l'ont assassiné savaient bien qu'il fallait faire tomber cette tête-là !



Le Reich hitlérien continue d'être la grande inconnue dans le problème européen. La mystérieuse ascension de l'ex-peintre en bâtiment, et qui n'était même pas Allemand d'origine mais autrichien, demeure un mystère psychologique et politique. Toutes les barrières sont maintenant tombées à l'intérieur du Reich par la suppression des Etats (Bavière, Wurtemberg, Bade, etc.), pour ne plus former qu'un seul et même Reich, avec administration centrale à Berlin. C'est la Prusse qui triompe et donne le ton, par la faute du Traité de Versailles qui a eu bien soin de mutiler et presque d'anéantir l'Autriche catholique, mais s'est bien gardé de toucher à l'unité du Reich allemand.

Chroniquement les porte-voix du Führer ou Hitler en personne proclament devant le micro la prochaine restauration économique de l'Allemagne. Elle ne vient toujours pas ! Le IIIe Reich a des milliards de dettes sans couverture ! De très grands sacrifices sont imposés au peuple par simple décret. Ils sont acceptés de bon gré par ceux qui espèrent et de force par ceux qui continuent de douter du succès économique du dictateur. Comme il n'y a plus aucune espèce de liberté de la presse en Allemagne, tout moyen manque de faire entendre plaintes et doléances. Du reste, il y a la menace permanente des camps de concentration pour ceux qui critiquent. Le mécontentement existe. Il peut éclater tout d'un coup, malgré l'incroyable état dans lequel est enserrée toute l'activité de la nation. En juin dernier, un complot était ourdi par un ami du chancelier, le capitaine Röhm, triste et im-

moral personnage à qui Hitler avait donné sa confiance. Déjoué à temps, le « complot» contre le gouvernement hitlérien fut réprimé dans le sang d'une manière barbare, et à côté de Röhm, tombèrent l'ancien chancelier et chef de la Reichswehr, von Schleicher et son épouse, sauvagement abattue pour s'être interposée entre les émissaires du Fuehrer et son mari. Sans même un semblant de motif, pour le seul fait qu'il avait un grand ascendant sur les catholiques, le Dr Klausener, directeur de l'Action Catholique à Berlin, était brutallement tué, à son domicile, son corps enlevé, les cendres renvoyées à sa femme quelques jours plus tard ! Procédé ignoble et barbare, suppression intéressée du cadavre qui aurait pu devenir une accusation et détruire la légende répandue aussitôt par les hitlériens que ce grand chrétien s'était suicidé !

Sans nous arrêter à mentionner le détail de ces tueries dont furent victimes plusieurs autres catholiques innocents, tranquilles, mais influents dans les organisations d'Action Catholique (l'abbé Müller de Munich, Adalbert Probst, président de la Jeunesse catholique allemande, dont les cendres furent envoyées à sa veuve par colis postal ; le critique musical Willy Schmid et le grand journaliste converti Gerlich, prisonnier depuis longtemps ; le Dr Frick, un des chefs du mouvement universitaire catholique ; le Dr Heim, ancien premier ministre de Bavière, octogénaire et aveugle), disons que de telles méthodes condamnent un régime surtout lorsque l'autorité de l'Etat les glorifie comme ce fut le cas au Reichstag qui suivit les journées sanglantes du 30 juin.

Alors que l'on en escomptait une baisse sérieuse du prestige du Fuehrer, un événement vint le servir comme à souhait. Ce fut, environ un mois plus tard, la mort du vieux président Hindenburg, le fameux soldat de la grande guerre et maréchal-président. D'un trait de plume, devant le cadavre du maréchal, Hitler supprima le poste de président pour réunir en sa propre personne, la charge de chancelier et de président. Le Reichsfuehrer devient le dictateur le plus absolu de l'Europe, ajoutant automatiquement à tous ses autres « droits » celui de chef suprême de la Reichswehr à laquelle il fit aussitôt jurer fidélité ! Après quoi, la comédie d'une journée électorale plébiscita la mesure prise par Hitler : « de par la volonté du peuple librement manifestée ?.., Adolphe Hitler est sacré chef suprême de l'Etat et de l'armée ; il fonctionne à la fois comme chancelier et comme président ! »

Servi par des adjudants à la fois ambitieux et flatteurs, complètement aveuglés par la folie des théories du racisme allemand,



LE MARECHAL-PRESIDENT HINDENBURG

à la mort duquel une loi d'urgence promulguée par Adolf Hitler établit que désormais chancelier et président du Reich ne formeraient qu'une même fonction, sur les épaules du Reichsfuehrer

Hitler qui avait pourtant proclamé vouloir respecter sincèrement et favoriser les deux religions chrétiennes devient de plus en plus parjure à sa parole. C'est une véritable persécution, par des suspicions, dénonciations, interventions policières, par la paralysie de toute manifestation extérieure des sociétés et associations catholiques organisées sous le signe de l'Action Catholique reconnue officiellement par le Concordat solennellement accepté par le Reich hitlérien, ainsi que nous le disions dans le dernier Almanach. Le régime foule au pied la plupart des droits essentiels des catholiques garantis par ce Concordat. La moindre résistance est dénoncée comme une hostilité envers l'Etat... quand encore le revolver n'entre pas en jeu contre les catholiques, comme il advint, le 30 juin, au Dr Klausener, qui ne faisait pourtant qu'exécuter les clauses les plus indiscutables du Concordat, comme il était advenu au courageux archevêque de Munich, le cardinal Faulhaber, que frôlèrent les balles tirées



LE MARECHAL LYAUTHEY

le « créateur du Maroc », auquel la France fit, à Nancy, des funéraires nationales l'été passé

du dehors dans sa chambre par les sbires du régime...

Il y a, dans les milieux intellectuels, une vraie conjuration pour remplacer le christianisme — aussi bien le protestantisme que le catholicisme — par les religions des vieux Germains païens. On introduit d'office dans les écoles et bibliothèques scolaires des manuels comme celui de Rosenberg — condamné par Rome — où les mystères sacrés du christianisme sont non seulement méconnus mais encore sacrilégement attaqués.

Ce n'est pas la guerre déclarée officiellement, mais un *kulturkampf* sournois de tous les instants.

La situation peut devenir intolérable. Il faudra que sans trop tarder le gouvernement hitlérien regarde le Concordat comme un traité qu'il respecte ou un chiffon de papier qu'il méprise. Ni le Vatican ni l'Episcopat allemand ne permettront que ce grand document, en soi si favorable aux catholiques allemands, devienne un bâillon pour les réduire au silence et à l'inertie ou les enfermer à l'ombre des temples pendant que les forces hitlériennes occupent les avenues de la vie civique, sociale et scolaire.



Dans les Balkans se sont noués des liens d'amitié : traités et alliances se sont efforcés de rapprocher ces Etats pour travailler

mieux à la prospérité de chaque pays. Sages résolutions, mais qui ne suppriment pas de profonds malaises, surtout pas le malaise hongrois. Cet ancien royaume, aussi cruellement mutilé que l'Autriche, au profit de la Roumanie, demeure animé de la volonté inébranlable d'arriver à la révision du traité de Trianon, ainsi que le déclarent tous les premiers ministres. M. Goembs nourrit, sans doute illusoirement, l'espérance que les puissances finiront par revoir pacifiquement la carte du pays du roi Etienne pour réparer ce que parlementaires et journaux de Hongrie appellent la « grande iniquité ».

La Roumanie, bénéficiaire de la mutilation de la Hongrie, a fait beaucoup parler d'elle pendant l'été 1934, lors des journées françaises de Bucarest, pendant la visite officielle du gouvernement de Paris en la personne du ministre des Affaires étrangères. Mais tous ces discours, serments et éloges, n'empêchent que le pays du roi Carol est traversé par des courants internes très inquiétants et que les complots tramés contre le régime et la maison royale — celui de la Garde de Fer, etc. — ont été près de jeter par terre ce souverain volage qui, séparé de sa femme, continue de donner à tout un peuple l'exemple d'une vie en face de laquelle ses plus belles proclamations perdent leur valeur morale.

Quant à la Serbie, la Grèce, la Tchécoslovaquie, il semble que ces pays se sont plutôt raffermis pour ce qui concerne la politique intérieure, sans avoir eu cependant — tout comme la Roumanie — le loyal souci d'assurer les droits des minorités de langue ou de religion, malgré toutes les paraboles de la S. d. N. Il n'y a pas rien que les Allemands qui pratiquent la vile politique du « chiffon de papier » !



Que dire de la Belgique, cet héroïque petit pays, frère du nôtre ? Qu'elle a connu, en février 1934, un des plus grands deuils de son histoire, depuis la mort du grand cardinal Mercier.

Albert Ier, que son héroïsme pendant la grande guerre avait rendu si justement populaire, et qu'on a appelé le « roi-chevalier », trouvait, le 14 février dernier, la mort dans un banal et fatal accident, victime de sa passion de la montagne. L'illustre alpiniste, pour qui nos Alpes suisses n'avaient plus de secrets, devait finir ses jours en faisant de la varappe dans un endroit apparemment sans danger, près de Namur, un samedi, alors qu'il voulait se donner un peu de mouvement avant une cérémonie à Bruxelles. On vit rarement peuple pleurer



LES TROIS COMMISSAIRES DU PLEBISCITE DE LA SARRE

De gauche à droite : M. Victor Henry, préfet de Porrentruy ; M. de Jong, haut fonctionnaire hollandais et M. Rhode, du ministère des affaires étrangères de Suède auxquels fut confiée par la S. d. N., vers le milieu de 1934, la lourde et délicate mission d'assurer l'ordre et l'impartialité pendant les préparatifs et les opérations du plébiscite de janvier 1935, au cours duquel les Sarrois diront s'ils veulent redevenir Allemands, conserver le statut quo, ou aller à la France

plus filialement son souverain. Son fils était proclamé roi sous le nom de Léopold III, l'après-midi des funérailles du roi Albert. Tout semble indiquer que la Belgique possèdera en lui et en la reine Astrid des souverains dignes, à tous égards, de la confiance du peuple.

La tâche de Léopold III sera très dure non seulement à cause de la crise économique dont souffre l'industrielle Belgique, mais encore à cause du problème flamand, de cette pénible querelle des langues entre Wallons et Flamands, qui nous paraît incompréhensible dans une Suisse depuis des siècles sous le signe de trois langues nationales, mais qui empoisonne la vie publique en Belgique. Les Flamingants ont juré de conquérir Bruxelles et de faire de la capitale une ville officiellement flamande.

Au point de vue financier, la situation devenait si grave au milieu de l'été dernier, qu'après une crise ministérielle, le gouvernement dut demander des « pouvoirs spéciaux » pour enrayer, par décret, la catastrophe menaçante.

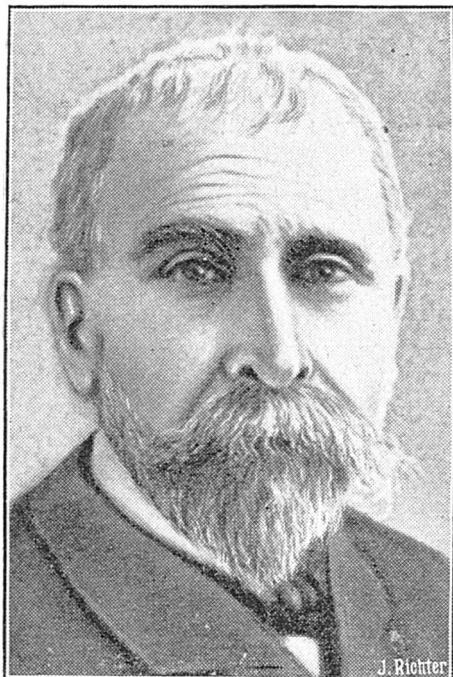


La Hollande n'est plus le pays riche qu'elle fut, du fait que le déséquilibre de la

monnaie dans le monde nuit énormément à l'exploitation de ses prospères colonies. La crise économique est assez grave aux Pays-Bas et de violentes bagarres communistes à Amsterdam ont fait craindre, un instant, une vraie révolution. Les catholiques, très bien organisés, demeurent le meilleur élément d'ordre et de progrès social.



Plus heureuse que sa voisine, l'Angleterre a été de toute l'Europe le premier et seul pays qui depuis la guerre a pu offrir un budget bénéficiaire. En effet, le budget 1934 boucle par un boni d'environ 30 millions de livres sterlings. Il est vrai que la Grande-Bretagne, avec son immense empire colonial, est de tous les pays celui qui cache les plus grosses fortunes ; une de ces fortunes est tombée au bénéfice de l'Etat, une somme énorme, 18 millions de livres. Cet héritage explique en partie la bonne figure de la finance publique. D'autre part, ce bon résultat n'a été obtenu que par des compressions farouches et la réduction de tous les salaires des employés et fonctionnaires de l'Etat, comme aussi, en partie, par le taissement d'une partie des secours de chô-



† Le professeur Dr ROUX
directeur de l'Institut Pasteur à Paris,
savant de renommée mondiale

image, plus abondants et plus faciles en Angleterre que dans tous les autres pays.

Malheureusement, on peut dès maintenant, vu la situation générale, prévoir pour les finances de la Grande-Bretagne comme pour celles des autres pays, des jours difficiles bien que l'industrie anglaise trouve en ce moment un écoulement réjouissant... pour les Anglais.



Un pays auquel les catholiques vouent un intérêt plus particulier, c'est l'Espagne catholique. Le chroniqueur est heureux de pouvoir écrire qu'il s'est produit depuis l'an dernier une heureuse évolution par le réveil politique de nos coreligionnaires. Ils ont fait preuve d'une admirable énergie et révélé de beaux dons d'organisation dans l'action civique et surtout dans l'action catholique, aidés par une presse qui, loin de se décourager par les honteuses persécutions dont nous parlions dans la précédente chronique, a fait des merveilles de perfec-

tionnement technique (surtout « El Debate ») et de diffusion. La Providence a fait surgir un homme, chef de haute marque en la personne de Gil Robles. Grâce à lui, les élections ont enregistré pour les catholiques, non pas, certes, la victoire, mais un succès qui, jusqu'à un certain point, tient en respect les adversaires les plus irréductibles, après avoir balayé les pires, tel Azana. La guerre d'idées dure donc toujours, et les deux armées sont sur le qui-vive ; mais on a l'impression que, malgré une récente alliance des gauches, les catholiques ne pourront plus désormais être brimés comme au début du régime républicain.

Le danger serait de voir faiblir l'union entre catholiques et gens d'ordre. Les tiraillements du mois d'août sur l'autonomie des communes basques, après les graves incidents de la Catalogne autonome, montrent combien la situation est encore délicate.

Les efforts du grand parti de Gil Robles, l'« Accion popular », continuent ; l'état-major étudie les moyens les plus efficaces de conserver les conquêtes religieuses et sociales et de les améliorer. D'ignobles mesures contre l'Eglise et l'Ecole chrétienne, un grand nombre de lois kulturkampfistes sont d'ores et déjà rendues pratiquement inefficaces.

La question du rétablissement de la monarchie n'est pas à l'ordre du jour en ce moment, pas même dans les milieux reconnus pour être ouvertement royalistes.

Le Portugal ne fait guère parler de lui. Sous la ferme autorité de M. Salazar, un dictateur qui n'en prend pas le nom, ce pays est en bonne voie de prospérité et d'ordre chrétien.



Rions un brin...

— Tu as vu ? Elle est fiancée au vieux Dupont !...

— Il y a entre eux une différence d'âge d'au moins... deux millions de francs !

*

— Mais pourquoi préfères-tu deux moitiés de pomme à une pomme entière ?

— Je pourrais voir si y a un ver dedans.

*

— Ce pauvre Dupont... Il boit pour noyer ses chagrins.

— Seulement voilà, ceux-ci savent nager !

*

— Pourquoi la justice est-elle symbolisée par une balance ?

— Peut-être que c'est au poids qu'elle se vend !

Une nouvelle découverte contre le **RHUMATISME**

Une plante Merveilleuse de l'Amérique du Sud qui, lorsqu'on en fait un breuvage, entraîne les poisons de l'acide urique



Je possède un simple mais MERVEILLEUX REMEDE contre le Rhumatisme, la Névrite et les Maladies de l'acidité. Il ne s'agit ni d'une drogue ni d'un produit chimique, mais d'une plante tropicale nommée HERVEA.

On fait un breuvage de sa petite feuille, que l'on prépare et que l'on boit comme du thé ordinaire. Pas d'ennuis, pas d'embarras, vous le faites chez vous ; Le SOULAGEMENT EST RESSENTI IMMEDIATEMENT et devient tous les jours de plus en plus évident.

Des centaines de personnes de tous les rangs de la société ont tiré de ce remède une amélioration durable et m'ont envoyé des lettres louant cette merveilleuse plante.

Buvez une tasse d'HERVEA tous les matins et vous vous sentirez un être différent. La raison en est qu'elle expulse les poisons engendrés par l'acide urique et PREVENT DE NOUVELLES ACUMULATIONS, d'autres dépôts acides dans l'organisme.

Envoyez simplement votre nom, et une quantité suffisante pour un essai vous sera envoyée gratuitement par la poste. Si vous sentez que vous en éprouvez une amélioration, une nouvelle quantité vous sera fournie à un prix raisonnable. Je puis dire, d'après mon expérience personnelle, que le produit ici offert est extrêmement efficace contre le Rhumatisme et les maladies connexes, et ce qu'il a fait pour moi en quelques semaines, il doit le faire pour vous, si vous voulez en faire un essai sérieux.

Ecrire à M. Dr a MARCA
(Rayon 59), Pharmacie de la Gare -:- Fribourg

Agent exclusif, pour la Suisse, de H. J. LEE
Importateur et Exportateur de Produits Coloniaux

Les produits **XOUR**

Hygiéniques - Biologiques - Cosmétiques

ALPHONSE LACHAT PORRENTRUY

Téléphone 185

Chèques postaux IVa 2697

Chemin de la Fabrique

Lotion Xour non alcoolisée, inimitable pour les soins permanents du cuir chevelu. Fr. 4.- le $1\frac{1}{4}$ litre.

Pétrole Xour alcoolisé à environ 15 à 20°, pour le traitement des cheveux secs et cassants. Fr. 4.- le $1\frac{1}{4}$ litre.

Pilo-Xour (pilocarpine) alcoolisée à environ 15 à 20°, active la repousse du cheveu qu'elle force, lorsque le germe pileux n'est pas complètement atrophié. Fr. 4.- le $1\frac{1}{4}$ litre.

Fémina-Xour pour la femme, alcoolisée à environ 50°, tonifie le cuir chevelu et facilite la mise en plis. $1\frac{1}{4}$ l. fr. 4.50

Toutes ces lotions s'obtiennent par $1\frac{1}{4}$, $1\frac{1}{2}$ et $1\frac{1}{1}$ litre

Les cheveux qui ornent votre tête meurent au bout de 4 à 5 ans. Prenez-en soin par l'emploi des lotions ci-dessus, provenant d'une des plus anciennes Maisons de Paris. (Ces lotions sont utilisées dans tous les grands salons de coiffure de la Ville Lumière.)

La pâte dentifrice Xour est la pâte dentifrice par excellence.

La riche idée des Messieurs Duvallon

||| Nouvelle dédiée à l'Almanach catholique du Jura
par MARIE-JACQUES

I

Ce premier matin de mars 1930, M. Duvallon se promenait, visiblement préoccupé et anxieux dans son jardin. C'était un homme d'une soixantaine d'années, riche propriétaire de l'usine de R. et des terres qui l'avoisinent. Hélas ! comme tant d'autres, il était acculé par les mauvaises affaires et il se voyait dans la nécessité ou de se ruiner complètement en continuant de faire travailler ses ouvriers sans pouvoir écouter ses montres, ou de fermer la fabrique. Depuis une année déjà, les heures de travail étaient réduites à quatre par jour et les hommes gagnaient maigrement leur vie. Mais cela ne pouvait durer indéfiniment.

« Fermer ? se disait l'industriel, mais que deviendront nos gens ? Il nous reste une vingtaine de ménages, comment les occuper sur place ? Les jeunes sont partis, mais plusieurs sont revenus bredouille, ils sont passés au socialisme, les pauvres ! Congédier tout ce monde, c'est mettre le feu aux poudres ! A mon âge, comment lutter ?

Et je me ruine : un demi-million de marchandises en dépôt... Impossible de continuer.

Pourquoi ne pas m'en aller comme tant d'autres, et les laisser se débrouiller tout seuls. Je n'ai pas d'enfants; mon unique héritier, Charles, l'ingénieur, est installé à Besançon; il me recevra volontiers et j'achèverai ma vie auprès d'un cœur ami. Mais ces pauvres diables que je vais plaquer net...

Allons, pas de sensiblerie, mon vieux ! J'ai fait plus que mon devoir en leur donnant du travail et du pain tant que mes capitaux l'ont permis. Demain, je ferme ».

*

Les ouvriers sortent de l'usine la mine sombre. Ils connaissent la situation qui les menace, le chômage forcé, cet épouvantail des bons travailleurs.

Par groupes de trois ou quatre, ils s'acheminent vers le logis, s'arrêtent pour discuter et se montent la tête.

Un des vieux de la bande, le père Michel, essaie de les calmer. On l'interpelle aigrement : « Dis donc, toi, t'as une maison, une vache, de la terre, t'es pas à plaindre, mais nous autres, on n'a rien. Lui, le patron, il a encore de la galette, c'est connu. On dit qu'il s'en ira. Bon voyage ! Mais il pourra

bien lui arriver malheur avant. C'est pas ainsi qu'on lâche les gens.

— C'est que moi, j'ai gardé mon petit bien et économisé et que, vous autres, vous avez roulé du cinéma au dancing, dépensant le dimanche votre paie de la semaine, riposte Michel.

— Ça ne te regarde pas ! On est libre de faire ce qu'on veut, pas vrai, vous autres ?

Michel se tait. Comment raisonner avec des gens que la passion aveugle ? Mais il a peur : un mauvais vent souffle dans le village depuis l'arrivée de deux émissaires de l'Internationale.

— Il faut que je téléphone au neveu du patron. S'il ferme l'usine, il y aura du grabuge. M. Charles ne sera pas de trop. Pauvre patron, va ! »

*

Et le vieil ouvrier regarde autour de lui. Là-bas, l'usine dresse sa façade blanche, tout près les maisons des ouvriers dont les toits fument. La grande campagne est silencieuse. Michel murmure : On y était quand même bien dans cette fabrique, que nos jeunes n'appellent qu'une sale boîte. Ça n'a plus le respect ni du travail ni du patron, ça ne cherche que le plaisir ! Ils sont comme des enfants qui lèchent la confiture sur leur tartine et laissent le pain. C'est pourtant le pain du travail qui fait vivre et non le plaisir frelaté. Ils veulent jouir, rien que jouir, c'est dégoûtant. Mais demain, si le patron ferme, ils seront enragés. Quoi faire ?

II

La sirène de l'usine a lancé son appel matinal. Les ouvriers entrent sous l'œil de M. Duvallon. On dirait qu'il les passe en revue, comme pour un dernier adieu. Les uns le saluent, d'autres passent droit sans même toucher le bord de leur casquette. Il comprend même des gestes de menace et des murmures sourds chez ceux qui viennent de quitter le cabaret où les guettent de mauvais bergers.

Et le pauvre industriel s'inquiète. Il se sent désemparé devant cette foule hostile ou il n'avait que des amis autrefois : « Ont-ils déjà oublié que je les ai nourris pendant

quarante ans et que je m'épuise à continuer un travail qui me ruine ? Qu'arrivera-t-il, ce soir, quand ma décision sera connue ? »

— Bonjour mon oncle, dit une voix fraîche, et un grand jeune homme lui tend la main.

— Ah ! c'est toi, mon Charles, tu fais bien d'arriver, car ça ne va pas bien. Mes ouvriers sont au travail pour la dernière fois ; je ne puis soutenir plus longtemps la lutte et, si tu le veux bien, je vais chez toi, déjà ce soir. J'ai peur du tapage qu'ils vont faire. Michel, mon brave Michel, m'a prévenu de leurs mauvaises intentions. »

Et le vieillard serre avec effusion la main de son neveu et le regarde amicalement. Charles Duvallon s'empare de son bras et ils rentrent à la maison.

« Je regrette, mon cher, plus que je ne saurais me l'avouer, de quitter ce pays où j'ai créé cette usine. Lors de mon mariage, j'ai acheté toute la terre qu'ils m'ont vendue à bon compte ; les forêts que tu vois là-bas sont encore à moi. Je voulais pouvoir dire à ma jeune femme : « Aussi loin que ta vue s'étende, tout est à toi ». Et maintenant, tout quitter, c'est dur.

— Mon oncle, n'y a-t-il pas autre chose à faire ? On ne déracine pas les vieux arbres, vous souffrirez de l'oisiveté et vous ne pourrez oublier la Maison blanche où vous avez tant travaillé.

— Et aussi tant souffert ! Le cimetière garde la tombe de ma femme et de notre unique enfant. Je n'ai plus que toi, mon Charles.

— Cher oncle, je vous aime comme mon père ! J'ai beaucoup réfléchi tous ces jours à vos difficultés. Laissez-moi vous proposer une solution.

— Parle. Tu es un sage... et mon héritier.

— Mon oncle, vous avez acheté à vil prix ces prairies, ces pâturages, ces forêts à des terriens avides de gagner gros sans avoir le souci du dur travail des champs. Vous les avez arrachés à la terre, rendez-leur la terre !

— Comment cela ? Ils ne voudront pas reprendre la charrue.

— Oui, mon oncle, oui, si vous les reconstituez propriétaires de leur sol. Le bon sang des aieux coule encore dans leurs veines.

— Leur donner mon bien ? Mais, Charles, c'est te déshériter ! Quelle folie !

— Non, mon oncle. Je ne rêve pas l'impossible, j'ai bien pesé ce que je vous propose. Je me suis dévoué à l'Action catholique. Je rêve de servir toujours mieux. Il me faut me rendre aux études... Je veux étudier. La fortune maternelle me permet de les payer...

M. Duvallon se laissa choir sur un banc. Il ne pouvait parler et il regardait le jeune homme, les yeux pleins de larmes.

— Je savais bien que tu étais un sage, finit-il par dire. Mais cela dépasse toutes mes prévisions. Toi, laisser cette fortune qui m'a coûté si cher et la donner à des ingrats. C'est trop fort !

— Ils finiront bien par comprendre votre sacrifice. Et au lieu de haine, vous recueillerez l'amour.

III

A l'usine, une grande affiche invite les ouvriers à venir à cinq heures, dans le jardin du patron pour une communication importante.

— On ira en masse, disent-ils, mais gare à lui après ! Son usine en feu avec sa maison et nous aurons sa tête, s'il ose nous congédier tous. Il a bien de l'audace tout de même, un contre nous tous.

— Il a Charles, son cher, pour le garder.

— Celui-là ne nous a jamais fait du tort.

— Mais c'est l'héritier. Il passera avec.

Michel entend tout cela, mais il ne bronche pas. Il se met au premier rang et jure de protéger son maître avec le concours de quelques amis fidèles.

Cinq heures ont sonné. Devant le balcon, une centaine d'hommes se pressent, encadrés de femmes et d'enfants tapageurs.

M. Duvallon et Charles apparaissent. Un silence impressionnant se fait quand la voix du patron résonne gravement : « Mes amis, vous savez combien j'ai hésité à prendre la décision que vous devinez, celle de fermer notre usine. Mais je ne veux pas vous renvoyer, vous, mes amis, et j'ai cherché à vous donner un moyen honnête de rester ici avec moi.

Mon neveu Charles est d'accord, ou plutôt c'est lui qui y a pensé. Cette terre qui vous entoure était à vos aieux ou à vos pères, je l'ai achetée, elle est bien à moi, mais je vous la restitue.

Nous allons la morceler en autant de familles que vous êtes ici, avec une coupe de forêts et de pâturages, puis l'on tirera au sort la part de chacun. Ceux qui accepteront ce don le garderont à perpétuité sans intérêt d'aucune sorte. Vous vivrez de la terre, c'est la meilleure des nourrices ».

Un silence de stupeur accueillit la nouvelle.

Michel, les mains jointes, dévora Charles des yeux.

— Ça c'est une idée de jeune, se disait-il. Que c'est beau ! Les vieux tiennent plus que ça à l'argent.

Les femmes pleuraient.

— Eh bien, acceptez-vous ? dit M. Duvallon. Il ne m'est pas possible de vous témoigner mieux mon affection sincère.

— Si nous acceptons, crio Anselme, un ami de Michel, ah ! Monsieur Duvallon, c'est si beau qu'on n'y peut pas croire !

— Allons, Charles, parle à ton tour et dis bien toute ta pensée.

Et le jeune homme expliqua son plan en détails. On l'écoutait avec ravissement : « Vous allez refaire le village d'autrefois. Cette usine deviendra une maison d'œuvres, la maison de famille où vous débattrez vos intérêts, où vous vous retrouverez avec mon oncle dans les grandes occasions. Quand vous aurez tiré au sort votre champ et votre part de forêt, si vous en êtes trop éloignés, vous bâtirez. La carrière vous est ouverte. Il ne vous sera pas trop difficile de construire, car je reste à votre service tout l'été avec deux de mes amis, ingénieurs comme moi. Ils continueront ma tâche quand je commencerai d'autres études. La caisse de mon oncle reste toute à votre service, il ne se réserve que le nécessaire pour ses vieux jours. Mes amis, vous ne saurez jamais assez le remercier, soyez pour lui des fils, il le mérite bien. A demain le bon travail, n'est-ce pas ?

Le père Michel s'approche alors et d'une voix tremblante :

— Merci, Monsieur Charles, merci, Monsieur Duvallon. C'est une riche idée que vous avez là. Vous avez raison de nous remettre au travail des champs. Moi, je ne l'ai pas quitté, vous savez, et après mes heures de fabrique, j'étais tout content de piocher mon champ.

— Bravo ! bravo ! Vive la terre ! vivent nos Messieurs !

Et les ouvriers défilent devant le vieux patron et lui serrent la main. Femmes et enfants les suivent dans un joyeux tumulte.

IV

— Est-ce que c'est bien vrai que nous allons devenir riches ? demande Gustave, le petit-fils d'Anselme, à son déjeuner le lendemain. L'enfant a entendu la conversation des grands parents et il en tiré tout de suite une conclusion pratique.

— Oui, mon garçon, mais il nous faudra travailler avant. Ton père est déjà parti avec d'autres ouvriers pour marquer les limites. Tu les vois tous là-bas, avec les Messieurs et ingénieurs. Quand on tirera les lots, faudra bien prier pour en avoir un bon. Où voudrais-tu aller ?

— Moi, dit l'enfant, je voudrais un

champ tout près de la forêt avec une belle haie d'aubépines et de prunelliers. Et des grands sapins encore, et des morilles et des oiseaux, et des feuilles de coucou, et des fraises.

— Anselme sourit. Michel et lui sont restés au logis, vu leur grand âge, et ils évoquent de vieux souvenirs.

— Il y a quarante ans déjà, tu te souviens, Michel, que M. Duvallon a ouvert l'usine. Ce qu'on y gagnait gros ! Le père, la mère, mes quatre frères, mes deux sœurs et moi, nous faisions nos deux cents francs par semaine. Ah mais nous avions vendu notre lopin de terre et notre droit de forêt. Et puis, quand on s'est séparé, personne n'a voulu se remettre en ménage dans notre pauvre bicoque. Il a fallu la vendre aussi. C'était une vraie fièvre de se défaire de la terre pour gagner plus et sans tant de mal. Mais nous y avons laissé notre santé et notre paix, car avec la poche pleine d'argent, on se paie bien des plaisirs faciles.

On a dépensé sans compter. C'est tout de même heureux que le patron ait acheté notre bien. Il disait ses capitaux mieux placés là que dans une banque et il a eu raison, c'est nous qui allons en bénéficier. Nos hommes sont partis contents. Faut croire que l'amour du sol est resté dans leur sang. Mais, dis donc, Michel, toi qui es malin, pourquoi M. Charles abandonne-t-il ainsi son héritage ? Il va faire d'autres études, comme s'il n'était pas déjà grand savant. Sais-tu lesquelles ?

— Eh bien, Anselme, je crois qu'il va se faire apprenti curé. Ce matin, je l'ai vu entrer à l'église et Nanette, ma femme, l'a vu communier.

— Pas possible ! Mais ça ne rapporte rien — dans la France voisine — ce métier-là, rien que des misères et des maux de cœur.

Autrefois, le curé avait sa maison et un traitement ; à présent, c'est nous qui devons l'entretenir. Et on n'est pas large, je t'en réponds. Le nôtre en sait quelque chose. C'est lui qui sare le choux et il a été tout content de loger dans une vieille baraque. Il faut que ce pauvre Charles soit malade pour entrer dans cette carrière, lui qui est riche et si intelligent. Ça n'a pas le sens commun.

— Ecoute, mon vieux. C'est vrai tout ce que tu dis. Mais si ce jeune homme était comme les autres riches qui ne pensent qu'à s'amuser et à rouler dans leurs autos pour se passer le temps, nous n'aurions pas le moyen de sortir de la misère, car crois-moi, l'idée est de lui et il a bon cœur. S'il veut se faire prêtre, c'est pour faire du bien à

beaucoup et il commence crânement, tu vois.

— Eh bien, Michel, si c'est vrai, je te promets que j'y croirai à sa religion, moi qui ne fréquente plus l'église.

— Et je pense que tu ne seras pas le seul, mon ami.

V

Quatre ans après...

Un clair matin de juillet. Les cloches de l'église sonnent à toute volée et de toutes les maisons du village de R. les gens sortent en habits de fête. C'est le jour de la première messe de l'abbé Charles, de celui que tous aiment à nommer leur bienfaiteur. Du presbytère sort un long cortège : enfants des écoles, jeunes gens du patronage sont en tête, puis les prêtres du décanat en surplis, le doyen du canton, le Supérieur du Séminaire escortent le primicier et, derrière eux, Monsieur D. appuyé sur une canne, précède la foule des villageois et des invités. Sa bonne figure rayonne et avant d'entrer à l'église, il promène un regard satisfait sur son village restauré.

Ce n'est plus la longue lignée des maisons d'autrefois, se touchant l'une l'autre dans deux rues parallèles et étroites, mais une joyeuse dispersion sur le coteau, d'habitations coquettes, toutes neuves.

Dès que les ouvriers se sentirent maîtres de leur lotissement, ils avaient voulu s'y établir et M. Duvallo, fidèle à la consigne donnée par son abbé, ouvrit son portefeuille et épua son contenu.

Mais il était bien récompensé par la gratitude de tous et, dans ce jour de joie, il se sentait profondément heureux.

Son Charles était prêtre, il le savait décidé à tous les sacrifices et il essayait de hausser son âme au niveau de la sienne.

Pendant la messe, le vieillard ne quittait pas des yeux son primicier et il admirait l'aisance avec laquelle il s'adaptait aux ruibrques de l'office solennel. A la communion, ce fut un branle-bas général. M. Duvallo, Michel, Anselme, tous les ouvriers s'agenouillèrent à la table sainte suivis des femmes et des enfants. Tous s'étaient donné le mot pour accorder cette joie à leur jeune ami et bienfaiteur.

Une allégresse sainte remplissait l'âme du jeune prêtre. Elle le récompensait du sacrifice de sa fortune, passée aux mains des indigents, du travail forcé des vacances toutes consacrées aux habitants du village restauré, des longues années de préparation au sacerdoce.

Dieu le remerciait divinement. Il avait inspiré à ces indifférents d'autrefois de lui donner la joie de les voir à sa première messe. Au sortir de l'église, tous se dirigèrent dans le parc de la villa pour une agape fraternelle.

Et, le soir, l'oncle et le neveu firent le tour des habitations rurales, joyeux du bonheur qu'ils avaient su donner.

Ce fut un jour de paradis.

Marie-Jacques,
une Jurassienne hors du Jura.

Délassons-nous...

Héritéité

— Ton camarade est toujours le premier et toi le dernier...

— Voyons, maman, tu sais bien que ses parents sont très intelligents...

*

Au Zoo de Bâle

— A gauche, les loups ; à droite, les phoques...

— Et les loufoques ?

*

Un monsieur qui tombe mal

— Je voudrais savoir si mon petit-neveu est venu au bureau, aujourd'hui ?

— Il n'est pas là, Monsieur : il nous a demandé congé hier... pour assister à vos obsèques.

*

En conciliation

— Votre femme vous accuse d'avoir voulu la jeter sous un train...

— Elle ne comprenait pas mes explications, Monsieur le président, alors j'ai essayé de la mettre sur la voie...

*

Un achat utile

Boby, six ans, va avec sa maman dans un magasin pour y acheter ses premières bretelles. Une date dans sa vie. On sert Boby, et la demoiselle vendeuse, après avoir fait un petit paquet, demande aimablement :

— Et avec ça, madame ?..

Alors Boby se redresse fièrement :

— Avec ça, mademoiselle, je vais attacher mon pantalon.

A la recherche d'une Rosière à Porrentruy⁽¹⁾

A la séance du 5 décembre 1807, le maire de la ville de Porrentruy, M. Goetschy, communiquait à son conseil un avis de M. le Préfet, en date du 18 novembre écoulé, le priant de faire le nécessaire, à l'occasion du couronnement de S. M. l'empereur et roi, et de la bataille d'Austerlitz, pour inviter tous les militaires ayant fait la guerre et qui désireraient se marier, de se présenter avec leurs futures épouses devant le dit conseil afin que ce dernier puisse décerner à la plus sage d'entre elles, les 400 francs que lui accordait cet avis et l'arrêté auquel il faisait suite !

Publié et affiché, cet avis ne donna aucun résultat. Et le conseil, considérant qu'aucun militaire, ayant les qualités requises, ne s'était présenté pour obtenir la dot en ques-

tion, se vit, à regret, dans l'impossibilité d'exécuter l'art. 1er dudit arrêté.

Toutefois, estimant que « l'anniversaire du couronnement de Sa Majesté l'empereur et roi, rappelle à tous les bons Français qu'ils ont des actions de grâces infinies à rendre au Très-Haut », le conseil arrêta d'inviter les Bruntrutains à « l'allégresse la plus vive et la plus pure » et de fêter cet anniversaire de la manière suivante :

« Le 6 décembre, soit le lendemain, le conseil s'assemblera au lieu ordinaire de ses séances à huit heures et demie du matin pour se joindre aux autres autorités civiles et militaires convoquées par M. le Sous-Préfet pour ensuite se rendre à l'Eglise paroissiale où il sera prononcé un discours analogue (c'est-à-dire de circonstance) à la fête et chanté un Te Deum en Musique pour rendre grâce à la Divinité des bienfaits dont il lui a plu de nous combler à cette époque mémorable.

1) Etude historique basée sur les protocoles du Conseil de Porrentruy.



En séance du 17 avril 1810, le maire donna connaissance d'une nouvelle lettre de M. le Préfet...



Une Bruntrutaine du temps jadis...
Et dire que nos édiles d'alors, n'ont pas
trouvé de rosière ?

« Le cortège en allant et revenant sera escorté par la Garde nationale précédée d'une musique guerrière et par la gendarmerie ; des manœuvres militaires et des décharges de mousquetaires termineront la cérémonie.

« A une heure après-midi, les autorités civiles et militaires se réuniront à la grande salle de la Sous-Préfecture à un Banquet civique pour célébrer par la joie et les toasts, l'anniversaire de leur bonheur et de tout l'Empire.

« Le soir il y aura Bal.

« Pour faire face aux frais de la fête, le conseil municipal propose une somme de 30 francs à prendre sur les dépenses diverses. »

Ainsi fut fait, et vraiment on s'amusa bien pour 30 francs !

Combien en faudrait-il aujourd'hui ?

*

Mais si aucune rosière, ni aucun militaire ne purent être découverts cette année, on revint à la charge en 1809.

Un nouvel arrêté, datant du 16 septembre, chargea à nouveau le conseil municipal de faire choix d'une Rosière (jeune fille sage) et de la doter d'une somme de 400 francs.

Le conseil prit ses dispositions pour pouvoir faire ce choix. Dans une séance suivante, soit le 28 novembre, il observa : « Indépendamment du choix qu'il pourrait faire de la plus méritante et de la plus re-

commandable parmi les filles, il dépendait de l'aveu de cette fille et du militaire qui se présenterait d'unir leur destinée, que ne connaissant d'ailleurs aucun militaire qui voulut se marier, il devenait indispensable de rendre la chose publique par la voie de la publication à son de caisse, ce qui s'est exécuté le jour même.

« Que jusqu'à l'époque fixée, aucun militaire ne s'étant présenté, M. le maire a laissé prolonger le jour jusqu'au 26 novembre, jour auquel il a fait faire une seconde publication à son de caisse avec invitation aux militaires qui seraient intentionnés de contracter mariage, de se présenter dans les 24 heures, et le conseil ayant été convoqué sur aujourd'hui, 28 novembre, jour qu'aucun militaire se soit présenté, le dit conseil a dressé le présent procès-verbal pour en être envoyée de suite une expédition à M. le Sous-Préfet, conformément au susdit arrêté. »

Après cette deuxième tentative, vaine comme la première, une troisième aurait-elle plus de succès ?

En séance extraordinaire du 17 avril 1810, le maire donna lecture d'une nouvelle lettre de M. le Préfet, datée du 6 écoulé par laquelle ce haut fonctionnaire « autorisait » le conseil municipal de profiter de la faculté que donne l'art. 7 du décret impérial du 25 mars dernier, relatif aux mariages de militaires ayant fait au moins une campagne pour consacrer l'époque mémorable du mariage de S. M. I. et R.

« Sur quoi le conseil municipal a délibéré que pour répondre au vœu bienfaisant de S. M. il serait doté de la caisse municipale une fille sage de la commune, que pour y parvenir plus efficacement, il y serait fait l'annonce à son de caisse trois fois de suite, ce qui, ayant eu lieu les 15, 16 et 17 avril derniers, en conséquence desquelles personne ne s'est présenté que le sieur Joseph Stummelin né à Porrentruy, le 4 janvier 1778, militaire retraité du 12e Régiment de chasseurs à cheval qui a présenté une fille âgée de cinquante-neuf ans. Le conseil ayant considéré la dite proportion de l'âge entre les époux, qui ne manquerait pas de donner lieu à un mariage malheureux, vu l'âge trop avancé de la fille pour que ce militaire puisse en espérer du soin et du secours dans ses vieux jours et enfin qu'il n'existe plus aucun espoir pour la propagation (sic), que sous tous les rapports ce Mariage ne pourrait avoir lieu dans les vues bienfaisantes de S. M., a en conséquence invité le dit militaire à faire choix d'une autre fille, que n'ayant pu jusqu'à ce jour en présenter une autre et M. le maire ayant fait la proposition à plusieurs filles sages de cette ville qui toutes ont déclaré que jamais elles ne

consentiraient à donner la main à ce militaire sourd, enclin à l'ivrognerie et sans aucune ressource que sa mince pension ;

« Le conseil municipal se trouve ainsi dans l'impossibilité de faire aucun choix et a chargé le maire de faire parvenir une expédition de la présente délibération à M. le Préfet. »

Et voilà comment, malgré toutes diligences et recherches, on ne put trouver de rosière à Porrentruy — celle de 59 ans ne

faisant décidément plus l'affaire — dans les années 1807 à 1810.

Quant à la dot, budgetée jusqu'en 1813 et augmentée de 200 francs, elle servit à couvrir — selon protocole du 17 février 1813 — une partie des frais de deux cavaliers montés et équipés offerts par la bonne ville de Porrentruy à son empereur et roi, Napoléon Ier...

J. Gressot.

La cérémonie d'une canonisation à St Pierre de Rome

On ne vit jamais plus riche floraison de béatifications et de canonisations que pendant l'Année Sainte dont l'univers chrétien vient d'avoir le bénéfice spirituel. Quelle merveilleuse galerie de nouveaux Bienheureux !

Euphrasie Pelletier, béatifiée le 30 avril 1933 ; Vincent Gérosa, le 7 mai ; Gemma Galgani, le 14 mai ; Joseph Pignatelli, le 21 mai ; Catherine Labouré, le 29 mai ; Roch Gonzales et ses deux compagnons martyrs, le 28 janvier 1934 ; Antoine Claret, le 25 février.

Et les nouveaux saints : S. André Fournet, le 14 juin 1933 ; Ste Bernadette Soubirous, le 8 décembre ; Ste Jeanne Antide Thouret, le 14 janvier 1934 ; Marie Dolores Michelle, du St Sacrement, le 4 mars ; Louise de Marillac, le 11 mars ; Pompilius Pirotti, Joseph Cottolengo et Thérèse-Marie Redi, les trois le 19 mars ; Don Bosco, le jour de Pâques : autant de nouveaux saints séchement énumérés ici, mais dont la vie pourra bientôt se lire dans toutes les langues, et qui furent d'admirables et aimables héros, chacun dans sa vocation particulière, et souvent dans des conditions d'héroïsme qui fait de leurs biographies respectives des récits passionnants et surtout bienfaisants. Quand on se sent devenir moralement petit ou pusillanime, il faut se procurer la vie d'un de ces saints modernes et se pencher sur les pages de leur vie : le redressement est infaillible.

Et, depuis le jour où le Souverain Pontife étendit le Jubilé de la Rédemption à tout l'univers, depuis Pâques 1934, de nouveaux astres surgirent au ciel de l'Eglise auxquels il faut appliquer ce que nous venons de dire. Ce sont Ste Elisabeth Bichier des Ages

et Pierre René Rogue, serviteurs de Dieu et de l'Eglise pendant la Révolution, béatifiés en mai, et, enfin, le bon Frère portier Conrad de Parzham, de l'Ordre des capucins, canonisé le jour de la Pentecôte 1934.

Disons maintenant un mot de la cérémonie classique de la canonisation à S. Pierre de Rome. Ceux qui n'en furent jamais témoins éprouveront le désir d'y assister un jour ; ceux qui l'ont vue une fois formeront le vœu de revivre ces heures inoubliables.

2

Lundi de Pâques 1934. Assisté d'un grand nombre de cardinaux et d'évêques, Pie XI ferme la Porte sainte de la Basilique des Apôtres. Pour Rome, le jubilé de la Rédemption est terminé. Terminées toutes ces prières, toutes ces invocations, toutes ces hymnes qui pendant l'année jubilaire retentissaient sous les voûtes des basiliques patriarcales ! Terminées, ces files ininterrompues de pèlerins qui au chant de « Nous voulons Dieu », franchissaient les portes saintes de St-Pierre, de St-Jean de Latran, de Ste-Marie-Majeure et de St-Paul-hors-les-Murs ! Terminées, les grandioses et émouvantes cérémonies du Vatican qui réunissaient des milliers de chrétiens autour du Vicaire de Jésus-Christ ! Terminées aussi ces fêtes inoubliables que sont les canonisations. Que de heureux, au cours de l'année sainte, furent inscrits au catalogue des saints !

Quatre petites pages de l'« Almanach » doivent dire à ses fidèles lecteurs comment la sainte Eglise catholique décerne à ses enfants — les élus entre les élus de Dieu — les plus grands honneurs que l'on puisse souhaiter. Je ne sais si elles y réussiront...



SAINTE JEANNE-ANTIDE THOURET,
fondatrice des Soeurs de la Charité de
Besançon, canonisée le 14 janvier 1934.

Dès les six heures du matin, la Basilique des Apôtres est prise d'assaut. Les places manquent : il n'y en a que soixante à soixante-dix mille ! Les privilégiés sont répartis suivant la couleur de leur billet. C'est à qui peut arriver le plus près du Pape ! La Confession est gardée par les Suisses en tenue de gala, cuirasse et casque étincelants. De chaque côté de la grande nef, les gardes palatines font la haie. Les enfants de l'Helvétie qui, pour la première fois, voient leurs compatriotes au service du Saint-Père, se sentent fiers au milieu des catholiques de tant de nations accourus pour la fête du jour. « Ah ! la Garde Suisse ! »

La procession

Les nefs, les tribunes s'emplissent. Ce sont les longues minutes... On attend le Pape. Vers les huit heures, commence la solennelle procession qui conduit le Souverain Pontife à la Basilique vaticane. Les grands Ordres religieux y sont représentés. C'est une suite de bures, de robes blanches, de surplis. Plus de deux mille « moines » et « curés ». Tous portent un cierge allumé et chantent les « louanges » ordonnées par le Saint-Père. Les Frères de la Pénitenceouvrent la marche. On reconnaît ensuite les Mercédaires, les Capucins, les Franciscains et les Ermites Augustins. Suivent les Carmes et les Dominicains. Puis vient l'Ordre

de St-Benoît avec toutes ses branches : Olivétains, Cisterciens, Bénédictins. Après lui, c'est le long défilé des Chanoines réguliers du Latran, des élèves du Séminaire pontifical Romain, du clergé des collégiales et basiliques de Rome, des membres de la Congrégation des Rites.

Immédiatement avant la chapelle Pontificale sont les étendards des nouveaux saints. Ils sont portés par les Confréries de Rome et représentent quelque épisode remarquable de la vie du saint. Des membres de la famille, de l'Ordre ou du diocèse du bienheureux les accompagnent. Les étendards, à leur entrée dans la basilique, sont salués par les applaudissements du peuple chrétien. Ce sont les premières émotions...

Enfin la Chapelle Papale, précédée de deux sergents de la Garde suisse. Elle comprend tous les membres et dignitaires de la cour romaine. Deux à deux, ils s'avancent vers la Confession des Apôtres et prennent place au presbytère. Puis c'est le Maître du Sacré Palais, puis les chapelains portant la tiare et la mitre. Maintenant, le Sous-diacre apostolique avec la Croix papale et les sept acolytes du Pape, le Diacre et le Sous-diacre grecs, les Pénitenciers de la Basilique vaticane. Après eux, le vénérable cortège des abbés mitrés, des évêques et des cardinaux. Tous portent la mitre blanche et la chape aux couleurs de la fête.

L'entrée du Pape à Saint Pierre

Viennent ensuite le Prince assistant au trône, les officiers de la Garde noble, de la Garde palatine et de la Garde suisse, les deux Cardinaux-Diacres assistants et le Cardinal-Diacre officiant. Et, sous un immense dais, ayant à ses côtés deux Caméliers secrets qui tiennent les « flabelli », porté sur la sedia gestatoria, le Souverain Pontife s'avance dans la basilique vaticane. De la main gauche il tient un cierge, de la droite il bénit. Le Pape est escorté des Gardes suisses qui portent sur l'épaule la grande épée flamboyante. Terminent la longue procession, de nombreux dignitaires de l'Eglise et les Maîtres généraux des ordres religieux.

L'entrée du Saint-Père dans la basilique. Quel triomphe ! Que de coeurs palpitent à la vue du Père commun des fidèles ! Quelle joie dans ces yeux qui pour la première fois voient le Pape ! Quel moment d'émotion ! Les trompettes d'argent sonnent la marche papale, des milliers de lampes illuminent les voûtes et la coupole de Saint-Pierre, les dizaines de mille de catholiques applaudissent et comme une traînée de poudre les « Evvia il Papa, vive le Pape » font le tour des nefs. C'est alors qu'il faut voir St-Pierre. La

basilique vaticane n'est plus une masse énorme et silencieuse. C'est l'Eglise qui vit, dans toute sa force et toute sa beauté. C'est le peuple chrétien entourant son Chef et lui rendant les honneurs. C'est le Pape au milieu de ses enfants pour éléver l'un d'eux à la gloire des saints !

Dès que le Pape est arrivé au trône, a lieu la cérémonie de l'obéissance, tandis que la célèbre chapelle Sixtine chante le « Tu es Petrus ».

La Canonisation

Immédiatement après commence la canonisation proprement dite, cette belle cérémonie qui reflète tant les caractères de prudence et de bonté du Magistère de l'Eglise.

Le Cardinal-procureur de la Canonisation, un Maître des cérémonies et un avocat consistorial s'avancent au pied du trône. L'avocat s'agenouille et adresse cette supplique à Sa Sainteté : « Très Saint-Père, le Révérendissime Cardinal N.-N., ici présent, demande avec instance (instanter), que Votre Sainteté inscrive au catalogue des Saints de N.-S. Jésus-Christ et ordonne que soient vénérés comme saints par tous les fidèles du Christ, les Bienheureux... ». Le Prélat-Secrétaire répond que le Saint-Père est pleinement édifié sur les vertus de ces Bienheureux, mais, avant de se prononcer dans une affaire aussi importante, il exhorte l'assistance à implorer les lumières divines. Le Pape s'agenouille. Deux chantres entonnent les Litanies des Saints et les fidèles répondent.

Les Litanies terminées, le Pape s'asseoit. L'avocat consistorial se présente une seconde fois et réitère la demande précédente, mais avec les mots avec plus d'instance (instantius). Le Prélat-Secrétaire répond que Sa Sainteté désire que l'on implore l'assistance du Saint-Esprit, source de sainteté et de lumière. Les Postulants retournent à leur place. Le Pape s'agenouille et prie pendant le chant du « Miserere ». Puis le Pape se relève et entonne le « Veni Creator » que tout le monde continue.

Le Souverain Pontife s'asseoit et les Postulants se présentent pour la troisième instance. L'avocat répète la formule avec les mots avec la plus grande instance (instantissime). Le Prélat répond que Sa Sainteté intimement persuadée que la Canonisation est une chose agréable à Dieu, s'est résolue à prononcer la sentence définitive. A ces mots, l'assemblée se lève et le Pape, mitre en tête, assis sur sa chaire en qualité de Docteur et de Chef de l'Eglise universelle, prononce cette sentence solennelle :



Ste BERNADETTE SOUBIROUS,
la messagère de Notre-Dame de Lourdes,
canonisée le 8 décembre 1933.

« En l'honneur de la sainte et indivisible Trinité, pour l'exaltation de la foi catholique et pour l'accroissement de la religion chrétienne, par l'autorité de N.-S. Jésus-Christ, les bienheureux Apôtres Pierre et Paul et la Nôtre ; après une mure délibération et ayant souvent imploré le secours divin, de l'avise de nos vénérables frères les Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine, les Patriarches, Archevêques et Evêques présents dans la ville, Nous décrêtons et définissons Saints et Nous inscrivons au catalogue des Saints les bienheureux N. N., statuant que leur mémoire devra être célébrée tous les ans avec une pieuse dévotion dans l'Eglise universelle ». (Le Pape indique ici le jour fixé de la fête de chacun des nouveaux saints.)

Le Pape se lève, quitte la mitre et entonne le Te Deum romain. Toute la foule chante ensuite, à pleine voix, le cantique d'actions de grâces. En même temps, le gros bourdon de la Basilique vaticane s'ébranle et entraîne dans un joyeux carillon toutes les cloches et clochettes des églises de Rome pour annoncer à la Ville et au monde entier la bonne nouvelle de la canonisation. Après le Te Deum, le Cardinal-Diacre récite le verset du nouveau saint « Priez pour nous, Saint... » et le Saint-Père chante l'oraison.

La Canonisation se termine par l'absolution et la bénédiction solennelle du Souverain Pontife.

La Messe papale

Le Saint-Père se rend ensuite au petit trône placé du côté de l'épître. Là, il entonne l'heure de tierce et revêt les ornements pontificaux pour la sainte messe. Tierce chantée, Sa Sainteté et tous les officiants de la messe papale font processionnellement le tour de la Confession. Les sept acolytes, portant leurs grands cierges peints et marchant de front, permettent à tous les assistants de suivre, en pensée du moins, l'auguste cortège aux mitres blanches entourant la mitre d'or du Souverain Pontife.

Dès que le Pape est arrivé devant les marches de l'autel, les chantres entonnent l'introït. Le Pape quitte la mitre et dit les prières du bas de l'autel. Maintenant, on distingue facilement le Souverain Pontife, même de loin, grâce à sa calotte blanche. Le Saint-Père monte ensuite à l'autel de la Confession pour l'encenser. Il descend et, accompagné de trois cardinaux, des auditeurs de Rote, des camériers qui soulèvent la « falda » (longue robe de soie blanche), il se rend au grand trône situé au fond de l'abside. Là, sans mitre, il lit l'introït de la messe, récite le Kyrie et entonne le Gloria in excelsis Deo.

Après le chant du Gloria, se répète la très ancienne coutume de l'épître et de l'évangile en latin et en grec. Le sous-diacre latin, placé au milieu du Carré du presbytère, chante l'épître en latin. Suit le graduel en latin. Le sous-diacre grec, à son tour, chante l'épître dans son rite. Un chœur grec psalmodie le graduel grec. Le chant des épîtres terminé, le Cardinal-Diacre vient demander au Pape la bénédiction ; l'ayant reçue, il chante l'Évangile en latin. Le Diacre grec, de la même façon, demande la bénédiction, puis chante l'Évangile en grec. A la fin, le Sous-Diacre grec prend l'Évangéliaire et va au trône avec le Sous-Diacre latin. Tous deux offrent leur livre à baisser au Pape et retournent à l'autel près de leurs diaires. Le Cardinal-Evêque encense le Pape qui, debout au trône, entonne le Credo.

Pendant l'Offertoire a lieu la cérémonie des oblations. La tradition veut qu'il y ait cinq cierges peints, deux grands pains, deux petits barils, l'un doré avec du vin, l'autre argenté avec de l'eau ; trois cages renfermant, la première deux tourterelles, la seconde deux colombes et la troisième plusieurs petits oiseaux de différentes espèces. Ces oblations sont portées au pied du trône par les Postulateurs des causes, par quelques religieux des ordres auxquels appartiennent les Saints et par les gentilhommes des Cardinaux. Mais ce sont les Cardinaux membres de la Congrégation des Rites qui présentent les oblations au Pape. Le Saint-

Père retourne ensuite à l'autel pour l'encensement et la préface.

La Consécration

Bientôt toute l'assistance garde un profond silence. Tous sont agenouillés. Bien que cinquante à soixante-dix mille personnes soient réunies, pas une rumeur ! A l'autel les cardinaux sont venus entourer le Pape et maintenant sont à genoux sur les gradiins. Les sabres de la Garde noble s'abatent sur les dalles du presbytère. Les Suisses mettent genou-terre et abaissent les armes. Le Saint-Père lentement élève l'hostie consacrée et la montre devant lui, puis à droite et à gauche. Du haut de la coupole, une symphonie religieuse très douce et très mélodieuse descend comme une musique des anges. Qu'il est beau ce moment de l'élévation de la messe du Pape ! Tous ceux qui ont eu le bonheur d'y assister peuvent dire quelle émotion ils ont ressentie. Ils en gardent dans leur cœur l'émouvant souvenir ; leurs yeux sont encore fixés sur le Saint-Père, leurs oreilles entendent encore les trompettes jouer sous la coupole illuminée.

Le Pape reste à l'autel pour chanter le Pater. Rétourne ensuite au trône où le Diacre lui apporte les saintes Espèces pour la Communion. Le Saint-Père prend la moitié de l'hostie et aspire une partie du vin consacré à l'aide d'un chalumeau d'or. Il communique ensuite le Cardinal-Diacre et le Sous-Diacre apostolique. Pour cela, il partage en deux l'autre partie de l'hostie, en donne une parcelle au Diacre et l'autre au Sous-Diacre. Le Diacre et le Sous-Diacre reviennent à l'autel. Là ils consomment le reste du Précieux Sang et purifient la patène et le calice. Le Pape prend les ablutions dans un calice particulier.

Le dernier Evangile, quelques minutes de recueillement, et Sa Sainteté s'assied sur la « sedia gestatoria ». Comme au début, la procession reconduit le Saint-Père au Vatican. Cette fois, le Pape porte la tiare. Les trompettes d'argent jouent de nouveau. Les cloches de Saint-Pierre sonnent « a gloria ». Les applaudissements et les ovations sont plus spontanés encore qu'à l'entrée. Le Pape descend dans la Basilique, bénissant toujours ses chers enfants dans le Christ. Sur la porte de Saint-Pierre, la sedia est retournée vers les fidèles et le Pape bénit une dernière fois. Mais une dernière fois aussi, le peuple veut exprimer au Saint-Père sa gratitude pour avoir élevé l'un des siens à l'honneur des autels. Les acclamations retentissent alors avec une joie, une force insoupçonnée, disant au Père commun tout l'attachement de ses fils. C'est un triomphe que seule l'Eglise catholique peut offrir à ses enfants.

Société Jurassienne de
Matériaux de Construction S. A.
 DELÉMONT

se recommande pour la vente en gros et en détail de :
 Tous les matériaux de construction, soit chaux, ciment
 plâtre, etc. Articles en fonte de la Clus et des
 Rondez. Explosifs: Aldorfit. Articles en grès.

Représentation de la Tuilerie de Laufon

Tuiles tous modèles. Briques rouges. Grand stock de très belles tuiles à pétrin Ila, à des prix très favorables jusqu'à épuisement du stock.

Sable lavé et moulu — Gravillon de cour
 Catelles faïence, filets décoratifs, toutes couleurs
 Jattes à savon

Fabrique de tuyaux en ciment

Dépôt de la Fabrique céramique de Laufon

Eviers en faïence, jaunes et blancs, de 1^{re} et 2^e qualités de toutes dimensions et tous prix

TÉLÉPHONE No 2.79

ANTI-POUX

Moyen radical pour détruire
 les poux de tête et les lentes.

Peigne spécial pour enlever les lentes

« CORRICIDE RADICAL »

contre les cors aux pieds, durillons et verrues

Tisane purgative — Pastilles vermifuges
 Baume contre le goitre

Crème Agathe, contre les crevasses et pour
 tous les soins de la peau

Maison la mieux placée pour la préparation des vernis et couleurs, toutes les nuances.

A la même maison, grand choix de

PAPIERS PEINTS
 depuis Fr. 0.40 le rouleau

DROGUERIE DU SOLEIL

Jules Miserez
 DELEMBONT

Tél. 193



Si, au moment de servir, votre potage est fade, ne vous désolez point: ajoutez-y simplement quelques gouttes d'Arome Maggi. L'Arome Maggi est aussi excellent pour relever les plats de légumes et les salades.

Exiger la marque
 M A G G I

AROME MAGGI

PORRENTREUY

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

GRANDS MAGASINS

CONFECTIONS

--:-- PREMIÈRE MAISON JURASSIENNE --:--

L.-R. Theubet

Porrentruy

Téléphone 152

CHAUSSURES „PROTHOS“

Les produits qui donnent entière satisfaction s'achètent dans les magasins de la

COOPÉRATION BRUNTRUAINE à PORRENTREUY

Fondée en 1873

Au Magasin de Fleurs

Beuret-Hennet

Rue Centrale

PORRENTREUY

Téléphone 118

Spécialité de Couronnes mortuaires
Naturelles, Artificielles, Perles

L. VALLET, FILS

PORRENTREUY

VINS ET SPIRITUEUX

Bourgogne - Beaujolais - St-Georges - Montagne - Rosé
Vins blancs vaudois et étrangers - Champagne français
Asti - Porto - Malaga - Madère - Vermouth
Cognac fine Champagne - Cognac - Rhum - Kirsch
Eau-de-vie de prunes et de marc, etc.

OPTIQUE MÉDICALE

Exécution d'ordonnances - Réparations

J. Gusy

Place de l'Hôtel de Ville

PORRENTREUY

Habillez-vous chez PRUSCHY

Magasin spécial de Confection pour Dames

PORRENTREUY

Rue Centrale 2b

DELÉMONT

Place du Marché 4

ETUDE

de

M^e J. Chappuis

AVOCAT

Rue de la Préfecture PORRENTREUY

(Bâtiment de la Caisse d'Epargne de Bassecourt)

Téléphone 420

Représentation devant les tribunaux civils
pénaux et administratifs

FAILLITES — CONCORDATS, etc.

RECOUVREMENTS AMIABLES ET JURIDIQUES

LABOR

Manufacture de chaussures
S. A.

Porrentruy

Chaussures de qualité

En vente dans les Magasins

Comestibles MAILLAT & BOURQUIN

Téléphone 1.01 PORRENTREUY Téléphone 1.01

PRIMEURS — FRUITS — LEGUMES — CONSERVES

Sirops. Confitures Lenzbourg, Gibier. Volailles de Bresse

Marée fraîche — Poissons d'eau douce

Charcuterie fine — Fromages fins — Huiles fines

Envois par colis postaux — Service d'escampe 5%

VICTOR LAVILLE

Sculpteur Porrentruy Sculpteur

LIVRE LE PLUS ET LE

MEILLEUR MARCHÉ

DE TOUTE LA CONTRÉE

--:-- 70 MONUMENTS EN MAGASIN --:--

CHRONIQUE SUISSE

Depuis un an la situation ne s'est pas beaucoup modifiée dans notre pays.

Au point de vue politique, notre vieille démocratie continue d'être l'objet de discussions qui eussent été conspuées il y a quelques années, et dont quelques-unes ne tendent à rien moins qu'à supprimer notre démocratie elle-même. Alors que, pendant des siècles, notre vieille république a fait l'admiration du monde civilisé par sa solidité nationale à côté de tant d'autres Etats renversés ou relevés par le remous des révoltes de droite ou de gauche, voici que des courants étrangers trouvent libre cours dans notre pays qu'ils essayent d'ébranler jusque dans son fondement. Au lieu de la fière et noble figure de Nicolas de Flüe et des vieux Suisses, des formations ont surgi dont les unes regardent comme types Mussolini et Hitler, et les autres Staline, avec une tendance plus ou moins prononcée de dictature, aussi bien à gauche qu'à droite. C'est pour sauvegarder l'ordre public et éviter une exaltation qui aurait pu devenir dangereuse que le Conseil fédéral a interdit le port des « chemises » dont la couleur commençait à changer singulièrement la physionomie traditionnelle de la Suisse. Fronts contre fronts ! Fronts de droite contre fronts de gauche, tous déclarant vouloir trouver le vrai remède à la situation actuelle. Zurich, Genève sont les deux principaux théâtres de ces organisations, extrémistes de part et d'autre. La « capitale de la S. d. N. » sous la coupe des socialistes bolchévistes de Léon Nicole, devenu chef du gouvernement, connaît, comme Zurich, la plus forte réaction des troupes de droite et des troupes de gauche.

Des bagarres ont eu lieu aussi bien sur les bords du Léman que sur les rives de la Limmat, entre gens de droite et gens de gauche, — et même entre gens de gauche, l'élément soviétique étant devenu un sujet de crainte pour d'importantes fractions socialistes.

Qu'il y ait quelque chose à changer dans le ménage fédéral, tous les citoyens clairvoyants en conviennent. La presse, même la plus conservatrice, l'a proclamé pendant l'année et le proclame encore, mais non sans mettre en garde contre le danger des imitations serviles de l'étranger dans la recherche du remède à nos maux et dans la poursuite des nécessaires réformes.

A suivre les conseils de certains « gué-



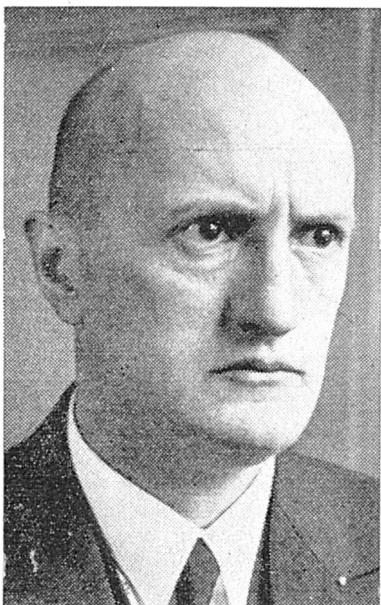
M. MINGER
vice-président de la Confédération,
le président présumé pour 1935.

risseurs », on aurait depuis longtemps fait périr le malade au lieu de lui rendre sa belle santé primitive. Guérison n'est pas destruction. « Qu'on n'aille pas démolir la maison suisse sous prétexte de la restaurer », s'écriait naguère un de nos plus grands évêques.

La sagesse politique consiste dans le juste milieu.

*

Si, au cours des douze derniers mois, l'histoire politique de notre démocratie a prouvé que de nombreux citoyens et groupements ne se sont pas souciés du bien général de la patrie, nous venons, au moment où nous écrivons ces lignes — début de septembre 1934 — de vivre un grand événement national au premier chef malgré son apparence purement sportive.



M. PHILIPPE ETTER,
le nouveau conseiller fédéral catholique
qui a remplacé M. J.-M. Musy.

C'est la grande quinzaine du Tir fédéral à Fribourg.

Rarement discours plus patriotiques furent prononcés à un Tir fédéral que ceux qui marquèrent le passage des différentes régions de la Suisse dans l'antique Fribourg, cité de foi et de patriotisme. Si les coeurs ont vibré, si les yeux et les oreilles se remplirent des merveilles du très beau Festival « Mon Pays », de l'abbé Bovet et de Bondallaz, aidés de l'incomparable coloriste qu'est Cingria et du génial metteur en scène qu'est le dalcrozien M. Baeryswil, les âmes des foules de Confédérés accourus sur les bords de la Sarine ont tressailli en entendant les appels des hommes les plus éminents de la Suisse, catholiques et protestants, laïcs et ecclésiastiques, et, parmi ces derniers, l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, Mgr Besson, qui non seulement symbolisa, aux journées officielles, l'Episcopat suisse et le droit de la religion dans la vie publique, mais fit encore entendre, deux fois, dans d'inoubliables cérémonies religieuses en plein air, devant les stands, les paroles d'un grand évêque, serviteur et défenseur passionné de la Suisse libre et fière, démocratique et ordonnée, qui doit conserver son visage un et divers de confédération et de république.

Jamais Tir fédéral n'offrit de telles émo-

tions patriotiques et religieuses, sous le signe d'un si bon esprit de la part des chefs et du peuple. Puisse ce bon esprit dominer tous les grands problèmes de l'heure actuelle dans notre pays : Revision de la Constitution fédérale, adaptation et introduction de la Corporation, etc.

*

Ce mot nous plonge déjà en plein dans la question économique. C'est cela surtout qui complique la question politique. « Quand l'économie marche, tout marche », a-t-on écrit, non sans quelque paradoxe.

Or, la crise dure, la justice sociale n'a pas ses droits, une solution est urgente non seulement pour trouver du travail au peuple suisse mais encore pour asseoir la vie sociale de l'avenir sur des bases dignes d'un peuple chrétien. Tout le mouvement catholique social en Suisse insiste sur cette vérité : pas de renouveau sérieux si les Etats ne se décident à tenir compte des Encycliques *Rerum Novarum* et *Quadragesimo Anno*, dans lesquelles la Corporation est déclarée de nécessité de salut pour la société contemporaine au point de vue social. Comme on le verra dans les notes qui



M. J.-M. MUSY,
ancien conseiller fédéral démissionnaire,
mais qui continue de vouer toute son
attention de patriote à la politique suisse.

J. Richter

suivent, cette vérité apparaît si claire à ceux que n'aveugle pas le préjugé anticatholique que même des cantons protestants préconisent la Corporation. L'étude et surtout l'application pratique, dans le cadre de la liberté du commerce et de la démocratie, en sera difficile, mais pas impossible. Dans ce domaine, Fribourg a poussé le plus loin les travaux d'approches.

Comme la question sociale est une question morale, l'ordre du jour de l'Action Catholique par l'A. P. C. S., son organe officiel, invite tous les catholiques à travailler à la lutte contre les lectures immorales et les films suspects, contre la profanation du dimanche, contre le libertinage et les promiscuités des plages, des bains mixtes, des promenades de montagnes : autant d'occasions, chez plusieurs, de démoraliser la jeunesse alors que la grande nature de Dieu invite à tout autre chose. C'est pour assurer plus efficacement la campagne de moralisation de notre peuple que la *Sylvania*, cette généreuse et apostolique entreprise de presse à laquelle se dévouent gratuitement les étudiants pendant les vacances, a composé puis distribué gratuitement dans cent mille ménages de la Suisse française — pour ne rien dire de la Suisse allemande — une réédition

d'une des dernières Lettres de l'Episcopat suisse sur la nécessité de la morale chrétienne pour le salut du peuple.

*

Voici d'autre part, quelques faits les plus saillants de notre vie nationale.

AOUT 1933. — 27. L'emprunt cantonal bernois de 24 millions a été adopté en votation populaire par 16.702 voix contre 8149.

28. Mgr de la Villerabel, évêque d'Annecy, a nommé Mgr Burquier, évêque de Bethléem, abbé de St-Maurice, chanoine d'honneur de la cathédrale d'Annecy.

SEPTEMBRE. — 3. Le 1er lieut. Frédéric Zulauf, ingénieur chimiste, pilotant un avion Devoitine de chasse, est tombé près de La Chaux-de-Fonds par suite d'une panne de moteur, et a été tué.

3. Bénédiction des 5 cloches de la nouvelle église St-Antoine à Bâle.

4. Le Conseil fédéral a approuvé le texte établi par le Département de l'Economie publique, d'un message à l'Assemblée fédérale et d'un projet d'arrêté fédéral muni de la clause d'urgence, qui interdit en principe, jusqu'à fin 1935, l'ouverture et l'agrandisse-



Quelques hôtes de la journée officielle du Tir fédéral à Fribourg. De gauche à droite : M. Motta, conseiller fédéral, Mgr Besson, évêque de Genève, Lausanne, et Fribourg, M. Pilet-Golaz, président de la Confédération en 1934.



† Mgr JACQUES SCHERRER
Supérieur du Grand Séminaire de Soleure,
décédé le 12 janvier 1934.

ment de grands magasins, de magasins à prix uniques et de maisons d'assortiments.

9. Au cours des travaux de creusage à Adiswil, près de Münster (Lucerne), on a découvert des sépultures préhistoriques. On a mis à jour à Bettlisacker, une tombe datant de 600 ans avant notre ère et contenant des ossements, du bronze, de l'or et de l'ambre, ainsi qu'une tombe alémanique.

9. La Congrégation des Sœurs d'Ingenbohl est en plein épanouissement. A l'église du couvent, près de Brunnen, 53 novices ont fait profession.

11. Consécration de la nouvelle église de Siviriez (Fribourg).

14. Ouverture du 12e Congrès des Suisses à l'étranger à Lausanne, dont les colonies, réparties dans le monde entier, accuse un effectif dépassant 400.000 membres.

14. La Communauté des Capucins de Fribourg a fêté les noces d'or sacerdotales du R. P. André Perruchond.

25. Un employé de l'administration fédérale à Thoune, Jakob Steiner, a livré à deux Etats voisins, des renseignements assez importants sur des dossiers et des mesures à tenir secrètes dans le domaine de la défense nationale suisse. Il a été suspendu de ses fonctions et condamné.

24. Le 14e Comptoir Suisse a fermé ses portes. Il a été visité par plus de 350.000 personnes.

24. Par suite du manque d'entente entre les partis bourgeois, la municipalité de la ville de Zurich demeure en majorité entre les mains des socialistes. M. le Dr Kloeti, socialiste, a été réélu président de la ville

par 40.352 voix contre 30.335 qu'a obtenues M. le Dr Briner, démocrate. La municipalité reste composée de 5 socialistes, de 2 radicaux et 2 démocrates. Par contre, M. Buomberger, candidat chrétien-social, n'a pas été élu.

24. Pèlerinage fribourgeois à Bourguillon pour commémorer le Jubilé de la Rédemption. 16.000 diocésains de toutes les parties du canton de Fribourg ont répondu à l'appel de Mgr Besson, leur évêque.

29. A Lucerne a eu lieu la constitution d'un groupement des médecins catholiques suisses, sous la dénomination de « Union des médecins catholiques suisses ». Le Comité est composé comme suit : M. le Dr Clément (Fribourg) ; M. le Dr Schnyder (Berne) ; M. le Dr Spieler (Soleure) ; M. le Dr Casella (Tessin).

OCTOBRE. — 2. Un terrible incendie a détruit une trentaine de bâtiments au village de Bovernier (Valais). Deux personnes sont mortes des suites de leurs brûlures.

1. Un office pontifical a été célébré à l'église Notre-Dame de Genève, à l'occasion de l'assemblée de la Société des Nations. Mgr Bernard Burquier, abbé de St-Maurice, évêque de Bethléem, officia. Mgr Myers, auxiliaire de l'archevêque de Westminster, prononça l'allocution de circonstance.

14. Mgr Quartenoud, prévôt du Chapitre de St-Nicolas et directeur de la « Liberté », à Fribourg, a fêté ses noces d'or sacerdotales. Il a été félicité par le Conseil d'Etat du canton de Fribourg.

22. La Société des officiers bernois a célébré le centième anniversaire de sa fondation.

23. Décès, à l'âge de 64 ans, du colonel Sarasin, commandant du 1er corps d'armée, à la suite d'une maladie de cœur. Officier très estimé et très capable.

26. M. Frédéric Cuanillon, à Neuchâtel, a fêté sa centième année.

28. Mgr Beck, professeur de théologie à l'Université de Fribourg, a fêté son 75e anniversaire.

NOVEMBRE. — 9. M. Meyer, conseiller fédéral, a prononcé devant un nombreux auditoire, à l'église de Ruschlikon (Zurich), un discours sur l'idée patriotique d'une grande élévation de pensée et de confiance dans le secours divin.

11. VIIe congrès de l'Association de la Presse catholique suisse à Soleure, sous la présidence d'honneur de Mgr Ambühl.

12. Les élections au conseil de bourgeoisie de Bâle ont donné les résultats suivants : radicaux-démocrates 7 sièges ; parti des bourgeois et artisans 6 ; libéraux 6 ; évans-

gérique 1 ; communistes 5 ; socialistes 11 ; catholiques 4 ; les deux partis de gauche gagnent 3 sièges au détriment des bourgeois.

12. Dans l'élection d'un conseiller d'Etat neuchâtelois en remplacement de M. Clottu, décédé, le candidat des partis bourgeois, M. Jean Humbert, industriel à La Chaux-de-Fonds, a été élu par 14.374 voix, contre M. Paul Graber, socialiste, qui en a obtenu 12.790.

12. Décès à Berne, à l'âge de 72 ans, du professeur Henri Turler, ancien archiviste de la Confédération. Le défunt était originaire de Bienne.

19. Les élections communales vaudoises dénotent un succès indéniable des socialistes à Lausanne.

21. Le colonel Henri Guisan, commandant du 2e corps d'armée, a été nommé commandant du 1er corps, en remplacement du colonel Sarasin, décédé.

25. Décès à l'âge de 100 ans du Dr Hermann Christ Socin, doyen des citoyens bâlois. Il remplit les fonctions de greffier du tribunal civil jusqu'en 1868, puis il ouvrit une étude d'avocat qu'il dirigea jusqu'à ses 90 ans.

26. Les élections au Conseil d'Etat du canton de Genève ont donné la victoire aux socialistes. Sont élus : 4 socialistes, MM. Albert Naine, Maurice Braillard, Léon Nicolle et André Ehrler ; 2 radicaux : MM. Paul Lachenal et Louis Casaï ; 1 démocrate, M. Albert Picot.

27. On a trouvé dans une gravière près d'Herzogenbuchsee, une énorme défense de mammouth enfouie sous 2 mètres de terre. Elle mesure 3 mètres de long et 56,5 d'envergure.

28. Le Conseil fédéral a nommé au poste de chef d'arme de l'infanterie, le colonel Jules Borel, de Couvet, commandant des Ecoles centrales.

30. Une plaque en l'honneur de S. S. Pie XI a été inaugurée à l'Université de Fribourg, rappelant le souvenir du passage à Fribourg en 1887, du Pape Pie XI, alors directeur de la bibliothèque ambrosienne.

DECEMBRE. — 9. Décès de M. Ed. Güntli, conseiller national de St-Gall et président du parti populaire conservateur suisse, à l'âge de 61 ans.

10. La nouvelle église de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus a été inaugurée à Zurich-Wiedikon, par Mgr Vincenz, évêque de Coire. C'est la 9e église catholique de la ville de Zurich.

21. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, a été nommé par S. S. Pie XI consulteur de la Congrégation pour l'Eglise orientale.



J. Richter

M. l'avocat PIERRE CONRAD, de Baden nouveau Président central de l'A. P. C. S. dont nos évêques voudraient voir une section dans toutes les paroisses.

21. Par décret de la Congrégation romaine de la Propagande approuvé par le Souverain Pontife, la dignité épiscopale a été conférée à deux abbés bénédictins suisses ; les R. P. Gall Steiger, et Joachim Amman, missionnaires.

23. Réception enthousiaste à Lausanne de M. Pilet-Golaz, conseiller fédéral, élu président de la Confédération pour 1934.

24. Décès du colonel Siegwart, père de M. le curé de Laufon, à l'âge de 80 ans, ancien chef du contrôle des finances fédérales.

JANVIER 1934. — 1. Le 1er janvier, est entré en vigueur le nouveau régime des zones à la frontière genevoise.

5. Deux malfaiteurs sont entrés à la Banque Wever et Co, à Bâle, tuèrent à coups de revolver le caissier principal, Jacques Beutter, marié, 41 ans, et l'employé Arncid Kaufmann, 25 ans, firent ensuite main basse sur une cassette contenant 3400 francs, puis s'enfuirent au moyen d'une automobile qui stationnait devant la banque.

7. Le peuple bernois a accepté le décret du Grand Conseil portant réduction pro-



S. Exc. Mgr IMHOF
Evêque missionnaire de la Société des
Missions suisses de Bethléem, tué par des
bandits chinois.

visoire des traitements du personnel des maîtres et maîtresses des Ecoles primaires et secondaires, par 35.914 voix contre 11.650.

9. Décès à l'âge de 96 ans, de Sœur Materna Muller, la plus âgée des Religieuses d'Ingenbohl, à la Maison Mère près de Brunnен.

11. La commission du Grand Conseil de Fribourg chargée de l'étude du projet de loi sur l'organisation corporative, a adopté ce projet.

12. Décès à Soleure de Mgr Jacques Scherrer, supérieur du Séminaire diocésain, à l'âge de 70 ans, à la suite d'une attaque d'apoplexie.

17. Le référendum contre la loi sur la protection de l'ordre public a abouti. La date de la votation populaire a été fixée au 11 mars prochain par le Conseil fédéral.

17. Décès à l'âge de 74 ans, de Mme Paderewski, femme du grand pianiste bien connu, en sa villa de Morges.

22. Les deux bandits, Velté Waldemar et Sandweg Kurt, d'origine allemande, qui le 5 janvier 1934, avaient tué le caissier et un employé de la Banque Wever et Co à Bâle et qui depuis lors avaient commis plusieurs autres méfaits, se sont suicidés dans le Margarethenpark à Bâle, où la police les avait découverts et cernés.

23. Décès subit de Mgr Meyenberger, professeur au Grand Séminaire de Lucerne, à l'âge de 72 ans.

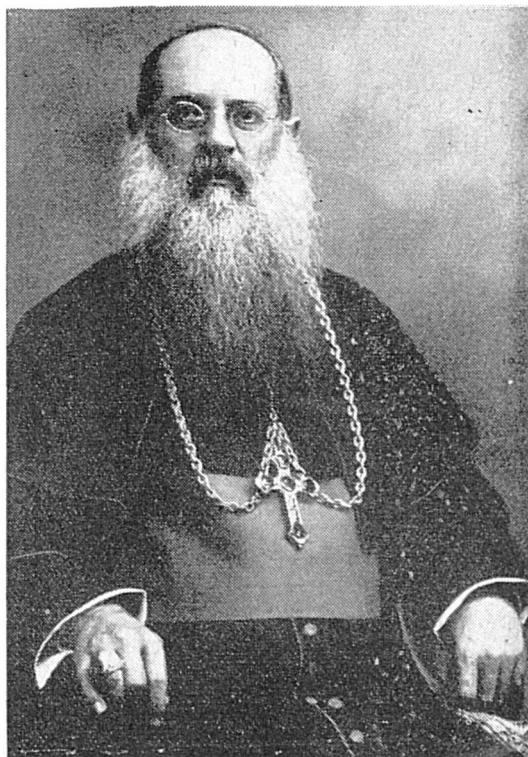
26. Décès à Chardonne-sur-Vevey, à l'âge de 93 ans, de M. Hermann de Vallière, doyen des gymnastes suisses.

28. Le congrès du parti conservateur populaire suisse réuni à Lucerne, a nommé M. Evêque, conseiller aux Etats, de Sion, comme président en remplacement de M. Güntli, conseiller national décédé.

FEVRIER. — 5. A Genève, une assemblée des partis nationaux a dû être renvoyée à plus tard, troublée qu'elle fut par une bande d'énergumènes que la police, en trop petit nombre, n'a pu maîtriser. Des citoyens ont été molestés. Le chef du gouvernement, Nicole, est intervenu et a félicité les manifestants. Demande de convocation d'urgence du Grand Conseil.

9. Le Grand Conseil fribourgeois a voté l'entrée en matière sur la loi concernant les corporations.

MARS. — Aux élections pour le renouvellement du Conseil d'Etat du canton de Vaud, les candidats du bloc national (5 radicaux et 2 libéraux) ont été réélus contre la liste du parti socialiste.



S. Exc. Mgr ZELGER
évêque missionnaire capucin, décédé à
Dornach, où malade, il s'était retiré.

Un petit verre de

VIN PAVI

pris avant les repas, redonne de l'appétit
stimule, fortifie et calme les nerfs.

Le VIN PAVI est recommandé dans tous les états de faiblesse, fatigue, épuisement, manque d'appétit, digestion difficile, vertiges, fatigue au moindre effort, manque de mémoire, surmenage physique et intellectuel, anémie, chlorose, rachitisme, insomnies, nervosité, après toutes les maladies, opérations, accouchements, etc.

Le VIN PAVI peut se donner aux enfants dès l'âge de 5 ans.

Essayez-le, vous en serez enchantés. **Prix** : Bouteilles à fr. 3.75 et 6.25

Envoi franco par poste par la :

Pharmacie P. GREPPIN, Moutier

Apiculteurs ! LES FEUILLES GAUFRÉES



sont les plus renommées.

Elles vous feront plaisir

LES FILS DE BROGLE, SISSELN (Arg.)

Dépositaires au Jura Bernois :

Berlincourt : M. Gisiger, apiculteur
Courrendlin : Association agricole
Develier : Paul Saucy, apiculteur
Lajoux : Léon Jecker, apiculteur
Laufon : Gabelé & Co, fers

Moutier : Henri Gross, fers
Porrentruy : Coopérative d'Ajoie
St-Imier : Jean Wüthrich, fers
St-Ursanne : Association agricole
Undervelier : Marcel Lovy & Fils

Echantillons et prospectus gratuits et franco

DELÉMONT

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

JOS. WALKER

Ecole d'accordéonistes
DELÉMONT

Tél. 471 Tél. 471

Pour un cours d'accordéon de 10 semaines, vous aurez gratuitement à votre disposition pendant tout le cours un accordéon. Je donnerai tous les jeudis des leçons à Porrentruy, Courgenay, Alle et environs. Sur demande les leçons seront données à domicile.

Restaurant St-Georges

Route de Bâle Téléphone 2.33

Consommations de tout premier choix

Bière ouverte Bons vins
SALLES POUR SOCIÉTÉS
Se recommande : L. JOLIAT-RIAT.

Maison de coiffure Ed. HIRT-ROSSÉ, Delémont

10, Avenue de la Gare Téléphone 2.19

Grâce à sa nouvelle organisation, fournit avantageusement pour les soirées théâtrales tous les articles de grimage, perruques de style, barbes.
(Sur demande on envoie spécialiste pour grimer)

MARBRERIE ET SCULPTURE Hoirie Henri FREY

DELÉMONT Téléphone 4.50

Grand choix de monuments funéraires
en granits, marbres couleurs, calcaire, etc.
TRAVAIL GARANTI ET SOIGNÉ

PAPETERIE HORLOGERIE, RÉPARATIONS TABAC TIMBRES RABAIS

F. STÉHLY

Place du Marché 15 Delémont Place du Marché 15

M^{me} J. Mouttet-Grolimond

Place neuve N° 8 DELEMONT

Broderies et Lingerie fine « JASMIN »
Tabliers - Chemises - Bas, etc. - Choix d'articles pour
Dames, Messieurs et Bébés - Corsets sur mesure
TIMBRES-RABAIS

HORTICULTURE Ernest GAFNER, Delémont

Téléphone 185 Route de Porrentruy

Bouquets - Couronnes - Plantes vertes et fleuries
Jardinières - Fleurs coupées
On porte à domicile

LIBRAIRIE-PAPETERIE Mlle Marie Chappuis, Delémont

Fournitures de bureaux et d'écoles - Articles et objets de piété
Se recommande.

Les Bicyclettes 6 vitesses des meilleures marques

s'achètent avantageusement chez

E. LACHAT, Delémont

-- FACILITÉS DE PAIEMENTS --

CORDONNERIE POPULAIRE

GODAT

DELÉMONT Tél. No 6

-- CHAUSSURES EN TOUS GENRES --

Maison Stræhl

Rue Molière 11 DELEMONT

Primeurs - Comestibles - Alimentation
Conserves fines -- Charcuterie fine

Escompte 5 % Téléphone 2.27

D. ZÜRCHER

Rue de Fer 12 Tél. 477

Installations électriques en tous genres
Toutes les fournitures

Les meilleures conditions

EPICERIE-MERCERIE Vve RAIS-STUDER

Grand choix de laines -- Articles de bébés
Tricotage à la machine

CIGARES -- CHOCOLATS -- BISCUITS
Fournitures pour les écoles : Canevas Java, étamines, cotons, etc.

MAISON aMARCA-RAIS

Grand'Rue DELÉMONT

Spécialité de Parapluies et Cannes

4. Aux élections pour le renouvellement du conseil communal de la ville de Fribourg, les conservateurs ont gagné un siège au détriment des radicaux.

10. Le Grand Conseil du canton de Genève a voté une adresse de blâme au gouvernement socialiste Nicole, comme protestation contre l'impossibilité où se trouvaient les chrétiens-sociaux de tenir un meeting le 5 février et à la suite des incidents qui ont eu lieu à la rue du théâtre, les 5 et 6 février.

11. La loi fédérale sur la protection de l'ordre public a été repoussée par 486.168 non contre 415.964 oui.

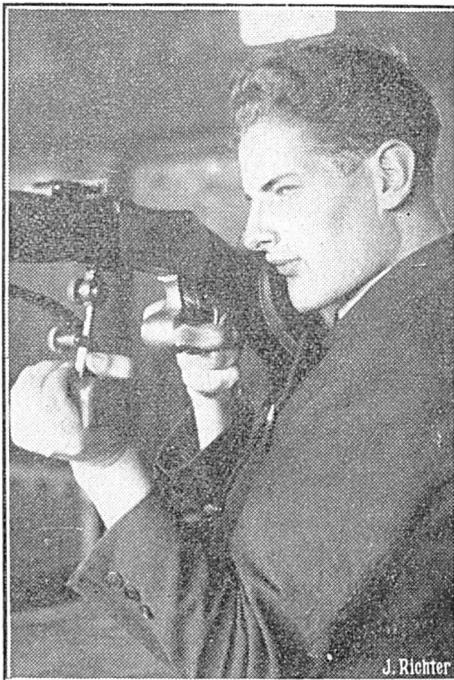
12. M. le conseiller fédéral Haeberlin, vu le rejet de la loi sur la protection de l'ordre public dont il était l'auteur, a démissionné.

13. Décès à l'âge de 74 ans, à Montbarry près Bulle, de Mère Marie-Stanislas Vallat, ancienne Supérieure des Religieuses de la Retraite chrétienne, originaire de Paradis, près Bure.

17. M. l'abbé Keller, supérieur du Grand Séminaire de Lucerne, a été nommé chanoine à la collégiale St-Léger de Lucerne.

18. Célébration de la Première Messe de M. l'abbé Georges Chételat de Montsevelier, dans la chapelle du collège St-Jean, à Fribourg.

19. Les époux Kuenzi-Stucker, de Thoune, ont fêté leurs noces de diamant. Le mari est âgé de 84 ans et sa femme de 80.



J. Richter

LE ROI DU TIR 1934

M. Emile Gruning, de Thoune, jeune homme de 19 ans, qui a totalisé le meilleur résultat, au Tir fédéral de Fribourg.



J. Richter

LA JOURNÉE BENOISE AU TIR FÉDÉRAL DE FRIBOURG

A gauche, deux... personnages cantonaux : M. le colonel Roger de Diesbach, salué par l'Ours de Berne. A droite : Costumes bernois au cortège



† Mgr MEYENBERG
professeur au Séminaire diocésain de
Lucerne, bien connu de notre clergé, décédé
subitement à l'âge de 72 ans, célèbre comme
orateur et écrivain

22. L'assemblée fédérale a été par 141 voix, au 3e tour de scrutin, M. Baumann, d'Appenzell Rhodes-Extérieures, comme conseiller fédéral en remplacement de M. Haerlin, démissionnaire. M. Ludwig de Bâle, porté par la droite et les conservateurs, a obtenu 73 voix. M. Bovet, radical, a été élu par 120 voix, comme chancelier de la Confédération. M. Leimgruber, catholique, a obtenu 80 voix. Il s'agissait de remplacer M. Kaeslin, démissionnaire. MM. Kasser et Huber sont élus au Tribunal fédéral en remplacement de MM. von Arx et Merz, démissionnaires.

24. Décès subit de M. le chanoine Siméon, vicaire général de l'évêché de Coire, à l'âge de 62 ans.

25. Les délégués du parti libéral neuchâtelois réunis à Neuchâtel, ont voté une résolution favorable à la Corporation.

25. M. Winiker, juge cantonal de Ruswil, candidat des conservateurs, a été élu conseiller d'Etat de Lucerne par 22.512 voix, contre M. Kaufmann, ingénieur à Lucerne, candidat radical, qui en a obtenu 17.572 et M. Arnold, avocat à Lucerne, candidat socialiste, qui en a obtenu 4125.

28. L'Assemblée fédérale a été par 115 voix, M. Philippe Etter, conseiller aux

Etats de Zoug, comme conseiller fédéral en remplacement de M. Musy, démissionnaire.

AVRIL. — 12. Décès à Rome, où il s'était rendu avec un groupe de pèlerins, de M. Joseph Raeben, imprimeur et co-éditeur bien connu du « Vaterland » de Lucerne.

16. Décès à l'âge de 100 ans, de Mme Vve Elisabeth Siegrist-Muller, à Aarau.

20. M. le doyen Ch. Caminada, a été nommé vicaire général de l'évêché de Coire.

29. Les élections pour le Conseil d'Etat de Neuchâtel ont donné la victoire aux partis nationaux bourgeois. Les socialistes n'ont pas réussi à faire entrer un des leurs au gouvernement. Grande manifestation le soir à Neuchâtel des 3 partis nationaux devant le monument de la République pour célébrer leur victoire.

MAI. — 3. Le Grand Conseil du canton de Fribourg a adopté par 51 voix contre 19, en seconde et dernière lecture, la loi sur les corporations.

4. Décès à l'âge de 101 ans de Mlle Euphémie Abbet, à Vissoie (Valais).

6. Les élections au Grand Conseil bernois ont donné les résultats suivants : les socialistes gagnent 8 sièges, les radicaux en perdent 6, les paysans et bourgeois en perdent 2, les démocrates catholiques en perdent 1 dans le district de Moutier, la Heimatwehr en obtient 3 et 1 siège gagné par le sans parti. Pour l'élection au Conseil d'Etat, la liste bourgeoise a passé à près de 30.000 voix de majorité. Les socialistes n'ont pas réussi à faire passer un des leurs.

5. Mgr Segesser, prévôt de la Collégiale de St-Léger de Lucerne, a célébré son 80e anniversaire.

6. Magnifique Katholikentag à Soleure : 10.000 hommes y prennent part et entendent les discours de leur évêque, de M. le conseiller fédéral Etter, de M. le curé Michel, de la Cathédrale, etc.

7. On a découvert à Zurzach (Argovie), au cours de travaux de creusement, une installation de bains romains avec 2 bassins de 80 centimètres de profondeur, un caldarium (salle de bains chauds), un tepidarium (salle à température modérée) et 1 frigidarium (salle à température froide).

7. Un violent orage s'est abattu sur la région de Chiasso (Tessin). Les récoltes ont été complètement détruites par la grêle.

10. Deux jumeaux octogénaires, M. Burkart, ancien vice-amman à Rustenschwil (Argovie) et sa sœur jumelle, Regulina, doyenne du couvent d'Au près d'Einsiedeln, ont célébré leur 80e anniversaire.

10. Le Conseil d'Etat du canton de Berne a nommé M. Paul Marti, actuellement professeur au gymnase de Berne, inspecteur des Ecoles secondaires du canton de Berne, en remplacement de M. le Dr Schrag, décédé.

13. Journée catholique lucernoise à Suisse, à laquelle 18.000 personnes ont pris part. Discours de M. l'abbé Purtschert de Horgiswil, président cantonal de l'A. C. S., de Mgr Ambühl, de M. Escher, président du Conseil d'Etat du Valais et de M. Walther, conseiller national de Lucerne.

13. Inauguration de la maison natale du Père Zwyssig, l'auteur du cantique suisse, devenue la propriété des musiciens suisses.

JUIN. — 2. L'Université de Berne fête le centenaire de sa fondation.

18. Les commerçants et fonctionnaires catholiques de Suisse, par l'intermédiaire de la « Merkuria » de Zurich, ont transmis à l'abbé Mgr Ignace Staub et au Couvent d'Einsiedeln, leurs félicitations à l'occasion du millénaire de ce dernier. L'abbé du Couvent d'Einsiedeln est, selon la tradition, bourgeois d'honneur de la ville de Zurich.

15. Une grave explosion s'est produite dans les chantiers de construction du nouveau tunnel d'adduction d'eau de Savièze (Valais), causant la mort de 3 ouvriers et en blessant 2 autres grièvement.

24. Fête du centenaire de la Paroisse catholique romaine de La Chaux-de-Fonds, dont le premier curé fut l'abbé Bélet, de Montignez dans le Jura.

25. Cinq religieuses Ursulines du Haut-Valais ont quitté leur pays pour se rendre dans le sud africain, où elles fondront, dans le vicariat apostolique de Umtata, une mission.

27. Mme Vve Victorine Theurillat, à La Chaux-de-Fonds, est entrée en ce jour dans sa 102e année.

30. Le président du Reich, Hindenburg, a fait don d'un objet d'art provenant de la Manufacture d'Etat de Porcelaine à Meissen et figurant « l'Aigle impérial », destiné pour un prix au Tir fédéral de Fribourg.

JUILLET. — 4. Le prince-consort de Hollande, Henri, duc de Mecklembourg, est décédé à l'âge de 56 ans, des suites d'une attaque d'apoplexie.

8. Grande cérémonie des ordinations des diacones du diocèse de Bâle à Soleure, par Mgr Ambühl. Parmi ceux-ci se trouvent deux Jurassiens : MM. les abbés Wermeille de Delémont, et Guenat, de Pleigne.

11. Mgr Ems, vicaire général du diocèse de Fribourg, a pris sa retraite.

12. L'Académie française a décerné à S.



Mgr SEGESSER
prévôt de la Collégiale St-Léger à Lucerne,
a célébré en 1934 son 80e anniversaire,
toujours zélé et vaillant

Exc. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, le prix Juteau pour son livre « Après 400 ans ».

13. A l'occasion du 20e anniversaire de la mobilisation, il s'est constitué à Genève, sous la présidence du colonel Grosselin, une Union des mobilisés de 1914-1918.

20. On a découvert au cours de terrassement à Elgg (Zurich), 10 squelettes humains 1 peigne et des pointes de lances. Ces squelettes et ces objets remontent à l'époque alémanique.

20. Ouverture du Tir fédéral de Fribourg.

21. 500 pèlerins belges, 6 évêques, 100 prêtres, le cardinal Van Roey à leur tête, assistent au millénaire des Ermites.

24. M. Mussolini, chef du gouvernement italien, a remis une somme de 10.000 francs au fonds de construction de la nouvelle église catholique de Chiasso.

AOUT. — 1. La Journée de l'Armée au Tir fédéral de Fribourg a été marquée par un remarquable discours de M. le conseiller fédéral Minger, chef du département militaire, sur la nécessité et le devoir de la défense nationale.

1. La journée du 1er août au Tir fédéral de Fribourg a été également consacrée aux Suisses à l'étranger. M. René de Weck, ministre de Suisse à Bucarest, a prononcé le discours de circonstance.

3. Une messe a été célébrée à Berne pour le repos de l'âme du chancelier Dollfuss.

5. Journée fribourgeoise du Tir fédéral, favorisée par un temps idéal. Un service religieux a été célébré à la cantine par Mgr Besson.

7. Un service funèbre a été célébré à la cathédrale de Berne, à la mémoire du maréchal Hindenburg.

8. Résultats du match intercantonal au fusil au Tir fédéral de Fribourg : 1. Lucerne ; 2. Soleure ; 3. Berne ; 4. Vaud ; 5. Zurich ; 6. Argovie ; 7. Bâle-Ville ; 8. Schwytz ; 9. Neuchâtel ; 10. Zoug ; 11. Genève ; 12. Valais ; 13. Fribourg ; 14. St-Gall ; 15. Bâle-Campagne ; 16. Schaffhouse ; 17. Uri ; 18. Grisons ; 19. Thurgovie ; 20. Obwald ; 21. Nidwald ; 22. Appenzell Rh.-Ext. ; 23 Tessin ; 24. Glaris. Champion dans toutes les catégories : Rhyner J., à Schindellegi (Schwytz) ; champion du tir couché : Simmen, à Interlaken ; champion du tir à genoux : Zimmerman, à Lucerne ; champion du tir debout : Demierre, à Genève. Résultats du match intercantonal au pistolet : 1. Berne ; 2. Thurgovie ; 3. Vaud ; 4. Soleure ; 5. Argovie ; 6. Fribourg ; 7. Tessin ; 8. Genève ; 9. Zurich ; 10. Lucerne ; 11. Bâle-Campagne ; 12. St-Gall ; 13. Valais ; 14. Appenzell Rh. Ext. ; 15. Neuchâtel ; 16. Bâle-Ville ; 17. Zoug ; 18. Obwald ; 19. Schaffhouse ; 20. Schwytz ; 21. Uri ; 22. Grisons ; 23. Appenzell Rh. Int. ; 24. Nidwald.

Résultats principaux de la grande maîtrise (300 mètres sur un maximum de 600 points) : 1. Grunig Emile, Thoune, 542 p. ; 2. Hartmann, Lausanne, 539 p. ; 3. Hofer, Zollbrück, 538 p. ; 4. Rhyner, Schindellegi, 537 p. ; 5. Zimmerman, Lucerne, 536 p.

Le concours de sections à 300 mètres s'est terminé par la victoire des tireurs de Neumünster.

12. Grand concours international de musique à Genève, auquel participent plus de 6000 musiciens.

11. Congrès des Tertiaires suisses-allemands de St-François à Einsiedeln. 6000 participants.

14. Les époux Fritz Suter-Walti, de Seon (Argovie), ont fêté leurs noces de diamant.

14. En faisant l'ascension du Cervin, 4 touristes italiens se sont tués.

15. A l'occasion de la fête de l'Assomption, d'innombrables groupes de pèlerins se sont rendus à Einsiedeln pour assister aux fêtes incomparables du millénaire des Ermites. Le cardinal-archevêque de Milan a été nommé à cet effet, légat pontifical et a voyagé, à ce titre, dans un wagon-salon mis à la disposition de sa suite ; accueil grandiose à S. E. le cardinal Schuster.

19. Près de 3000 hommes ont pris part à Frauenfeld à la fête organisée pour rappeler la mobilisation de 1914.



Coin de la bonne humeur

Le juge. — Vous êtes accusé d'avoir maltraité plusieurs fois votre épouse légitime.

Le mari. — Ne l'écoutez pas, monsieur le juge ; j'ai toujours été envers elle doux comme du sucre.

La femme. — Oh ! par exemple ! comme du sucre... de canne, alors !

*

— Est-ce que tu ne pourrais pas me prêter dix francs ?

— Dix francs... Euh ! je n'ai pas cette somme sur moi.

— Et chez toi ?

— Chez moi, je te remercie, tout le monde va bien... Au revoir, mon vieux.

*

Il y a au moins dix ans que je n'ai parlé à ma belle-mère !

— Vous êtes fâchés ?

— Non, c'est pour ne pas l'interrompre !

*

Adrienne, cinq ans, devant sa crèche de Noël :

— Maman, pourquoi est-ce que tu me dis que l'âne et le bœuf soufflent sur le petit Jésus pour le réchauffer ? Moi, quand je souffle sur ma soupe, c'est pour la refroidir...

*

Michel, (cinq ans) est allé en famille, voir sa tante, visitandine.

Il est intrigué par la grille du parloir, médite un moment et, soudain, tire la jupe de sa mère :

— Dis donc, maman... quoi que ça ferait si on la lâchait la tante !

La Tuilerie Mécanique DE LAUFON

recommande ses produits, tels que :

Tuiles pressées à pétrin et modèle Altkirch
Tuiles plates

Tuiles genres «Zollikofen et Thoune»

Briques pleines, perforées et creuses
Dalles-Drains, etc.

Production annuelle: 25 millions de tuiles et briques

Nouvelle Industrie Jurassienne

Fabrique de Brosses S. A.

MONTSEVELIER (Jura bernois)

:- Pour l'hygiène de vos dents :-

Spécialité de la Maison „BUXA“: Brosses à dents verticales et doubles.

Brevets Suisse et étranger

Brosses à dents

Brosses pour le
bétail

Brosses à habits

Toute la brosserie

Brosses à cheveux

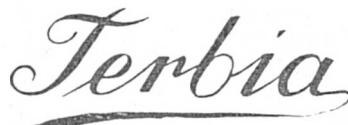
et

Brosses de ménage

articles d'hygiène

Prix avantageux

Prospectus franco



MARQUE DÉPOSÉE

PORRENTRUY

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Votre VÉLO vous donnera entière satisfaction si vous le complétez avec un CHANGEMENT DE VITESSE, s'adaptant à toutes les bicyclettes. Prix extrêmement bas.

ALFRED ETIQUE
Cycles Porrentruy Rue Juventuti

Ecole Ménagère et Pensionnat St-Paul
PORRENTRUY

Cours ménagers et Cours Spéciaux de Français, de Comptabilité commerciale, de Sténographie et de Dactylographie, Leçons d'anglais. Prix très modérés
S'adresser à la Direction aux Tilleuls.

AU MIMOSA
Ouvrages de dames et fournitures
: GRAND CHOIX DE LAINE :
Nouveautés, cols, bas, chaussettes, boutons, clips, etc.
A. KOHLER.

Pharmacie GIGON

Arnold GIGON

pharmacien

— Porrentruy

PRODUITS VÉTÉRINAIRES qui ont fait la renommée de l'ancienne Pharmacie GIGON

Citons pour mémoire :	RÉEUVAGE DE CALABRI, nettoye après vêlage	2--
	POUDRE HOLLANDAISE donne de l'appétit et pousse au lait	2--
	POUDRE PECTORALE, contre la toux et les gourmes	1.60

TÉLÉPHONE 44

Prompte expédition par poôte !

TÉLÉPHONE 44

COLLÈGE ST-CHARLES
PORRENTRUY

Etablissement d'instruction recommandé par Mgr l'Évêque du diocèse, aux familles catholiques pour l'éducation de leurs fils.

Le collège accepte les jeunes gens à partir de 10 ans
Demandez prospectus à la direction

Bernard BEUCLER
tapissier-décorateur

Rue de la Poste 35 PORRENTRUY

Toutes les tringles modernes pour rideaux

POURQUOI nous pouvons vendre à des prix très bas, des marchandises de première qualité?

PARCE QUE nous sommes membres de l'UNION d'OLTEN, la plus puissante Société d'achat en Suisse.

PORCELAINE-VERRERIE-ARTICLES à FOURRAGER

Epicerie CHEVILLAT FRÈRES
Téléphone 204. Service d'escompte 50%

Entreprise de menuiserie
François SANDRIN
PORRENTRUY

Rue de la Préfecture — Téléphone 419
Travail garanti Bienfaire Prix modérés

Comptoir des Tissus S.
(Lucien Schwob) PORRENTRUY

Même maison à Genève, Berne, Lausanne Vevey

CACHETS SUISSES

Guérison sûre et rapide des
MAUX DE TÊTE

La boîte de 12 cachets : Fr. 2.- Envoi par la
Pharmacie Centrale P. MILLIET, Porrentruy

Arnold GIGON
pharmacien — Porrentruy

Auto-car — Excursions
J. SCHLACHTER FILS
Garage Central — Tél. 148-149

- TRANSPORT DE SOCIÉTÉS -
par auto-car moderne et très confortable

**Tous les avantages
du gaz de ville**

par le „PRIMAGAZ“ en flacons métalliques. Absolument sans danger.

Demandez PROSPECTUS

SEUL DÉPOSITAIRE

PAUL BÉCHIR
Place des Bennelats
Porrentruy

A LIRE DANS CENT ANS...

Lettre exclusivement réservée aux arrière-petits-neveux de M. le curé BEURET, des Breuleux.



Une attitude favorite de M. le curé Beuret des Breuleux

Rose d'Ajoie, 15 août 1934.

Messieurs et chers amis,

Dans un siècle, quand vous prendrez la place que nous occupons aujourd'hui, la face de la terre sera complètement renouvelée, une foule d'événements qui nous captivent à l'heure actuelle auront disparu dans le Royaume du Silence et de la Mort. Vous ne serez plus émus ni par la restauration du château de Porrentruy, ni par le projet d'alimentation des eaux aux Franches-Montagnes, ni par la dictature de Nicole à Genève, ni par l'affaire Stavisky, ni par la barbarie d'Hitler, ni par le sourire du président Doumergue : toutes ces choses auront vécu ce que vivent les roses et vous songerez à d'autres événements beaucoup plus passionnantes que les nôtres. Un fait est cependant certain : quand vous nous succéde-

rez, vous parlerez encore et toujours de votre grand-oncle, le Curé des Breuleux, dont la popularité ne fait que croître et embellir et qui a trouvé le secret de jouir de l'immortalité avant de connaître la poussière du tombeau. Vous aurez, vous, ses chers arrière-petits-neveux, la joie de posséder son portrait, un portrait authentique et vivant dû au talent d'un charmant frère de la Montagne et dont les succès photographiques ont traversé les frontières ; vous aurez le privilège de méditer la « Vie du Curé des Breuleux », travail d'une patience héroïque dû à la plume de Jacques Dusapin, avec la bienveillante collaboration des paroissiens des Breuleux, ouvrage pétillant d'originalité, de fraîcheur et de poésie, qui deviendra, avec les années, un chef-d'œuvre



Au collège en Alsace, Paul Beuret, jeune étudiant (accroupi en casquette) joue aux billes avec ses camarades, au... bon vieux temps



Et la vie, aux Breuleux, continue, dans le bel optimisme chrétien, comme y encouragent l'ancien curé et le nouveau, qui font excellent ménage et vous sourient ici

unique en son genre. Loin de moi la sotte prétention d'anticiper sur les richesses qui vous attendent ; dans ce petit billet, je me propose simplement de vous transmettre un bien modeste écho des fêtes qui ont rehaussé l'éclat des noces de diamant de M. l'abbé P. Beuret, en avril 1934, fête paroissiale aux Breuleux, fête de famille à Saignelégier.

Aux Breuleux, la fête s'est déroulée dans la sérénité de Pâques. Inutile de vous dire que la cérémonie religieuse s'est déployée au milieu des transports d'allégresse et des flots d'harmonie. Ce fut tout simplement raviissant. Les gens des Breuleux sont renommés pour leur édifiante musique et leur piété musicale : ils exécutent des chants qui sont d'admirables prières et ils adressent au ciel des prières qui sont de mélodieux concerts. La paroisse ne formait qu'un cœur et qu'une âme autour de M. le Curé Beuret qui apparaissait le front couronné de l'aurore de la résurrection. Deux évêques, Mgr Ambühl et Mgr Besson, absents de corps, étaient présents d'esprit par les messages de sympathie et de félicitations qu'ils avaient

envoyés au vénérable jubilaire. En outre, le Souverain Pontife, S. S. Pie XI, quoique absorbé par la clôture de l'Année Sainte et la canonisation de S. Jean Bosco, n'oubliait pas dans ses fatigues le digne Curé des Breuleux : un télégramme venu directement de la Cité du Vatican apportait à M. l'abbé Beuret, la bénédiction papale. Après les Vêpres, nous assistions sur la place de l'église, à une gentille sérénade dans laquelle les coeurs vibraient avec une remarquable souplesse. J'eus alors le bonheur de sténographier l'allocution que fit le héros du jour et je vous la transmets avec la plus grande fidélité :

« Mes chers Paroissiens. Vous avez fait « les affaires aux pommes. Vous êtes un peu « comme le bon Dieu, vous m'avez trop « gâté et je n'ai qu'un mot à vous dire au « sujet du passé : merci. Mais l'homme ne « doit pas s'immobiliser dans le passé qui « n'est plus ; il doit vivre dans le présent « et préparer l'avenir. Au sujet du présent « et de l'avenir, je vous dis : courage et « confiance. Depuis que je suis président du « Tramelan-Breuleux-Noirmont, mon abonnement sur la ligne est renouvelable à « perpétuité. Le ciel n'osera pas moins « faire. Du reste, vous m'aimez trop pour « que je vous quitte, je vous aime trop pour « que vous me quittiez, et donc nous allons « la main dans la main, marcher avec cou- « rage et confiance, en route vers le cen- « tenaire. Mon successeur, M. l'abbé Monin, « n'a pas d'objection à ce que je vous dis « là. Je vous renvoie le vœu que vous « m'avez adressé ce matin, avec la conviction « que nous ferons de part et d'autre le « nécessaire pour le réaliser : Ad multos « et felices annos ! »

Huit jours plus tard, à Saignelégier, dans sa paroisse natale, M. le Curé des Breuleux célébrait sa première messe solennelle. Vous n'ignorez pas que M. l'abbé Beuret, ordonné au temps de la persécution, dût alors, pour célébrer sa première messe, se contenter de la grange de la maison paternelle des Rouges-Terres. Lorsque la persécution cessa, le Curé des Breuleux, jeté corps et âme dans les soucis de la pastorale, n'avait plus le loisir de revenir au chef-lieu de la Montagne goûter les joies d'une première messe. Grâce à Dieu, le temps arrange bien les choses et les parents de M. l'abbé Beuret profitèrent de ses noces de diamant pour mettre à exécution un projet qu'ils carressaient depuis plus d'un demi-siècle.

Aux Breuleux, on avait eu la fête de la Résurrection ; à Saignelégier, on eut la fête de la Jeunesse. Dans une église toute jeune — elle n'a pas encore l'âge de raison — M. l'abbé Beuret célébra sa première messe so-

lennelle, entouré d'une vingtaine d'arrière-petits-neveux, la plupart d'entre eux se trouvant sur les bras de leur mère. Ces petits anges, aux visages transfigurés, aux sourires épanouis, aux joues ensoleillées, donnaient à la cérémonie avec une saveur évangélique nullement négligeable, un caractère d'immortalité extraordinairement impressionnant. On devine l'émotion avec laquelle M. l'abbé Beuret montait « à l'autel du Dieu qui réjouit sa jeunesse ». Ce n'était plus le vieux Curé des Breuleux que nous avions sous les yeux, c'était le jeune abbé Beuret, celui de 1874, l'abbé de la persécution qui officiait avec l'agilité et la majesté d'un esprit céleste.

Mes chers amis, je me suis permis de vous communiquer ces souvenirs afin de fixer votre attention sur votre grand-oncle qui fut dans les siècles où il vécut, la plus puissante personnalité de notre clergé jurassien. En étudiant sa vie, vous vous attacherez à lui ; en vous attachant à lui, vous éprouverez le besoin de le voir. Ce désir se réalisera sans peine ; de deux choses l'une : ou M. l'abbé Beuret sera toujours de ce monde et vous le rencontrerez aux Breuleux ; ou M. l'abbé Beuret ne sera plus de ce monde et il sera très certainement au ciel et vous pourrez l'atteindre très facilement, car — je vous confie ceci entre nous — dès son arrivée dans la gloire, M. l'abbé Beuret mettra au point un projet de transports — chemin de fer, ascenseur, avion, peu importe — entre le ciel et les Breuleux. Réjouissez-vous !...

En vous quittant, une dernière confidence. Connaissez-vous le grand secret de M. l'abbé Beuret, la recette de sa santé de fer, de son inusable bonne humeur, de son optimisme exubérant ?... Je lui demandais un jour de bien vouloir m'indiquer la source de ses trésors, il me répondit :

— C'est bien simple, je souris 99 jours sur 100.

— Et le centième, Monsieur le Curé, que faites-vous ?...

— Le centième !... Imbécile ! tu ne comprends pas ?... Je recommence.

Avec l'élixir de M. Beuret, je vous envoie, chers amis, mon plus gracieux sourire.

L'Abbé JAMES.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

MOTS POUR RIRE

— Votre fiancé espère sans doute que vous lui obéirez ?

— Non, il n'a aucune illusion... il a déjà été marié !

La Suisse et les Missions

Il résulte d'une enquête du Directeur national de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi à Fribourg, M. le Chanoine Bossens, publiée par l'« Annuaire Missionnaire Catholique de la Suisse 1934 », qu'il se trouve actuellement en pays de mission 1051 missionnaires originaires de la République Helvétique.

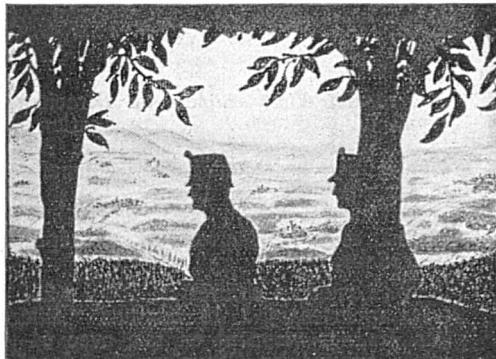
Voici quelques chiffres de détail : 251 prêtres, appartenant à 18 instituts différents (les Jésuites viennent en tête avec 64 sujets ; suivent les Capucins, 51 ; les Bénédictins de Sainte-Odile, 30 ; les missionnaires de Bethléem, à Immensee, 21 ; 108 frères, appartenant à 25 instituts (38 Capucins, 13 Jésuites, 10 Bénédictins de Sainte-Odile) ; et 692 religieuses appartenant à 32 instituts (240 Sœurs Franciscaines de Tubach, au Canton de Saint-Gall ; 106 Sœurs de la Sainte-Croix de Menzingen ; 95 Bénédictines de Yangton, aux États-Unis ; 50 Sœurs de Baldegg ; 34 Sœurs de la Sainte-Croix d'Ingenbohl ; 23 Franciscaines Missionnaires de Marie).

Il n'est pas sans intérêt d'ajouter à ces chiffres, qui disent éloquemment l'importante contribution de personnel que la Suisse apporte aux missions, les chiffres de sa contribution en argent. Les recettes de la Propagation de la Foi, qui s'élevaient en 1922, à 117.277 francs (francs suisses), devaient passer à 134.551 en 1929 et à 238.641 en 1933. La progression est plus considérable encore dans les recettes de l'Oeuvre de Saint-Pierre Apôtre pour la formation du Clergé Indigène : 30.774 en 1922 et 120.627 en 1933 ; en outre, les catholiques suisses ont adopté, pour l'année scolaire 1933-1934, 1160 élèves de 17 petits séminaires en pays de mission, dont 389 dans quatre établissements de l'Indochine, 43 au Dahomey, 60 à Madagascar (Antsirabée), soit 492 dans les colonies françaises, plus 134 en territoire sous mandat français (Cameroun), 103 en Mandchourie, 131 au Rouanda...

Dans le diocèse, les Oeuvres missionnaires ont pris un très réjouissant développement ; Mgr l'Évêque a désigné, il y a quelques années, un « Directeur diocésain des Oeuvres missionnaires » en la personne de M. l'abbé Chételat, à Porrentruy.

Tout catholique devrait être enrôlé, soit dans la Ste Enfance, soit dans la Propagation de la Foi. Un sou par mois ou un sou par semaine.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo



Ils veillaient aux frontières

Le 20e anniversaire de la mobilisation a été fêté dignement, patriotiquement dans le Jura tout entier. Il a donné lieu à des rencontres émouvantes entre ceux qui montèrent la garde aux frontières dans les années 1914 à 1918 et à des fondations d'Amicales de nos Bataillons jurassiens qui ne peuvent qu'avoir d'heureux résultats.

Faire revivre à la bienfaisante lumière du souvenir les heures et les longues journées des mobilisations ; ranimer dans les coeurs les liens d'amitié qui unissent les hommes d'une même compagnie et d'un même bataillon ; commémorer en ce vingtième anniversaire de la mobilisation générale l'occupation des frontières durant les interminables mois de la Grande Guerre ; rappeler aux jeunes ce que les aînés ont fait pour la défense de la patrie, tels étaient les buts des organisateurs de ces journées mémorables des 1er juillet, 2 juillet et 12 août, des journées des bat. 22, 24 et car. 2. Et quand on sait que ces journées ont été vécues, pour leur programme essentiel, dans ce site admirable de la Caquerelle, et des Rangiers, on comprendra leur pleine signification et leur heureuse réussite.

*

Au 1er juillet, plus de 500 hommes, officiers, sous-officiers et soldats du Bat. 22 avaient répondu à l'ordre de marche... heureux de se retrouver et pour la vieille garde, de fraterniser cordialement avec les « bleus », les troupiers d'aujourd'hui. Cultes militaires d'abord où MM. les aumôniers Vallat et Gerber adressèrent de vibrantes allocutions patriotiques, puis cérémonie officielle au cours de laquelle M. le col. Cerf, notamment, prononça des paroles pleines de cordialité et de profonds sen-

20e

anniversaire de la Mobilisation 1914 - 1934

timents patriotiques qui firent revivre dans le cœur des anciens le serment au drapeau prêté aux jours sombres de la mobilisation et les heures mémorables des longues veilles aux frontières ; paroles qui trouvent écho dans le cœur des soldats d'aujourd'hui, surtout à l'heure de graves événements possibles. Au tour du « spatz », vrai repas militaire, tout plein de joie et de gaieté : journée réussie en tous points.

*

Le 22 juillet, c'était le Bat. 24 qui montait à la Sentinelle et déposait à ses pieds l'hommage de tout un petit pays reconnaissant.

Là-haut, près de 300 patriotes s'étaient donné rendez-vous pour faire entendre les paroles de foi de MM. les aumôniers Juillerat et Krieg, les accents patriotiques de celui qui fut toujours si près du cœur jurassien, M. le col. cdt de corps Guisan, anc. major du 24. Paroles tour à tour familiaires et élevées, pleines de souvenirs et d'esprit, et qui invitent à rester calmes, fiers, résolus, prêts à tout ; pour entendre enfin cette vieille fanfare du 24 aux cuivres toujours harmonieux. La cérémonie s'acheva à Porrentruy, ancienne place de mobilisation de la troupe ajoulotte, où l'armée et le peuple et la patrie et l'esprit national y furent magnifiés dans plusieurs allocutions très applaudies. Placée sous le signe du patriotisme et de l'amitié, pouvait-elle être autre chose, cette manifestation, qu'une merveilleuse réussite ?

*

Et puis, le 12 août, ce fut la journée des Carabiniers 2. Splendide affirmation, là aussi, du culte de la patrie si vivace en

toute âme bien née et en tout esprit loyal. Près de 400 participants, heureux d'entendre l'ardente allocution de M. le capitaine-aumônier von der Weid et le martial discours du colonel Sunier, lui aussi, un de ces chefs compréhensifs et presque Jurassien. Partie officielle suivie du « rata » assaisonné de discours où vibrait l'âme du pays et des carabiniers, bons soldats et patriotes convaincus.

*

Signalons enfin la belle manifestation générale du 30 septembre qui réunit aux Rangiers la Société suisse des Officiers et la Société suisse des sous-officiers, commémoration générale de la mobilisation avec comme orateurs officiels M. Pilet-Golaz, président de la Confédération et M. Minger, conseiller fédéral.

Qu'il est beau ce culte du souvenir qui crée l'espérance.

Et combien il montre avec quelle fierté le Jura patriote et militaire entend ne pas oublier... entend affirmer, de temps en temps et dans des occasions propices, ses profonds sentiments de reconnaissance pour ceux qui ont été la sauvegarde de ses foyers, ses sentiments de patriotisme envers le pays tout entier, ses sentiments d'attachement envers l'armée gardienne de notre intégrité, ses sentiments d'amour envers le visage aimé de la patrie.

Ces diverses manifestations montrèrent aussi, de par la participation de toute une foule, le lien profond qui unit l'armée au peuple.

*

Quels souvenirs ! Un cratère de la journée du Bat. 24 évoquait un moment du début de la grande guerre.

Les troupes de landsturm avaient mobilisé le 1er août 1914 et, de Porrentruy, après la lecture des articles de guerre et le serment au drapeau, s'étaient immédiatement portées à la frontière. Dès cet instant, il y eut cinq jours, où l'on allait vers l'inconnu. Pour la population de l'Ajoie, ce sentiment d'insécurité était fait surtout de ce que les soldats de l'élite étaient partis pour l'intérieur du pays. Nous étions comme privés du meilleur de nous-mêmes. La couverture alors minime et faible de la frontière, faite de quelques poignées de braves, ne pouvait être toute la garde, la sauvegarde du territoire. Et, là-bas, le canon tonnait. Des avions passaient à l'horizon. Aussitôt le ciel, au loin, se constellait des éclatements des shrapnels. Les nouvelles étaient alarmantes. Des mouvements de troupes étrangères étaient signalés à peu de lieues de Porrentruy, dans les bois de Flormont et dans la forêt de Saint-André. Les trains n'arrivaient plus à Porrentruy, ou presque. Son lot misérable était de recueillir des fugitifs à Boncourt et sur d'autres points de la frontière.



L'Amicale du Bataillon 24 et ses invités au pied de la Sentinelle des Rangiers, le 22 juillet 1934, pour commémorer le 20e anniversaire de la mobilisation



Les trois orateurs des manifestations patriotiques aux Rangiers. Le colonel Sunier, qui parla à l'Amicale du Bataillon de Carabiniers 2 ; le colonel Cerf, à l'Amicale du Bataillon 22, et le colonel Guiisan, à l'Amicale du Bataillon 24

Longue et morne attente ! Qu'avons-nous désiré alors ? L'armée.

Chacun qui a vécu ces heures se souvient du sentiment de réconfort, de la certitude de protection qui nous ont enlevé quand, le jeudi 6 août, au début de l'après-midi, les deux mille dragons de la division Vogel ont défilé devant l'hôtel de ville. Il tombait une petite pluie fine. Tout était en grisaille. Mais l'armée était là. La cavalerie en Ajoie. L'infanterie occupait le Jura ; l'artillerie, les Rangiers.

Depuis ce jour, un pacte d'amitié s'est conclu entre notre population et la mère patrie représentée par toute l'armée.

*

Comme en 1914, le soldat jurassien est prêt à répondre « présent » à l'appel.

Comme en 1914, il est prêt à défendre son pays contre tout envahisseur d'où qu'il vienne.

Comme en 1914, il est prêt à verser son sang et à donner sa vie.

Telles sont les leçons de la commémoration chez nous, du tragique anniversaire. G.



† Le colonel SARASIN
commandant du 1er Corps d'armée,
décédé le 23 octobre 1933

MOTS POUR RIRE

Marco, cinq ans, refuse à son petit frère de trois ans un jouet qu'on vient de lui donner parce qu'il était l'aîné, et comme l'autre proteste :

— Eh bien, mon cher, réplique Marc, si tu voulais l'avoir, tu n'avais qu'à descendre du ciel le premier.

*

Une affaire épata... Confiez-moi mille francs.

— Hum !... Je n'ai qu'une demi-confiance dans vos affaires...

— Eh bien ! Donnez-moi toujours cinq cents francs !

Caisse Hypothécaire du Canton de Berne

BERNE, Schwanengasse 2

Capital de dotation: Fr. 30.000.000.-
GARANTIE DE L'ETAT

Dépôts sur livrets d'épargne

Tirelires

expédiées au dehors
par la poste



Bons de caisse et obligations

au porteur ou nominatifs

Prêts fonciers en 1er rang et compris dans les 2/3 de l'estimation cadastrale pour plus de Fr. 500.000.000.-

Les succursales

de la Banque Cantonale de Berne
se chargent, pour notre compte,
du service des
dépôts d'épargne,
de l'émission de nos bons de caisse
et obligations et du paiement des
coupons de ces titres

Parietti Frères

Entreprise Générale

BUREAUX D'ARCHITECTURE

Tél. 1.28 PORRENTRUY Tél. 1.28



Vous vous assurez très avantageusement

à la

«CONCORDIA»

Caisse d'assurance Maladie-accidents
de l'Association Populaire Catholique Suisse (reconnue par le Conseil fédéral)

Frais pour soins médicaux et médicaments. Indemnité journalière, assurance d'accouchements, indemnité en cas de décès

267 Sections avec plus de 75.000 membres dans
toute la Suisse

ADMINISTRATION
CENTRALE Lucerne BUNDESPLATZ
15

DEMANDEZ PROSPECTUS, S. V. P.



COMBUSTIBLE
CAMIONNAGE
COMMERCE DE BOIS

Von DACH frères
PORRENTRUY DELÉMONT

Téléph. 175 Téléph. 4.55

J. Lecerf

cultivateur-grainier

Rue du Prince, 5

GENÈVE

En janvier demandez mon

CATALOGUE

adressé franco

Petits oignons vrais de Savoie



CONSOMMEZ

La BIÈRE RÉPUTÉE

W A R T E C K
B A L E

VISITEZ LES

GRANDS MAGASINS

AUX 4 SAISONS S. A.

Téléph. 2.11

ST-IMIER

Téléph. 2.11

La plus importante maison d'Assortiment
et de nouveautés de la région

La procession à cheval de Münster

Parmi les anciennes traditions de la Suisse allemande et au nombre des coutumes religieuses vénérables de nos cantons catholiques, la procession à cheval de Münster, au canton de Lucerne, occupe certainement un des premiers rangs. Elle est inconnue dans le Jura et il m'a paru intéressant d'en présenter l'original spectacle aux lecteurs de cet Almanach. Pour ma part, je désirais depuis longtemps la connaître mieux que par un récit ; mon intention était de la voir, d'y participer personnellement. Mais l'occasion m'en avait toujours été refusée, jusqu'au moment, où, libre de toute charge pastorale, je pus disposer plus aisément de mon temps. C'est ainsi que je pris part à la procession de l'Ascension 1933 ; car la fête de l'Ascension est la date traditionnelle de cette manifestation religieuse.

Le bourg de Münster et sa collégiale

Münster est une bourgade, à mi-chemin entre Lucerne et Aarau, point terminus d'un embranchement de la ligne Lucerne-Hochdorf-Aarau. Ville de recueillement et de souvenirs, que l'installation sur son territoire du poste d'émission radiophonique, n'a pas tirée de sa paix séculaire. Les studios de

Zurich, de Bâle et de Berne peuvent lancer dans son ciel tous les échos des bruits du monde sans que la petite ville, toute à son labeur terre à terre, soit troublée de ce qui se passe dans les ondes aériennes, au-dessus d'elle.

Je ne saurais mieux la comparer qu'à notre cité tranquille des rives du Doubs, St-Ursanne, mais le St-Ursanne d'autrefois, avec son chapitre, ses chanoines et ses chapelains. Sans doute, Münster ne possède pas de rivière, ni de montagnes boisées, qui l'enserrent et la dominent de toutes parts ; elle est assise mollement au milieu de la plantureuse campagne lucernoise ; mais comme St-Ursanne, elle vit par son église collégiale et son chapitre et elle groupe autour d'eux, comme centre d'attraction, toutes les maisons du bourg. La collégiale de Münster ne vaut certes pas, au point de vue architectural, sa sœur jurassienne, son ainée par l'âge. Gothique en quelques parties, elle porte dans son ensemble la marque de la Renaissance et du style baroque, si répandu dans les églises de la Suisse allemande, de la Bavière et du Tyrol. Elle est intéressante par ses beaux autels en stuc avec leurs statues artistiquement sculptées. La sacristie renferme des richesses remar-



La procession rentre à Münster, au milieu d'une foule immense. Les lecteurs reconnaîtront, au premier plan, au milieu, l'auteur de l'article, Mgr Folletête, Vic. général, à cheval. (Merci au frère lucernois pour la photo)



L'arc de triomphe à l'entrée du village de Winon

quables : calices, ostensoris, reliquaires, chasubles et chapes aux fines broderies ; les siècles ont accumulé là des richesses d'art, qui n'ont pas été dissipées comme chez nous, au vent des révolutions, mais conservées avec un soin pieux.

Autour de la collégiale, les maisons du prévôt, des chanoines et des chapelains avec leurs jardins forment une sorte de cité ecclésiastique. Je fus l'hôte de la Prévôté, demeure vraiment seigneuriale, car le prévôt est prélat et autrefois, il était seigneur temporel d'un domaine considérable ; hospitalité accueillante et large, à laquelle je me plais à rendre hommage.

Les origines de la Procession

La procession de Münster se rattache liturgiquement aux processions des Rogations. On sait que l'Eglise n'a pas inventé tous les rites de sa riche et vivante liturgie. Comme les Israélites prenant aux Egyptiens, sur le conseil de Moïse, les ustensiles, dont ils avaient besoin, elle a emprunté aux cultes païens non seulement les marbres et les colonnes de leurs temples, mais même certains rites et usages de leur religion. Quelques esprits étroits affectent de s'en scandaliser et ils en tirent volontiers objection contre l'originalité et la transcendance du christianisme. Ils oublient, dans leur science de primaires, que la plupart de ces rites appartiennent, moins aux cultes païens qu'au fonds commun de l'humanité et que leur présence dans les diverses religions atteste précisément l'universalité et la profondeur du sentiment religieux inné au cœur de

l'homme et qui se traduit partout par des signes semblables.

Ces rites d'ailleurs, l'Eglise les a exorcisés, baptisés, purifiés de leur résidu païen pour les revêtir ensuite d'un caractère de sainteté, qui les élève à la dignité de sacrementaux. Les processions des Rogations pourraient ainsi peut-être avoir été empruntées par S. Mamert, évêque de Vienne, aux *Ambarvales* des Romains, processions, qui parcouraient la campagne, en invoquant toutes les divinités préposées à la garde des champs, des sources et des bois. Mais ce qui était superstition chez les païens et occasion de désordres, l'Eglise en a fait un acte de religion à l'égard du Créateur unique et de la Providence universelle, qui gouverne le monde.

D'autres éléments historiques se trouvent encore à l'origine de cette procession. Et d'abord une ancienne coutume de reconnaître les bornes et de faire le tour des limites d'une paroisse ou d'une commune. Dans certaines régions de la Suisse allemande, cette reconnaissance officielle remonte jusqu'au Moyen Age ; elle était faite par les magistrats, ou le clergé, parfois accompagné de tout le peuple, qui prenait intérêt à constater de visu que toutes les bornes étaient encore à la bonne place. Il paraît que cette coutume existe encore à Liestal, où elle donne lieu à des réjouissances populaires. Elle a existé longtemps dans la paroisse de Roggenbourg. Pour Münster et d'autres paroisses du canton de Lucerne, elle est attestée par des documents du XVe siècle. A cause de la distance à parcourir, cette reconnaissance officielle se faisait à cheval, et le clergé y prenait part, puisqu'aussi bien il s'agissait de son propre territoire.

D'autre part, Münster, à la limite des terres d'Argovie, où la Réforme avait pénétré, était menacé d'infiltrations protestantes. Aussi le clergé ne crut-il pouvoir se servir de moyens plus efficaces pour défendre les populations lucernoises contre l'invasion de la Réforme, que de donner aux processions en usage à l'occasion des Rogations, un caractère eucharistique, et d'en faire un acte de foi à la Présence réelle de Jésus dans le très Saint Sacrement. La procession à cheval de Münster remonte en effet au premier quart du XVIe siècle, entre 1509 et 1522.

La procession à cheval de Münster n'est d'ailleurs pas un fait unique ; elle existe encore aujourd'hui dans les paroisses de d'Altishofen, d'Hitzkirch, Sempach.

Elle est d'un usage assez courant en Bavière et en Tyrol. On en cite également des exemples, quoique plus rares, en France et en Belgique. Là où elle se pratique, elle est en général en relation avec la dévo-

tion envers les Saints protecteurs du noble animal : S. Eloi, S. Georges, S. Léonard, etc.

La chevauchée

Le parcours de la procession est long et dépasse même les frontières de la paroisse. Avec les haltes obligatoires, il dure de 5 heures du matin jusqu'à vers 4 heures de l'après-midi. D'ailleurs, il ne s'agit pas de course au trot, mais de procession ; c'est une chevauchée au pas. Quelque fringant cavalier s'écarte parfois de la procession et, pour montrer son habileté, lance son cheval au galop dans un champ en marge de l'itinéraire. Celui qui le fit sous nos yeux fut puni de sa présomption et de son indiscipline ; il ramassa une « pelle » et personne ne le plaignit ; il ne se fit d'ailleurs aucun mal.

Devant être en selle à 5 heures, il fallut se lever avant 4 heures pour célébrer la sainte messe et déjeuner. A l'heure convenue, deux fringants coursiers, mais doux et faciles, se trouvent dans la cour de la prévôté, pour Mgr le prévôt et l'auteur de ces lignes. Car, sauf un certain nombre de piétons, surtout des femmes et des enfants, tous les participants à la procession sont à che-

val : clergé, prédicateur, sacristain, fanfare, porte-dais, porte-lanternes, et toute la foule des hommes et des jeunes gens. C'est dire que, sans qu'il soit besoin d'être un cavalier émérite, il faut cependant savoir se tenir convenablement en selle. Aussi voit-on parfois au manège de Lucerne quelque vénérable ecclésiastique suivre, au milieu de jeunes gens du monde, un cours d'équitation, préparation obligatoire à la procession du fameux « Umritt ». Quant à moi, sans prétendre à une habileté extrême, je crois que mon ancien maître d'équitation, haut magistrat d'Ajoie, s'il lit ces lignes, n'aurait pas eu à rougir de son élève d'il y a quelque 45 ans.

Le départ de la procession se fait de l'église paroissiale S. Etienne, devant laquelle les cavaliers ont rendez-vous. Bientôt M. le curé sort de l'église avec ses clercs, portant le S. Sacrement dans une bourse suspendue au cou. Costume ecclésiastique un peu simplifié pour la commodité de la chevauchée. Une fois qu'il est en selle, la procession s'ébranle à la sonnerie de toutes les cloches : d'abord la croix et la bannière de procession, les porte-lanternes, la fanfare, le clergé, le groupe des cavaliers deux par deux. Dans le petit matin, les sabots des chevaux sonnent clair sur le pavé de la



Entrée triomphale du Très Saint Sacrement, sous le baldaquin, à Münster

tranquille cité. La prière s'organise dans les rangs et les mâles accents du chapelet ou des litanies se mêlent au martèlement cadencé des sabots sur le sol pierreux.

On marche depuis plus d'une demi-heure, quand on arrive à une croix de carrefour, au milieu des prés couverts de rosée. C'est la 1re halte ; la procession se groupe autour de la croix. Sur le tertre, face à la croix, une foule de piétons s'est rangée. Le prédicateur fait alors avancer son cheval, et du haut de cette chaire vivante et mouvante, il prononce sa première allocution sur la croix, écoutée avec une religieuse attention.

Un quart d'heure plus tard, la procession est de nouveau en marche, poursuivant son rythme régulier, déroulant ses anneaux mobiles à travers prés, champs, bois, clairières, hameaux et fermes, tantôt gravissant un coteau, tantôt descendant un raidillon, pénétrant de la grâce de ses prières et de la présence du Christ eucharistique la riche campagne lucernoise, terres, bétail et habitants.

Courte halte dans le hameau de Wynon, où un arc de triomphe a été dressé : morceau de fanfare, et brève allocution du curé à ses paroissiens éloignés, bénédiction.

Le soleil monte toujours plus haut à l'horizon ; il est près de 9 heures et l'on arrive à Rickenbach, paroisse voisine de Münster ; c'est ici la grande halte et les cavaliers éprouvent une légitime satisfaction de se dé tendre un peu les jambes.

Halte d'ailleurs, qui continue le programme religieux de la journée. Après une rapide réfection, les cloches nous appellent à l'église paroissiale, où se chante l'office solennel de l'Ascension, avec sermon « analogue à la circonstance », comme on disait autrefois, par le prédicateur de la procession. L'église est archicomble et la parole évangélique, qui évoque les religieuses traditions et la foi des ancêtres, tombe dans une bonne terre.

La part ayant été ainsi largement faite aux besoins spirituels de l'âme, le corps réclame maintenant ses droits et, après l'office, la foule se disperse dans les auberges et dans les maisons du village, ou s'installe dans les vergers pour prendre une réfection nécessaire. Les moins éloignés regagnent leur logis. Le curé de céans fait au clergé les honneurs de sa table hospitalière.

La rentrée solennelle à Münster

Il est près de midi et il faut remonter en selle. La procession prend le chemin du retour vers Münster, mais c'est, comme à l'aller, le chemin des écoliers, chemin plus pénible aussi à ces heures chaudes de la journée.

Vers 3 heures, dernière halte à une chapelle, toute proche du bourg. Ici se font les derniers apprêts pour l'entrée solennelle de la procession en ville, fixée pour 3 ½ heures. Le cheval du S. Sacrement est revêtu d'un caparaçon blanc ; le prêtre lui-même revêt la chape et place la Sainte Hostie dans un petit ostensorio ; les porteurs du vaisseau présentent pour escorter le S. Sacrement.

Pendant ce temps, la petite cité s'est remplie d'une foule immense : fidèles de toute la région, désireux de s'associer à cette manifestation de foi ; étrangers, venus d'Argovie, de Zurich, de partout, curieux de jouir d'un spectacle pittoresque. Les rues sont envalvées et deux profondes rangées de spectateurs forment la haie ; les fenêtres et les balcons sont garnis de grappes humaines, tandis qu'aux bons endroits sont braqués des appareils pour photo et film. Un grand arc de triomphe se dresse au haut de la rue principale ; les maisons sont pavées, partout règne un air de fête.

C'est au milieu de ce décor magnifique que va se dérouler le dernier acte de cette manifestation : la rentrée solennelle de la procession en ville ou plutôt l'entrée triomphale du Christ au milieu de son peuple, comme autrefois à Jérusalem. Les cloches sonnent à la volée, les cuivres de la fanfare éclatent, les chevaux redressent la tête, tandis que, parmi la foule règne un religieux recueillement. L'officiant s'arrête sous l'arc de triomphe. On entonne alors le *Tantum ergo* ; puis c'est la bénédiction de la cité et du peuple, sous laquelle la foule s'incline. L'officiant, accompagné du clergé, gagne l'église paroissiale, pendant que les rangs se disloquent. La procession est terminée ; il est 4 heures de l'après-midi ; elle a mobilisé 350 chevaux.

Le lecteur trouvera, j'espère, que cette manifestation religieuse valait d'être connue. A en lire le récit, il lui paraîtra sans doute, comme à celui qui y participa, que la religion, qui s'incorpore ainsi dans de séculaires traditions, possède encore de vigoureuses racines dans l'âme du peuple, et qu'elle le préserve encore efficacement contre la propagande des Sans-Dieu.

E. F.



MOTS POUR RIRE

Monsieur. — Chaque fois que tu mets ce chapeau, je ne peux m'empêcher de rire, tellement il est ridicule !

Madame. — Eh bien ! tu n'auras qu'à le regarder quand on te présentera la facture de la modiste !

La beauté reconquise

Des milliers d'attestations provenant de tous les milieux, l'emploi, et la recommandation de ses produits par les médecins vous fournissent autant de garanties que vous serez servis loyalement, efficacement et en connaissance de cause, si vous vous adressez toujours à la maison Schröeder-Schenke.

Beauté du teint

par le produit «Vénus». Excellent moyen pour supprimer toutes les impuretés telles que boutons, points noirs, taches de rousseur, rides et plis, etc. Dès la première application il se produit un rajeunissement et un embellissement très sensible de la peau

Prix : fr. 5.—

Beauté du buste

«JUNON» est le seul produit qui assure à la femme la ligne parfaite du buste sans nuire à la santé. Développement et raffermissement du buste en 3 à 5 semaines. Prix fr. 6.—

Un regard qui fascine

Ma lotion Diamant (produit végétal inoffensif) donne aux yeux une intensité de vie et une puissance fascinatrice.

Plus d'yeux éteints et voilés.

Prix : fr. 5.—

Envoyez discret, contre remboursement, sans indication du contenu ni de l'expéditeur

SCHRÖEDER-SCHENKE, Zurich 135, Rue de la Gare, N.F. 52

Cils et sourcils

Ma Sève sourcilière asiatique est une préparation incomparable pour faciliter et accélérer la croissance des cils et des sourcils. Par l'emploi de ma Sève sourcilière asiatique, les sourcils s'épaississent, les cils deviennent longs et soyeux, estompant les yeux de leur ombre protectrice et de leur piquant mystère.

Prix : fr. 4.—

Ondulation Isolte

(sans fer à friser). Lotion pr. onduler les cheveux. Produit des boucles naturelles durables, qui résistent à l'air humide et à la transpiration. Moyen pour rendre les cheveux bouffants et légers et pour obtenir une charmante et ravissante coiffure. Prix : fr. 6.—

Poils superflus

duvets disgracieux disparaissent immédiatement avec la racine par mon produit. «Rapidenth», sans douleur, sans irriter la peau. Cette méthode absolument inoffensive est la plus radicale et la plus recommandable qui existe. Prix : fr. 5.—



Lait d'amande Asiami

Nettoye et dégrasse à fond les pores des impuretés et de toutes les substances qui altèrent le teint. Grâce à «Asiami», l'apparition de défauts du teint est prévenue. «Asiami» a une action astringente sur la peau, resserre les pores dilatés, les fortifie, rend le teint mat et frais.

Prix : fr. 3.— et 5.—

Rouge d'Orient

pour les joues. Donne un incarnat charmant, naturel que ni la lumière ni la transpiration n'altèrent. Ni crème, ni fard, mais un produit inoffensif, facile à employer. Prix : fr. 2.50

Vermeil pour les lèvres

surpasse même en qualité les meilleurs produit français. D'une composition et d'un effet naturels : garanti inoffensif et ne trahit pas sa présence.

Prix : fr. 2.5

Ne jetez pas vos tricots usagés

Nous les défaisons et cardons à la machine et vous rendons une belle laine chaude et gonflante prête à être employée pour la confection de

couvrepieds, matelas, coussins

Renseignements et prix

Hörs d'Alexandre Kohler, Vevey

L'élixir fortifiant et anti-nerveux

VITASAN

du Dr. WEBER est le remède souverain contre l'anémie, la nervosité, le manque d'appétit

PRIX DU FLACON Fr. 3.50

LES 6 FLACONS (pour une cure) Fr. 18.—
(FRANCO)

Fabrication et vente exclusives

PHARMACIE

„STERN“
BIENNE

ENVOI PAR RETOUR DU COURIER

FISCHER Frères

Fondée 1873

BIENNE

Fondée 1873

Teinturerie et lavage chimique

Décatissage, tissus imperméables, plissés, fourrure, etc.

:-: Livraison prompte et soignée :-:

Ourlets à jours, stoppage artistique

Noir pour deuil dans les 24 H.

ENVOIS POSTAUX

Téléphone 42.40 & 46-15

Téléphone 42.40 & 46-15

Demain?

Demain, c'est peut-être la maladie (angine, stomatite, diphétrie, etc.) qui vous terrassera parce que vous négligez la propreté de votre bouche, foyer de microbes variés.

Prévenez les maladies par le nouveau dentifrice - gargarisme

idéal, antiseptique, astringent, bon marché

Anginol „Le Phare“

(exigez la marque „Le Phare“)

d'après la formule du Professeur Mermod, en vente dans les Pharmacies, indispensable à chaque famille soucieuse de sa santé, à employer matin et soir par l'enfant comme par l'adulte.

Fabricant :

Laboratoire MILLIET, Porrentruy
pharmacien-chimiste

TUILLES PASSAVANT

— Couverture de première qualité —

différents modèles de tuiles à simple et double emboîtement

Tuiles Plates

Tuiles engobées

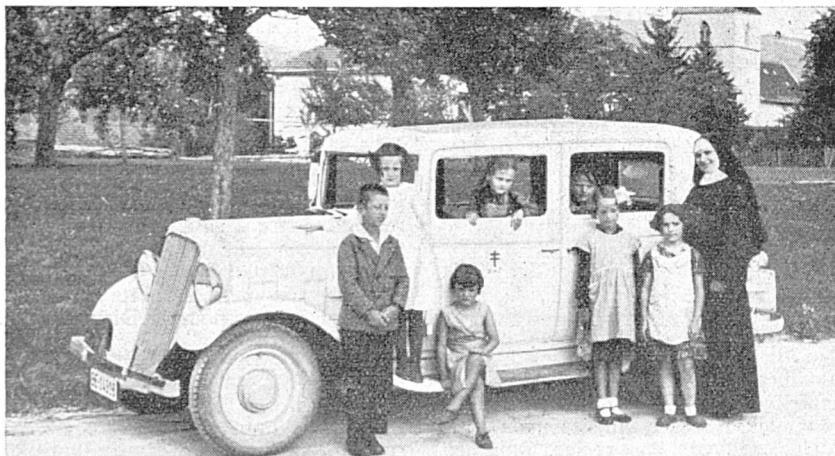
Tuiles flamandes nouveau modèle

DEMANDEZ PRIX ET CATALOGUE

Passavant-Iselin & C^{ie} S. A.

ALLSCHWIL-BALE

Les Dispensaires antituberculeux dans le Jura-Nord - Porrentruy et Delémont



L'auto du Dispensaire d'Ajoie, au moyen de laquelle Sœur Ange-Marie va faire ses courses dans tous les recoins du district, pour le plus grand bien des foyers. L'auto s'est arrêtée ici près de Miserez-Charmoille ; vite les enfants du village, qui aiment bien la Sœur mais aussi sa voiture, sont allés faire l'assaut pendant l'arrêt..., tant « le chauffeur » inspire confiance

Il faut regarder comme un événement heureux et un grand progrès social le fait que nos districts de Porrentruy et de Delémont possèdent maintenant des Dispensaires antituberculeux.

Pour ce qui est de l'Ajoie, c'est à la demande de la Ligue cantonale bernoise contre la tuberculose et de la Direction des Affaires sanitaires du canton qu'un comité d'initiative ayant à sa tête M. le préfet Victor Henry et M. le Dr Ceppi, s'occupa dès 1931, de la création d'un Dispensaire antituberculeux pour le district de Porrentruy.

En printemps 1932, un comité de 9 dames et 9 messieurs, se mit au travail, élabora des statuts, s'adressa aux communes, aux paroisses du district, ainsi qu'à de nombreuses personnes charitables, et assuré du concours indispensable, mit sur pied l'œuvre du Dispensaire.

Une infirmière visiteuse fut engagée dans la personne de Sœur Ange-Marie, des Sœurs de Niederbronn, et, en octobre de la même

année, le Dispensaire put commencer son activité.

Le Dispensaire est une œuvre que toutes les familles sans exception doivent estimer, aimer, consulter, pour leur plus grand bien, car il a pour mission de renseigner, conseiller dans les nombreux cas douteux, de prévenir le mal, de l'arrêter. Il se voue à tous sans exception, mais il assiste et surveille avec un dévouement plus spécial encore les tuberculeux indigents ou momentanément gênés, qui ont été dépistés dans le district.

La tâche ne comporte pas seulement l'initiative des soins à donner aux malades, mais aussi les mesures de protection en faveur des membres bien portants de la famille, en particulier des enfants plus spécialement en danger de contracter la tuberculose. C'est pourquoi les parents qui aiment leurs enfants, loin de gêner la visite, font ce qu'ils peuvent pour aider le Dispensaire à découvrir les contagieux, qui pourraient propager la tuberculose dans leur entourage, les « foyers de contagion »,

comme on les appelle, afin de les surveiller, si possible, de les isoler, pour les empêcher de transmettre leur maladie à leur entourage : c'est une question de justice et de charité. Les malades guérissables sont envoyés dans un Sanatorium, un hôpital ou autre établissement de cure approprié à ce genre de traitement.

On comprendra dès lors facilement que l'infirmière-visiteuse est la cheville-ouvrrière du Dispensaire. Tandis que le traitement médical incombe aux médecins seuls, la Sœur, avec le concours de ceux-ci, dépiste et visite les tuberculeux ainsi que leurs familles. Avec la discrétion et le tact qui la caractérisent, elle renseigne, donne des conseils et des instructions concernant l'hygiène personnelle ou familiale et indique surtout les mesures à prendre pour éviter la contagion. Elle insiste sur les soins de propreté, sur la nécessité de recueillir les produits d'expectoration, de désinfecter les objets souillés ; elle surveille l'exécution conscientieuse de toutes ces mesures.

Voilà, esquissée en quelques lignes, l'activité professionnelle d'une infirmière-visiteuse. Que dire de l'influence morale que, par sa seule présence, par ses bonnes paroles d'espérance en la guérison, une bonne infirmière-visiteuse exerce sur les malades ? Ceux-là seuls peuvent l'apprécier, qui en sont les témoins en Ajoie et dans la Vallée.

Comme, pour exercer son ministère de charité, la Sœur du Dispensaire de Porrentruy doit beaucoup circuler de village en village, il s'est trouvé une famille de Jura-Suisses habitant Paris, Mme et M. Piquerez-Riat, pour faire cadeau d'une automobile à disposition du Dispensaire.

Ce beau geste de charité a été imité, en sorte que garage et benzine sont également offerts gratuitement. Un merci tout spécial à ces généreux donateurs.

Mais pour que cette œuvre puisse remplir sa mission, il faut de l'argent, beaucoup d'argent ! Le budget de 1934 prévoyait 13.000 francs, et ce budget, en fin d'année, se trouve dépassé. Il faudra donc, ces années prochaines, outre les cotisations annuelles des communes et des personnes charitables, trouver de nouvelles ressources. Parmi ceux qui, en vue du grand voyage, rédigent leurs dernières volontés, ne se trouvera-t-il pas quelques bonnes âmes qui, se rappelant la parole : « Qui donne aux pauvres et aux malades, prête à Dieu ! » auront une pensée pour le Dispensaire ?

Et cette sympathie généreuse, l'Almanach la sollicite pour le Dispensaire de Delémont, confié à Sœur Fructuosa, des Religieuses d'Ingenbohl, place de l'église 7, comme pour le Dispensaire antituberculeux de Porrentruy, rue Juventuti.

TEINTURE
NETTOYAGE
IMPERMEABILISATION
de tous vêtements

mode

TEINTURERIE - LAVAGE CHIMIQUE
MOZER & DESAULES, Montruz-Neuchâtel
Service postal rapide et franco
DÉPÔT: Mme Schmid, Grand'Rue 8 Delémont
Melle PIERRE, rue du Temple, Porrentruy

Varices

Baume St-Jacques

de C. Trautman, pharmacien, Bâle. Prix : 1 fr. 75. Contre les plaies, ulcérations, brûlures, jambes ouvertes, hémorroïdes, affections de la peau, engelures, piqûres, dardres, eczémas, coups de soleil. Dans toutes les pharmacies.



Dépôt général: Pharmacie St-Jacques, Bâle



Plus de CHEVAUX POUSSIFS

Guérison radicale et rapide de toutes les affections des bronches et du poumon par le renommé **Siro Fructus** du vétérinaire J. Bellwald. Le sirop Fructus (brev. + 37.824) est un remède entièrement végétal. Nombreuses années de succès constants. Milliers d'attestations et de remerciements directement des propriétaires. Ne confondez pas mon produit Fructus avec d'autres que des gens, qui ne sont pas de la partie, essayent de vous vendre au détriment de vos chevaux. Prix de la bouteille Fr. 4.50. Des avis pratiques concernant le régime et soins des chevaux ainsi que le mode d'emploi, accompagnent chaque flacon. Pas de représentants ou dépositaires. Afin d'éviter de graves erreurs, adressez-vous directement par lettre ou par carte à l'inventeur.

J. Bellwald, médecin-vétérinaire, Sion.

Un modèle de publiciste chrétien

Pierre l'Ermite a fêté ses 70 ans. Pierre l'Ermite que tout le monde connaît depuis si longtemps et que tout le monde croyait encore si jeune, tant ses écrits respirent lumière, jeunesse, optimisme et confiance ! Et il a soixante-dix ans ! La France l'a fêté, Paris surtout, son Paris, où il est curé, journaliste, conteur, romancier, écrivain et apôtre toujours et partout. La joie des Français de France a été partagée par les Suisses français de voir que « leur » Pierre l'Ermite septuagénaire, est toujours si vaillant.

Que se représente le peuple chrétien quand on parle du publiciste chrétien ?

Demandons à l'évêque vénéré de notre diocèse ce qu'il en pense. Dans le discours que, depuis peu après la parution du dernier Almanach, il prononçait à Soleure devant les journalistes catholiques suisses, Monseigneur Ambühl traçait ce portrait, comme copié sur Pierre l'Ermite dont nos lecteurs voient ici les traits sympathiques et dont ils ont tous retenu ce jeu de mot qui est un mot d'ordre : « La presse, ça presse ! »

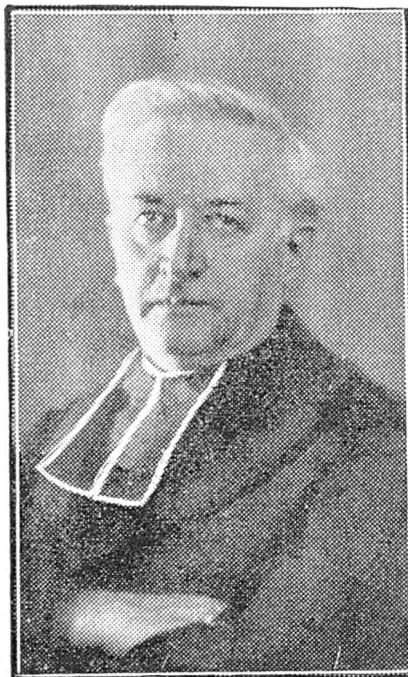
« ... Par le rôle qu'ils jouent et la mission qu'ils remplissent, a dit l'évêque, les publicistes ont droit à notre estime. Le journaliste catholique est comme un soldat qui court aux armes et marche au-devant de l'ennemi chaque fois qu'il s'agit de défendre la liberté et la sécurité de son pays. »

« Il est comme un « gardien » qui veille du haut du phare. Il doit, en effet, veiller et ouvrir les yeux sur les dangers et les signes avant-coureurs de la tempête qui vient d'un monde ennemi et sa parole doit être une lumière de salut pour tous ceux qui sont de bonne volonté et veulent marcher dans la vérité... »

« Il exerce en quelque sorte le ministère du « prédicateur » qui, non seulement le dimanche mais encore chaque jour, monte en chaire pour fortifier ses lecteurs dans l'éternelle Vérité et pour asseoir mieux encore les fondements de leur foi et de leur espérance... »

« En vérité il y a dans son activité quelque chose de grand, de sacerdotal, de royal. »

« Oui, vraiment, elle a droit à notre estime cette classe d'hommes qui, sans une riche et solide armure scientifique, sans le don de concevoir et de saisir rapidement les questions qui se présentent, sans un jugement droit, sans un clair regard dans la réalité, sans une grande expérience, sans de nombreuses lectures, n'arrivent pas à remplir les obligations de leur état ; à quoi il



Le chanoine LOUTIL
curé de St-François de Sales à Paris, un
grand apôtre de la presse, mieux connu
sous son pittoresque pseudonyme de
« Pierre L'Ermite »

faut ajouter une large mesure de patience, de persévérence, de courage et de fermeté... »

« C'est pourquoi l'évêque exprime aux représentants de la presse catholique son merci le plus sincère pour une tâche si accablante et si méritoire. »

« Mais il leur donne aussi de précieux conseils sur la manière dont ils doivent s'y prendre pour que leur activité soit toujours féconde et bénie, pour eux-mêmes et pour leurs lecteurs. »

« Pour les publicistes laïcs, qu'ils se convainquent bien qu'ils font, là, de l'action catholique par excellence : « Si le journalisme catholique n'en est pas, s'écrie l'évêque, je ne sais pas alors où il faut en chercher !... » »

Là-dessus, Monseigneur demande à tous un zèle sans borne pour la presse, un esprit de propagande plus actif, moins timide, sans être aucunement impertinent, avec l'ardeur continue et charitable que l'on doit toujours supposer chez des hommes qui ont la foi. »

Pèlerinage à Lourdes

organisé par CARITAS, Lucerne

Ce pèlerinage est renommé par son organisation impeccable

ITINÉRAIRE:

Lucerne, Genève, Lyon (N.-D. de Fourvières), Nîmes (arènes), Lourdes, Marseille (N.-D. de la Garde) Riviera, Nice, Gênes, Milan (Dôme) Gothard Lucerne

Date: Commencement d'octobre

PRIX: IIIe classe fr. 255.—; IIe classe fr. 355.—; tous frais compris

Pour renseignements et inscriptions:

M. l'abbé E. FÄHNDRICH, curé de St-Imier (J. B.)

Sirop „ALBERT“

(MARQUE DÉPOSÉE)

RÉGÉNÉRATEUR DU SANG
dépuratif, tonique, reconstituant et anti-anémique
de A. FESSENMAYER, Laboratoire, BALE

— SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES —

Se méfier des
contrefaçons,
n'accepter que
le SIROP
„ALBERT“

Crème „ALBERT“

(MARQUE DÉPOSÉE)

de A. FESSENMAYER, |Laboratoire, BALE

Guérison rapide et certaine des crevasses, brûlures, rougeurs des enfants et des adultes, pieds blessés, coups de soleil, loups, plaies variqueuses, et en général de toutes les plaies et affections de la peau. Elle est aussi un excellent adoucissant après le coup de rasoir.

**La Crème „ALBERT“ se trouve
dans toutes les pharmacies**

PRIÈRE INSTANTE

aux personnes si nombreuses qui emploient la Crème „Albert“ avec tant de succès, de bien vouloir la recommander à leurs connaissances. Elles leur rendront un grand service et s'affireront leur gratitude.

Se méfier des contrefaçons, n'accepter que la Crème „ALBERT“

LE MILLÉNAIRE de Notre-Dame des Ermites

Non seulement la Suisse catholique mais le monde entier a pris part au millénaire de Notre-Dame des Ermites. Mille ans de vie (934-1934), et retrouver dans les mêmes lieux le même idéal, le même zèle pour le service de Dieu et l'honneur de Marie, constater que tous les orages des siècles n'ont pas détruit la grande œuvre d'Eberhardt et de Meinrad, mais abouti à l'épanouissement spirituel, littéraire, intellectuel, culturel que les innombrables pèlerins de 1934 ont constaté et dont ils ont cueilli les preuves sur place : c'est un événement et une grâce dont les bénédictins d'Einsiedeln et les catholiques suisses ont toute raison de remercier le ciel.

Conformément à une tradition bientôt cinquantenaire d'aller tous les ans aux Ermites, le Jura s'y est rendu en mai, heureux de partager l'allégresse générale et de prendre, en ce millénaire, la résolution d'être plus fidèle que jamais à cette pieuse pratique du pèlerinage annuel au pied de la Vierge d'Einsiedeln. Ce fut toute l'année le grand et émouvant défilé des pèlerinages de tous les cantons suisses dont quelques-uns étaient guidés par les plus hautes autorités ecclésiastiques et civiles. Aux Suisses se joignirent des pèlerins de tous les pays de la chrétienté. Jamais Einsiedeln n'avait vu pareilles foules dans ses murs, rarement de si hautes personnalités, gens d'Eglise et hommes d'Etat.

Mais à côté de la visite d'autres princes de l'Eglise, les cardinaux de Malines (avec l'épiscopat belge et un imposant pèlerinage), de Besançon, de Paris, etc., l'apogée fut la glorieuse journée du 15 août, journée bénédictine, mariale et papale, où le Souverain Pontife voulut, en quelque sorte, être présent en la personne de S. E. le cardinal Schuster, archevêque de Milan, lui-même bénédictin, nommé, à cet effet, Légat « a latere ».

Cet événement revêt une importance considérable du fait que c'est la première fois, depuis sa fondation, que la Suisse a eu l'honneur de recevoir la visite d'un Légat pontifical « a latere », l'« alter ego » du Souverain Pontife, désireux de témoigner par là sa sympathie à la terre helvétique et sa vénération pour la Vierge de la « Forêt-Sombre ».



S. Exc. Mgr Ignace STAUB,
prince-abbé d'Einsiedeln à l'époque du
Millénaire

Salué, dans la matinée du 14 août, en gare de Milan, par les autorités civiles et militaires, en présence d'une compagnie d'honneur et aux sons de la « marcia reale », le prince de l'Eglise assimilé aux princes du sang, entra, les présentations terminées, dans son wagon-salon où l'attendaient sa cour et deux représentants du prince-abbé d'Einsiedeln.

Le trajet de Milan à Einsiedeln fut vraiment un voyage triomphal. A toutes les gares des foules pour acclamer le représentant du Pape !

C'est, enfin, l'arrivée à Einsiedeln, où la pluie tombant depuis une demi-heure, cesse

comme par enchantement, pour permettre au cortège de se former.

En tête, un essaim de jeunes filles, en blanc, suivies de la Communauté bénédictine, en coule, entourée d'une compagnie de soldats suisses, en grande tenue. Puis venait le Cardinal-Légat, escorté de sa cour et d'un peloton de Gardes-Suisses, casqués du morion et porteurs de hallebardes. Tout le long du parcours, les habitants d'Einsiedeln, formant la haie, s'inclinaient profondément sous le geste bénissant du Légat pontifical qui fit son entrée solennelle dans la basilique au son des cloches et aux accents de l'hymne pontifical souligné par les voix puissantes du grand orgue quadruple et un.

La grand'messe de la fête de l'Assomption déploya toute la splendeur des rites liturgiques propres à l'Office pontifical d'un Cardinal de la Sainte Eglise romaine. Elle fut suivie, l'après-midi, d'une grande procession en l'honneur de Notre-Dame des Ermites

dont la statue fut portée en triomphe autour de la place de l'église et dressée sur un autel « ad hoc » où le Représentant du Pape posa sur sa tête, au milieu du silence solennel de plus de dix mille personnes, la couronne en vermeil, ornée des pierres précieuses que la vénération des siècles avait déposée sur l'autel de la Sainte Chapelle.

Le « Salve Regina » traditionnel chanté par l'assistance clôtura dignement cette émouvante et inoubliable cérémonie.

L'embrasement des tours de la basilique, l'illumination de la façade du monastère et de la ville d'Einsiedeln, marquèrent la fin d'une journée inscrite en lettres d'or dans les annales de Notre-Dame des Ermites.

Ce n'était pas encore la clôture — 7 octobre fête du Rosaire — des fêtes du millénaire, mais c'en fut une des plus inoubliables journées pour ceux qui eurent le bonheur d'en être témoins.

M. PIERRE CONRAD

Avocat à Baden
le nouveau Président de l'A. P. C. S.

M. l'avocat Pierre Conrad a été appelé au poste de Président central de l'Association Populaire Catholique Suisse.

Le nouveau Président central est né en 1887, à Aarau. Il est le fils de l'ancien conseiller d'Etat Conrad, un des membres fondateurs de l'A. P. C. S. Fait remarquable, sa famille comptait 15 enfants. Quatre ont pris l'habit de bénédictin ; la fondation d'un couvent au Canada est le mérite d'un oncle de M. P. Conrad, tandis qu'un autre oncle assurait la charge de prieur à la célèbre abbaye d'Einsiedeln. Un cinquième fils est entré dans l'ordre de St-François d'Assise.

M. Pierre Conrad a fait ses études supérieures à Berne et à Paris. Dès 1914, il exerce la profession d'avocat dans la petite ville de Baden. En 1917, la Fédération catholique d'Argovie appelle M. Conrad à sa présidence. Son activité est grande ; sa prédisposition va aux œuvres de bienfaisance et de charité. Dès 1927, il occupe le poste de vice-président de l'A. P. C. S. Enfin, le 2 juillet dernier, l'assemblée unanime choisissait M. Pierre Conrad pour succéder à M. le Dr Buomberger, de Zurich, à la tête de notre organisation nationale de l'Action catholique.

La Suisse romande et le Jura se sont, à bon droit, réjouis de la nomination de M. Conrad. Son épouse, originaire de Genève, a sans doute contribué à ouvrir davantage l'esprit du nouveau Président à la mentalité et à l'esprit de la Suisse romande.

M. Pierre Conrad a redit sa joie de sentir la sympathie et l'appui qu'il a rencontrés auprès du secrétaire et des délégués romands, particulièrement nombreux à l'assemblée d'Einsiedeln. En acceptant actuellement la lourde tâche de présider aux destinées de notre grande organisation, il est conscient de la lourde responsabilité qui repose sur ses épaules. Il ne méconnaît pas les diverses difficultés de sa tâche. A qui l'approche, il fait d'emblée, l'impression d'un homme de caractère, cultivé, travailleur et dévoué à la cause du bien dans tous ses domaines.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Rions un brin...

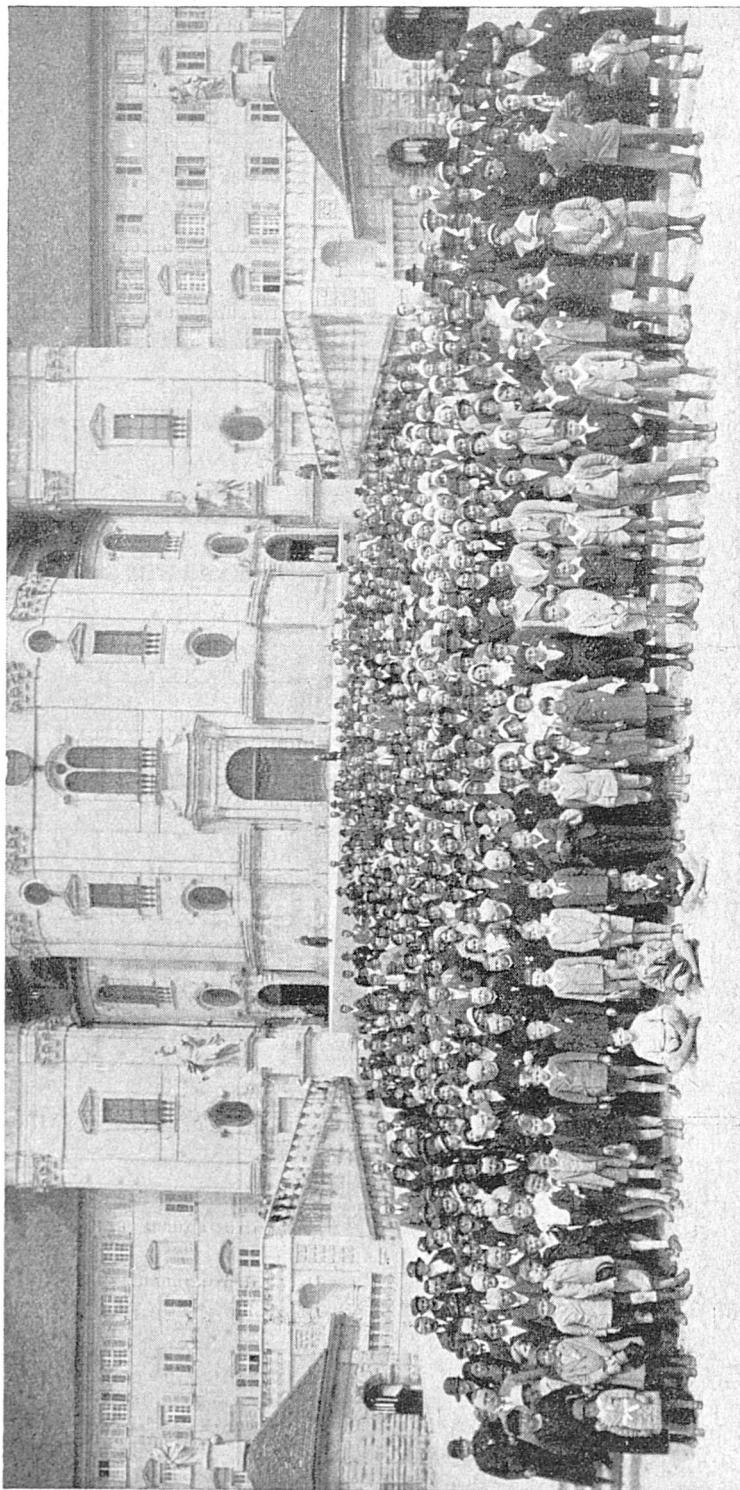
Installé à table, avec ses frères et sœurs, le petit Noël (trois ans) entend sonner l'An gelus :

— C'est le dîner du petit Jésus qui sonne, explique-t-il.

*

La maman. — Ton professeur m'a écrit qu'il ne peut rien faire de toi.

L'enfant. — Je te l'ai toujours dit, maman, c'est un incapable.



Le beau pèlerinage jurassien à Notre-Dame des Ermites, à l'occasion du Millénaire, en mai 1934. 600 pèlerins, prêtres et fidèles, sont allés se faire les interprètes du Jura catholique auprès de Notre-Dame

Jeanneret & Eugster

TRAVERS

TISSUS en tous genres -:- SOIERIES
CONFECTIONS

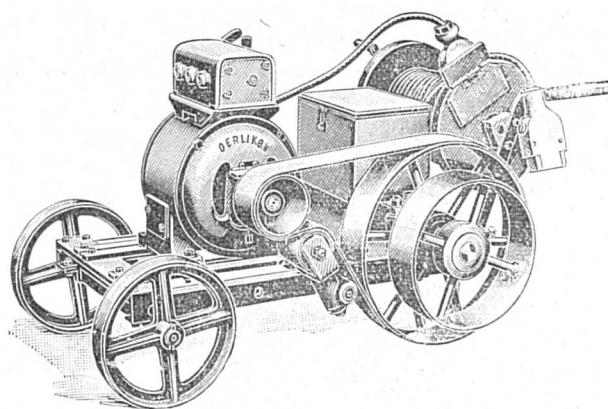
RIDEAUX — TAPIS — DESCENTES DE LIT — MOUCHOIRS
TROUSSEAUX -- TOBRALCO véritable, 200 nouveaux dessins

Représentant pour la région :

M. JULES FAIVET, Porrentruy
-:- ECHANTILLONS A DISPOSITION — ENVOIS A CHOIX -:-

MOTEURS OERLIKON

ATELIER DE RÉPARATIONS A LAUSANNE



RÉPARATIONS
REBOBINAGE
COMPLET
DE MOTEURS
DE TOUTE
PROVENANCE

TÉL. 23551

BUREAU DE LAUSANNE
DES ATELIERS DE CONSTRUCTION OERLIKON

7 AV. J. J. MERCIER

Serpents et Serpents

Vous avez eu l'occasion de lire l'aventure de ce bon missionnaire de chez nous aux lointains pays des Indes, qui a failli passer de vie à trépas lors de la... visite d'un serpent et vous vous êtes dit : « Les serpents, quelles sales bêtes ! » Il y a du vrai. Et il est incontestable que le serpent nous répugne depuis le rôle peu reluisant qu'il a joué au Paradis Terrestre pour faire tomber nos premiers parents dans la tentation. D'où il suit qu'il est assez naturel que cette bête-là ne nous sourie pas ! Ce qui n'empêche les dames d'aimer beaucoup les chaussures faites en peau... de serpent, encore bien à la mode. Que n'avale-t-on et que ne... chausseraient-on pas au nom de la mode !

Mais il ne faudrait pas exagérer non plus la féroce des serpents. Les missionnaires et explorateurs savent très bien distinguer dans ce chapitre... serpentin.

Vous avez tous entendu parler des serpents « boas constrictor ». Vous, qui rêvez quelquefois de scènes exotiques, vous nous rappelez leur effrayant aspect. Eh bien ! ces géants de la forêt équatoriale sont parfois de bien grands alliés. Allons en Amérique du Sud, en Amazonie, et passons une nuit dans la case d'un planteur isolé. Une fois l'obscurité venue, un peu partout nous entendons des animaux s'agiter, des rats, des moustiques, des chauves-souris de l'espèce des vampires. Peu rassurés par leur présence nous cherchons à nous en débarrasser. Mais par quel moyen ? Et d'ailleurs, comment se reposer ou travailler parmi ces bruits inconnus ? Soudain, nous percevons une recrudescence des bruits, puis plus rien, si ce n'est un frottement lent et continu. Intrigués et sans oser sortir des couvertures, nous scrutons la pièce et apercevons avec frayeur le corps monstrueux d'un serpent dans lequel nous reconnaissions le boa constrictor.

Terrifiés, nous nous enfouissons sous les couvertures et attendons — avec quelle angoisse ! — la disparition de cet hôte indésirable. Eh bien ! ce serpent, que les Indiens appellent la « Cribôa », fait seulement son service de fidèle gardien en débarrassant la case de nos ennemis.

La Cribôa est très recherchée par les Indiens. En effet, si, d'elle-même, elle ne vient pas s'installer chez eux, ils vont tout simplement la chercher dans la forêt.

Peut-être que, fatiguée par son travail, la Cribôa viendra nous demander l'hospitalité, j'entends par là qu'elle viendra s'enrouler dans notre lit, bien au chaud. Soyons lui reconnaissant et elle ne nous fera pas de mal.

Les Indiens, gens sages et prudents, ne poussent cependant pas la reconnaissance trop loin ! Aussi lorsque ce magnifique serviteur à la taille imposante de quatre à cinq mètres a terminé son utile besogne, ils le prient d'aller exercer ses talents ailleurs et le reportent, avec le plus grand respect dans sa forêt natale.

*

Croyez-moi, tous les serpents ne sont pas aussi serviables, et beaucoup d'entre eux sont en effet des ennemis mortels de l'homme. Généralement le danger des serpents n'est pas proportionnel à leur taille, ainsi le naja, ou cobra, ou encore serpent à lunettes, est un des plus terribles serpents du monde. Contre lui l'homme a un allié charmant : la mangouste. Aussi gros qu'un chat, ce petit mammifère n'a rien de redoutable pour l'homme. Il ne peut être domestiqué, car, comme tous les hommes d'ailleurs, il a un défaut. En effet, il adore les œufs de volailles et croque à plaisir les petits oiseaux.

Vous qui avez lu le « Livre de la Jungle » du grand peintre des animaux, Rudyard Kipling, rappelez-vous le combat de la mangouste contre le naja. Cette petite mangouste est très brave et surtout très tenace, aussi, après avoir attaqué le naja et avoir planté ses crocs à la base de la tête, elle tient bon malgré la danse diabolique que lui fait exécuter le serpent en essayant de s'en débarrasser. Au bruit, le maître arrive et le serpent est tué pour la plus grande satisfaction de tous.

En Afrique et aux Philippines, on voit pas mal de serpentaïres. Ces oiseaux sont hauts sur pattes, comme les flamands roses, et portent une aigrette sur la tête. Le serpentaïre a un appétit monstrueux et ne dédaigne jamais un serpent qu'il rencontre. Il se jette dessus, l'attaque à coups de bec, de pattes et surtout l'étourdit avec ses puissantes ailes. Et voilà la terre débarrassée d'un serpent venimeux. Aussi, est-il un grand allié des hommes, qui ont réussi à en domestiquer quelques-uns.

*

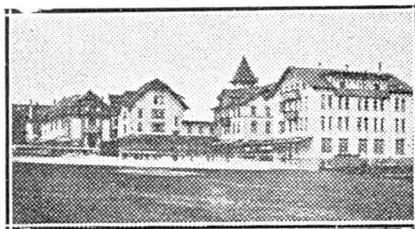
Mais il est un voeu formulé depuis longtemps et encore toujours irréalisé. Le devines-tu, lecteur ? C'est que le Seigneur et Maître des bêtes et des gens crée un serpentaïre, un de ces oiseaux dévorateurs de serpents pour saisir, dévorer, détruire le pire des serpents, le plus venimeux, le plus redoutable, et malheureusement le plus répandu sur les cinq continents : les mauvaises langues, les langues vipérines, les vières de la langue. Teilac.

● MAISONS D'ÉDUCATION recommandées ●

ECOLES — INSTITUTS ET PENSIONNATS CATHOLIQUES

Villa Saint-Jean

Section française du Collège cantonal
Avenue de Pérrolles **FРИBOURG** Avenue de Pérrolles



Enseignement des lettres et des sciences d'après le programme du baccalauréat français

Langues vivantes — Vie de famille
Education soignée - Vastes terrains de jeux

Prospectus et renseignements sur demande adressée à la DIRECTION

Institut de Sainte-Ursule, Fribourg

Pensionnat Sainte-Ursule, à Fribourg

École frébélienne pour enfants de 5 à 7 ans. Ecoles primaires 6 années. Ecole secondaire, 4 années. Ecole normale préparant aux diplômes officiels : a) de maîtresse d'enseignement primaire; b) de maîtresse d'ouvrages manuels; c) de maîtresse gardienne, gouvernante ou directrice de jardin d'enfants.

Pensionnat de l'Ecole supérieure de Commerce pour jeunes filles, Gambach, Fribourg. Examen de baccalauréat; fin de la 4me année.

Pensionnat Ste-Marie, à Orsonnens, Canton de Fribourg
École ménagère. Excellente occasion d'apprendre le français. Vie de famille. 60 francs par mois.

Ecole normale ménagère, rue de Morat, Fribourg. Cours normal pour élèves au-dessus de 18 ans, 2 ans. Cours ménager. 6 mois.

Ecole de nurses suisses, Bertigny, Fribourg. Cours de 4 à 8 mois pour l'obtention du diplôme.

Pensionnat Sainte-Agnès, Fribourg. Ecole secondaire. Diplôme de langue française. Section ménagère : Cours de 6 et de 12 mois. Cours rapide de commerce.

Ecole ménagère agricole, Marly, près Fribourg. Cours d'hiver de 5 mois. Cours d'été de 5 mois. Cours de jardinage et de tissage. Semaine rurale annuelle : Cours de 4 jours en fin décembre.

ECOLE de COMMERCE

POUR JEUNES GENS
Confiee aux Chanoines de St-Maurice

Un cours préparatoire Trois cours commerciaux
Diplôme de fin d'études

Climat sain — Confort moderne — Situation idéale
Entrée à Pâques — Téléphone 51.106
S'adresser à la Direction : **SIERRE** (Valais)

INSTITUT Ste-CROIX, BULLE

dirigé par les Sœurs enseignantes de Menzingen

Education soignée — Cours secondaires et Ecole normale
Préparation aux diplômes de langue française et de commerce
Cours de ménage — Langues étrangères
Arts d'agrément Orthopédie
Situation ravissante au pied du Moléson
Altitude 769 m.

Institut cantonal des sourds-muets et des anormaux du Bouveret

(Valais)

Situation idéale sur les bords enchantés du Léman
Maison d'Education pourvue de tout le confort moderne

Direction et Personnel enseignant :
Révérendes SŒURS d'INGENBOHL

Classe spéciale pour sourds-muets et enfants retardés (méthode nouvelle)

— Enseignement adapté à la radiophonie —

L'Institut accepte des enfants étrangers au canton

du Valais pour autant que la place le permet.

Le prix de la pension est réduit.

Rentrée au début d'octobre ; clôture fin juin

Pour tous renseignements, s'adresser directement à la Direction de l'Institut, au BOUVERET.

Une intéressante statistique

Quelle est la diffusion du christianisme dans le monde ?

Le Comité central de l'Année sainte vient de publier, en un tract intitulé « Mundi Redemptor », 33-1933, une statistique intéressante relative à la diffusion du christianisme et du catholicisme à travers le monde, au cours des dix-neuf siècles de la Rédemption, en comparaison avec les autres religions.

Voici quelques chiffres sur la situation présente :

En Europe, on compte aujourd'hui 201 millions 855.000 catholiques (43 pour 100 de la population totale) ; 234.529.575 chrétiens non catholiques (50 pour cent) et 31 millions 340.816 non chrétiens.

Dans l'Amérique du Nord, les catholiques sont au nombre de 52.513.320 (33 pour cent) ; les chrétiens non catholiques : 85 millions 540.818 (54 pour cent) ; les non chrétiens : 21.000.130 (13 pour cent).

Dans l'Amérique du Sud, contre 73 millions 50.585 catholiques, s'opposent seulement 541.984 chrétiens non catholiques et 1.552.602 non chrétiens.

En Afrique, il y a 5.387.678 catholiques et 9.103.725 chrétiens non catholiques (4 et 7 pour cent), alors que les non chrétiens sont au nombre de 125.574.630 (89 pour cent).

Enfin, en Asie, on trouve 17.038.874 catholiques (2 pour cent), 9.450.545 chrétiens non catholiques (1 pour cent), tandis que la masse non chrétienne s'élève au chiffre formidable de 970.354.614 infidèles, soit 97 pour 100.

Les pourcentages généraux des diverses religions dans le monde s'établissent ainsi :

Catholiques : 19 pour cent ; confucianistes : 16,4 ; musulmans : 13 ; indouistes : 12,1 ; bouddhistes : 10,8 ; protestants : 8,9 ; schismatiques : 7,1 ; animistes : 6,6 ; sans religion : 4,1 ; hébreux : 0,9.

trouver partout, jusque chez les plus modestes lecteurs de l'Almanach, des Chaboseaux pour braquer les yeux sur eux, en commençant, bien entendu, par les aimer beaucoup, par leur donner bonne pitance, par se les familiariser sur la fenêtre jusqu'à leur faire comprendre qu'il ne peut plus y avoir des mystères entre l'observateur et les observés.

Or donc, à en croire Chaboseau, il ne fait pas bon être infirme dans la société des moineaux. Sous ce rapport ils sont racistes. « D'autant plus que les femelles, c'est bien connu, rejettent du nid, implacablement, celui de leurs petits qui est né avec une malformation quelconque ou chez qui une maladie vient de se déclarer. J'en ai vu qui vite s'abattaient sur le sol auprès du pauvre pour l'achever à grands coups de bec. »

Les moineaux vivent en tribus, et en tribus sédentaires, et le territoire de chaque tribu (du moins dans les jardins de villes) est vigoureusement défendu par ses membres.

« La tribu refuse le droit de séjour, même temporaire, à un égaré ou un aventureux d'une autre tribu, ou à un vagabond. L'îlot où elle réside, et tout ce qu'il renferme, constituent l'intangible propriété de la tribu. Où le chauvinisme et le protectionnisme vont-ils se nichier ! »

La solidarité est de pratique générale et courante chez les moineaux en bonne santé. Lorsque vient l'heure du repas que M. Chaboseau leur prépare sur sa fenêtre, les premiers venus appellent les retardataires. Quant aux égoïstes, lisez comme ils sont châtiés :

« En voilà un qui, tout à coup, menace du bec et de la voix les autres convives, s'efforce de les écarter, sinon de les éliminer. Mais l'on a vite fait de le mettre à la raison. L'ensemble de ses parents et amis lui tombe dessus. Il s'enfuit sur une branche. On le poursuit, et pendant quelques instants on l'accable d'invectives. Enfin la paix se rétablit. Les quinze moineaux regagnent la fenêtre et le repas s'achève sans que le trouble-fête de naguère témoigne du moindre désir de recommencer. »

M. Chaboseau a fait nombre d'autres observations, notamment sur le langage des moineaux, et croit avoir identifié au moins une trentaine de formules — mots ou phrases — par lesquelles ils communiquent entre eux pour s'appeler, se dire bonjour, signaler l'ami ou l'ennemi, etc...

Il croit même avoir observé que les pierrottes trouvent moyen de se communiquer les petits cancans et commérages du coin. Mais il lui a semblé qu'elles avaient ce faisant moins de fiel et de bec que les concierges de son quartier.

Ces bons petits moineaux

Pas tant bons que ça, et vous allez le voir par les notes de ce patient M. Chaboseau de Paris, qui a trouvé le temps d'observer depuis quarante ans les moineaux et d'étudier leurs moeurs. Cela ne veut pas dire qu'il passa sa vie à cette moineautologie, mais qu'il persévéra, à ses temps libres, au lieu d'aller au bistrot ou à la brasserie, d'approfondir les mœurs de ces volatiles. Ils sont partout et pourraient par conséquent

La tragédie de Lagny

On se souvient de cette épouvantable catastrophe. Le 23 décembre 1933, à 8 h. du soir, le rapide Paris-Strasbourg, lancé à 100 kilomètres à l'heure, écrasait l'express Paris-Nancy, arrêté à Pomponne, près Lagny (Seine-et-Marne). La locomotive tamponneuse a littéralement écrabouillé les dernières voitures en bois du Paris-Nancy. Résultats : plus de 200 morts, près de 300 blessés. Le mécanicien Daudigny et le chauffeur Charpentier ont été arrêtés, mais ils ne sont pas responsables. Des essais ont prouvé que la signalisation était défectueuse sur ce parcours ; le mécanicien a vu passage ouvert. De plus, après Vaires, l'éclairage des signaux se fait au pétrole, et le brouillard enlevait toute visibilité. Le rapide, qu'avait précédé un supplémentaire, était parti en retard et devait se rattraper. Les pétards, placés par le train stoppé, n'éclataient qu'après le passage de la locomotive. Personne, évidemment, n'a voulu cela, mais toutes ces circonstances prouvent que de très graves responsabilités pèsent sur la direction du trafic ferroviaire.

oooooooooooooooooooooooooooo

Le train le plus rapide du monde

C'est la revue anglaise « The Railway Gazette » qui signale que les réseaux français tiennent le premier rang dans le monde en ce qui concerne la rapidité sur les longs parcours. Il s'agit, d'une part, du Sud-Express P.-O. Midi, qui, actuellement, tient le record « sans avoir beaucoup à craindre les concurrences » : pour la première fois, on voit réalisée sur une longueur de 500 kilomètres une vitesse dépassant un mille par minute, y compris les arrêts : de Paris-Quai d'Orsay à Bordeaux, le Sud-Express parcourt 362 milles ou 582 kilomètres en 355 minutes, avec quatre arrêts intermédiaires (vitesse moyenne générale de 1630 mètres à la minute).

Des étapes délimitées par les arrêts, la plus remarquable est celle de Poitiers à Angoulême où une distance de 70 milles (112 km. 6) est précisément couverte en 1 heure : vitesse dépassée seulement par celle de Cheltenham Flyer.

Le Sud-Express réalise, d'autre part, les vitesses de 60,2, 66,9 et 60,8 milles à l'heure (96 km. 8, 107 km. 6 et 97 km. 8) respectivement sur les sections Paris-Les Aubrais, Les Aubrais-Saint-Pierre-des-Corps, Saint-Pierre-des-Corps-Poitiers.

Un autre record français a été établi par l'express Nancy-Paris, de la Compagnie de

l'Est (express 9 h. 9 du matin), qui couvre 219 milles (352 km. 3) en 216 minutes, premier exemple, semble-t-il, d'un parcours sans arrêt de plus de 200 milles (321 km.), à une vitesse moyenne dépassant 60 milles à l'heure (96 km. 5).

oooooooooooooooooooooooooooo

Quelle est la population des Etats européens ?

Albanie (royaume), 1.000.000 d'habitants ; Allemagne (république), 63.000.000 ; Andorre (république), 6000 ; Autriche (république), 6.600.000 ; Belgique (royaume), 8 millions 215.000 ; Bulgarie (royaume), 6.000.000 ; Danemark (royaume), 3.560.000 ; Espagne (république), 21.763.000 ; Estonie (république), 1.116.000 ; Finlande (république), 3 millions 640.000 ; France (république), 41 millions ; Grande-Bretagne et Irlande du Nord (royaume), 44.500.000 ; Grèce (république), 6.200.000 ; Hongrie (Etat indépendant), 8.700.000 ; Irlande (Dominion britannique), 3.000.000 ; Islande (royaume), 100 mille ; Italie (royaume), 43 millions ; Lettonie ou Lettonie (république), 2.000.000 ; Liechtenstein (principauté), 12.000 ; Lituanie (république), 2.000.000 ; Luxembourg (Grand-Duché), 270.000 ; Monaco (principauté), 23 mille ; Norvège (royaume), 2.810.000 ; Pays-Bas ou Hollande (royaume), 8.000.000 ; Pologne (république), 32 millions ; Portugal (république), 6.000.000 ; Roumanie (royaume), 18.000.000 ; Saint-Marin (république), 13.000 ; Suède (royaume), 6.150.000 ; Suisse (république fédérale), 4.100.000 ; Tchécoslovaquie (république), 14.730.000 ; Turquie d'Europe (république), 2 millions ; U. R. S. S. (Europe) (Union des républiques socialistes soviétiques), 108.100.000 ; Vatican (Etat), environ 500 ; Yougoslavie (royaume), 14.000.000.

oooooooooooooooooooooooooooo

La voracité de l'araignée

Il est scientifiquement établi que l'araignée est de tous les animaux peut-être celui qui mange le plus. Le matin, elle mange quatre fois autant qu'elle pèse, à midi neuf fois, et le soir treize fois autant que son poids.

Si l'homme voulait ressembler sous ce rapport à l'araignée, il devrait chaque matin avaler un bœuf, à midi un bœuf et six gigots entiers, et le soir deux bœufs, six brebis et quatre cochons...



La Poudre noire

des poudreries d'Aubonne et de Coire
est utilisée avec succès pour le

sautage de troncs et de pierres

En vente chez plus de 300 débitants de
poudre patentés au prix de

Fr. 2.80 le kg.

Int. Fédérale des Poudres, Berne

Un jour de bonheur

pour vous d'avoir découvert
les célèbres remèdes de

l'HERBORISTERIE CENTRALE
Jean KUENZLE, Hérisau

Renseignements gratuits

Téléph. 374

*Pâtes de la
FERRIÈRE,
la marque des
connaisseurs*

Exécution

de tous les travaux de PEINTURE en
BATIMENTS, MEUBLES et POSE de
TAPISSERIE, par

Louis & Ernest VALLAT, peintres

Rue du Marché 17 - PORRENTRUY

Prix très modérés

VENTE DE COULEURS PRÉPARÉES

Les animaux sentent à des kilomètres de distance les

appâts de KIEFERLE



Pas de poison. On attrape renards, martres, putois, la première nuit déjà. C'est le meilleur appât du monde. Innombrables lettres de remerciements en 1933-1934. Expédition quotidienne pour tous pays. Appâts pour renards, Fr. 4.-, pour martres et putois, ensemble Fr.- 4. Durables tout l'hiver. Secrets pour la capture en masse sont ajoutés gratuitement. Appâts pour poissons, indispensables pour pêcheurs, filets, nasses, Fr. 5.- Appâts pour taupes, immense succès, Fr. 5.- Les meilleurs appâts pour les rats, extermination complète garantie, doses à Fr. 2.50 et 4.30. Demandez prospectus, cela en vaut la peine. Nouveau! Appareil « Sexa » pour voir si les œufs de couvée sont fécondés et de quel sexe. La pièce Fr. 1.30 plus frais d'expédition. KIEFERLE, BUCH No 29 (Ct. Schaffhouse.)

AVIS A MESSIEURS LES CURÉS

Si votre église n'est pas chauffée ou si elle possède une installation défectueuse, adressez-vous en toute confiance à la MAISON **Albin BAERISWYL & Cie** -- Fribourg
Pérolles 69 Téléphone 15.65

CHAUFFAGES D'ÉGLISES
système combiné pour bois, charbon et mazout
Projet et devis sans frais ni engagement

— Qu'est-ce que tu as à marcher sur la pointe des pieds ?

— Il est midi : j'ai l'estomac dans les talons...

Fabrication de produits en ciment

Gaston MAITRE

Tél. 7.22

COURROUX

Tél. 7.22

Taille en ciment et simili pierre

GRANDE CROIX DE MISSION

Tuyaux — Bassins — Auges — Eliers, etc.

Ciment — Port — Chaux Hdrl. Gyps

Dépôt de tuiles, briques, planelles, etc.

DELÉMONT

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

PHOTO D'ART

Ernest Bueche

Rue Molière 11

Téléphone 3.34

Photos en tous genres

Travail garanti

Agrandissements - Encadrements - Grand choix d'appareils photo

Etablissement horticole

P. SCHULZE

Delémont

Téléphone 214

Fleurs coupées

Plantes vertes

BOUQUETERIE

Auto-Garage

Ch. Merçay, Delémont

Réparations

TAXIS

Fournitures

Location de voitures

Téléphone 2.75

Entreprise générale de menuiserie en bâtiments

V. Wittemer & Fils

DELÉMONT

Spécialités :

FABRICATION DE FENÈTRES tous systèmes

AGENCEMENT COMPLET DE MAGASINS

MOBILIER SCOLAIRE

GLACES D'AUTOS

TABLES PLIANTES PATENTÉES

ENTREPRISE DE COUVERTURE - FERBLANterIE

INSTALLATIONS SANITAIRES

P. Schindelholz

Téléphone 305

Rue des Moulins

Jos. GLANZMANN

Horloger-Rhabilleur

2, Route de Bâle

DELEMONT

Horlogerie

- Bijouterie - Argenterie

- Coutellerie

OPTIQUE

Ancienne maison A. RAIS, coutelier

Magasin et atelier de coutellerie

JEAN RUUTZ

Vis-à-vis du Mercure DELEMONT Rue du Mont 4

ORFÈVRERIE en tous genres

ESCOMPTE Réparations et Aiguisages ESCOMPTE

Alphonse Mei-Gueniat

Grand'Rue 11 - Téléphone 201

Conсерves - Pâtes - Riz d'Italie 1re qualité - Fruits

Légumes - Salami - Mortadelle - Graines potagères

EXPÉDITIONS AU DEHORS

M. Carmellino-Chapuis

3, Rue de Fer DELEMONT Téléphone 2.54

LAINAGES hautes nouveautés

SOIERIES VELOURS

Spécialités de Robes, Costumes, Pullovers en tricot, jersey

Confections pour Messieurs et Enfants

LINGERIE TROUSSEAU

Garage J.R. CUTTAT

Téléphone 309

Rue la Maltière

Demandez démonstration de la Nouvelle Ford V 8

Des prix plus avantageux. Une consommation réduite. Un

système de ventilation rationnel.

Le catalogue est envoyé franco sur demande

OUVRAGES DE DAMES

Mlle Juliette PAUPE

Porte aux loups DELEMONT

LAINE — COTON — FIL — SOIE — ETC.

Ouvrages dessinés — Smyrne — Tapisserie

ARTICLES BÉBÉS — BAS

SEUL CONCESSIONNAIRE POUR LE JURA BERNOIS:

AUTOMOBILISTES!

faites émailler vos VOITURES avec le célèbre émail à froid américain

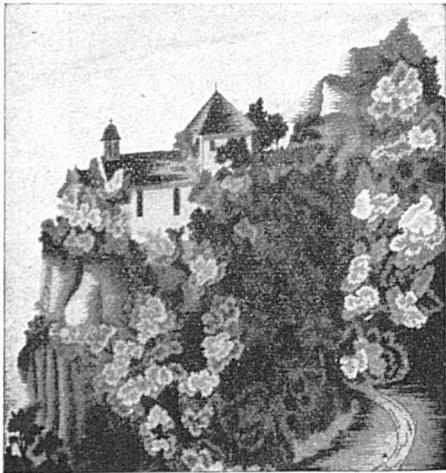
Application au pistolet, et installations modernes.

Travail fait par des spécialistes

DUCO

SE RECOMMANDÉ : **M. Bérini** DELEMONT Tél. 306 Rue du Voirnel, 10

Peinture et Gypserie en tous genres



NOTRE-DAME DU VORBOURG

Le pèlerinage du Jura à Einsiedeln pendant le millénaire

Si un très grand nombre de Jurassiens se sont rendus individuellement à Notre-Dame des Ermites pendant l'année du millénaire du célèbre couvent, — voir page 89 — une manifestation officielle mais toute de piété filiale, a eu lieu pendant le mois de juin à l'occasion du Pèlerinage Jurassien auquel prirent part environ six cents personnes et que prêcha Mgr Folletête, Vicaire Général, représentant Monseigneur l'évêque. Le Jura fêtera bientôt le cinquantenaire de ses pèlerinages annuels à Einsiedeln.

*

Les Jurassiens qui étudient aux diverses Facultés de l'Université de Fribourg et tous ses amis dans notre petit pays se sont vivement réjouis de voir leur compatriote, le R. P. André Gigon, appelé à la charge de Rector Magnificus de l'Université que nos évêques recommandent plus que jamais à la générosité des catholiques suisses, afin qu'elle puisse continuer de remplir son éminente mission dans le monde catholique. La nomination du R. P. Gigon contribuera à rendre l'Alma Friburgensis encore plus sympathique aux intellectuels du Jura et à tout notre peuple, qui sait comprendre l'importance d'une université catholique.

*

Deux pèlerinages de « chez nous » depuis longtemps chers aux catholiques ju-

Chronique Jurassienne

rassiens : le Vorbbourg, près de Delémont, et Lorette, à Porrentruy.

Le Vorbbourg a de tout temps connu une très grande popularité, surtout depuis le couronnement solennel au nom de Pie IX, par Mgr Lachat, il y a juste 65 ans ; ce lieu bénit est demeuré en quelque sorte le pèlerinage national du Jura ; il faut louer le zèle de ses chapelains, les doyens de Delémont, d'avoir si admirablement gardé et restauré ce sanctuaire, ainsi que la Bourgeoise de Delémont; en 1934, pour la Grande Octave de la Nativité, anniversaire du couronnement de la statue miraculeuse, célébré



Le R. P. André GIGON, O. P.
recteur de l'Université de Fribourg



M. Gustave AMWEG, professeur ancien président central de la Société jurassienne d'Emulation

tous les ans huit jours consécutivement avec messe chantée et sermon de circonstance tous les jours, M. le doyen Gueniat a fait aux pèlerins de toutes les parties du Jura, la surprise d'un maître autel très finement restauré. Oui, le Vorbourg est par excellence le pèlerinage jurassien, et il semble que les familles aient comme un remords si, en septembre, un membre ou l'autre n'est pas allé représenter la maison entière auprès de la Vierge du Vorbourg.

Mais voici que depuis deux ans, grâce à l'initiative de M. le doyen Membrez, aidé d'un comité actif, soutenu par tout son clergé et merveilleusement suivi par le peuple, Notre-Dame de Lorette retrouve son ancienne popularité dans l'Ajoie entière. Il ne s'agit pas, comme au Vorbourg, de huit jours consécutifs de sermons, offices et prières, mais d'une seule journée ou, plus justement, d'une demi-journée : l'après-midi du dimanche dans l'Octave de l'Assomption. Demi journée, oui, mais qui offre le plus beau spectacle de foi, de religion et d'union que l'on puisse rêver ! Toutes les paroisses accourent en grand nombre : un contrôle sévère, officiellement établi à un passage de la procession allant de la ville à Lorette en chantant et priant, a noté plus de cinq mille pèlerins en 1934, parmi lesquels de larges phalanges d'hommes.

Pour la première fois en 1934, le comité a assuré aux malades le bonheur d'assister à cette procession. Rien de plus touchant que l'empressement avec lequel les propriétaires d'autos se sont offerts pour cette

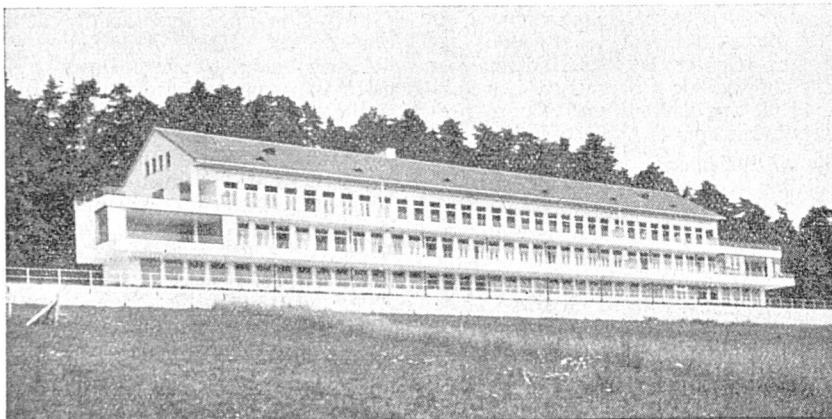


M. l'avocat Jean GRESSOT, rédacteur nouveau président central de la Société jurassienne d'Emulation

charitable besogne ! Rien de plus louable que le service spontanément offert par la section d'Ajoie des Samaritains. Le sermon de circonstance par M. l'abbé Matt, devant ces cinq mille personnes ; la bénédiction des malades par M. le doyen Membrez portant le Saint Sacrement ; les chants, les invocations par le clergé et répétées par la foule ; les cantiques, les prières : quel spectacle, et de quelle portée morale et sociale pour tout un peuple qui se retrouve dans la paix et dans la piété !



M. Armand GRAF
le nouveau préfet du district de Delémont



L'HOPITAL « SOUS LES MINOUS » A PORRENTRUY
pavillon pour tuberculeux admirablement aménagé, et conçu par M. l'architecte Brechbühl
de Berne

Jurassiens, soyons fidèles à nos pèlerinages.

Quant à la fête de S. Fromond à Bonfol, les agriculteurs surtout lui conservent leurs faveurs et leur confiance.

L'illustration que l'on voit dans le présent Almanach nous montre la source et la statue du Saint, et, tout près, M. le curé Meyer qui maintient si vivante la pieuse et séculaire tradition de la Saint Fromond, le vendredi qui suit l'Ascension.

*

Le Jura a fait un très grand effort ces dernières années dans le domaine de la cha-

rité et des soins aux malades. Nous parlons ailleurs des deux Dispensaires antituberculeux de Porrentruy et de Delémont pour la lutte contre la tuberculose et les moyens de la prévenir.

Pour ceux qui sont atteints déjà et ont besoin de soins, un nouvel hôpital a été construit et sera inauguré avant l'hiver 1934, dans un emplacement idéal « Sous les Minous », à deux pas de Porrentruy. On se rend compte, par la photographie, de l'aspect extérieur de ce grand édifice, mais il faut le visiter pour bien comprendre la perfection avec laquelle il est installé, avec tout ce que peuvent actuellement l'art et la



LE NOUVEL HOPITAL DE DISTRICT A DELEMONT
installé d'après les dernières données de la technique médicale et thérapeutique, et dont
les plans sont dus au talent de M. Alban Gerster, architecte diplômé à Laufon

science mise au service de la santé et de l'hygiène. Comme hôpital-sanatorium, c'est un modèle du genre, une œuvre pour laquelle il faut féliciter le conseil d'administration de l'hôpital de Porrentruy. Les sub-sides de l'Etat apportèrent un secours précieux à cette entreprise.

La ville de Delémont — comme St-Imier, dans le Vallon — a créé tout près du chef-lieu de la Vallée, un hôpital de toute première valeur, dans le genre du grand pavillon de Porrentruy, mais complet comme hôpital, selon un plan où les moindres détails furent soigneusement étudiés, côté pratique et côté technique et hygiénique. Tout semble annoncer que l'architecte, M. Alban Gerster de Laufon, a fait là une œuvre magistrale, magistralement menée à chef par un bon comité bien choisi, dont le président actif est M. le chanoine Gueniat, doyen de Delémont. L'ouverture aura lieu au printemps prochain.

*

Une des illustrations de cet Almanach montre un groupe des membres du Cercle catholique de St-Imier, photographié le 5 août avec M. le curé Faehndrich, avec M. le président cantonal de l'Association Populaire, avec le prêtre-poète du Jura, M.

l'abbé Bouellat, M. le vicaire Girardin, etc., à l'occasion du cinquantenaire de la fondation de ce Cercle Catholique — section d'A. P. C. S. — Son histoire a été rappelée dans un numéro du Bulletin paroissial consacré entièrement à ce jubilé célébré au religieux comme au profane avec le plus grand enthousiasme et dans l'union la plus fraternelle. Toutes les paroisses de la Diaspora jurassienne avaient envoyé des délégués. La devise de cette fête était : « Fidèles à la foi des anciens et dévoués comme eux à la cause de la religion et de la paroisse ! »

*

Avez-vous vu notre photo de la Fête paroissiale des enfants à Porrentruy ? Il faudrait en faire à la dizaine, et encore en couleur, pour se rendre un peu compte de la beauté et de la fraîcheur de cette fête. Elle a été créée au chef-lieu d'Ajoie par M. le doyen Membrez et a connu, dès la première année, un succès sans ombres. Fête des enfants ? Oui, certes, avec les jeux, les fleurs, les joies, les gâteries que l'on peut inventer quand il s'agit des enfants. Mais fête des parents aussi ! Fête de tout le monde ! Fête de toute la ville sans distinction ! La plus lumineuse de toutes les fêtes profanes ! Celle qui cimente les coeurs des



Le cinquantenaire du Cercle Catholique (A. P. C. S.) de St-Imier, le 5 août 1934



M. l'abbé G. CUENIN
révérard curé de Moutier, le nouveau
Doyen du Décanat de St-Imier

grands par les cœurs des petits. Elle a lieu le premier dimanche de juillet, sous les superbes ombrages de la Vignatte, après un cortège des enfants qui fait sourire même ceux qui croyaient ne plus jamais sourire !



M. l'abbé P. BOURQUARD
curé-doyen de Courrendlin, à qui a été confiée, à nouveau, par l'autorité diocésaine, la direction générale de la florissante Jeunesse Catholique Jurassienne (J. C. J.)

DOCUMENT

déposé dans la première pierre de la nouvelle église des Genevez, bénite le 27 mai 1934
L'an de grâce 1934, le 27 mai, Monsieur E. Chapuis, chanoine de la Cathédrale et

Les nouvelles églises du Jura

Au siècle où dans un immense pays, la Russie, un infâme régime fait sauter les églises à la dynamite, et où partout les sans-Dieu s'efforcent de tuer dans l'âme du peuple l'idée-même de la religion, il fait bon voir de nombreuses églises surgir sur le sol de notre vieille Europe et dans les pays de missions. L'« Oeuvre des Eglises », créée par notre évêque, et pour laquelle se font les quêtes des petits sous dans les paroisses du diocèse, contribuera beaucoup — les gouttes font les rivières — à ce renouveau.

Dans le Jura, pour le moment, deux églises sont en chantier : celle de Fontenais dont nous avons parlé l'an dernier, et dont un entrefilet donne encore des détails à la page 115 ; et celle des Genevez, commencée depuis la parution de l' Almanach 1934.

Le Document déposé dans la pierre d'angle suffira comme historique de cette importante et pieuse entreprise aux Genevez :



Mgr COTTIER
curé-doyen de la paroisse de La Chaux-de-Fonds, qui a célébré le centième anniversaire de sa fondation



La fête paroissiale des enfants à Porrentruy
Le groupe des mamans, aux voitures fleuries d'enfants, de verdure et de roses

curé de Saignelégier, délégué de Son Excellence Mgr Joseph Ambühl, Evêque de Bâle et Lugano, sous le glorieux Pontificat de Sa Sainteté Pie XI Pape, a bénî la première pierre de la présente église paroissiale des Genevez, en présence des autorités et de toute la paroisse. Cette première pierre est placée à l'angle du mur du côté du village entre la tour et l'entrée latérale.

L'ancienne église, orientée vers l'est, a été construite en 1619, par les soins du Réverendissime Père David, Abbé du Couvent de Belley, et était devenue depuis long-temps insuffisante.

Les assemblées paroissiales des 24 mars et 25 juin 1933, ont décidé de construire une nouvelle église en conservant l'ancienne tour. L'élaboration des plans et la direction des travaux furent confiés à MM. A. Gerster et Meyer, architectes à Laufon et Bâle.

Le corps de Ste-Claire, vénéré dans l'ancienne église, sera remplacé dans la nouvelle. Cette nouvelle église, orientée comme l'ancienne, conserve son titre et est placée sous le patronage de Ste-Marie-Magdeleine. Il y a 420 places environ dans la nef principale.

Le coût du nouveau sanctuaire est devisé à 180.000 francs, dont 40.000 proviennent de dons et souscriptions, et 80.000 ont été votés comme subside par l'assemblée communale. C'est assez dire l'élan de générosité constaté en faveur de cette entreprise nécessaire à la vie religieuse de la paroisse.

Les travaux de terrassement et de maçonnerie ont été confiés à M. Joseph Negri, entrepreneur, aux Genevez ; la charpente

à M. Broquet, de Courfaivre ; la couverture en tuiles de Laufon, à M. Paul Schindelholz, à Delémont ; la ferblanterie à M. Semaud, à Tramelan.

La pierre provient de la Carrière des Fous Plumés, et la pierre de taille est fournie par les Carrières Jurassiennes S. A., à Laufon.

Les pères de famille sans travail de la paroisse ont été chargés de la démolition de l'ancienne église. Les travaux ont commencé le 2 avril 1934 et seront terminés en 1935.

La paroisse des Genevez, fidèle à la foi des ancêtres, offre cette nouvelle église au Tout Puissant, comme un hommage de sa foi, de sa piété, de sa fidélité et de sa reconnaissance, en demandant humblement à Dieu de l'aider à achever son œuvre, et de répandre sur ses familles, ses grâces, sa protection et sa bénédiction divines.

Les Genevez, le 27 mai 1934.
Ont signé le présent document :

Chanoine E. Chapuis, curé-doyen ; Léon Humair, maire ; Abel Rebetez, caissier paroissial ; Justin Voirol, vice-président de paroisse ; Auguste Gigandet, conseiller communal ; François Humair, conseiller de paroisse ; François Voirol, conseiller communal ; Léon Voirol-Maillard, membre de la commission de bâtiisse ; Joseph Rebetez, conseiller communal ; Germain Jobin, membre de la commission de bâtiisse ; Raymond Voirol, membre de la commission de bâtiisse ; Léon Rebetez, receveur communal ; Abbé Brossard, curé de Lajoux ; Augustin Rebetez, conseiller communal ; Eug. Friche, curé, président de paroisse ; Alphonse

Voirol, secrétaire ; F. Tendon, instituteur, conseiller paroissial ; C. L. Aubry, vice-président de la commission de bâtisse ; Paul Teissier, cons. communal ; Jos. Negri, entrepreneur ; Germain Gigandet, cons. communal.

Et voici quelques renseignements sur cette église :

Longueur totale extérieure, tour-sacristie : 42,17 mètres ; Longueur totale intérieure depuis la porte intérieure de la tour jusqu'au chœur, y compris le chœur : 31,45 mètres ; largeur intérieure de l'église : 12,80 mètres ; longueur du vaisseau : 25,75 mètres ; profondeur du chœur : 5,70 mètres ; hauteur du mur extérieur jusque sous le toit : 6,60 mètres ; hauteur de la voûte du chœur, en rabitz : 7,75 mètres ; hauteur du plafond voûté en caissons, en bois : 9,40 mètres ; hauteur de l'édifice jusqu'au faite du toit : 14,45 mètres.

Le 2 avril 1934, la Sainte Messe était célébrée pour la dernière fois dans l'ancienne église.

L'église nouvelle a été mise sous toit fin juillet ; les travaux ont marché rondement, grâce au temps exceptionnellement favorable. Les travaux d'intérieur se poursuivent activement et notre nouvelle église sera, nous l'espérons, complètement terminée à Pâques 1935, et les travaux n'auront ainsi duré qu'un an.

Une kermesse avec tombola, organisée en faveur de la nouvelle église des Genevez, le 24 juin 1934, bien que chicanée par le temps, a donné de beaux résultats, puisqu'elle nous a laissé le beau bénéfice de 7000 francs.

Que l'Almanach veuille bien renouveler les plus sincères remerciements à l'adresse de tous nos bienfaiteurs du Jura, qui ont témoigné, par leurs dons gracieux, et leur présence à la fête du 24 juin, tant de généreuse sympathie.

Construire une église nouvelle, dans une petite paroisse, à une époque de crise comme celle que nous traversons, est presque un coup d'audace, et il faut reconnaître que la population catholique des Genevez a eu un beau courage chrétien.

Du reste, bien des pères de famille au chômage y ont trouvé le pain de leur famille. Dans quelques mois, toute notre paroisse se réjouira d'entrer dans la nouvelle maison du bon Dieu, maison simple, mais bénie et riche des sacrifices de chacun.

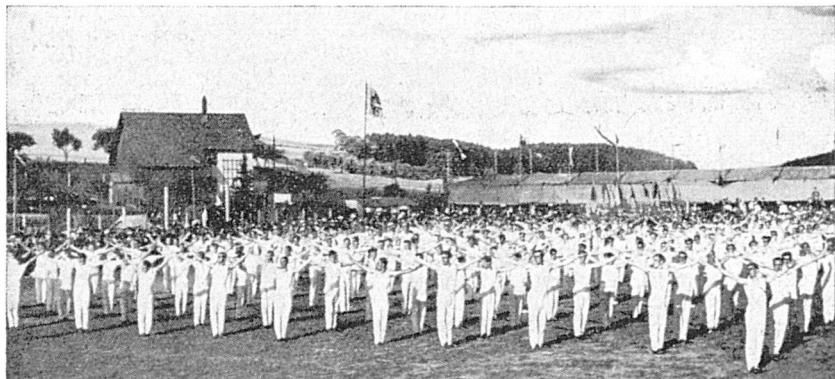
Aussi, cette paroisse croit pouvoir compter encore sur la générosité de toute la population catholique du Jura, et en particulier des lecteurs de l'« Almanach Catholique », et c'est avec confiance que nous espérons achever notre église nouvelle, qui sera la plus élevée du canton de Berne, et qui, sur les plus hauts sommets de la Montagne, se dressera comme un étendard sacré de la foi inébranlable des Genevez et du Jura.

*

A tous ceux qui nous ont aidé, à ceux qui nous aideront encore à l'avenir, en versant leur obole à notre compte de chèques No IVa 2917, nouvelle église catholique, Les Genevez, un cordial et sincère merci.



Nos traditions religieuses populaires. La Saint-Fromond à Bonfol, en 1934



La fête intercantonale des gymnastes catholiques « Bâle-Jura » à Porrentruy, où sont accourus plus de 800 gymnastes. Préliminaires d'ensemble

La Garde d'honneur des paroisses du diocèse

Pendant l'année 1934 s'est réalisé un vœu cher au cœur de notre Evêque : l'adoration perpétuelle par toutes les paroisses qui, à tour de rôle, une fois par an, montent la garde d'honneur, prêtres et fidèles, nuit et jour, devant le Saint-Sacrement. Les couvents et communautés religieuses complètent cette mission de foi et d'amour, d'actions de grâces et de supplications. Partout où les veillées saintes ont déjà eu

lieu, les églises de nos paroisses ont offert un édifiant spectacle, autant par la réception des sacrements et l'assistance au sermon que par la fidèle présence à l'adoration, les heures de nuit étant réservées aux hommes seulement. Le 1er septembre 1934 a marqué la date de cette innovation qui a apporté une si sensible consolation au cœur du chef de notre diocèse.

Ce sera intéresser les catholiques du Jura que de donner ici le tableau — qu'ils seront contents de pouvoir consulter — des journées de garde posées à chaque paroisse jurassienne :



PELERINS JURASSIENS A ROME

Un groupe, sous la conduite d'un aimable et compétent cicerone (M. le Doyen de Porrentruy), photographié au Colisée, non loin de la grande « Croix du Colisée », dont on voit le piédestal derrière le groupe

Décanat d'Ajoie

Alle : 15 août ; Beurnevésin : 26 janvier ; Boncourt : 29 juin ; Bonfol : 8 décembre ; Bressaucourt : 24 février ; Buix : 1 novembre ; Chevenez : 22 septembre ; Cœuve : 7 décembre ; Courchavon : 10 septembre ; Courtedoux : 14 octobre ; Courtemaîche : 22 août ; Damphreux : 25 novembre ; Damvant : 11 octobre ; Fahy : 3 mai ; Fontenais : 24 décembre ; Grandfontaine : 9 décembre ; Montignez : 11 septembre ; Porrentruy : Paroisse : 22 avril ; Saint-Charles : 7 janvier ; Réclère : 3 août ; Rocourt : 23 avril ; Vendlincourt : 11 décembre.

Décanat de St-Imier

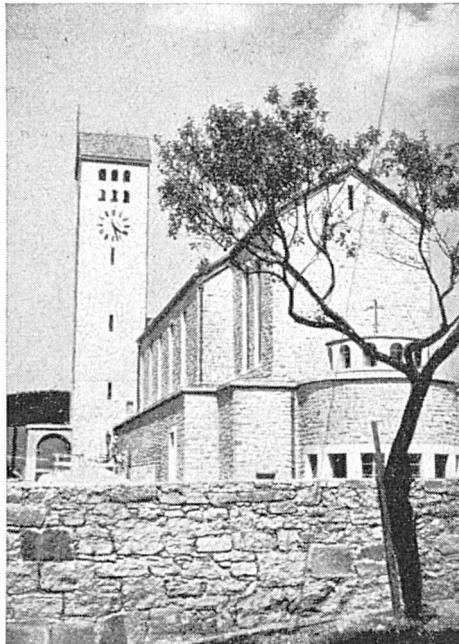
Bièvre : 7 juin ; St-Imier : 9 septembre ; Moutier : 5 juillet ; Tavannes : 12 octobre ; Tramelan : 20 novembre.

Décanat de Delémont

Bassecourt : 24 octobre ; Boécourt : 1 juin ; Bourrignon : 19 mars ; Courfaivre : 15 août ; Courroux : 8 juin ; Courtételle : 6 juillet ; Delémont : 21 février ; Develier : 14 novembre ; Glovelier : 11 février ; Movelier : 5 février ; Pleigne : 3 février ; Roggenbourg : 5 août ; Saulcy : 13 juin ; Soulce : 12 septembre ; Soghières : 23 juin ; Undervelier : 29 octobre.

Décanat de Saignelégier

Les Bois : 28 mars ; Les Breuleux : 8 octobre ; Les Genevez : 25 avril ; Lajoux :



La nouvelle église de Fontenais, magnifique construction en pierre de taille, que toute la population éprouvée par la crise a été heureuse de voir s'élever si rapidement en 1934 et dont il est question plus loin page 115

15 avril ; Montfaucon : 20 avril ; Le Noirmont : 28 avril ; Les Pommerats : 10 mai ; Saignelégier : 24 mars ; Soubeys : 1 mai.

Décanat de St-Ursanne

Asuel : 27 janvier ; Charmoille : 25 février ; Cornol : 26 avril ; Courgenay : 27 mai ; Epauvillers : 11 juin ; Miécourt : 13 septembre ; La Motte : 15 octobre ; St-Brais : 26 novembre ; St-Ursanne : 9 décembre.

Décanat de St-Germain

Corban : 28 mai ; Courrendlin : 17 septembre ; Courchapoix : 27 avril ; Mervelier : 26 février ; Montsevelier : 9 juin ; Rebeuvelier : 28 janvier ; Vermes : 16 octobre ; Vicques : 19 mars.

Décanat de Laufon

Blauen : 6 janvier ; Brislach : 6 mars ; Burg : 24 juin ; Dittingen : 19 février ; Duggingen : 19 avril ; Grellingen : 25 mai ; Laufon : 10 octobre ; Liesberg : 20 janvier ; Nenzlingen : 7 septembre ; Rœschenz : 26 septembre ; Wahlen : 19 novembre ; Zwingen : 17 novembre.



La nouvelle église des Genevez

Elle a gardé, dans ses grandes lignes, le cachet de l'ancienne, mais deviendra beaucoup plus vaste, plus pratique, plus belle, très belle, Dieu aidant, et les hommes aussi



† Révérende Sœur
Marie-Odile Metzger,
religieuse de la
Charité à Belfonds



† Révérende Sœur
Françoise,
des Ursulines
de Porrentruy



† Révérende Sœur
Albertine Chèvre,
religieuse hospitalière
à Delémont



† Révérende Mère
Marie-Stanislas Vallat,
religieuse de la
Retraite, à Montbarry

Deux mots de chronique de Septembre 33 à Septembre 34

SEPTEMBRE 1933. — 14. Départ des pèlerins du Jura pour Rome où ils vont accomplir leur jubilé de l'année sainte.

23. Décès à Rome, où il était allé pour faire son Jubilé de Rédemption, de M. l'abbé Emile Hüsser, premier curé de la Vallée de Tavannes, retraité à Eviard-sur-Bienne. Le regretté défunt était âgé de 57 ans et a succombé à une affection cardiaque.

OCTOBRE. 9. Pendant la soirée, une pluie d'étoiles filantes a sillonné le ciel sans interruption, à flots serrés, pendant plus de 2 heures. Les vieilles personnes ne se rappellent pas d'avoir vu spectacle si grandiose d'étoiles filantes. Ce phénomène a été constaté dans le monde entier.

12. Décès de M. l'abbé Jos. Eckert, curé de Bure, à l'âge de 66 ans.

15. Ouverture de la grande Mission paroissiale de Porrentruy, prêchée par les Révérends missionnaires diocésains de Besançon, les R. P. Comte, Flusin et Baverel. Affluence énorme de fidèles.

16. Un incendie dû à la fermentation du regain, a complètement détruit le bâtiment renfermant la grange et les écuries de la grande ferme de la Vacherie-Mouillard près de Seleute.

24. M. et Mme A. Véya à Saignelégier, ont célébré leurs noces d'or, entourés de leurs enfants et petits-enfants.

27. Découverte près du nouvel hôpital « Sous les Minous », à Porrentruy, de galeries souterraines offrant des particularités intéressantes.

29. M. Ar. Farine, instituteur aux Pomerats, a pris sa retraite après 41 ans d'enseignement dans cette commune. A cette occasion, M. Farine a été l'objet d'une belle manifestation de sympathie.

NOVEMBRE. — 6. On a enterré dans le village de Courgenay, dans l'espace de 8 jours, 4 personnes totalisant ensemble 338 ans. Il y a encore dans cette localité, 4 vieillards dépassant 90 ans.

24. M. et Mme Arnold Cattin, horloger, aux Bois, ont fêté leurs noces d'or.

DECEMBRE. — 10. Fête du Cinquantenaire de la fondation du Cercle démocratique de Delémont.

23. Les délégués des partis politiques, conservateur, paysan et socialiste, réunis à l'hôtel de ville de Porrentruy, sous la présidence de M. Henry, préfet, ont décidé le renouvellement de la convention pour une nouvelle période quadriennale (1934-1938) pour l'élection des autorités de district en 1934, sur les mêmes bases et les mêmes répartitions que celles de la convention de 1930.

24. Installation de M. le curé Roy à Bure.

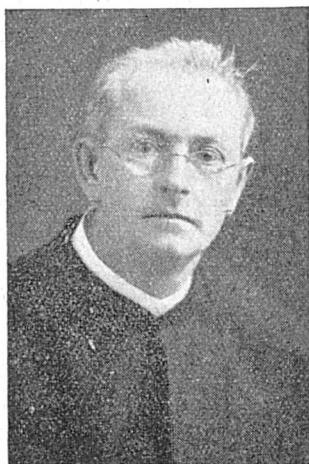
25. Décès de Mme Edouard Gressot-Chouard, à l'âge de 74 ans, à la suite d'une attaque. La défunte, très dévouée aux œuvres de bienfaisance, était présidente de la



† M. l'abbé E. Hüsser,
ancien curé de Tavannes



† M. le doyen Ed. Grimaître,
curé de Tramelan



† M. l'abbé Jos. Eckert,
curé de Bure

Société des Dames visiteuses des pauvres de Porrentruy et présidente cantonale de la Ligue des femmes catholiques.

JANVIER 1934. — 5. Décès à l'âge de 27 ans, de Sœur Albertine Chèvre, religieuse hospitalière, à Delémont.

7. M. Armand Graf, secrétaire de préfecture, a été élu préfet en remplacement de M. Joray, démissionnaire, par 3015 voix.

FEVRIER. — 10. Un comité d'initiative s'est constitué à Tramelan, dans le but d'ériger un monument à M. Virgile Rossel, en témoignage de reconnaissance pour les éminents services que ce dernier, comme savant, juriste, homme de lettres et poète, a rendus à son pays.

12. Le Grand Conseil bernois a voté 1 million en 4 tranches annuelles de 250.000 francs, pour l'agrandissement de l'Ecole



† M. l'abbé Léon Maître,
curé de Soubey



† M. le chanoine Bidaux,
ancien curé de Bassecourt



† M. l'abbé Victor Fleury,
ancien curé de Courtételle

cantonale et de l'Ecole normale, aménagement de l'hôtel de Gléresse et la restauration du Château de Porrentruy pour y installer les bureaux des autorités de district.

27. Décès à Saignelégier, à l'âge de 27 ans, de Sœur Marie-Odile née Maria Metzger, religieuse de la Charité de Besançon.

MARS. — 1. Assemblée générale des délégués de la section cantonale bernoise de la Ligue suisse des Femmes catholiques. Mme Kilcher-Riat, de Grelingue, a été élue présidente de la section en remplacement de Mme Edouard Gressot, décédée.

5. Décès à l'âge de 63 ans, de M. l'abbé Edmond Grimaître, curé de Tramelan et doyen du décanat de St-Imier, auquel Tramelan a fait d'émouvantes funérailles.

6. Sur l'initiative de M. le préfet Victor Henry, un comité ajoulot a été désigné en vue de la création d'une fédération ajouloise affiliée à l'Association des femmes agricoles bernoises pour l'amélioration et l'intensification de la culture maraîchère.

18. Décès à l'âge de 64 ans, de révérende Sœur Marie-Célestine Saunier, assistante au Couvent de la Visitation de Soleure et après 44 ans de profession religieuse. La Règle de son couvent ne nous permet pas de publier son portrait.

AVRIL. — 1. M. l'abbé Paul Beuret, rév. curé retraité des Breuleux, vice-doyen des Franches-Montagnes, a célébré ses noces de diamant sacerdotales. (Voir la Lettre page 71.)

8. Première Messe à Courtedoux, de M. le chanoine Xavier Maillat, de l'abbaye de St-Maurice.

15. Premier congrès des Jeunes démocrates-catholiques du Jura à Delémont. Dis-

cours de M. Pierre Amgwerd, étudiant en droit, président de la section ; de M. Henri Berra, député de Genève ; de M. Obrecht, conseiller d'Etat de Soleure et de M. Jean Chappuis, avocat et président cantonal des Jeunesses démocratiques du canton de Berne.

15. Installation du R. P. Fleury, comme curé de Courchavon.

22. Noces d'or des époux Jean-Baptiste Wiser, à Boécourt, qui ont respectivement 80 et 81 ans.

25. Décès à l'âge de 72 ans, à la clinique « Bois-Cerf » à Ouchy-Lausanne, de M. le chanoine J. Bidaux, ancien curé de Basscourt, retraité à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie), aumônier et professeur du collège de cette localité. Ses obsèques ont eu lieu à Fahy, dans sa paroisse natale.

26. A la suite d'une pétition lancée par des jeunes citoyens se rattachant au parti démocratique-catholique, le conseil municipal de Porrentruy a décidé de ne pas accorder l'octroi de la halle de gymnastique au parti socialiste dans le cas où le citoyen Léon Nicole de Genève prendrait part à la manifestation du 1er mai organisée par ledit parti socialiste.

MAI. — 6. De belles fêtes religieuses ont eu lieu au Landeron et à Cressier (canton de Neuchâtel), en l'honneur de Sainte Jeanne-Antide Thouret, fondatrice de la Charité de Besançon, qui passa dans ces deux villes les exils de la Grande Révolution.

6. La commune de Montfaucon a fêté le jubilé de M. Marer, instituteur modèle, qui depuis 40 ans se consacre à l'instruction et à l'éducation de la jeunesse de cette localité.



Jeunes filles d'Ajoie en costumes ajoulots, à la Fête des Costumes à Berne



† Mme A. GRESSOT-CHOQUARD
ancienne présidente cantonale de la Ligue
des Femmes catholiques

11. Plus de 500 pèlerins ont pris part à la fête de Saint Fromond à Bonfol. Le R. P. Siméon, capucin à Mont-Croix à Delémont, a prononcé le sermon de circonstance.

19. Décès à Porrentruy, à l'âge de 83 ans, de M. le Dr Ernest Ceppi, médecin, des suites d'une attaque d'apoplexie dont il fut frappé le 31 octobre 1932 et qui le paralysa.

24. Décès de M. l'abbé Victor Fleury, rév. curé retraité de Courtételle, à l'âge de 86 ans, avant-dernier survivant de l'époque de la Persécution, serviteur zélé de l'Eglise.

27. Cérémonie de la bénédiction de la première pierre de la nouvelle église des Genevez, le dimanche de la Sainte Trinité, présidée par M. le chanoine Chapuis, curé-doyen de Saignelégier et délégué de Mgr Ambühl, évêque de Bâle.

JUIN. — 6. M. Hans Marti, pilote de la « Miva », au service aérien missionnaire pour l'Afrique du sud, s'est tué au cours d'un vol d'essai à Holival-North.

9. M. le préfet Victor Henry de Porrentruy, a été désigné par le Conseil de la Société des Nations, comme l'un des 3 membres du tribunal administratif de la Sarre.

9. Les étudiants vétérinaires de la Faculté de Bruxelles ont visité aux Franches-Montagnes, le domaine de Bellelay et celui des frères Jobin à la Chaux-d'Abel. Une collection de beaux chevaux leur fut présentée à Saignelégier par M. Montavon, vétérinaire.

10. Journée de la vieillesse à Porrentruy. Plus de 180 vieillards ont répondu à l'appel du Comité « Pour la Vieillesse ».



Mme KILCHER-RIAT
nouvelle présidente cantonale de la Ligue
des Femmes catholiques

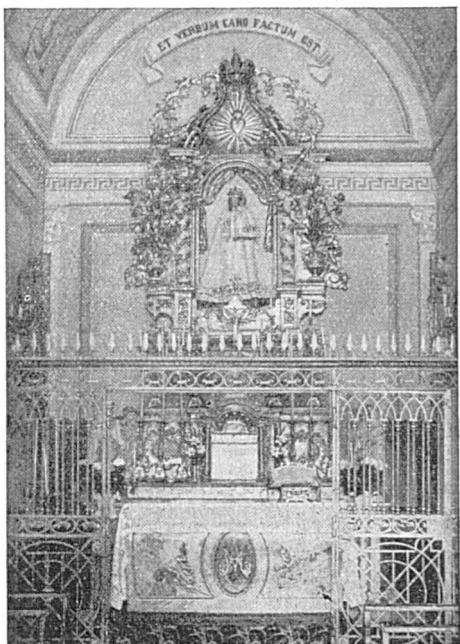
13. M. Camille Nussbaumer, député de Laufon, a obtenu le titre de « Docteur », par la présentation d'une thèse remarquable sur la « Situation légale des catholiques dans le Jura bernois ».

17. Cérémonie de l'installation de M. l'abbé Chapatte, curé de Courchapoix, comme curé de Tramelan, succédant à M. le curé Grimaître, décédé.

19. Un violent incendie a détruit complètement la ferme et le restaurant du Violat, situé entre Courrendlin et Vicques.



† M. le Dr Ernest CEPPI
médecin à Porrentruy



NOTRE-DAME DE LORETTE
où 5000 fidèles d'Ajoie sont venus en
pèlerinage, le dimanche 19 août 1934

22. La grande ferme de la Claverie, située entre Châtillon et Courrendlin, a été complètement détruite par un incendie.

JUILLET. — 7. Assemblée de la Société romande des apiculteurs à Porrentruy. Instruction conférence de M. le professeur Gueniat, sur « la vue et l'odorat chez les abeilles ».

8. Première Messe de M. l'abbé Achille Minetti à Porrentruy, avec la présence du ministre plénipotentiaire d'Italie à Berne. Le nouveau prêtre inaugura son ministère pastoral à Stresa (Italie).

8. M. le Dr Jean Lecomte, professeur au Collège St-Charles à Porrentruy, a été nommé en qualité d'inspecteur dans le plébiscite de la Sarre, ainsi que M. le Dr Lüscher.

8. Célébration de la Première Messe, à Grandfontaine, de M. l'abbé Robert Walzer, qui devient curé d'Ossey-les-Trois-Fontaines (Aube).

8. Camp des Eclaireurs jurassiens à Tavares. 400 jeunes gens y ont pris part.

10. Première Messe de M. l'abbé Etienne Wermeille, au sanctuaire de Ste-Odile, en Alsace.

12. Tornade sur le village de Glovelier,

renversant des arbres dans les vergers et des coins de toitures. Les cultures et les jardins ont été littéralement hachés.

15. Première Messe à Montsevelier, de M. l'abbé Georges Chételat, professeur chez les Marianistes de S. Jean, Fribourg.

14. Inauguration de la ligne électrique Bienne-La-Chaux-de-Fonds.

15. Première Messe à Grandfontaine de M. l'abbé Nappez, destiné à la paroisse de Rigny (Haute-Saône).

15. Première Messe à Montsevelier de M. l'abbé Georges Chételat, professeur chez les Marianistes de S. Jean, Fribourg.

15. Première Messe à Courgenay, du Père Archange Vuillaume de l'ordre de St-François.

15. Première Messe à Pleigne, de M. l'abbé François Guenat, appelé à Tavannes comme vicaire.

22. Emouvante manifestation populaire et patriotique à la Caquerelle et aux Rangiers où l'Amicale du Bataillon 24 a célébré le 20e anniversaire de la Mobilisation de 1914.

22. XVe Journée jurassienne des Samaritains de l'Association Jurassienne de Samaritains, à Porrentruy.

22. Reprise des pèlerinages à la Grotte de Ste-Colombe d'Undervelier, sur l'initiative de M. le curé Kuppel.

26. Décès à l'âge de 72 ans, à Bienne, de M. Constant Gogniat, ancien président du conseil de paroisse, membre de la Commission catholique du canton de Berne.

28. Mémorable journée des gymnastes catholiques Bâle-Jura-Tessin, à Porrentruy. Plus de 800 gymnastes ont pris part à cette grandiose manifestation. Cortèges superbes samedi — aux flambeaux — et dimanche, qui ont enthousiasmé toute la population bruntrutaine et la foule accourue.

29. Première Messe à Goumois, de M. l'abbé Amédée Brischoux, fils d'Alcide.

AOUT. — 1. La cérémonie de la fête nationale du 1er août a été commémorée avec un grand enthousiasme dans toute la Suisse et notamment dans le Jura. A Porrentruy, le discours de circonstance a été prononcé par M. le doyen Membrez, curé de la paroisse. A l'instar de Porrentruy, plusieurs localités jurassiennes ont désigné comme orateurs de cette manifestation les curés de leurs paroisses respectives.

1. Décès de M. l'abbé Léon Maître, curé de Soubey, à l'âge de 74 ans, à la suite d'une attaque qui l'avait paralysé depuis plus d'un an.

2. La 11e compagnie du Bataillon 9 de Carabiniers (Jura), a remporté le fanion d'armée au Tir fédéral de Fribourg et est



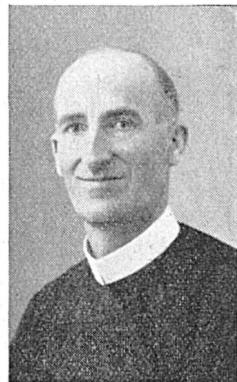
M. le chanoine
X. Maillat,
de St-Maurice



R. P. Colomban Frund
O. P., Dominicain
de Courchapoix



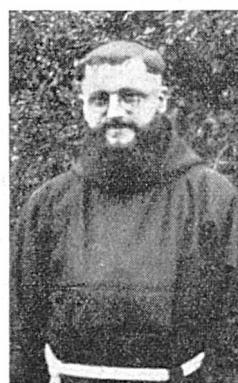
M. l'abbé Brischoux,
du diocèse
de Besançon



R. P. Paul Beuchat,
de Vicques,
Rédemptoriste



M. l'abbé F. Guenat,
vicaire à Tavannes



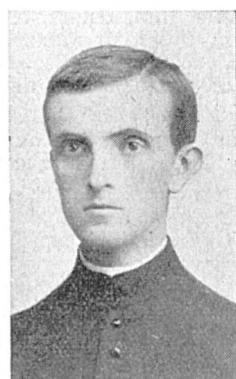
R. P.
Archange Wuillaume,
de Courgenay



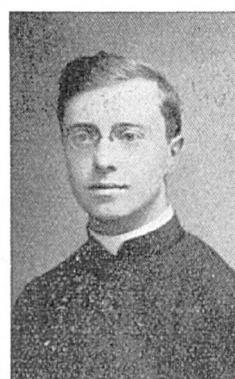
M. l'abbé E. Vermeille,
vicaire à Thoune



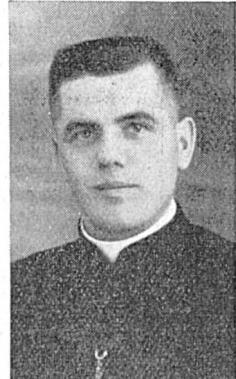
M. l'abbé G. Chételat,
de Montsevelier,
Marianiste



M. l'abbé E. Nappez,
de Grandfontaine,
curé de Rigny
(Haute-Saône)



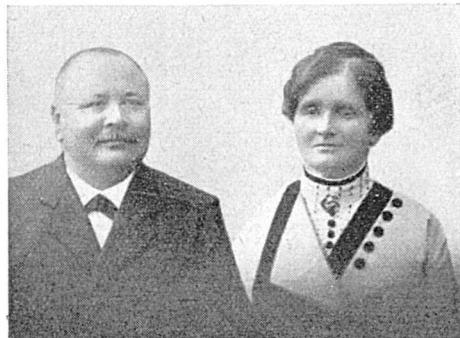
M. l'abbé A. Minetti,
né à Porrentruy,
vicaire à Stresa
(Italie)



M. l'abbé R. Walzer,
curé à Ossey-
les-trois-Maisons
(France)

Les noces d'or et de diamant

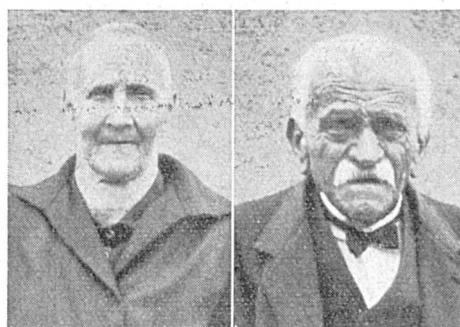
au sein des familles jurassiennes



M. et Mme Arnold CATTIN,
aux Bois



M. et Mme WEYA,
à Saignelégier



M. et Mme WISER,
à Boécourt



M. et Mme BAUME-DONZE
aux Breuleux,
qui ont fêté en septembre 1934 leurs noces
de diamant

sortie ainsi première sur 176 groupes de six tireurs sélectionnés.

5. Première Messe à Courchapoix, du R.P. Colomban Frund, dominicain, et cérémonie d'installation de M. l'abbé Gérard Chapatte, ancien vicaire de Bienne, comme curé de Courchapoix.

5. Première Messe à Vicques, du R.P. Beuchat, rédemptoriste, ancien soldat de la Garde Suisse à Rome. Ses supérieurs lui ont assigné l'Italie comme premier champ d'apostolat.

6. Réunion de la « Jurassia » à Cornol ; sermon de M. le curé Léon Rérat ; conférence de M. le Dr Abbé André Savoy, sur les tâches nationales de la Jeunesse.

6. Belle cérémonie à la chapelle de l'hôpital de Delémont : profession religieuse de trois Jurassiennes : Sœur Joset, de Courfaivre ; Sœur Monnerat, de Corban ; Sœur Chételat, de Montsevelier, et prise d'habit de Sœur Irène Joset, de Glovelier.

12. Belle manifestation des Carabiniers du Bataillon 9/II aux Rangiers, pour fêter le 20e anniversaire de la Mobilisation.

19. Grande journée mariale de l'Ajoie à la Chapelle de Notre-Dame de Lorette, à Porrentruy, à laquelle 5000 pèlerins ont pris part.

19. M. l'abbé Matt, aumônier de Miserez, prédicateur de la grande journée mariale de l'Ajoie, a fêté ce même jour le 25e anniversaire de son ordination.

(Au courant de l'été, MM. les curés Chèvre, de Bassecourt, et Hepting, de Beurnevésin, ont célébré de même dans une réunion intime avec leurs confrères du diocèse, leurs noces d'argent sacerdotales.)

La nouvelle église de Fontenais

(Voir cliché page 107)

A ce qui a paru dans l'Almanach de 1934, ajoutons ces quelques lignes sur la nouvelle église de Fontenais.

Son architecture est moderne sans toutefois rompre complètement avec la tradition. Elle s'exprime joyeusement et librement, elle est un poème de droites (clocher, nef) et de courbes (portique extérieur, sacristie, arcatures des latéraux).

L'ancienne église ne comportait qu'une superficie de 300 mètres carrés, la nouvelle compte 600 mètres carrés ; elle est donc suffisamment grande pour un long avenir. Son orientation est nord-sud, le chœur au sud. Cette orientation est particulièrement favorable pour l'éclairage du chœur qui, le matin, se trouve en pleine lumière du levant par ses grandes baies latérales.

Le clocher est flanqué à droite de l'entrée. Se profilant dans l'axe de la vallée qui conduit de Porrentruy à Fontenais, il jaillit au bord du mur d'enceinte et domine la silhouette générale. Un portique en arcades abrite l'entrée principale et se prolonge en promenoir autour du clocher.

Le plan de l'église est d'une grande simplicité et clarté : une nef allongée, bordée de latéraux de dégagement, un chœur élevé, dominant la nef, et disposé de telle façon que toutes les places de l'église aient vue sur le maître-autel. Cette nef haute, ce chœur élevé et largement éclairé par de grandes baies latérales, donnent à l'ensemble une impression de grandeur.

Le plafond est à caissons, la chaire est située en face des fidèles (en dessus de l'autel latéral de gauche) et la table de communion se trouve au bas des gradins. Cette disposition a l'avantage de ne pas couper la vue des cérémonies se déroulant au chœur.

Une solution nouvelle et intéressante est la sacristie située derrière le chœur, bien éclairée sous une petite coupole. L'aménagement y est à peu près terminé et constitue sans aucune exagération un vrai modèle de bon goût et d'utilisation rationnelle.

Le baptistère se trouve placé à gauche de l'entrée ; on y accède par le porche principal. Ce petit baptistère forme une chapelle annexe et l'éclairage en est assuré par une lanterne.

La tour enfin comprend l'escalier d'accès à la tribune. Au sous-sol, chauffage central à air chaud ainsi qu'une grande salle pour nos sociétés paroissiales.

Les grands travaux sont achevés et les artistes travaillent à la décoration. Il est en-



La bonne doyenne Catherine LAISSE, de Courgenay, âgée de 94 ans

core trop tôt de se faire une opinion définitive, mais la nouvelle église de Fontenais fera certainement époque. Une matière que nos artistes travaillaient peu jusqu'à nos jours la céramique aux couleurs chaudes et vives, y est largement utilisée. Derrière le maître-autel aux lignes simples et sobres le fond entier du chœur formera une immense céramique dont la composition est due à des artistes de renom et qui sera travaillée comme la mosaïque. Il en sera de même pour la table de communion, les tableaux des autels latéraux, la chaire, le bap-



Le vaillant papa Constant PAPE, à Lugnez, âgé de 92 ans



Paul FROIDEVAUX

le jeune peintre prodige, Jurassien d'origine, âgé de 16 ans et protégé de feu le maréchal Lyautey, actuellement à Metz, dont quelques toiles ont été fort admirées au 1er Salon jurassien des Beaux-Arts, à Tramelan, en septembre-octobre 1934. Ces toiles montrent un talent bien près de la maîtrise

tistère et le long de la nef sous les arcatures.

La peinture décorative des caissons touche à sa fin. Des caissons du fond de la nef, aux couleurs sobres, nous passons aux teintes plus claires, plus vives au fur et à mesure que nous approchons du chœur qui est d'une luminosité parfaite.

Au fond des caissons se trouvent des motifs religieux, bien étudiés et bien travaillés, qui font honneur à l'artiste et aux artisans.

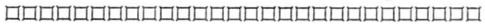
Venez faire une visite à l'église de Fontenais, dont la simplicité fait la grandeur.

Le dernier dimanche d'octobre, nos petits enfants du village auront la cérémonie de la 1re Communion, dans le nouveau sanctuaire. La veille, probablement, ce sera la bénédiction des nouvelles cloches.

La cérémonie de la consécration de la nouvelle église par Mgr l'évêque du diocèse, aura lieu dans le courant de 1935.

Nous terminons par un appel à la générosité de tous les catholiques jurassiens.

Fontenais est pauvre et durement éprouvé par la crise. Aussi sommes-nous persuadés que nombreuses seront les personnes qui nous aiderons à cette tâche. (Fonds de l'Eglise de Fontenais, No IVa 2089).



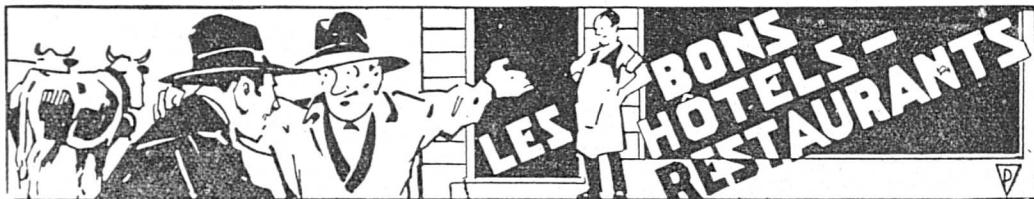
Cathédrale minuscule

Beaucoup de paroisses se vantent de posséder la plus petite église du monde, mais il semble que cette distinction puisse vraiment être revendiquée par un hameau de la Louisiane, Bayou Goula. Cette église se nomme la « cathédrale de la Madone », bien qu'elle soit de dimensions très réduites. Les fidèles doivent s'asseoir dehors tandis que le prêtre officie à l'intérieur, où il n'y a place que pour l'autel et l'officiant.

Cette église fut bâtie par un Indien qui demanda à la Vierge la guérison de sa femme mourante. Sa prière fut exaucée et l'Indien reconnaissant construisit de ses propres mains, et avec les pauvres matériaux qu'il possédait, l'église minuscule. Il la fit hexagonale, avec une porte de style gothique, et surmonta le toit d'une croix. Elle fut consacrée par un prêtre qui voyageait en Louisiane et qui lui donna le nom imposant de cathédrale.



La maison Chappuis de Sohières, maison natale de la Vénérable Mère Marie de Sales Chappuis, dont la nouvelle « Vie » éditée en 1933 obtient un beau succès



Tea Room Bellevue LES RANGIERS

Joli but d'excursion à la Sentinelle
A 2 minutes du monument

Vue magnifique Jolie terrasse

Consommations de premier choix

Téléphone 91.14 Téléphone 91.14

Se recommande: M. Hertzisen.

Hôtel de la Gare PORRENTRUY

Complètement remis à neuf

Eau chaude et froide dans toutes les chambres

CUISINE BOURGEOISE

Ac. Frossard, propriétaire.

Hôtel de la Couronne Noirmont

CONSOMMATIONS DE CHOIX
VINS RENOMMÉS

SALLES POUR SOCIÉTÉS
TAXIS

Téléphone 37 Se recommande :
F. FREY-CATTIN.

Hôtel de la Rochette BONCOURT

Joli but de promenade
Bonne cuisine - Excellents vins - Friture

Prix très modérés
Se recommande le nouveau tenant : Gaston Rodier

Téléphone 14
Téléphone 14

Restaurant sans alcool Cras des Moulins

Téléphone 379

DELÉMONT

CAFÉ - THÉ - CHOCOLAT PENSION

Se recommande le tenant :
Edouard DUCOMMUN.

Grottes de Réclère Jura bernois

A 15 km. de Porrentruy

Spectacle merveilleux. Unique en Suisse — Eclairage
2000 bougies — Joli but de promenade pour sociétés

Restauration à l'hôtel

Prix avantageux
Téléphone 61.55

Agence pour le Jura-bernois
de

D.K.W.

CYCLES - MOTOS

CONDOR

demandez nos conditions de vente
à termes

Vente - Echange - Réparations

Machines à coudre

Cycles - Motos - Sports S.
A.

Rue du Bourg - Rue du Marché 19
PORRENTRUY - Téléphone 2.93

Pensionnat de jeunes filles

MARIENBURG WIKON

(près de Olten)

sous la direction de révérendes sœurs bénédictines

Cours de langue allemande. Dans la deuxième année, l'élève peut fréquenter le cours commercial d'une année. **Ecole secondaire, Ecole ménagère.** Situation magnifique et salubre (altitude et forêts). Traitement familial. Entrée en avril et octobre.

Nous acceptons aussi des jeunes filles de 6 - 16 ans pour les vacances. Occasion de s'exercer en allemand. Cours privés de toute sorte.

Chaux grasse pure

blanche, en morceaux ou en poudre, pour Sulfataxes-Engrais- Désinfections-Emplois chimiques et techniques-Blanchissages, etc.

Fabrique de Chaux, St-Ursanne (J. B.)
Téléphone 22

INSTALLATIONS ELECTRIQUES

Hänni

DELÉMONT

Lumière

Force

Chauffage

Téléphone

Radios

Grand choix

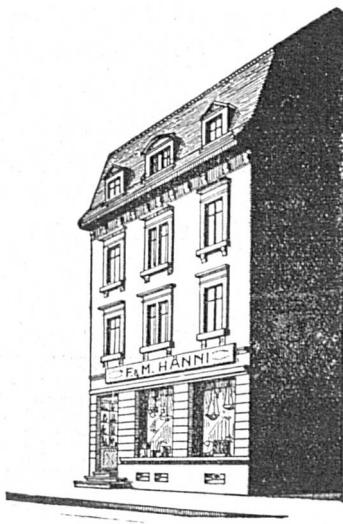
de

Lustrerie

et

d'Appareils

divers



Rue de la Maltière

Téléphone 38

COMMERCE D'ŒUFS
du pays et de l'étranger

GROS

DÉTAIL

L. GOBET

Premier Mars 16 b

Téléphone 21.120

LA CHAUX-DE-FONDS

Société Suisse d'Assurance contre la grêle
Agence de Porrentruy & environs

AGRICULTEURS!



Au printemps! Une bonne précaution à prendre est d'assurer vos récoltes contre la grêle.

Pour tous renseignements, adressez-vous à

Mme Vve Léon JUILLERAT

Route de Courtedoux

PORRENTRUY

Abonnez-vous au „Pays“

Quotidien catholique, démocratique et social

LES
MEUBLES
DE VOS
DÉSIRS

VOUS LES TROUVEREZ
à la

**FABRIQUE
JURASSIENNE DE
MEUBLES**
DE LÉMONT - TEL. 16

Rue de la Maltière 21

LA SOIF DE L'OR

LÉGENDE DU TEMPS JADIS

C'était par une soirée froide et brumeuse d'automne de l'année 1146. Dans la grande salle du castel de Monfranc, en Albigeois, le feu pétillait dans l'âtre de l'immense cheminée gothique. En l'absence de son époux qui guerroyait sous l'étendard du comte de Toulouse, son puissant suzerain, la noble châtelaine était assise dans la salle du haut, à droite du foyer, dans un fauteuil de bois de chêne, ouvrage précieux d'un moine de l'abbaye d'Ardorel, grand imagier et habile sculpteur. Près d'elle se tenait sa fille Madeleine, gente damoiselle aux yeux bleus, entourée de ses suivantes, qui l'aidaient à broder en couleurs éclatantes, dans les cadres d'une immense tapisserie, les guerres des nobles hommes du Midi contre les infidèles Sarrasins. Plus loin étaient rangés pages et valets, écuyers et hommes d'armes. Au soleil couchant, un troubadour avait fait entendre la chanson d'hospitalité, et le pont-levis s'était abaissé devant lui ; maintenant il était là, préladant sur sa mandore. Voulait-il égayer la soirée pour payer le bon accueil ? Nul doute ; car sa main parcourait les cordes du cistre, et des paroles inconnues semblaient errer sur ses lèvres.

Ainsi commença le trouvère :

— Au nom de la très sainte Vierge Marie et de saint Jacques de Compostelle, prêtez une oreille attentive à mes accents ; que les grains bénis de vos rosaires glissent dans vos doigts, afin que les bienheureux vous aient en leur sainte garde, et que soit profitable et utile à votre salut l'étrange aventure que je veux aujourd'hui vous narrer.

Notre vie est un miroir ; gardons-nous d'en ternir le poli : les taches qu'on y fait sont indélébiles, et nul ne peut dire où s'arrêtera la goutte d'huile que l'on a l'imprudence d'y verser. O vous dont le cœur est pur, exempt de toute souillure, veillez et priez ; et quand vous serez sur le point de faillir, oh ! alors, si votre saint patron vous vient en aide, si Notre-Dame du Bon-Secours vous tend une main secourable, ne la refusez pas. Car l'homme ne saurait retenir le caillou qu'il a abandonné à une pente rapide ; ce caillou ne s'arrête qu'au fond du gouffre où il va s'engloutir en bondissant, de saillie en saillie, le long des flancs de la montagne.

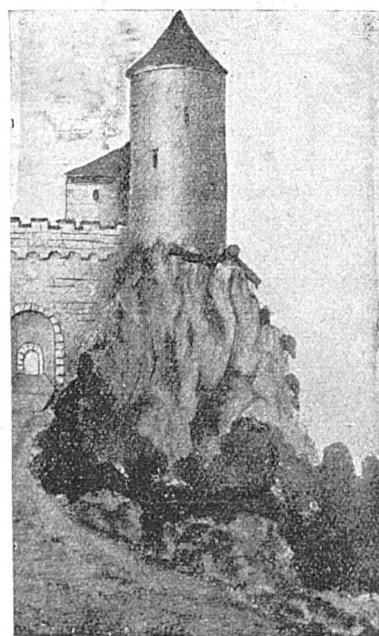
Plaignez le sort du sire Bernard d'Alamon, plaignez-le, et ne l'imitez-pas. Son aurore brilla pure et sereine ; mais bientôt

s'abandonnant à un mirage trompeur, il se fourvoya loin de la droite voie et sa dernière heure fut triste, triste comme le naufrage d'un vaisseau entr'ouvert par la foudre.

Jeune, vaillant et généreux, sa vie fut longtemps celle d'un brave et loyal chevalier, mais Bernard d'Alamon s'abandonna aux conseils d'amis perfides, et gloire, vertus et renom s'enfuirent loin de lui.

Et avec le vice et le déshonneur vinrent le dessèchement du cœur, l'amour effréné du luxe et... il faut le dire, l'épuisement des trésors amassés par son père.

Et c'est là ce qui le rendait inquiet, hau-tain, intraitable, ce qui lui arrachait les plus horribles blasphèmes, et ce qui faisait naître en son âme les plus honteux projets. Il se fit voleur de grand chemin, n'allant pas s'exposer à la tempête des nuits d'hiver, mais envoyant ses gens arrêter au passage les riches voyageurs.



Le donjon du castel de Monfranc,
en Albigeois

Un soir, la lune glissait dans le ciel bleu et les étoiles scintillaient au firmament.

Il attendait, morne et impatient, l'arrivée de sa troupe, envoyée, disait-il, à la chasse de l'or.

Le son du cor se fit entendre, la herse se leva, et devant lui ses gens conduisirent, pour toute capture, une espèce de mendiant qui se tint fièrement debout devant le seigneur rouge de dépit : c'était un petit homme grêle, pâle, qui fixait sur le sire d'Alamon des yeux qui pétillaient.

— Brutes, s'écria celui-ci, en s'adressant à ses soldats que son regard fit reculer, quand finiront vos méprises ? Que m'importe cette face tannée et jaunie comme un vieux parchemin ? Croyez-vous qu'il apporte une cargaison de ducats ? et cependant c'est de l'or qu'il me faut. Qu'on mette ce vilain à la porte !

Les soldats se disposaient à obéir.

— Noble baron, dit le vilain, si c'est de l'or qu'il te faut, je puis te satisfaire ; seulement tu aurais pu le demander avec plus de courtoisie.

— Faites-le sauter par-dessus les remparts, reprit le sire d'Alamon hors de lui.



Calme-toi, sire chevalier, lui dit-il, en lui montrant un petit paquet rempli de pièces d'or...

Le petit homme écouta cette menace, la figure impassible et le sourire sur les lèvres.

— Calme-toi, sire chevalier, lui dit-il, en lui montrant un petit paquet contenant une bourse d'or, fais retirer tes hommes d'armes. Bien ! Maintenant, c'est de l'or qu'il te faut, disais-tu ? Ah ! ah ! comme si c'était chose difficile à trouver ! Je veux t'en donner à souhait. Ah ! ah ! ah ! je suis une peau tannée, un vieux parchemin, moi ! N'importe, j'aime les nobles, pillards et bons vivants comme toi.

Et des éclats de rire bruyants coupaient chacune de ses paroles.

Bernard était subjugué ; le sourire seul de cet homme le fascinait. Il était là, muet, immobile, la stupéfaction peinte sur la figure ; il attendait.

Le petit homme reprit :

— Eh bien ! sire d'Alamon, serons-nous amis maintenant si je tiens la promesse que je viens de faire ! Chut ! chut ! je vois bien que tu veux me dire que si je manque à ma parole, les remparts sont hauts et les fossés profonds. Soit ; mais pas d'affaires sans conditions, vois-tu. Je suis un pauvre marchand, et si je ne prise pas l'or, cela ne veut pas dire que je ne recherche, moi aussi, mes petits profits. Chacun son lot : à toi les beants, à moi... Parle, es-tu disposé à me faire la promesse que bon me semblera d'exiger ?

— Laquelle ? s'écria Bernard ; faut-il encore le savoir.

— Bien, bien, seigneur. Maintenant prends cette bourse : elle est pleine ; mais plus tu y puiseras, plus elle contiendra de ce métal qui pour toi est si précieux, et qui pour moi n'est rien, absolument rien.

Et le sire d'Alamon saisit la bourse de peau, et il la vida, jusqu'à ce que le monceau d'or lui vint à la hauteur des genoux.

— A présent, es-tu prêt à me faire la promesse ? dit le petit homme.

— Laquelle, reprit vivement le baron ; je suis prêt à tout, mais laissez-moi le trésor.

— Oh ! ce n'est rien. Promets-moi que dans un an, à pareil jour, tu te trouveras à minuit au pied de cette montagne dont le sommet pointe à l'horizon. Jure, foi de chevalier.

— Foi de chevalier ! s'écria Bernard.

— C'est bien ; à toi mon or, à moi ta parole.

Et le petit homme disparut en poussant un éclat de rire aigre et perçant.

**

Minuit sonnait alors à l'horloge de la tour, et le sire venait de faire un pacte avec le démon et de lui jurer fidélité.

Avec l'or, la joie et les plaisirs bruyants revinrent au castel.

Cependant les heures sonnaient avec ra-

pidité, et le jour fixé par le mendiant mystérieux vint se montrer plein d'éclat au sire d'Alamon, qui ne put s'empêcher de tressaillir.

— Il a tenu sa promesse, dit-il, tenons la nôtre ; c'est justice.

Et le voilà brandissant sa hache d'armes et chevauchant sur son coursier, qui partit comme pressé par une main invisible ; il courait avec la rapidité de l'éclair, et son pied faisait jaillir des étincelles des cailloux de la route.

Bientôt apparut à ses yeux la chaumière de sa mère nourricière, bonne vieille villageoise qui se trouvait assise sur le seuil, filant lentement la quenouille au chant cadencé d'une antique romance.

— Où vas-tu, sire chevalier ? s'écria-t-elle ; où vas-tu ? Ne vois-tu pas la lune qui glisse dans un ciel bleu et les étoiles qui scintillent au firmament ? Rentre au manoir. Avec les ombres de la nuit, j'ai vu un essaim de pâles fantômes voltiger du haut des airs, et maintenant je sens leur vol glacé et j'entends leurs pas furtifs sur la bruyère.

— Adieu, bonne mère, adieu ; demain je te ferai donner du blé et des provisions en abondance pour récompenser tes bons conseils.

Et son coursier faisait jaillir des étincelles des cailloux de la route, et il courait, courait toujours avec la rapidité de l'éclair.

Apparut un humble ermitage : le saint homme était dehors, à genoux devant la grossière statue de quelque saint patron. Il vit passer le chevalier et s'écria :

— Où vas-tu, sire chevalier ? où vas-tu ? Ne vois-tu pas que c'est l'heure où le démon rôde autour de nous comme un lion rugissant ?

— Merci, bon père, merci, je me soucie peu du démon.

Et son coursier faisait jaillir des étincelles des cailloux de la route, et il courait, courait toujours avec la rapidité de l'éclair.

*

Le sentier devenait tortueux ; il était raide, rocailleux, et la montagne était encore dans le lointain. Onze heures sonnèrent à l'horloge d'une petite chapelle qui bordait la route ; Bernard pressa de ses éperons les flancs de son coursier.

Quelle est cette jeune femme, sous le portique de la chapelle ? Comme elle est belle ! comme elle sourit amoureusement au petit enfant qu'elle tient entrelacé dans ses bras ! On dirait une créature céleste. Oh ! quelle est belle !

— Beau sire, dit-elle au chevalier comme il passait devant elle, arrête-toi un instant,

car je désire te parler ; arrête-toi, afin que ce soit profitable l'avis que je veux te donner. Souviens-toi qu'il est un Dieu au ciel, et qu'il est écrit : Tu ne le tenteras pas. Arrête-toi, et prie au seuil du sanctuaire, si tu veux obtenir ton pardon. Arrête-toi, car l'heure est avancée, et depuis longtemps la lune glisse dans un ciel bleu, et les étoiles scintillent au firmament.

— Adieu, noble dame, adieu ; mais des prières, je n'en sais plus. Ma bonne lame est une assez forte protection, et jamais encore je n'ai courbé la tête ni crié merci.

Et il pressa de nouveau de ses éperons les flancs de son coursier, qui faisait jaillir des étincelles des cailloux de la route, et qui courait, courait toujours avec la rapidité de l'éclair.

*

Minuit (sonnant) sonnait comme il arriva au rendez-vous. C'était une clairière au milieu d'une forêt immense. Le petit homme s'y trouvait ; il était assis et attendait le chevalier.

— Bienvenue, sire d'Alamon, lui dit-il ; je vois que tu es fidèle à ta parole ; tu m'avais promis cette entrevue.

— J'avais juré foi de chevalier. Parle, que veux-tu ? Mais sois bref, car il me tarde de rentrer et de me mettre à l'abri des remparts de mon castel.

— Ainsi ferai-je ; mais le service que je t'ai rendu vaut bien que tu te sois dérangé un instant de tes plaisirs nocturnes. D'ailleurs, sache que je suis pour le moins ton égal, et que si tu as cent hommes d'armes à ton service, j'en ai un million sous mes ordres. Il est temps que nous fassions connaissance : je suis le prince des démons !

Il frappa dans ses mains, et en un clin d'œil la clairière s'anima. Des légions d'esprits infernaux se mirent à danser et à voltiger autour de lui comme autant de flammes bleutées ; ils se balançaient et tournoyaient confusément en une multitude de cercles, et leur danse était lente et monotone à donner des vertiges. Ah ! que c'était un horrible spectacle !

Bernard se prit à trembler, et voulut même, mais en vain, essayer de prier. Il tomba à genoux et cria miséricorde, lui dont la crainte n'avait pas une seule fois encore fait battre le cœur.

— Tu demandes grâce ? lui dit le démon ; je ne m'y serais jamais attendu. Croyais-tu gagner le ciel par tes débauches ? Croyais-tu gagner le ciel par tes orgies ? Et d'ailleurs tu as accepté mon or, et tu es devenu mon vassal. Tu as dédaigné les conseils de ta nourrice, de l'ermite, de la Vierge

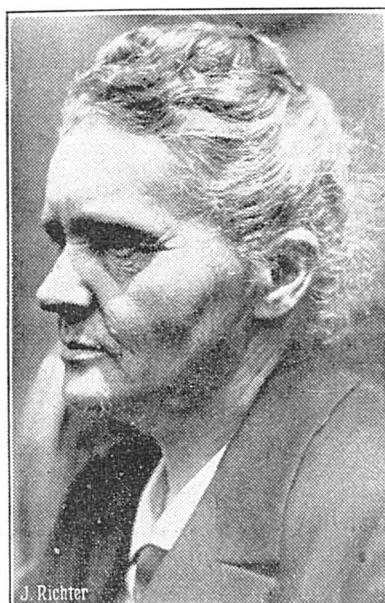
Marie, et tu es venu te livrer entre mes mains. J'étais autrefois une peau jaunie et tannée comme un vieux parchemin. Ah ! ah ! ah ! maintenant, c'est mon tour, et tu ferais de vains efforts pour échapper à mon empire. Tu as été pesé dans la balance, et ta vie est comptée, et l'heure de la miséricorde est passée, passée pour toi sans retour.

Et il le saisit de ses ongles de fer, et il

L'origine des dentistes

Qui croire ? L'homme civilisé contemple l'impeccable dentition des nègres et déplore les maux qui accablent la sienne et qu'il attribue à la civilisation. En réalité, les maladies des dents sont communes à toute l'humanité et l'examen de crânes, vieux de plusieurs siècles, montre que nos ancêtres étaient affligés des mêmes maux dont nous nous plaignons aujourd'hui.

Dans les pyramides d'Egypte on a pu constater l'existence de ces défauts que négligent encore tant de nos contemporains. Les archéologues qui se sont consacrés à l'étude des temps babyloniens nous enseignent qu'à cette époque lointaine on con-



† Madame CURIE

Madame CURIE savante de renommée mondiale, qui a continué les recherches scientifiques de son mari, le célèbre physicien et chimiste Curie. On leur doit notamment la découverte du radium.

le force de se mêler à la ronde infernale...

Plaignez le sort du sire d'Alamon, plaignez-le et ne l'itez pas. Son aurore brilla pure et sereine, mais bientôt, s'abandonnant à un mirage trompeur, il se fourvoya loin de la droite voie, et sa dernière heure fut triste, triste comme le naufrage d'un vaisseau entr'ouvert par la foudre.

Le vieux liseur de légende.

naissait des remèdes odontologiques, mais qu'on ignorait l'art de remplacer les dents absentes.

Les Phéniciens, par contre, avaient su utiliser l'or pour les soins dentaires. Dans une tombe, on a découvert un crâne où deux dents artificielles avaient été insérées entre les autres grâce à une armature en or.

Les Grecs et les Romains n'ignoraient pas non plus ce genre de travail et leurs dentistes soignaient les dents malades ayant de les consolider avec le métal précieux. Ainsi les travaux actuels sont-ils l'aboutissement d'une longue tradition.

Nouvelle industrie dans le Val Terbi

Pour parer au chômage accru dans le Val Terbi, par suite du retrait de l'industrie de la soie, il s'est ouvert à Montsevelier, une fabrique de brosses. Comme spécialité, on y fabrique la brosse verticale à dents « BUXA », qui permet le nettoyage des dents dans la seule direction juste, c'est-à-dire du haut en bas. Une deuxième brosse convexe facilite le brossage des dents à l'intérieur. On y fabrique aussi toutes les autres brosses et comme c'est la seule fabrique qui existe dans le Jura bernois, notre population voudra se servir le plus possible des brosses « Terbia ».

Moi aussi, je fais des conserves!

Des milliers de ménagères se sont décidées à mettre des fruits en conserve, en apprenant qu'il n'est plus nécessaire de les stériliser. Il suffit de les cuire dans la bassine avec un peu de sucre et de les verser encore bouillants dans la bouteille „Bulach“ préalablement chauffée. Ainsi ils se garderont admirablement et ce sera une joie de les retrouver en hiver. Demandez à la Verrerie de Bulach de vous envoyer gratuitement sa jolie brochure illustrée „La conservation des fruits et légumes“ en vous indiquant ses dépôts dans votre contrée.



AU SERVICE DES MISSIONS

Jeunes filles, dont l'âme apostolique aspire à réaliser un idéal surnaturel, demandez les conditions d'admission dans la

SODALITÉ DE S. PIERRE CLAVER

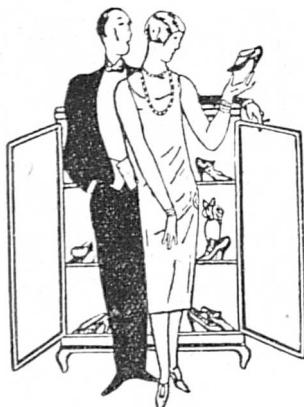
Institut religieux qui se dévoue au soutien de toutes les
Missions catholiques de l'Afrique

Maison centrale: ROME (123), via dell'Olmata, 16 - Succursale: FRIBOURG, Rue Zähringen, 96

Chaussures KURTH

MOUTIER

TAVANNES



La marque
de qualité

LE GRAND
CHOIX

Les prix
avantageux

KURTH

TAVANNES

MOUTIER

CHEDDITE

TELSITE

EXPLOSIFS

les meilleurs pour travaux en carrières, drainages,
extraction et débitage de troncs d'arbres, etc

PETITPIERRE FILS & Co, NEUCHATEL

Agents généraux pour la Suisse romande de la Société
Cheddite et Dynamite à Liestal et Isleten

LA GENEVOISE

Compagnie d'assurances sur la vie
Capital et réserves techniques 160.000.000
Répartitions des bénéfices très élevées

Agent pour la ville de Porrentruy et environs :

M^r Jean GRESSOT

Agent général pour le Jura-Bernois :

Léon BOUVIER, Porrentruy
Prévoyance 36

Prévoyance 36

ENTREPRISE ÉLECTRIQUE

Oscar Berberat

TAVANNES

TÉLÉPHONE : magasin 92.287
domicile 92.372

Installations électriques



LUMIERE
FORCE
CHAUFFAGE
CUISSON
BOILER
TELEPHONE
RADIO

Réparations -- Transformations

Vins et Spiritueux en gros
E. BRÊCHET & C°
Soyhières

Maison fondée en 1858
TÉLÉPHONE N° 12



SPÉCIALITÉ: Vins suisses & français
en fûts et en bouteilles

Vins fins de Samos

Représentants pour le Jura
des CHAMPAGNES „STRUB“

Dans les circonstances graves

de la vie de famille, à l'occasion d'un mariage, d'une naissance, d'un décès : dans la joie et dans l'épreuve, surtout, voulez-vous attirer sur vous et sur ceux qui vous sont chers, les bénédictions de Dieu ? Songez alors à faire une bonne œuvre, songez aux petits enfants païens.

Une offrande de 25 francs
envoyée à

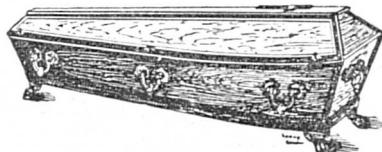
l'Institut Béthléem, Immensée

vous fait „parrain“ ou „marraine“ d'un petit Chinois qui sera baptisé sous le nom que vous indiquerez, et vous fait contribuer à son éducation chrétienne. Est-il meilleure œuvre que celle de contribuer au salut d'une âme immortelle ?

Vous pouvez, pour vos offrandes dans ce but, utiliser notre compte de chèques post. : VII 394.

POMPES FUNÈBRES **MURITH & Co.**

Rue d'Aarberg 121 b
Tél. 5106 BIENNE Tél. 5106



CERCUEILS ET COURONNES de tous prix

Dépôts à: Delémont, M. ORY-NAPPEZ, tél. 434
Tavannes, M. GIGANDET-UBELHARD
Tramelan, M. René BÉGUELIN, rue du Midi 2
Téléphone 93219

Maison filiale de A. MURITH S. A.
Pompes funèbres catholiques
de GENEVE -- FRIBOURG -- SION

POT GRATIS

Contre toutes Maladies de Peau et Maux de Jambes, M. ROCHER, Pharmacien, 32, Rue de Grenelle, Paris, enverra gratis, sur simple demande par lettre, un pot d'essai de l'admirable POMMADE FLORENTINE.

GLAIRES, BILE

et leurs conséquences :

ASTHME - RHUMATISMES

Mal. du FOIE, du CŒUR, des REINS
ne résistent pas à leur unique
remède réputé depuis 1812 :



**l'ÉLIXIR
ANTIGLAIREUX
du D^r GUILLIÉ**
décongestionnant
Idéal de l'organisme

32, Rue de Grenelle, PARIS
et dans toutes Pharmacies.

Le dur destin des terriens

La situation continue d'être très pénible pour les agriculteurs et éleveurs, malgré les interventions et subsides des pouvoirs pour l'améliorer. La mévente des produits, le manque de transactions, l'avilissement des prix et maints autres facteurs plus mauvais les uns que les autres sont venus précipiter encore le mouvement de détresse de la classe agricole et de faillites qu'elle a entraînées et entraîne encore un peu partout. Objeter que les hypothèses seraient moins lourdes, les cautionnements moins nombreux et surtout moins dangereux si les paysans avaient su se borner, acheter moins cher, ne pas tant acheter à crédit pendant les années d'abondance du temps de la guerre, n'est qu'un inutile reproche. Mieux vaut continuer l'effort de redressement, dans l'union et l'entente sur le terrain professionnel, parmi les agriculteurs et éleveurs. A côté des syndicats déjà existants et qui ont rendu de si précieux services, on a vu surgir d'autres utiles organisations, telles les Bourses Agricoles, celle d'Ajoie en particulier, bien en forme, et qui, branche de la Société d'Agriculture, est à même de rendre plus grands services aux paysans, de les renseigner sur les possibilités d'achat et d'écoulement des produits. Ceux-là s'en rendent compte qui, les jours de foire, vont consulter la Bourse Agricole dans les locaux connus du public par la presse régionale.

C'est dans un esprit analogue que s'est créée l'Association des Paysannes d'Ajoie. Pour tout ce qui concerne les produits des jardins, des vergers, elle peut devenir une aide efficace aux paysans, et, d'autre part, faire revivre les meilleures traditions paysannes du pays, costumes, travail à domicile, le tout dans un bon esprit. Guidée et animée par une présidente et un comité actifs et dévoués, cette benjamine des sociétés agricoles fera du bien au pays, fera aimer notre sol aux jeunes filles dont un si grand nombre n'affectent que dégoût pour le travail des jardins et des champs, si bien que c'est tout juste si les jeunes paysans peuvent encore trouver des paysannes pour former des foyers, les plus sains : ceux des champs.

La solidarité est d'autant plus nécessaire qu'une nouvelle épreuve a frappé la classe agricole pendant l'été 1934. Une persistante sécheresse, dont la zone principale passait par le Jura et notamment par l'Ajoie, a brûlé sur tige les superbes récoltes que l'on était en droit d'attendre. C'est le 50, le 60,

voire-même, selon les régions, le 80 pour cent des fourrages de perdus. Devant l'angoisse des paysans obligés de vendre à vil prix, sur les foires où rien ne marchait plus, des mesures énergiques furent prises sous la direction des autorités préfectorales. Les diverses régions intéressèrent immédiatement le gouvernement en vue de procurer notamment du fourrage dans des conditions acceptables, soit à l'étranger soit dans d'autres parties de la Suisse peu ou pas éprouvées par la sécheresse, laquelle fort heureusement, ne fut pas générale comme en 1893. Des comités furent formés pour centraliser la lutte contre les effets de la sécheresse. La Direction de l'Ecole d'Agriculture joua ici un rôle important, sans pouvoir toujours, on le pense bien, satisfaire tous les légitimes désirs de toute une classe de la population aux abois.

*

A côté de ces ombres, un peu de lumière: le beau succès du Marché-Concours de Saignelégier, de plus en plus important pour toute la Suisse, et les beaux résultats des Concours des divers syndicats chevalins et bovins.

Le cheval du Jura s'affirme de plus en plus notre cheval national. L'Exposition spéciale de notre élevage au Comptoir Suisse, en septembre dernier, l'admiration dont les connaisseurs suisses et étrangers ont entouré les nombreux spécimens, chevaux et étalons, exposés à Lausanne peu après la grande journée de la mi-août au chef-lieu franc-montagnard : tout annonce un avenir prometteur pour le cheval du Jura.

J. Surdez a bien fait de chanter ce doux et brave animal, « Le tch'vâ di Jura », et il faut féliciter M. l'abbé Marer d'avoir mis cet air et ces couplets dans le « Chansonnier Jurassien » de la J. C. J. (1)

1) « Chante Jura », chansonnier édité par la Fédération de la Jeunesse Catholique Jurassienne, sous la direction de M. l'abbé L. Marer, magnifique petit volume de 250

Coupon du Concours

à découper

(Voir ci-contre)

LE TCH'VA · DI JURA

I

Ce n'ât pus ren d'faire lai tchairrue
D'aivô l'tch'vâ di Jura.
Vos voit' virie tôt c'ment l'ouer les rues,
Dains les rœutchets, les crâts,

Refrain

Ou ridi di ridi ridio,
Ou ridi di dio.
Ou ridi di dié
Ou ridi di ridi ridio
Ou ridi di dio
Ou ri dié.

II

Pai dains les bôs, les bés(1), lai Montaigne,
Ren n'vât l'tch'vâ di Jura.
L'bon temps, l'herbâ, dains les nois(2), les
saignes(3)
Po lai yuate(4) et l'tchaira.

Refrain

III

Les aimouéreux sont cobïn pus fies
D'aivô l'tch'vâ di Jura ;
Vélos, motos, autos, tchemïns d'fie,
N'preniant p'che min les rbrâs (5).

pages contenant les airs les plus populaires et que tout vrai Jurassien devrait posséder : au collège, dans les ateliers, à la caserne, dans les usines et surtout aux champs. On peut se le procurer à la Librairie de la Bonne Presse à Porrentruy. Prix : fr. 2.—, et 20 cts pour le port.

Notre Concours 1935

Le Concours de 1935 est analogue aux précédents (voir p. 30). Il s'agit donc, avec 74 lettres et non plus seulement 48 comme l'an dernier, tombées pêle-mêle, de reconstituer un texte précis, qui se trouve dans le corps de l'Almanach. Ces 74 lettres forment vingt mots et une phrase sans virgule, aucune et sans verbe conjugué :

A D E E T T I U E C S A D S D M E R
A V E P E R L I N F O I N L X E D E

Concours 1935 Ce coupon est à détacher et à envoyer avec la réponse avant le 15 février, à l'Administration de l'Almanach catholique du Jura, à Porrentruy, sous enveloppe fermée.

IV

Galaints, po piaire en lai Rôs', l'Aline,
Prent' le tch'vâ di Jura.
E n'é djemais fât' de luciline(6),
Mains èl à aidé prât.

v

E vôs é di crân' saing dains les voinnes
Not'tchevâ di Jura :
In pô de foin, in copa d'avoinne,
Et le r'voili tot frâs.

VI

Les sous, les biats(7) gonsiant lai patiche,
D'avô l'tch'vâ di Jura ;
Faîtes tréturn cment l'onciâ Batiche,
Voidjêt(8) l'tch'vâ di Jura.

Paroles de J. Surdez.

1) les bés = la plaine. 2) les nois = la neige. 3) les saignes = les marais. 4) lai yuate = le traîneau. 5) les rbrás = les contours. 6) luciline = pétrole, benzine. 7) les biats = les billets (de banque). 8) void-jét = gardez, élévez.

Chaque éleveur forme le vœu de voir se réaliser ce dernier couplet et si bien que la prospérité revienne chez les terriens, ou tout au moins de fortes raisons d'espérer, une période un peu moins sombre dans les annales de l'agriculture jurassienne et suisse. Puisse bientôt le ciel être assez se-rein pour que les bons vieux airs des pay-sans de jadis remontent des coeurs aux lè-vres et remplissent de leurs échos les pa-rages et finages de chez nous !

Agricola.

E S L O I L A E G A O E U U S C L C
I E A L E A M I O S F O D E A S E S
N A.

Et maintenant, que chacun tente la chance. Elle peut favoriser cette année ceux qu'elle a boudés l'an dernier et les années précédentes ! Si cela coûtait cher, l'Almanach n'insisterait pas. Mais pour ce rien que vous coûte ce bon petit messager dans vos familles, vous pouvez bien vous... exposer à gagner un des prix indiqués ci-dessous, voire même le premier prix si important, si convoité, si aimé, et qui jette dans une si grande liesse le gagnant ou la gagnante.

Les prix pour 1935

1er prix : le traditionnel voyage à Lourdes avec le pèlerinage romand du printemps.

2e prix : le pèlerinage à N.-D. des Ermittes.

Et 8 autres beaux prix, tous plus alléchants les uns que les autres.

ENTENDU AU MARCHÉ

— Ah ! Madame Blanc, que la vie est donc compliquée !

— Comment ? Certes, je veux bien qu'il ne convienne pas de se la compliquer inutilement. Mais voudriez-vous renoncer à toutes les commodités de l'existence ? Concevez-vous votre appartement sans le gaz et l'électricité ? Ne trouvez-vous pas agréable l'eau chaude à toute heure ? C'est de l'agrément, et du loisir bien mérité.

— Evidemment. Mais avec un mari qui gagne tout tranquillement sa vie, est-on jamais sûre de l'avenir ?

— Le mien ne gagne pas plus que le vôtre. Mais je ne redoute l'avenir, ni pour moi, ni pour les enfants. Mon mari s'est assuré sur la vie. C'est comme l'électricité dans le ménage : à temps nouveaux, mœurs nouvelles. L'assurance, c'est la véritable épargne moderne.

— Bien sûr, pour ceux qui ne toucheront pas de pension. Mais vous ne trouvez pas la prime trop lourde ? J'ai toujours entendu dire que l'assurance, c'était fait pour ceux qui gagnent beaucoup.

— Autrefois, peut-être. Mais on peut parfaitement s'assurer pour dix mille, pour cinq

mille. Mon mari a commencé par prendre une assurance populaire. Il y en a de toutes petites, où vous payez cinquante centimes par semaine. S'il arrivait malheur, ce serait toujours autant. Bien sûr, chacun doit prendre l'assurance qui convient à sa situation : ni trop, ni trop peu. L'essentiel, je m'en suis aperçue, c'est d'en avoir une. On se sent bien plus tranquille.

— Ce que vous me dites-là fait réfléchir. Savez-vous ce que Madame Duval me disait l'autre jour ? Qu'elle avait défendu à son mari de prendre une assurance, parce que l'assurance, ça fait mourir !

— Madame Duval est stupide. Je pense bien que ses meubles sont assurés. Est-ce que ça les fera brûler ?

— Voilà ce que j'aurais dû lui répondre ! Mais je vais en parler à mon mari. Il peut bien prendre chaque mois quelque chose sur ce qu'il gagne. S'il arrivait un malheur, les enfants seraient élevés avec moins de peine. Si nous vivons dans vingt ans — et pourquoi pas ? — c'est nous deux qui « hériterons » de ces quelques mille francs.

— Et vous ne les aurez pas volés. Au revoir, Madame Chanson !

PÉPINIERES
BOCCARD FRÈRES
PETIT-SACONNEX GENÈVE
Arbres fruitiers et d'ornement
Conifères, rosiers, plantes grimpantes et vivaces
PARCS, TENNIS, JARDINS, ELAGAGES
Engrais et spécialités horticoles C.P.H.R.
Catalogue franco

TRAVAUX D'IMPRESSION EN TOUS GENRES
à l'Imprimerie de „LA BONNE PRESSE“ à PORRENTRUY

ABONNEZ-VOUS à

L'ÉCHO ILLUSTRÉ

La SEULE revue catholique illustrée de Suisse romande avec ou sans assurance contre les accidents. La plus belle revue, les meilleures assurances

2 rue Petitot

GENÈVE

2 rue Petitot

Rhumatisants, Arthritiques!



21 GRANDS PRIX.



Goutte
Obésité
Rhumatismes.
Arterio-sclérose

Empoisonné par l'acide urique, tenaillé par
la souffrance, il ne peut être sauvé que par.

URODONAL

car Urodonal dissout l'acide urique

Etablissements CHATELAIN - Filiale pour la Suisse, G. VINCI, Acacias, GENÈVE
Le flacon, Frs 4.85 - Le triple flacon, Frs 12.50 - Comprimés, Frs 3,-

Recommandé par
le professeur
LANCEREAUX
Ancien président de
l'Académie de Médecine

Autres spécialités
des laboratoires
de l'Urodonal :

Thé Chatelain
amaigrissant

Globéol
fortifie

Jubol
régularise
l'intestin.

Gyraldose
Hygiène intime
de la femme.

Plus de 600 Caisses Raiffeisen

avec plus de 340 millions de francs de dépôts,
sont une preuve de l'utilité de ces

Coopératives rurales d'épargne et de crédit mutuel

Pour tous renseignements et instructions con-
cernant la fondation d'une semblable Caisse,
s'adresser à

l'Union Suisse des Caisses de Crédit Mutuel, à St-Gall

qui reçoit des dépôts s. obligations, carnets
d'épargne et en compte courant.

Industrie Suisse

Manufacture Nationale

de

F. J. BURRUS

MAISON FONDÉE EN 1814

à

MAISON FONDÉE EN 1814

BONCOURT

SPÉCIALITÉS EN

TABAC VIRGINIE & MARYLAND BURRUS

Cigarettes „PARISIENNES“ (Maryland) à 60 cts.

Cigarettes „MONGOLES“ & „VIRGINIE“ à 50 cts.

(les 20 pièces)

Les fumeurs les préfèrent parce qu'elles sont incontestablement supérieures à toutes marques analogues aux mêmes prix.

Goûtez le nouveau tabac

„A J A X“

Qualité aromatique et légère

40 cts. les 50 gr.

Teinturerie Jurassienne

LAVAGES CHIMIQUES -:- DELEMONT

Rue de la Préfecture 16

R. FEHSE

Téléphone 470

-:-

DEUIL EN 12 HEURES

-:-

DÉPOTS : Porrentruy : Mme Pfister-Juillerat, couturière, Rue de la Préfecture 16. Saignelégier : Mles Queloz et L. Jobin, modes. Courfaivre : Ch. Citherlet, tailleur. Moutier : Mlle A. Lerch-Aebi, épicerie, Rue Centrale 7. Tramelan : Mlle A. Gertsch, tailleur, Grand'Rue. St-Imier : Mme J. Leschot, épicerie, Beau-Site 17. Dornach : F. Walliser, Massatelier. Laufon : F. Maurer, Massatelier.

-:- **LAVAGE ET GLAÇAGE DE FAUX-COLS** -:-

PHARMACIE CENTRALE

**D^r G. RIAT
DELEMONT (Ville)**

-:- TÉLÉPHONE 112 -:-

Deux affaires importantes qui réunissent leurs efforts pour satisfaire la clientèle en lui assurant un service rapide et des marchandises de première fraîcheur.

Lentex: Produit d'une efficacité certaine contre les poux et les lentes, le flacon 1.50 et 2.50.

Thé de St-Jean: Le dépuratif agréable du printemps et de l'automne.

Vin Vigor: A prendre pour se fortifier et lors de manque d'appétit, le flacon 4.- et 7.-.

Cachets Névrrol: Font disparaître les maux de tête, migraines, névralgies, etc. la bte 1.50

Pharmacie de la Gare & Drogerie
DELEMONT (Gare)

-:- TÉLÉPHONE 153 -:-

Prompte expédition par poste